And the Market And the first of the Control of the

le Monde

iondani a Ving

The Appropriate State of the St

Le général Moshe Levi nouveau chef d'état-major de l'armée israélienne

LIRE PAGE 6



3,60 F

Algéria, 3 DA; Maroc, 3,50 dk.; Turisia, 300 m.; Alle-inagne, 1,50 DM; Autriche, 15 sch.; Belgiqua, 26 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte d'Iveire, 340 F.CFA; Denemark, 6,50 kr.; Espagna, 100 pes.; E.-U., 35 c.; G.-B., 550 p.; Gréce, 55 dr.; Irlande, 80 p.; kaise, 1 200 l.; Liben, 350 P.; Lays, 0,350 DK; Luxembourg, 27 f.; Norvige, 8,00 kr.; Paya-Ben, 1,75 fl.; Portugel, 40 sec.; Sénegal, 325 F.CFA; Suede, 7,75 kr.; Suèsse, 1,40 t.; Yougoslavie, 65 d. Tarif des abonnaments page 18

S. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MDNDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Prudence budgétaire en Grande-Bretagne

S'il n'avait pas été fait en d'autres lieux un usage malheureux de l'expression, le chance-lier de l'Échiquier nurait pu déclarer dans son discours budgétaire devant la Chambre des communes : « Tous les clignotants sout au vert. » En quatre ans, le gouvernement conservateur britannique a réussi à maitriser l'augmentotion de la masse monétaire, à ramener le taux annuel de hausse des prix au-dessous de 5 %, à limiter le déficit budgétaire et à baisser les taux d'intérét.

La production industrielle repart timidement. Les patrons sont modérément optimistes. La balance commerciale est excédentaire. Seul point noir : le chômage, qui touche plus de trois millions de personnes; mais Ma Thatcher et Sir Geoffrey Howe persistent à y volr la conséquence du laxisme passé et le prix de la guérison.

Indéniablement, la politique de déflation a porté ses fruits. Elle offre au moins au chance-lier de l'Échiquier une marge de maaœuvre appréciable pour mener, sans risquer de détruire les grands équilibres, la politique économique hardie que réclame un pays anémié par la crise. Sir Geoffrey u'en juge pas ainsi. Il attend cette année une reprise dans les principaux pays occideutaux, et considère qu'une politique de stimulation serait dangereuse. «Le redressement sera progressif et constant, at-il dit, à condition qu'on ne relance pas le cycle inflation-

Cette prudence inspire son projet de badget poar 1983-1984. Un milliard et demi de livres seulement seront iniectées dans l'économie. On est loin des 10 milliards réclamés par les travaillistes. Pas d'augmentation des investissements publics, pas de grands travanx, pas d'embauche de fonctionnaires supplémentaires, pas d'encoura-gement forcené de la consommation intérieure...

.

in Engine

La Grande-Bretague est-elle prisonnière de la timidité - du chancelier, comme le croit M. Lea Murray, secrétaire général de la centrale syndicale? Le budget 1983-1984 n'est ni stimulant ni déflationniste. C'est un budget d'accompagnement pour une reprise « naturelle ».

Sir Geoffrey ne croit pas que l'Etat doive avoir une grande influence sur le cours de l'économie; sou rôle doit être neutre. Tout au plus doit-il éliminer les obstacles à la libre entreprise et donner un petit coup de pouce quand c'est vraiment nécessaire. « Aider les gens à s'aider eux-mêmes : voilà notre principal objectif », affirme le grand argentier.

Selon le chancelier de l'Échiquier, le chômage diminaera quand l'économie sera repartie sur des bases saines. Toutes ses actions vont dans le même sens : allèger les charges des entreprises et des méaages pour redonner aux Britanniques le goût de l'effort et encourager de modestes augmentations de salaires; réduire l'inflation et les taux d'intérêt pour rétablir la compétitivité de l'économie britanaique, Alors les entrepreneurs recommenceront à investir et à créer des emplois. Jusqu'à nouvel ordre, c'est un octe de

Le goavernement est resté ferme sur les principes, tout en distribusat des , petits « cadeaux » à un peu tout le monde. En une année qui sera sans doute électorale, ce sont deux arguments précieux pour les différentes catégories sociales qui ont porté Mer Thatcher un pouvoir en 1979.

(Lire nos informations page 34.)

Le maintien de M. Mauroy M. Rousselet prend en main à la tête du gouvernement le dossier de la quatrième chaîne demeure incertain

M. François Mitterrand présentera lui-même aux Français, mercredi 23 mars, à la télévision les enseignements qu'il tire des élections municipales. Le remaniement du gouvernement qui est en préparation a toutefois été différé de quelques jours. Le maintien de M. Mauroy demeure incertain.

M. Michel Vauzella, porte-parole de la présidence de la République, a soutigné, mardi soir 15 mars, qu'il n'y a « aucun tien dans les institutions républicaines entre un scrutin local et un changement ou un remaniement de gouvernement ». Il a cependant ajouté que, « naturellement, le président de la République tient compte de touta forme d'expression du suffrage

A l'hôtel Matignon, on invoque la négociation en cours avec le R.F.A. sur les questions monétaires pour expliquer ce délai.

M. Valery Giscard d'Estaing se propose, lui aussi, de commenter (jeudi 17 mars) les résultats du scrutin municipal, M. Jacques Chinac, pour sa part, estimait mardi que le maintien des communistes au gouvernement était incompatible avec un rétablissement de la confiance du pays à l'égard

Un dérapage ?

Desserrer l'étau des médias, Voilà sans doute quel était l'objectif de M. Mitterrand lorsqu'il a fait savoir qu'il s'adresserait au pays le 23 mars prochain. l'agirai quand je l'aurai décidé, et non au moment où l'on dit que je le ferai : telle est, en subs-tance, la réaction du chef de l'État aux rumeurs et commeotaires relatifs au prochaio remaniement du gouvernment, Mais cette réaction 'agacement, au demeurant prévisible - M. Mitterrand, qui n'apprécie guère de parattre agir sous quelque contrainte que ce soit, se plaît à imposer son propre calendrier, — u'explique pas tout. Avant la déclaration du porte-parole de l'Elysée, la

presse avait de bonnes raisons d'annoncer et d'attendre pour l'après-midi du 15 mars un remaniement, voire un changement de gouvernement

JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 8.)

entre les partenzires ministériels, les retards se sont accumulés. Promise par M. François Mitterrand pour Noël 1983, l'ouverture du quatrième canal a été récemment repoussée au premier semestre 1984 par le minis-tre de la communication. Mais les professionnels de l'audiovisuel

LES SECRETS DE LA FORCE INDUSTRIELLE **DU JAPON**

Lire page 2 les articles de GILBERT COMTE, ALBERT MÉGLIN et RÉMY PRUD'HOMME

UNE ANALYSE DU SCRUTIN DANS LES GRANDES VILLES

L'inversion du rapport gauche-droite

Le 10 mai 1881, dans les villes de plus de 30 000 habitents (1), M. François Mitterrand obtenait 53.1 % des suffrages exprimés contre 46,9 % à M. Giscard d'Esteing. Le leader de le gauche remportant la majorité absolue dans cent-soixante-quatorze villes, son rival dans quarante sept villes seule-

Aujourd'hui, les élections munici-pales permettent d'établir les ri-veaux respectifs da la gauche et de l'opposition et leur évolution depuis vingt-deux mois. Malgré la différence des deux scrutins, cette com-paraison est doublement significa-tive : d'une part, en effet, l'élection

Paul Milliez

Du bon

usage

de la vie

et de

lamort

par JÉROME JAFFRÉ (*)

de M. Mitterrand est pour sept ans le point de référence de notre vie politique; d'autre part, le tactique d'union des coalitions aux munici-pales a reproduit fidèlement dans beaucoup de villes les conditions d'un affrontement binaire entre la gauche et la droite.

Au premier tour des élections municipales, le 6 mars, dans les deux cent vingt et une villes de Directeur des études no de la SOFRES. Maitre de conférence à l'Institut d'études politiques de

plus de 30 000 habitants, la gau-che n'a abtenu que 44,9 % des suffrages exprimes, soit un recul de 8,9 points. Cette comparaison, trop simplista, ne permet pas d'évaluer le repport gauche-droite, mais l'anelyse détaillée des évolutions conduit à dégager plusieurs enseignements (2).

gnements (2).

1] LA GAUCHE S'EST EFFON-DREE OANS LES VILLES DÉTE-NUES PAR L'OPPOSITION. — Le 6 mars, elle n'y obtient que 33 % des suffrages exprimés, ou lieu de 48 % la 10 mai 1981, soit un recul de quirze points! L'opposition réussit à conserver huit villes ou M. Mitterrand avait pourtant abtenu olus de 58 % des voix : Narbonne (la gauche recule de 25 points enles deux scrutins), Viry-Châtillon (- 23), Toulouse (- 20), Brive (- 17), Meiun (- 14), Quimper (- 17), Meith (- 14), Cumper (- 13), Maubeuga (- 12) et Sotteville-lès-Rouen (- 5). Elle ne perd que Chêtellerault, nù, il est vrei, M. Mittarrand avait abtanu 57 % des suffrages.

(Lire la suite page 10.)

(1) L'analyse porte sur les deux cent vingt et une villes de plus de 30 000 habitants, selon la délinition du scrutin municipal de 1977.

(2) Je remercie Elisabeth Dupoi-rier, attachée de recherches à la Fondation nationale des sciences politi-ques, qui tr'a permis de disposer de la mise sur ordinateurs des résultats élec-

AU JOUR LE JOUR

Axe

En France comme en Allemagne sédérale, la constitution du gouvernement piètine. L'axe Paris-Bonn subit à ses deux extrémités des tensions dommageables. Ici on s'interroge sur le sort de M. Pierre Mauroy, là on se demande où caser l'encombrant M. Franz-Joseph Strauss.

Il faut en sortir. Une solution vient aussität à l'esprit, conforme à la vieille amitié en-tre les deux peuples : un échange standard francoallemand, un remaniement

Croise. M. Mauroy à Bonn, et voici les Français rassurés sur la démocratie outre-Rhin. M. Strauss à Paris, et voilà les speculateurs piéges.

BRUNO FRAPPAT.

Le programme ambitieux de réseaux de télédistribution par câble, amoncé à l'automne de 1982, a éclipse une autre grande affaire du septennat dans le domaine de la communication : la quatrième chaîne de

Le projet est désormais dans les mains d'un proche du président de la République, M. André Rousselet, président d'Havas. Tout repart de zéro. La personnalité de M. Rousselet et la puissance du groupe qu'il dirige paraissent à la mesure du déli qui leur est lance.

L'homme du président

Après son annonce spectaculaire disparu. C'est le cas, par exemple, par le président de la République en juin 1982, le projet de quatrième chaîne de télévision a connu une sorte de purgatoire. Difficultés tech-niques, mauvaises évaluations des équilibres financiers ou divergences demeurent sceptiques : il faut plus d'un an pour monter la programmation d'une chaîne de télévision et, à cette date, aucun achat, aucune production n'est encore envisage.

Plus surprenant encore, les responsables du projet semblent avoir

de M. Michel Dahan, auteur du premier rapport. Au ministère de la communication, on recoit, on rassure, mais on ne dit rien. Dans les autres ministères, on avoue n'avoir plus d'informations ni d'interlocu teurs. Où est done passée la quatrieme chaine?

La reponse n'est pas loin : dans un bureau au huitième étage d'un immeuble de Neuilly, celui de M. André Rousselet, président du groupe Havas, qui, lui, ne fait pas de mystères: - Nous avons été man-datés par le gouvernement pour mener une mission de réflexion sur la quatrième chaine, Le gouverne-ment s'étant prononcé en faveur d'une télévision à péage, il était logique d'en confier l'étude à Havas, dont la finalité n'est pas seulement de faire des bénéfices, mais de les canaliser vers des actions d'intérêt public. - Mandat logique, peut-être, mais relative-ment secret : pas d'annonce officielle ni même de traces écrites. Il est vrai que M. Andre Rousselet peut fort bien s'en passer. Il est très proche du président de la République et, oo le murmure parfois, son véritable ministre de la communica-

La rumeur fait sourire le président d'Havas : - Notre mission est bien délimitée. Ce qui est en ques-tion, c'est d'abord la faisabilité de la quatrième chaine. Ensuite, savoir si l'on peut déboucher sur la constitution d'une société capable de négocier avec les pouvoirs publics sur un cahier des chorges. Enfin, il s'agit de prèciser quel type de parte-naires y serait associés. Si les négoclations sont négatives du fait de difficultés techniques ou de trop lourdes contraintes du cahier des charges, nous y renoncerons. Si elles reussissent. Havas pourrait être associé d lo suite des choses. Pourquoi pas? En attendont, il fout d'obord soçonner notre produit

Pour faconner - sa - quatrième chaine, M. Andre Rousselet a choisi une équipe exclusirement composée d'hommes d'Havas. On y trouve M. Mare Tessier, recemment nomme directeur general, notamment pour le secteur audiovisuel, M. Georges Leroy, un ancien d'Europe I et de la télévision, conseiller du président pour la communication, M. Léo Scheer, directeur du développement, M. Bernard Brochand qui vient apporter le potentiel des agences, sans oublier les services juridiques, l'équipe d'Information et Publicité et bien sur... M. André Rousselet |ui-même.

> JEAN-FRANÇOIS LACAN et YVES AGNÈS.

(Lire la suite page 25.)

La stabilisation. du chômage

Le problème du financement de l'UNEDIC reste posé

La situation de l'emploi s'est quelque peu améliorée en ferrier : diminution de 2.3% du nombre de demandeurs d'emploi en données brutes et stabilisation en données corrigées. Malgré cette pause, les problèmes du financement et de la réforme de l'assurancechâmage demeurent posés. Le premier ministre a récemment demandé que les partenaires sociaux engagent des négociations pour aboutir à un nouvel accord avant la fin du prentier

Bonne nouvelle pour tout le monde : le nombre des demandes d'emploi noo satisfaites est passé, en données observées, de 2 130 000 en janvier à 2 080 000 en février, soit une diminution de 2.3 % en un mois et de 2 019 300 à 2 020 100 en connées corrigées des variations saisonnières. En un an, l'augmentation, co données corrigées, est seulement de 3,8 % alors qu'eo 1982, à la même époque, elle était de 20 % ! Autre indicateur postif : le nombre des demandeurs d'emploi enregistre a baissé de 3.6 % en données corrigées (281 800 au lieu de 292 200) et de 21,2 % en données brutes (236 400 au lieu de 300 041). Quant aox offres d'emploi, en données corrigées, elles ont légèrement diminué (112 100 au lieu de 115 400) soit · 2.85 %.

Cette stabilité du chômage - qui était l'objectif de M. Pierre Mauroy - si on la compare à la dégradation de la situation de l'emploi dans les autres pays européens - est certes uo succès à mettre au bilan du gouvernement. Mais il s'agit là d'un succès relatif. Comme l'a indiqué le premier ministre, c'est par une politique sociale que cette pause a été obtenue : placement des jeunes en stages de formation et acceleration fout d'obord soçonner notre produit des départs en pré-retraite par le mécanisme des contrats de solidalutte contre le chômage s'est donc traduite par un transfert des chomeurs en stagiaires et retraités précoces et non pas par la ercatioo d'emploi. Un autre indicateur en té-moigne : la diminution des effectifs salaries 1 - 0.2 % en 19821.

Cette évolution explique d'ailleurs les difficultés financières de l'assurane-chômage : la réduction des effectifs, done des eotisants à l'UNEDIC freioe les rentrées de ressources alors que les charges ne cessent de s'alourdir : chaque mois, l'UNEDIC doit verser aux chòmeurs et pré-retraités 7 milliards de francs, et le succès remporte par les contrats de solidarité devrait à l'avenir alourdir la note, tout en freinant la mootée du chômage.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(Lire la suite page 37.)

TROIS FILMS FRANÇAIS

Passage de Robinson

Une étrange semaine cinématographique s'ouvre ce mereredi 16 mars, avec trois films français places sous la signa de la survie, de l'aventure en marge.

La Petite Bande, sans paroles, est une surprise de plus dans l'œuvre de Michel Devilla, constituée de détours at de retours au sein d'un cmema ercial où il prend beaucoup de liberté, où sa fantaisie l'écarte des classifications.

Ses gosses en vadrouille sur le continent puisent cette fois leurs ressources du côté des contes et de Jules Verne. Vers une exploration métaphysique s'évade de son côté Azīmi, pour les lles, son troisieme film-poème, où un Robinson illuminé entreprend d'échapper aux temps

Enfin. neuf auteurs, d'expériences et de talents divers, se sont rassembiés pour Archipel des amours. En neuf minutes, avec Lourdes, l'hiver (prix Jean-Vigo du court métrege), Marie-Claude Treilhou y balaie d'un grand courant d'air les obligations da réserve que les metteurs en ecene sont trop nombreux a s'inventer.

(Lire dans - le Monde des arts et des speciacles », pages 17 et 18, les arricles de CLAIRE DEVAR-RIEUX, HERVÉ GUIBERT et JACQUES SICLIER.)



La force

du Japon

Le rééquilibrage

la priorité

des priorités.

formidables,

Pour Rémy

Prud'homme.

le Japon.

du commerce extérieur

devient, pour la France,

Devant elle se situe,

le succès de celui-ci

par la supériorité

du système féodal,

sur le capitalisme.

d'une jeune Nippone

qui expose sans fard

Quant à Gilbert Comte,

la synthèse permanente

de la mémoire collective.

qu'il applique

Albert Méglin

cite les propos

les desseins

de son peuple.

de la tradition

et du progrès

et le handicap

que représente

pour la France,

la perte rapide

face à lui,

il montre la force

que donne au Japon

toujours,

s'explique avant tout

rival et exemple

ES déconcertants Japonais cesseront ils un jour d'éba-hir l'univers, ou de l'inquiéter? Un rien goguenarde entre deux frayeurs, la vicille Europe les regar-dait envabir Londres, Rome ou Paris par hordes compactes, depuis dix ou quinze ans, Nikkon en bandoulière, puis repartir avec Big-Ben, le Colisée, l'Arc de triomphe captifs d'une pellicule, dans des valises pleines de parfums français payes en robustes et bons yens. Sous cette infatigable curiosité, les aimables voyageurs préparaient deux surprises dignes des anciens samourals et de leur singulière audace.

Exactement comme l'aviation impériale coula l'escadre américaine à Pearl-Harbour, en 1941, sans préavis ni déclaration de guerre, leur pays lança l'an dernier deux défis colossaux à ce conglomérat d'incer-titudes et d'indécisions qu'un langage pompeux nomme toujours . lo communauté internationale. A Tokyo, une révision insidieuse des livres d'école réhabilita sans bruit mais sans complexes l'expansionnisme brutal pratiqué dans la preouere partie du règne d'Hiro-Hito. Même dans notre siècle blasé où les hommes bafouent sans cesse de bons et de mauvais tabous par mécontentement pathologique de leurs actes, ce sacrilège-là causa un choc.

Pour la première fois, l'un des grands vaincus de 1945 ne récitait plus docilement sa leçon d'éternel coupable, pourtant apprise, dans son cas, sous l'apocalypse nucléaire d'Hiroshima, éblouissante comme une révélation. Su prême sacrilège, il s'octrovait en outre le luxe exorbitant non pas de rétablir l'honnête vérité dans son exactitude, mais celui de la tordre à plaisir selon ses caprices et ce droit proche du viol. que, à l'ordinaire, la fortune des armes réserve aux seuls vainqueurs.

Coréens, Chinois en tête, les principales victimes de ses anciennes ambitions territoriales protestaieot tout juste contre son aplomb lorsque le paroxysme d'une offensive com-merciale de grand style menaça d'ensevelir l'Amérique et l'Europe sous les automobiles et les téléviseurs nippons. En France, l'affaire des magnétoscopes émut le monde officiel. Mais peu d'analyses glo-

par GILBERT COMTE bales la situèrent par rapport à l'idéalisation d'un passé contestable, ou examinèrent les deux évènements

dans un même ensemble (1). La Route du rhum, les bébès-phoques, les sondages éphémères ou manition et majorité confondues, notre démocratie de spectacle s'astreint de plus en plus mal au simple effort

Histoire et conquête des marchés

Dans sa vision du monde à peu près commune à tous les partis, le nationalisme traditionnel se sépare nécessairement du dynamisme industriel, et un pays se modernise d'autant mieux qu'il s'affranchit de son histoire, improductive par défi-nition. Avec l'Allemagne, le Japon d'après-guerre justifia vingt ans de suite cette vague théorie, paisqu'il compensa son abdication politique par de prestigieux records économiques. Curieusement, la nouvelle combinaison de patriotisme elassi-que et d'efficacité commerciale qu'il déploie désormais agace ou impressionne sans servir de leçon, Loin de ralentir la conquête des marchés extérieurs, le respect du passé lui inspire pourtant de singulières trou-

aux arrêtés pris par M. Micbel Jo-bert contre l'introduction massive de ses appareils, avec des arguments sortis tout droit d'un manuel d'his-toire de notre IIIe République : · Désormais, nos magnétoscopes sont arrêtés à Poitiers. Comme les Sorrozins au temps de Charles Martel. Et pourtant, que venons-nous faire en France? Nous ne venons pas en envahisseurs, nous ne semons pas la désolution : nous offrons notre savoir-faire. Nous ap-portons une meilleure qualité de la vie, avec des magnétoscopes qui font partie désormais du bien-être quotidien souhaité par tous les Fran-

La firme Hitachi répliqua ainsi

Ce discours trouva dans l'Hexagone des interlocuteurs compréhec-

sifs, spécialement dans les milieux capables de reprocher à la fois au pouvoir le déficit du commerce extérieur et son intransigeance envers les exportateurs nippons. Mais nul ne s'étonna de voir ces hommes d'affaires asiatiques extraire du buitième siècle européen des alibis spécieux pour se présenter en champions des consommateurs contre le gouvernement de la Répu-blique. Leur méthode prouve au moins qu'une élite moderne ne connaît pas l'expérience des siècles sans quelques profits. La nôtre pré-fère des hommes sans histoire, sans mémoire, la tête bourrée de chiffres, à son exemple. Aussi ne songeons nous jamais à mobiliser Oda Nobunaga, réunificateur de l'Empire en 1573, pour vendre mieux nos produits à Yokohama. Triste sort de su-

rance ou son mépris de l'ordre spiri-Sans doute, nos chers cadres dynamiques ont-ils formé leur philoso phie de l'existence dans une société où les appétits matériels ont refoulé. étouffé toute conscience étrangère à le consommatioo. La droite pompidolo-giscardienne leur donna pleine satisfaction lorsqu'elle ramena l'enseignement de l'histoire, dans les écoles, à un • exercice d'èveil • subalterne et facultatif. A ce petit jeu, ils crurent même naïvement battre de vitesse, sur son pro pre terrain, la gauebe idéologique toujours prête à qualifier d' « alié-nation » n'importe quel principe de

vie sociale extérieur aux sacro-

saintes analyses marxistes.

bir une double défaite, où les échec

temporels sanctionnent son igno-

Cette singulière alliance triompha dans les institutions quand l'aban-don de Jeanne d'Arc aux Anglais, la disparition de Verdun dans un vaste magasin de farces et attrapes sem-blèrent ouvrir une voie royale à l'expansion comme à la libération des mœurs. A ce jeu, un pays se range parmi ces Etats-fantômes où nulle religion, nulle ferveur patriotique ne soutlement plus les actes profanes de la société civile. Mais comment bâtir, vivre normalement au-dessus d'un tel gouffre ? Le Japon préféra choisir la méthode inverse. Avec des succès commerciaux catastrophiques pour nos finances. La modernisation intellectuelle devait pourtant nous enrichir!

Renoncer à unir la tradition et le progrès dans une synthèse permanente équivant, pour n'importe quelle nation, à se suicider morale ment. Des Etats-Unis à l'U.R.S.S. de la Chine aux pays arabes, aucune puissance n'imite sur ce point les Français, convaincus par leurs technocrates et leurs intellectuels da pécbé d' ethnocentrisme » pour perdre plus rapidement leur mémoire collective. Il suffit d'eller de Washington à Moscou pour s'en

Contraindre les élèves d'H.E.C. à connaître la guerre de Cent aus n'effacerait sans doute pas le déficit des échanges extérieurs. Mais rendre vivante et glorieuse, dans le peuple, une histoire née des sacrifices de quatre-vingts générations, éviterait peut-être à ses « élites » la honte de prendre le parti des Japonais contre lui, parce qu'elles ne croient plus qu'à la liberté du commerce.

« Japon, tempête sur l'histoire »,
 R.-P. Paringaux, le Monde des 11, 12-13 septembre 1982.

Mme Butterfly parle

par ALBERT MÉGLIN (*)

ERTAINS éveneme déroulent eutour de moi de-puis quelques sameines m'incitent à dévoiler une poignante conversation que j'eus, il y a peu de mois, après l'une de mes comérences, avec une jeune Japonaise fort distinguée, de paasage en Aprèa un bon momant

d'échanges et d'entretiens fort intés, elle s'ouvrait davantage d'abord à mon étonnement, puis aussi è ma confusion. Mais, en fait, ses « confidences » n'avaient-elles pas aussi pour but évident de me démontrer le supériorité écrasente de son pays sur le nôtre ? Elle savait que dens nos écoles nomb de nos professeurs et enseignents sont aux limites de la dépres complètement découragés par le nombre de leurs élèves qui dérangent les bons éléments, refuser d'apprendre, se conduisent comme de jeunes barberes, épais d'intelli-gence (sic). Une jeunesse qui sent confusément qu'elle est formée contre nature...; elle se révolte à se façon, en détruisant et en se détruisant elle-même. Et de me faire observer qu'au Japon, comme dans beaucoup de pays du tiers-monde, on rencontre une brûlante soif d'apprendre... et que bientôt notre pays dans sa calamiteuse descente ne manquere paa d'être inexorable ment colonisé.

Une revanche éclatante

Avec un clin d'œil malicieux, elle ajoutait : « Ne mettons-nous pas : noux tant de vos entreprises Votre gouvarnement, vos chefs d'entreprises ne se demandent-ils pas avec inquiétude comment ans-ter les importations de notre pays ? Comment stopper notre prise de possession de tant de marchés mondiaux ? Plus nous ferons de chômeurs chez vous plus nous vous rendrons vulnérables. »

Elle me déclara qu'après la défaite du Japon, écrasé par l'avence technique et la force des armées occidentales, la nation tout entière avait juré d'avoir une revanche éclatante. En une première étape (1), cette victoire devait être un écrase-Elle m'explique qu'une véritable ar-més de jeunes technicions, de spé-cialistes bien éduqués en vue de la mission à accomplir, fut déléguée dans tous les pays où des techni-ques, des savoir-faire étaient à copier, « à appréhender par tous les moyens ».

e Dans votre pays, on ne sait plus travailler, vous êtes un pays usé, touché par la décadence, la jalousie, l'arrogance, la néantisation, la paresse... La majorité ne pense qu'aux vacances et à récriminer. Dans la rue, on ne rencontre que des gens inquiets, insatisfaits, ou des visages indifférents; vos gestes sont brutaux, grossiers. La discour-toisie, la violence, sont partout. Vos hommes politiques se déchirent dana des luttes stériles sens dana des luttes stérilea sena grandes visions d'avenir; certains sont à la solde de Moscou, mais dites-vous bien que les Slaves sont plus forts que vous; ils vous posséderont toujours car votre certé-sianisme a rétréci votre cerveau qui ne saura jamais prévoir ce qui se

(t) Elle ne me révéla pas ce que evait être la seconde étape.

passe dans calui d'un Slave. Vous n'êtes pes assez subtils pour nous deviner nous Orientaux, vous avez beaucoup à apprendre de nous » Et, toute souriente, de me citer le film is Grande Souffe et autres exemples qui dépeignent notre matérialisme étrique et sectaire, de Français buveurs, mangeurs, pas dégrossis, béotiens,... au foie fra-

e Dans nos écoles, affirma-t-elle encore, tout ce qui concerne la ma-nière grossière de vivre des Occidentaux est enseigné à nos jeunes. Nous savons que nous avons une guerre impitoyable à gagner, la guerre économique, et nous avons fait le serment d'utiliser toutes vos faiblesses, tous vos aveudements pour la gagner. Nous savons auss que nous avons un adverseire qui, lui aussi, veut la gagner sur vous. C'est l'Union soviétique. Mais les Soviétiques ne sont, eux aussi, que matérialistes barbares et nous savons que c'est nous qui remporte rons la victoire finale.

» Chez nous ouvriers et patrone savent e'entendre, se compléter, et ainsi être une force que vous ne pouvez être capables de mettre en

» On nous apprend en classe et on nous démontre aisément que c'est nous qui sommes civilisés, car nous connaissons les secrets de la loi d'union des oppos > Nous le savons d'ailleurs de-

puis toujours, preuves à l'appui, Nous avons toujours considéré les Occidentaux comme des agités et des barberes. Aujourd'hui encore, melgré vos prétentions, vous n'avez su instituer qu'une berbene sa > Vous êtes des barbares parce

qu'il vous manque la connai de l'essentiel. Vous n'êtes que des intellectualistes; vous n'êtes que des rationalistes. Vous ne savez pas utilisar le principal de votre cer-veau. Vous n'en utilisez qu'une partie. Vous êtes bencels du cerveau. vous êtes névrosés par incompé tence mentale malgré vos pretentions. Vous en êtes encore à vous demander, par exemple, pourquoi point leur bombe atomique ! Vous aurez d'autres surprises... Nous d'avance considérables dans les domeines technique, économique, sorationnal nous avons une connaissance et une perception des réalités qui vont beaucoup plus loin. J'ose vous dire tout cela parce que c'est einsi, et parce que je crois qua vous savez de quoi je parle, alors que tant d'autres Français de tous niveaux, que moi et mes amis japonale rencontrons, n'ont aucune idée ; en conséquence, des barbares pour nous, on ne peut parler

C'est un jeu que de vous « avoir »

Elle souligna : € Voyez comment, avec votre intellectualisme, vous avez dégradé, déformé, massacré les magnifiques préceptes de votre Christ que, nous, nous comprenons mieux que vous, car vous ne percevez son enseignement que dans des dogmes, des textes, des Ecritures... Il y e autre chose que vous igno-rez : l'∢ eaeentiel ». Et de

« Dana l'état dans lequel vous âtes, pour nous, c'est un jeu que de vous « avoir » et nous nous en amusons beaucoup entre nous... >

Après cet impitoyable réquisi-toire, elle déclara : « Certains d'entre nous ont eu de la compassion pour vous ; ainsi Deshimaru sacrifia plusieurs années de sa vie pour ve-nir vous apporter des éléments de réflexion et de recherche. Il n'a obtenu, à nos yeux, qu'un très relatif succès i Sachez bien cependant que si vous changez, que si vous savez vous ouvrir à ce que dans votre vanité rationaliste pour le moment vous ne voulez pas encore accepter, nous saurons nous aussi changer complétement d'attitude ; ce serait alors une obligation spirituelle de notre part envers vous. En effet. avec l'intellectualisme, avec la vanité rationaliste, la guerra est inévitable : c'est la lutte des opposés. C'est l'agressivité. Voyez l'inexora-ble rationalisme soviétique, il vous dévorera evant peu. Ce sera un coup de force des puissances antispirituelles, mais courte victoire. Nous, nous le savons. Pour le moment, en ce monde de rapports de forces, nous sommes contraints d'agar de même, d'utiliser vos propres armes, mais plus subtilement. Cependant si yous changez, si yous évoluez, alors nous serions à notre tour contraints de changer notre attitude vis-è-vis de vous.

Je voudrais encore préciser qu'elle m'avait dit, entre autres choses : « Avec de l'intellectue-liame, du rationalisme, on ne sait rien du savoir-être qui pour nous est fondamental. C'est le zen qui 8 fait notre force; c'est le zen qui nous a seuvés de la défaite militaire... passagère. »

(*) Président de l'Université popu-laire de Paris.

Le triomphe du féodalisme

ANS une page célèbre, Marx oppose capitalisme et féo-dalisme en tant que formes d'organisation sociale et conclut à la supériorité du système capitaliste. Son opposition reste actuelle, mais sa conclusion discutable. C'est ce que suggère la comparaison de l'industrie automobile américaine, qui fonctionne selon un mode capita-liste, avec l'industrie automobile japonaise, qui est fondamentalement de type féodal.

Le moteur du capitalisme, tel qu'il existe aux États-Unis, c'est le profit; celui du féodalisme, tel qu'il s'observe an Japon, e est le pouvoir. Ici l'accent est mis sur l'individu on l'entreprise, là sur le clan ou le groupe. Aux relations marchandes du capitalisme s'opposent les rela-tions non marchandes du féodalisme. Dans le premier système, les bommes sont (en principe et en fonction de leurs revenus) égaux. Dans le second, ils sont au contraire des vassaux et des suzerains. Le capitalisme est un état de droit où les conflits se règlent par des procès, le féodalisme, un état de force où ils se règient par la negociation : c'est pourquoi les geisbas qui embellissent les diners au cours desquels les Japonais reglent leurs problèmes remplissent la même fonction, et au même prix elevé, que les hommes de loi (lawyers) qui sont les heros des prétoires où les Américains résolvent leurs divergences. Le capitalisme récompense la productivité, le féodalisme, la fidélité. A la suite de Marx, les écono-

mistes pensent généralement que le système capitaliste est plus efficace du point de vue économique, c'est-à-dire capable de produire à un moindre coût - au moins si l'on ignore les coûts sociaux. Les automobiles · féodales · japonaises sont pourtant bien moins chères que les automobiles capitalistes américaines. C'est que l'efficacité capitaliste finit par devenir inefficace et que le gaspillage féodal peut devenir une source d'économie. L'industrie automobile en fournit trois exem-

Le premier concerne les relations entre les entreprises et les travailleurs. Aux États Unis, ces derniers sont des salariés que l'on paye bien, mais qui s'en vont s'ils trouvent mieux ailleurs, et que l'on met à la porte si l'on o'a plus besoin d'eux. Au Japon, ils sont des membres de la famille, qui ont toutes sortes d'obligations, mais envers qui l'entreprise a aussi une responsabilité morale. Loin de freiner la mobilité et les redéploiements - nécessaires au Japon comme ailleurs. - ce système de l'emploi à vie les favorise. Parce qu'ils savent que leur entreprise ne les laissera pas tomber, les travailleurs japonais ne font pas systematiquement obstaele au ebangement, lorsque celui-ci apparaît á par RÉMY PRUD'HOMME (*)

l'horizon. Si une entreprise doit disparaitre, décroître, se transformer, ou se déplacer, les autres entreprises du groupe faciliteront les ajustements. Et ce que l'on appellerait partout ailleurs un paternalisme in-supportable est précisement ce qui rend possible une participation plus active des travailleurs à la réduction des couts et à l'amélioration de la qualité.

Deux comportements

Deuxième exemple : les relations entre les entreprises et leurs fournis-seurs. Aux États-Unis, les grandes firmes de montage s'efforcent de maintenir une grande concurrence entre leurs fournisseurs de piéces détachèes. Si les prix de l'un s'élèvent, ou si sa qualité diminue, eb bien, on era commande à un autre. C'est la règle du jeu capitaliste. A chacun des fournisseurs de serrer ses couts et d'innover pour survivre. Mais à ce jeu personne ne gagne. Les fournisseurs ne peuvent guère être pros-pères, et donc créatifs; et les firmes de montage souffrent de la faiblesse de leurs fournisseurs. Au Japon, au contraire, les firmes de montage ont des relations suivies et confiantes avec leurs fournisseurs : elles leur prodiguent des conseils techniques et les laissent gagner de l'argent. Bien entendu l'équipementier que Nissan a aidé à développer un pro-cédé nouveau n'aurait pas l'idée d'aller le proposer à Toyota. A ce comportement feodal tout le monde gagne. Les suzerains ont des vassaux prospères et fidèles, et ils y retrouvent leur compte.

Le troisième exemple a trait aux relations entre les entreprises et le système de financement. Aux États-Únis, où il n'y a pas de banques d'affaires, les grandes firmes ont recours au marché financier. De brillants analystes, formés aux meilleures écoles de commerce, scrutent en permanence les résultais récents et les perspectives à court terme des firmes; les milliers de capitalistes privés et les investisseurs institutionnels suivent les conseils de ces analystes et prêtent aux firmes qui ont de bons résultats. Le système a ses vertus. Mais il a ses limites. Au lieu d'amortir les cbocs, il les amplifie. Les firmes qui ont des difficultés temporaires, qui doivent se restructurer, ebanger de cap, ont beaucoup de mal à trouver le financement né cessaire. Cbrysler en a fait l'experience. Wall Street n'a pas été capable de l'aider, et il a fallu l'intervention de Washington.

Au Japon au contraire, lorsqu'une entreprise a besoin de financement (*) Professeur au M.t.T. (Massa-

chuseus Institute of Technology).

elle peut compter sur le groupe au-quel elle appartient. Ce groupe est capable d'avoir une vision strategique, à long terme et non pas à court terme, économique et pas seulement financière. Lorsque Toyo-Kogo (qui fabrique les voitures Mazda) co de graves difficultés en 1974, le groupe Sumitomo et en particulier sa banque intervinrent et prêtèrent des sommes considérables tout en imposant un changement de politi-- et en nommant « président » le directeur de la firme.

Dans ces trois cas, le féodalisme bat le capitalisme sur son propre terrain. C'est en ne recherchant pas d'abord le profit et l'efficaeité qu'on les trouve. Cette conclusion est peutètre rassurante pour l'avenir économique de la France. Notre système est en effet plus proche du féoda-lisme que du capitalisme. A moins, les esprits chagrins, qu'il ne reussisse à eumuler les inconvenients de deux systèmes.

> ligue nationale française contre le cancer



NOMATIE

the said that is

A POST I S - Tremovine (A THE PARTY OF NAME OF THE OWNER, OWNE survey the said 5 . 1. 16 Min 18 ma 4 (2) 1822 7 144 COLD TO A THE و الله المحتود ال

والمنهجي فالكناء والتهوان

Section Car. to I milestated I want TATE SEE TANKE THE T

-----* 40 miles

SHAKE SHEET

"Les pays de la la solution paci

Tous declare le prés Whenever handers were The second of Later. 2 of all right of 1 hours are resident. Stanton de l'estate des 22 mil SERVE I MAIN LEGIN OF THE PROPERTY. all this transit

No. of the last of SELENOW. **集中的电路** 5月 of the adjunction of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR * 1284 **342** A STATE OF THE PARTY OF The second secon

A Property SAE EM THE PARTY OF THE PARTY OF A Sendia M The second The state of the state of The second second The Part Support ** ** *** *******

House and the first to the contain and The same of the sa er sta APPROX PROMISE

terrate. 12-12-12

A SAGE AND THE

uffly parie

DIPLOMATIE

Alger a fait part à M. Cheysson de ses réserves à l'égard du projet de conférence de la Méditerranée occidentale

M. Clande Cheysson, ministre des relations extérienres, a été reçu mardi 15 mars par le président Chadii Bendjedid, avant de regagner Paris à l'issue d'une brève visite de travail à Alger. Le chef de la diplonutie française a également rencontré durant son séjour son homologue algérieu. M. Ahmed Taleb-Ibrahimi, avec lequel il a fait le point des relations bilatérales et évoque les résultats du sommet des non-alignés à Delhi et la crise du Proche-Orient. C'est cependant la récente proposition française d'une conférence des pays riverains de la Méditerranée occidentale qui a été an centre des conversations entre M. Cheysson et ses interlocuteurs algériens. Le silence maintena de part et d'autre sur cette question laisse supposer que l'initiative française est considérée pour le moins comme prématurée.

De notre correspondant

Alger. - Au cours de sa visite en Algérie, lundi 14 et mardi 15, (le Monde du 16 mars), M. Cheysson a notamment recueilli l'upinion de ses hôtes sur l'idée de conférence des pays riverains de la Méditerranée occidentale lancée par M. Mitterrand, lors de son récent voyage an Maroc. Il apparaît que les propositions algériennes, formulées au cours de ce qui est présenté ici comme un simple - échange de vues -, sont sensiblement différentes du projet initial du chef de l'État

Nous avons foir part d. M. Cheysson des interrogations que cette idée intéressante en soi suscite chez nous; nous sommes d'accord sur le principe, mais nous voulons trouver la formule lo plus adap-tée », déclare-t-on de bonne source à Alger. Les idées avancées dans cette capitale concernent - l'ordre du jour et lo participation . L'Algérie considère que la conférence devrait avoir pour thème essentiel les questions économiques et d'abord les échanges Nord-Sud. On ajoute : · Peut-on éviter, au cours d'une telle réunion, de parler des pro-blèmes de sécurité? Et vous voyez bien les lièvres que cela vo lever! .. Il s'agit là d'une allusion à l'appartenance an pacte atlantique de certains pays européens concernés. (France, Italie). S'agrissant de la participation, l'Algérie ne tient pas pour judicieux que la conférence soit limitée aux pays de la Méditer-

ranée occidentale, ce qui serait - évacuer les problèmes de la Méditerranée orientale, à commencer par celui de la Palestine -. Alger pense également qu'- un pays non aligné de la Méditerronee orientale camme lo Yougoslavie - aurait parfaitement sa place à la conférence. - On peut se demander, poursuit la même source, si une conférence limitée d la Méditerranée occidentale n'apparaitrait pas comme une rupture de lo solidarité horizontole. L'Algèrie est un pays méditerranéen certes, mais aussi un pays arabe et afri-

Une réunion dans les conditions initialement prévues par M. Mitterrand - iroit à l'encontre des objectifs que nous voulons atteindre », conclut sans ambages notre interlocuteur. - Nous allons poursuivre l'examen d'un projet qu'il faut com-pléter et enrichir. • M. Cheysson transmettra ces observations au chef de l'État. Il aurait brièvement fait valoir qu'un très grand nombre de participants limiterait l'efficacité de la conférence. Le ministre français des relations extérieures étant déjà informé des résultats de la rencontre Hassan II-Chadli Bendjedid, ses entretiens n'auraient pas porté spécifiquement sur les relations algéro-marocaines. Il a simplement été dit que, dans ce domaine, . les choses ne sont plus gelées », indique t-on à Alger.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

LA CONFÉRENCE PANEUROPÉENNE DE MADRID

Les pays neutres et non alignés ont déposé un nouveau projet de document final

Madrid. - Les huit pays neutres et non alignés ont fait un ultime ef-fort pour sorur de l'impasse dans laquelle elle se trouve la Conference sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), qui se poursuit depuis novembre 1980, à Ma-drid (1). Ils ont présente, mardi 15 mars, un nouveau projet de document final, qu'ils espèreut voir approuvé dans les prochaines semaines, afin que la conférence de Madrid puisse prendre fin le 27 avril. Le texte propose que la pro-chaine session de la C.S.C.E. ait lieu à Vienne en novembre 1986. Il pré-voit également que la conférence sur le désarmement en Europe, l'un des principaux thèmes des discussions de Madrid, s'ouvre à Stockholm en novembre prochain (2).

Les neutres et les non-alignés out laissé entendre qu'il s'agissait d'une sorte de quitte ou double. Un rejet de ce document ou, ce qui revient au même, l'ouverture d'une nouvelle

UNE DÉLÉGATION DU P.C. CHINOIS **EST REÇUE A PARIS**

Une délégation du parti comma niste chinois sejourne depuis lundi à Paris, où elle doit demeurer jusqu'à mercredi 16 mars. Elle est conduite par M. Hu Quili, membre du secrétariat du comité central, ancieo maire de Tianjin, ancien président des Jeunesses enmmunistes chinoises et proche collaborateur du président du P.C.C., M. Hu Yao-

La délégation chinoise vient de Milan, où elle a assisté au congrès du P.C. italien et rencontré notamment les représentants du parti socialiste français. Elle a eu lundi à Paris une séance de travail au siège du P.S., à laquelle participaient notamment M. Jacques Huntzinger, secrétaire national adjoint chargé des questinns toternatinnales, et M. Jean Pronteau, secrétaire national aux études, Elle a d'autre part été reçue par le premier secrétaire du P.S., M. Lionel Jospin, De notre correspondant

discussion interminable à son suiet. signifierait à leurs yeux l'échec du processus mis en œuvre en 1975 à Helsinki. Ce texte represente une nouvelle mouture d'un document présenté pour la première fois en decembre 1981 par ses actuels promoteurs. Il avail alors été jugé insuffi-sant pour les pays occidentaux qui, au vu notamment de l'évolution de la situation en Pologne, ont présenté par la suite divers amendements rendant plus contraignantes les dispositions concernant les droits de

une bonne partie mais pas tous. Les neutres et les non-alignés ont oberché à réaliser un compromis entre le mioimum indispensable aux veux des Occidentaux et le maximum acceptable par les pays de l'Est. Le changement est notable sur le plan svodical. Le document mentionne dorenavant - le droit des travailleurs à former librement leurs syndicats et à s'y affilier et le drait des syndicats à exercer librement leurs

Le nouveau texte en a incorporé

lusion au droit de grêve. Le gouveau texte se montre par ailleurs plus précis sur le chapitre des cootacts humains, en particulier pour ce qui concerne la réunification des familles et les mariages entre citoyens de pays différents. Les Etats signataires devront notamment rendre plus faciles les formalités à accomplir en ce domaine. Le document innnve également en mentionnant la notion du libre accès aux missions diplomatiques. Il prévoit, par ailleurs, une série de me-

activités -. Il ne fait toutefois pas al-

sures destinées à faciliter l'échange d'informations et le travail des correspondants de presse. Il n'établit pas toutefois l'interdiction d'expulser les journalistes, qui avait été de-mandée par les Occidentaux. Le thème du brouillage radiophonique n'est pas non plus aborde. Enfin, le document fait allusion à la . liberté pour chacun de professer et de pratiquer individuellement ou en groupe la religion ou la croyance

conforme à so conscience .. Les pays occidentaux ont prévu plusieurs réunions à partir de ce mercredi pour fixer leur position face au document. Leurs premières réactions sont réservées, hien que des différences soient perceptibles en leur seio et que certains foot allusion à l'- insussisance - du texte. Le représentant de l'Autriche, un des pays promoteurs du document, M. Ceska, a assumé à ce sujet : - Il faut être conscient de ce qui peut être obsenu en ce momens es de ce

qui ne peut pas l'être. Il faut avoir la patience de comprendre que tout ne peut pas être atteint en quelques annèes. Des progrés notables ont été accomplis dans certains domaines par rapport au document final signé à Helsinki, et ce serait une grave responsabilité que de mettre sin maintenant à taut le processus en-tamé en 1975. La C.S.C.E. constitue actuellement le seul farum où taus les pays européens de l'Est comme de l'Ouest peuvent s'asseoir à une nième table pour discuter des pro-

Les pays neutres et non alignés cont toutefois conscients que les problemes les plus sérieux sont poses par la conserence sur le désarmement en Europe et que les négocia-tions en cours à Geoève entre les Deux Grands influent sur la conférence de Madrid. En partieulier, l'Union soviétique demande que cette conférence puisse commencer le plus tot possible, si possible avant la fin du débat sur l'éventuelle installation des euromissiles. Les États-Linis semblent, pour le même motif, desireux d'en retarder pour le moment la caavocation.

THIERRY MALINIAK.

(1) Ces huit pays sont l'Autriche, Chypre, la Finlande, le Liechtenstein, Saint-Marin, la Suède, la Suisse et la Yougoslavie, Treme-cinq pays au total sont représentés à la conférence de Ma-drid, à savoir les États-Unis et le Canada, ainsi que tous les pays européens sauf l'Albanie.

(2) Consacrée aux armements conventionnels, cette conférence devrait d'abord, dans une première phase, mettre au point une sèrie de mesures - de renforcement de la confiance et de la sécurité - (notification d'exercices militamment). Ces mesures, selon les Occidentaux, doivent etre - significatives, contraignantes, vérifiables et réci-

· Washington a déploré - les attaques injustes contre les Étais-Unis et l'absence de critiques contre I'U.R.S.S. - dans la déclaration sinale de la conférence au sommet des pays noo alignés (le Monde du 15 mars), qui - nuisent à la crédibllité de la déclaration de New-Delhi et illustrent le fait que les éléments radicaux au seln du Mouvement continuent à pouvoir le manipu-ler ». Cette déclaration est » négative et regrettable ., a précisé lundi 14 mars le porte-parole du départe-ment d'État. La Chine, en revanche, s'est félicitée des résultats de cette · conférence fructueuse · ci d'une grande importance -. - (A.F.P.).

Réunis à Moscou

ONZE PARTIS COMMUNISTES AU POUVOIR DÉNONCENT LE DÉPLOIEMENT DES MIS-SILES DE L'OTAN

Dix jours après la vietoire des chrétiens-démocrates en Allemagne fédérale, les représentants de onze partis communistes au pouvoir responsables des questions internationales et idéologiques, ont mis en garde, mardi 15 mars, à l'issue d'une réunioa de eux jours à Moscou, l'Europe occidentale contre le » grave danger · que représenterait pour l'ensemble du continent le deploiement des fusées de l'OTAN.

Ce déploiement - prévu à partir de l'automae prochain en cas d'échec des négociations américanosoviétiques - - constitueralt un grave danger pour les peuples européens, et provoquerait une baisse de la confiance et une appravation de la situation internationale -. 25firme le communiqué final de cette réunion. - L'issue de la lutte contre les projets de l'OTAN (...) a une importance décisive pour l'évolution future des événements non seulement en Europe, mais aussi sur taute notre planète. -

Les partis communistes représentes (ceux de sept pays du pacte de Varsovie plus Cuba, le Vietnam, le Laos et la Mongolie) insistent notamment sur les conflits en Amérique centrale et dans les Caraïbes, où les milieux impérialistes des États-Unis et leurs complices cantinuent d'exercer une pression groseière sur Cuba (...) viscni à écraser lo revolution nicaraguayenne et empêchent obstinément le peuple du Salvador de décider lui-même de son destin -. A propos de l'Afrique, ils demandent l'arrêt de l'- agression de l'impérialisme et de son allie sud-africain contre les États de

Le communiqué exprime par ailleurs l'- inquietude des participonts devant la résurgence des tendances revanchardes des forces réactionnaires en R.F.A. - ; souligne l'aspiration du mouvement communiste international à - un lorge diologue sans a priori ideologique avec toutes les forces favorables à la paix et au desarmement, et rend hommage au · rôle grandissant du mouvement des non-alignés dans la sauvegarde de la paix ». Les délégués ont été reçus par M. Andropov et se sont entretenus avec lui - dans une atmosphère cordiale et de camaraderie ». - (A.F.P.).

UNE FORTE MINORITÉ DE DÉ-PUTÉS NORVÉGIENS SOU-HAITENT UN ASSOUPLISSE-MENT DE L'OTAN SUR LA QUESTION DES EUROMIS-

SILES (De notre correspondante.)

Oslo. - Au cours de soo débat annucl sur l'activité de l'OTAN, l'Assemblée nationale norvégienne a rejete, mardi 15 mars. (soixante-dix-huit contre soixantedix-sept) une proposition du parti travailliste qui réelamait à la fois de nouvelles offres occidentales de négociations avec l'U.R.S.S. sur le désarmement nucléaire et l'arrêt immédiat des travaux préparatoires au stationnement en Europe de nouveaux missiles américains. Les socialires de gauche, les libéraux et des dissidents des partis chrètiea et centriste ont appuyé la proposition.

Une autre proposition des travaillistes, qui demandaient que l'OTAN repousse la date limite (décembre prochain) fixee pour le stationnement de missiles tant que les négociations de Genève entre les deux Graads se poursuivent, n'a obtenu que soixante et onze voix.

C'est la première sois que le parti travailliste avance de telles propositions. Le gouvernement minoritaire conservateur accuse les travaillistes de mettre en péril, par son infidélité aux décisions de l'OTAN de 1979, toute l'efficacité de la politique de l'OTAN à l'égard de l'U.R.S.S. -

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE SÉLECTION** HEBDOMADAIRE ment destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

AFRIQUE

Zambie

« Les pays de la « ligne de front » souhaitent la solution pacifique des conflits régionaux »

nous déclare le président Kaunda avant sa visite en France

M. Kenneth Kaunda, président de la République de Zambie, est attendu à Paris en visite officielle de travail les 28 et 29 mars. Il sera reçu le 28 mars par M. Mitterrand.

Lusaka. - - Lorsque l'explosion se produiro en Afrique du Sud, la Révolution française, en comparaison, ressemblera à un pique-nique dominical. - Infassable Cassandre, le président zamhien, M. Kenneth Kaunda, multiplie depuis des années les mises en garde à l'adresse de l'Occident sur les risques d'un embrasement de toute l'Afrique australe le jour où les militants noirs anti-apartheid déclencheront la lutte armée contre le régime de Pretoria. Dans une interview accordée au Monde, à State House, le palais présidentiel de Lusaka, M. Kannda revient sur cette hantise. - Le détonateur de cette explosion ne sera pas allumé de l'extérieur, mais à l'intèrieur même de l'Afrique du Sud par ceux qui souffrent. Pour la première fois dans l'histoire du monde, une révolution sera uniquement fondé sur la couleur de la peau. Tous les opprimés appartiendront d une race et se soulèveront contre les oppresseurs d'une autre race. »

. . .

45-

Pour réduire les tensions en Afrique australe et écarter à terme l'accomplissement d'un tel scénariocatastrophe, M. Kaunda, fervent chrétien, u'a jamais renoncé au dialogue avec l'adversaire. En 1975, il avait discuté de la question rhodésienne avec M. John Vorster, alors premier ministre sud-africain, dans un train immobilisé au-dessus des chutes Victoria. En avril dernier, il décida de rencontrer M. Pieter Botha, actuel chef du gouvernement de Pretoria. L'entretien eut lieu dans avait dit avant la rencontre que le deta à la présideoc de l'A.N.C.

De notre envoyé spécial

une caravane stationnée sur la frontière entre l'Afrique du Sud et le Botswana. Son initiative, diversement appréciée de ses voisins, fut critiquée en termes à peine voilés par M. Julius Nyerere, chef de l'Etat tanzanieu et - président - des pays de la « ligne de front ». Neuf mois plus tard, M. Kaunda n'a recueilli aucun dividende d'une opération qui profita surtout à son interiocuteur afrikaner. Il estime pourtant que ce fut une reacoatre - très utile .. - Elle a donné l'occasion. souligne-t-il, au premier ministre raciste d'écouter le point de vue de l'Afrique indépendante. Ces gens oni été élevés dans un « laager » (camp retranché). Ils sont isolés. Ils livrent une basaille qu'ils ne pourrons jamais gagner. Nous devons les oider à voir l'autre côté des choses. . - Américains et Soviétiques se rencontrent, poursuit M. Kaunda, pourquoi pas nous? Depuis, des ministres angolais et mozambicains ont également discuté avec des responsobles sudofricoins. On ignore pour l'Instant le résultat de ces divers entretiens. Mais tout cela montre à quel point les pays de la « ligne de front » souhaitent lo solution pacifique des conflits régionaux. - - Mon initiative était purement individuelle, précise le président zambien. Mais j'ai pleinement informé mes collegues avant et après la rencontre. .

Les voisins de la Zambie avaient pourtant paru, à l'époque, pris à contre-pied par cette initiative. Il n'empêche que les dirigeants sudafricains ne l'ont aucunement • remercie • de son geste, filt-ce par une concession parement formelle. On

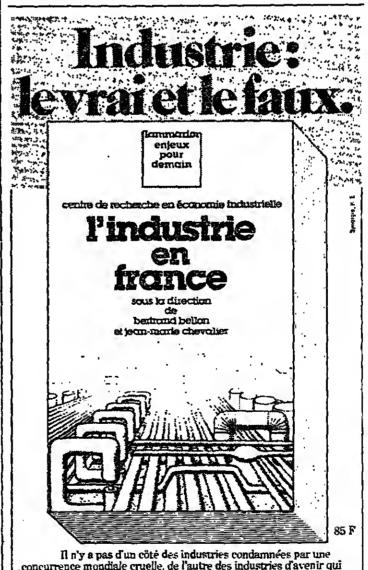
président zambien essaierait d'ohtenir la libération de MM. Nelson Mandela, chef historique du Congrès national africain (A.N.C.), qui purge depuis vingt ans une peinc de prison à vie, et Herman Ja Toivo, fondateur de la SWAPO nami-

Les deux dirigeants noirs sont touiours en détention. - Il est inwile, reconnaît M. Kaunda, que Botho parle avec moi s'il n'est pas pret d discuter avec Nelson Mandelo ou Oliver Tambo (1). Foute de cela, tout ce que nous pouvons faire n'empêchera pas l'ébullition de se poursuivre. La vroie rencontre doit avoir lieu entre Botha, d'une part, Mandela et Tambo de l'outre. -Comme tous les dirigeants noirs, M. Kaunda exprime son oppositioa catégorique au - lien - établi par Washington cotre le retrait des forces cubaines d'Angola et la poursuite du processus de « décolonisation . en Namibie. . Ce lien n'est pas prévu dans la résolution 435 du Consell de sécurité de l'ONU. C'est un nouveou développement venu de nulle part. Seuls les Américains peuvent faire sortir lo négociation de l'impasse. .

Evoquant sa prochaine visite en France, M. Kaunda juge les relations avec Paris - chaleureuses -. . Nous sommes heureux, conclut-il, que la France ait un gouvernement socioliste, car elle a un rôle important à jouer en Afrique. C'est pour celo que nous avions tenu à envoyer une délégation au dernier sommet franco-africain de Kinshasa. »

Propos recueillis par JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(1) Successeur de M. Nelson Man-



concurrence mondiale cruelle, de l'autre des industries d'avenir qui justifient tous les espoirs. Ce livre passe clairement en revue les handicaps et les chances de chaque secteur industriel. Indispensable à ceux qui préparent la politique économique et à ceux qui aimeraient bien comprendre.

Flammarion



PRIX **GABON 83**

DU MEILLEUR REPORTAGE SUR LE GABON

1er PRIX DE 50.000 F 2 eme PRIX DE 30.000 F

Ces prix récompenseront les meilleurs reportages photographiques ou articles publiés sur le Gabon dans la presse de langue française, sélectionnés par un Jury composé du Comité de l'Association "Les Amis du Gabon"



Pour participer à la sélection 1983 : Adresser la publication en 3 Exemplaires à Association "Les Amis du Gabon" 30, rue Marbeuf - 75008 PARIS

EPEC FORMATION révisions intensives

C.P.E.C.F D.E.C.S CERTIFICATS SUP. 13 rue d'Hauteville 75010 PARIS

tel: 246.59.14

RÉSIDENCES - CLUBS AGE Specialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA el. (93) 80.98.31 (FNALM.)

ÉDITEURS PUBLICITAIRES PUBLICITAIRES

ENVISAGEONS

L'AVENIR ENSEMBLE novennes affaires d'éditions publici-

taires ou de publicité per : Accords financiers, juxtapos d'objectifs, aménagement de services ou toute autre formule apte à suscite

le développement de chacun. SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉS APPELEZ 266.24.85

EUROPE

Turquie

Le ministre des affaires étrangères demande de la « détermination » contre le terrorisme arménien à l'étranger

De notre correspondant

un apôtre de la culture et de la civi-

lisation - et trouve encore - suffi-samment de justifications pour le terrorisme arménien - (1).

La presse turque continue néan-

moins de mettre en garde le peuple

contre • le plège tendu par le terro-risme arménien • et déconseille

toutes représailles par des méthodes

identiques à celles des terroristes.

Elle souligne également que les Ar-méniens de Turquie n'ant rien à voir

(1) L'allusion à la France est évi-dente. (N.D.L.R.)

Angola

LE MINISTÈRE TCHÉCOS-

LOVAQUE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES a confirmé,

mardi 15 mars, que l'UNITA avait bien capturé des citoyens

tchécoslavaques, le 13 mars, en

Angola, près de Alto-Catumbella

(le Monde du 16 mars). Pour sa

part, le mouvement d'opposition

armée au gouvernement de

Luanda a suggéré d'échanger

quelques-uns » de ces prison-

niers contre sept Britanniques condamnés, en juin 1976, pour avoir combattu comme « merce-

naires > contre le M.P.L.A., au-

jourd'hui au pouvoir, et toujours

TROISIÈME RENCONTRE A

PARIS ENTRE ANGOLAIS

ET AMÉRICAINS. - Pour la

troisième fois en un peo plus d'un an, Américains et Angolais s'en-

tretiennent à Paris, depuis lundi

14 mars, du problème de l'acces-

sion à l'indépendance de la Namibie. Cette rencontre, comme

rée de la plus grande discrétion.

La délégation américaine est

conduite par le sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, M. Frank Wisner, et

eelle de l'Angala par le lieutenant-colonel Alexandre Ro-

drigues Kito, ministre de l'inté-

Ces entretiens, qui entrent dans le cadre des discussions hila-térales, qui se déroulent périodi-

quement entre Washington et Luanda, interviennent quelques

semaines après le séjour dans la capitale angolaise d'une déléga-tion américaine conduite par

M. Nieholas Platt, ambassadeur

D'autre part, le prohlème de la normalisation des relations entre les États-Unis et l'Angola, inter-

rompues en 1975 à la suite de l'accession au pouvoir à Luanda

d'un régime marxiste-léniniste, fi-

gure parmi les sujets abordés au

AUTORITÉS MILI-

El Salvador

TAIRES ont annoncé mardi

15 mars que l'ancienne prési-dente de la commission des droits

de l'homme salvadarienne,

M= Marianella Garcia Villas, avait été tuée lundi lors d'un af-

frontement entre l'armée et la guérilla, dans la région de Suchi-

M™ Garcia Villas fait partie des

vingt personnes tuées au cours de cet affrontement. Elle avait été

présidente de la commissian des

droits de l'homme salvadorienne

jusqu'à la fin de l'année 1981.

Des problèmes avec les autorités

salvadariennes l'avaient alars

contrainte à s'exiler au Mexique.

Gabon

 APPEL D'AMNESTY INTER-NATIONAL - L'organisation humanitaire Amnesty Internatio-

nal a demandé, lundi 14 mars, su

président gabonais Omar Bongo

de relâcher des · prisonniers de

conscience » encore détenus en

dépit de l'annonce par le gouver-nement de mesures de clémence.

Sénégal

L'OPPOSITION CONTESTE LES RESULTATS DES ÉLEC-

TIONS, - Des recours contre les

résultats des élections législatives

du 27 février ont été présentés à

la Cour suprême du Sénégal par

quatre partis d'opposition. Ces

recours se fondent notamment sur la « distribution anarchique »

de cartes d'électeurs, le vote sans

contrôle d'identité et des entraves au contrôle do déroulement du

scrutin. La Cour dispose d'un dé-

lai de dix jours pour statuer sur

ces recours - (A.F.P.).

cours des entretiens.

des Etats-Unis en Zambie.

detenus en Angola.

les deux précédentés

dans de tels complots. - A. U.

A TRAVERS

LE MONDE

Ankara. - Les obsèques de l'amsadeur de Turquie à Belgrade, M. Balkar, victime d'un attentat le 9 mars dernier, revendiqué par un commanda des - Justiciers du génoeide arménien », ant eu lieu mardi 15 mars, à Ankara. A cette occasion, M. Turkmen, ministre ture des affaires étrangères, après avoir condamné une nouvelle fois cet acte à la fois - ignoble et perfide - des terroristes, a tenu à louer l'attitude du gouvernement et du peuple yougoslave qui a accéléré, a-t-il dit, l'arrestation des coupables.

· La Yaugoslavie, ayant assumé consciencieusement ses responsabi-lités internationales, a vu. a-t-il noté, dans cette agression un acte de terrorisme visant non seulement la Turquie, mais aussi son propre territoire. - Si tous les autres pays avaient fait preuve de la même de termination, a poursuivi le ministre, le terrorisme n'aurait pu atteindre ses dimensions actuelles. .

Se félicitant également du comportement des autres pays, tels les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, le ministre devait, à ce propos, dénoncer d'autres pays qui . continuent à servir de havre aux terroristes, voire à se montrer complaisants envers eux, et aù les ondes et la presse sont devenues le principal mayen de propogande qui soutient le terrorisme

Appartenant à la même promo tion que le diplomate assassiné, l'ambassadeur Alacakaptan, conseiler au ministère, a de son côté déploré l'attitude d' « un pays allié » où, a-t-il dit, « en 1945, des dizaines de milliers de collaborateurs ont été sommairement exécutés par les tri-bunaux de rue, mais qui est loin d'abandonner ses prétentions d'être

Tribune internationale-

APRÈS LE CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE

Italie

L'unité est préservée mais les inconnues demeurent

par ALBERTO JACOVIELLO (*)

A la suite du seizième congrès qui s'est tenu à Milan du 2 au 6 mars (le Monde du 3 au 8 mars), la comité central du perti communiste italien e élu la 13 mars ses organes dirigeants. M. Enrico Berlinguer reste secrétaire général. Il sera sisté de deux « coordonnateurs », titre et charge nouveaux, MM. Alfredo Reichlin et Ugo Pecchiofi. M. Alessandro Natza quitte le poste de vice-secrétaire pour devenir président de la commission centrale de contrôle. Le secrétariat comprend neuf mambres (contre cinq précédemment) et la direction trente-trois membres (contre trente et un), dont six appartiennent à la nouvelle génération.

M. Giancarlo Pajetta reste responsable des affaires ternationales et M. Renato Zangheri, historien et maira de Bologne, est chargé des problèmes de l'Etat et des organismes locaux. M. Armando Cossutta, représentant de la ligne prosoviétique, est réélu au sein de la nouvella direction.

E parti communiste italien change, mais les choses changent plus vite que lui. Il y a déjà un certain temps que le parti com-muniste, le plus grand et le plus intelligent de l'Occident, traîne derrière la réalité, quelle que soit son avence par rapport à son propre passé et eux autres partis communistes. A cet égard, le congrès qui vient de sa terminer à Milan est symptomatique à la fois des progrès accomplis et de leur insuffisance.

Prenons deux ou trois questions significatives. Le P.C.I. est le oremier parti communiste européen qui a fini par admettra en son sein l'existence de courants. Le groupe qui se réfère à Cossutta est-il autre chose qu'un véritable courant à l'intérieur du P.C.I. ?

Certes, au cours de la dernière séance du congrès, Cossutta a retiré les amendements contraires au détachement vis-à-vis de l'U.R.S.S. Mais, pendant toute la campagne préparatoire au congrès, il a ouvertement agi en chef d'une minorité organisée. Chaque congrès de section ou de fédération a voté sur les positions qu'il soutenait, et luimême les a défendues à la tribune du congrès national.

Sans faire aucune auto-critique, il n'en a pas moins été réélu membre du comité central avec Cabbelloni, son camarade de courant. Sens aucun doute, c'est un pes en event per rapport à le position des autres partis communistes et au passé du P.C.L. Mais, en même temps, il retarde sur la réalité intérieure du P.C.I. et sur la réalité italienne. En ce qui concerne la première, ce n'est pas un mystère que Cossutta n'est pas le seul à penser différemment de Berlinguer. Sur bien des points importants, beaucoup d'autres dirigeants du P.C.I. pensent autrement que leur secrétaire général.

Parlons de la question centrale : le détachement de l'U.R.S.S. Le P.C.I. est le seul parti occidental qui l'ait codifié dans une série de documents officiels et dans le motion de conclusion du congrès. Par rapport à son propre passé et par rapport à d'autres partis communistes, par exemple le parti français, c'est un énorme pas en avant. Mais n'v est-il pas parvenu avec un retard non moins énorme sur l'orientation même de ses militants, dont 5 % seulement se sont prononcés pour le maintien du lien avec l'U.R.S.S. ? S'il l'avait fait beaucoup plus tôt, la situation italienne serait peut-être bien différente.

Une autre question : l'alternative démocratique. C'est un grand progrès par rapport aux tendances à privilégier l'entente avec la démocratie chrétienne (compromis historique) en laissant le parti socialiste sur les marges. Mais c'est aussi un choix qui contraste avec l'orientation des électeurs dans deux pays-clés d'Europe, l'Allemagne da Bonn et la France.

Le congrès de Milan s'est-il donc joué un pas en avant, un pas en arrière ? Il serait injuste at faux de le soutenir. Jamais comme à Milan, on n'a pu voir ce grand parti autant contraint de subir les insuffisances dont souffre la gauche non communiste dans cette période historique. Les journaux italiens ont reproché au parti de Berlinguer de n'avoir pas nettement choisi un programme crédible pour faire sortir l'Italie da la crise. C'est un reproche sans générosité.

Quelle autre force de gauche, en effst, non seulement en Italie, mais en Europe, dispose d'un tel programme 7 En vérité, c'est juste au moment où le P.C.I. se rapproche avec le plus de conviction des positions du secteur de le gauche socialiste qu'il montre la même insuffisance, la même faiblesse de programme. Les partis socialistes et sociaux-démocrates européens peuvent dépasser ce moment particulièrement difficile dans la perspective d'une alternative qui est dans la tradition historique de leurs pays. Il n'en va pas de même pour le P.C.I., car l'Italie n'a pas de tradition da gouvernement de gauche. Il est donc nécessaire d'élaborer une clarification capable de conquérir la majorité et d'aller au-delà des vieux préjugés contre les commu-

Est-ce possible ? Et quand ? Le congrès de Milan n'a pas résolu s questions. Et il ne pouvait pas le faire, compte tenu du fait que, même si l'intervention de Craxi au congrès a été constructive, les stes italiens n'ont pas du tout abandonné leur stratégie qui, avant toute alliance avec les communistes, suppose un rééquilibrage des forces en faveur des socielistes.

On a fait au P.C.I. un autre reproche peu généreux, celui d'avoir peu innové en matière de démocratie interne. Les progrès en ce sens ont été réalisés avec l'acceptation des amendements d'ingrao sur la transparence du débat, ce qui élimine l'obsession du secret qui caractérisait jusqu'à présent les partis communistes. En second lieu, il y a une stricte connection entre le ligne du programme du P.C.I. et la démocratie interne. On ne peut séparer les deux problèmes. Si le P.C.I. avait été en mesure de présenter à Milan une plate-forme politique crédible, les innovations sur le terrain de la démocratie interne auraient été sans aucun doute plus larges. Cela pour le simple raison qu'une plate-forme politique crédible entraîne toujours avec soi la grande majorité du parti et qu'il n'y a donc pas à redouter d'éven-

Tel n'a pas été le cas du groupe dirigeant de Milan. Pour faire avancer la démocratie en son sein, le P.C.L. aurait du avoir la capacité et la possibilité d'indiquer une ligne politique claire et, en définitive, de remplacer le mythe de l'U.R.S.S. par des propositions susceptibles de senter le parti lui-même comme une force réalle de gouvernement. Cela ne a'est pas produit, au contraire.

Dans ces conditions, tout l'effort de Berlinguer a résidé dans la tentativa de frainer les poussées centrifuges en espérant préserver l'unité du grand corps du parti. A Milan, il y est parvenu. Pour la suite, toutes les inconnues demeurant. Non pas seulement les inconnues du P.C.I., mais celles désormais de toute la gaoche italienne et euro-

(*) Membre du parti communiste italien, éditorialiste à la Repu-

226102162209229 British grandes expériences transatlantiques pour le prix d'une.



A Cunard, 11 rue Scribe, 75009 Paris, ou téléphonez au 266 0999. Je suis tenté, Veuillez m'envoyer des renseignements complets sur le forfait transatlantique Cunard/British Arways.

Norm._____ (En Majustuks)

British airways **CUNARD**

10 May 1 un state Printer all de la constant d 199 44-5 m 🛣 . and the state of t - 1.1

aronte

gul, Pyongs

July 1 22

and Carrie

year he greater

1 1 mars 1 mars

and the sta

10 00 THE

274 4 720

.

in the second

T. 125

g to said

4.34

Same Butter

2800

1 m. 100

ar was the

Marie Comment

20 00.00

بالمهاوي والمعادي والما

ASIE

Séoul, Pyongyang et le jeu des amitiés compromettantes

taires américains et sudcoréens out participé le mardi 15 mars à un exercice de débarquement au sud de Séoul. Ces manœuvres conjointes, les plus importantes depuis la fin de la guerre de Corée en 1953, ont provoqué de vives réactions à Pyongyang, où une manifesta-tion de protestation avait été organisée hundî

Hiennelo_

Préservée

nes demented

the second secon

44 .

المان والمستري

ter etc.

375 m

1000

ge refin

 $|\mathcal{T}_{-k}|<\infty$

420

4_ .

1040

Récemment invité par le gou-vernement de Séoul, Alain Ja-cob expose le problème des relations entre les deux Corées tel qu'il est présenté dans la capitale sud-coréenne.

Sécul. - On s'habitue à tout, y compris, semble-t-il, à cette incroyahle tension qui règne à la limite entre les deux Cortes. Paradoxale-ment, cette zone dite « démilitarisée » est l'une de celles dans le monde où existe la plus forte concentration de moyens militaires.
De part et d'autre de cette césure
qui court d'une côte à l'antre de la d'hommes se sont sace, appuyés sur leurs arrières par d'impressionnants dispositis. De multiples fortifica-tions antiebars et autant de contrôles militaires coupent la route de Séoul à Panmunjon – une qua-rantaine de kilomètres environ – qui monte vers ce qu'on appelle ici « la ligne de front ».

Au cœur de ce système, dans la zone dite « de sécurité conjointe », on respire l'atmosphère raréliée d'un lieu où la moindre étincelle pourrait etre fatale. C'est en principe le point de rencontre de la « commission mi-litaire d'armistice », où Américains - au nom des Nations unies - d'une part. Nord-Coréens et Chinois de l'autre, ont de régulières entrevues.

En dehors des rencontres, qui ne peuvent être qu'officielles, un militaire américain, installé côté sud sur une plate-forme construite à cet effet, observe en permanence, jumelles et téléobjectif à portée de la main, le bâtiment où les Nord-Coréens ont établi leur quartier gé-néral et d'où l'observation n'est pas moins vigilante et permanente. Le visiteur est prié d'éviter tont geste incongru, de ne pas élever la voix même, de peur de provoquer d'im-prévisibles réactions. On pense aux écriteaux qui, dans les 200s, interdisent d'exciter les fanves...

Pour bien vous persuader que ceci n'est pas une plaisanterie, on vous rappelle qu'en août 1976 une affaire d'élagage s'est soldée par la mort de deux officiers américains tués par des soldats nord-coréens. Les B-52 avaient alors survolé Pyongyang, et le porte-avions Midway avait pris position dans le port de Pusan.

L'autre paradoxe est qu'une quinzaine de milliers de touristes passent par là chaque année – et sept mille côté Nord, « mais beaucoup plus contrôlés que chez nous », assure-t-on au Sud – et que lorsque les sirènes ont retenti à Séoul, le 25 sévrier dernier, vers 11 heures du matin, précisément parce qu'un Mig-19 nord-coréen venait de péné-trer dans l'espace aérien du Sud, aucune voiture ne s'est arrêtée dans les rues et personne n'a songé à courir aux abris. Fausse alerte : le pilote n'était qu'un transfuge aux inten-tions les plus pacifiques. Mais l'inci-dent est révélateur. Si le danger d'une attaque venue du Nord, fîtelle limitée, reste un thème constant du discours officiel - - Nous ne devons pas oublier que nous sommes en guerre, l'armistice n'est pas la paix », - ce n'est pas l'objet d'une inquiétude très vive dans la popula-

Croit-on beaucoup plus à la - reunification - du pays, cet objectif présenté comme aussi essentiel à Séoul que la récupération de l'Alsace-Lorraine a pu l'être à Paris entre la guerre de 1870 et celle de 1914-1918 et qui fait l'objet d'une • éducation • attentive des jeunes générations ? Le moins qu'on puisse dire est que le sujet ne vient pas au premier plan de ceux qu'on aborde, en dehors des cercles gouvernementaux, dans les conversations cou-rantes où on laisse volontiers entendre, sans se donner des allures d'iconoclaste, que la priorité devrait être accordée à une démocratisation de la vie politique au Sud plutôt qu'au rêve d'une hypothétique réu-nification.

La solution allemande?

Plus nouveau est le fait que dans des bureaux adjacents à la Maison bleue – la résidence sévèrement gardée du président Chon – on admet à peu près ouvertement au-jourd'bui que si l'unification du pays reste un vœu « ultime », sa réalisation est assez improbable dans l'avenir prévisible pour que d'autres solu-tions soient activement recherchées. C'est dans cet esprit que la notion des - reconnaissances croisées - - les alliées de la Corée du Nord établissant des relations diplomatiques avec Séoul tandis que ceux de la Corée da Sud en feraient autant avec Pyongyang – a fait de considérables progrès depuis un an et quelque. La solution allemande alors, • une nation, deux Étots • ? On s'en défendait énergiquement il n'y a pas si longtemps dans la capitale sud coréenne, comme d'une formule qui ne pourrait que consacrer la division du pays. On insiste encore au-jourd'hui sur les - différences histo-



De notre envoyé spécial riques - - les Allemands de l'Ouest et de l'Est ne se sont pas battus en-

tre eux comme les Coréens du Nord et du Sud, - mais on admet sans trop de difficultés que le résultat ne scrait pas join d'être identique. A partir de cette constatation pra-

tique, deux voies d'approche se des-sinent. La plus flexible se réfère aux propos du président Chon lui-même qui, en janvier 1982, avait offert de rencontrer son homologue du Nord, le maréchal Kim Il Sung, quand il voudrait, où il voudrait et sans condition préalable, y compris même dans le respect des « engage-ments internationaux » respectifs de chacune des deux parties, c'est-à-dire du Sud avec les Etats-Unis mais aussi du Nord avec ses alliés socialistes. Si l'unification est un mythe, le dialogue ne devrait pas être impossible – n'a-t-il pas déjà pris forme en 1972 et, à un moindre desti en 1980 – et à Cud dei à company de la com degré, en 1980, – et le Sud doit être prét à s'y engager lorsque le Nord donnera le moindre signe qu'il y est

De tels contacts aboutpront-ils? L'importani est d'essayer, toute ré-duction de la tension ne pouvant qu'être bénéfique aux deux parties du pays. Si l'on sait que la Corée du Sud, aux prises avec de préoccu-pantes difficultés économiques, consacre plus de 6 % de son produit national brut à des dépenses mili-taires totalement stériles, l'argument ne manque pas de poids, et trouve de puissants échos, notam-ment parmi les jeunes technocrates qui tentent aujourd'hui de freiner l'inflation et de mettre la jeune industrie sud-coréenne en mesure de faire face à un environnement international infiniment moins favorable que celui dans lequel elle s'est brusquement développée.

Encore faudrait-il, pour qu'un queleonque dialogue intercoréen queteonque diatogue intercerent puisse s'établir, qu'un minimum de bonne foi soit présumé de part et d'autre, qu'il soit elair que des deux côtés on ne cherche pas à jouer des épreuves intérieures subies par le partenaire. Cela vaut pour le Sud comme pour le Nord, et ce n'est pas na hasard si les timides contacts entamés en 1980 furent interrompus après les émeutes sanglantes de Awangju, de loin l'événement le plus déstabilisateur pour le régime du président Chon depuis qu'il a pris la succession du président Park.

C'est la raison pour laquelle les tenants d'une autre approche, également dans le proche entourage du président sud-coréen, écartent l'idée de contacts, à leur sens dénués de signification, voire dangereux, avec un régime nord-coréen dont l'objec-tif ne saurait être que l' « unifica-tion » du pays sous le signe du com-munisme et par la voie de la subversion, sinon d'une guerre de « libération nationale ». N'est-ce pas là, disent les tenants de cette seconde école, la logique d'un régime pour lequel la Corée du Sud est ac-tuellement soumise à l'oppression de l'impérialisme américain ?

Doit-on pour autant se satisfaire dn statu quo? Non, répondent les mêmes interlocuteurs; remarquablement méfiants à l'égard de pays tiers qui, comme la France, songe-raient à favoriser un dialogue avec le Nord, ils reprochent en même temps à d'autres pays, comme le Japon, de se contenter un peu trop volontiers de la situation présente. A entendre ceux-là, on pourrait dire que si Pyongyang souhaite vivement obtenir la reconnaissance de pays occidentaux, Séoul cherche avec plus d'ardeur encore peut-être à obtenir celle de pays socialistes.

Là, nous sommes au-delà des discours et de la propagande musclée du « ministère de la réunification nationale ». Car la diplomatie sudcorécnne s'emploie de la manière la plus active à tisser des liens d'amitiés inévitablement compromettantes - avec des capitales théo-riquement alliées exclusives du Nord. C'est ainsi qu'on fait grand cas du passage à Séoul, en 1982, de plusieurs personnalités soviétiques. il est vrai dans le cadre de rencon-tres internationales. De même, des Sud-Coréens, dont les spécialités n'avaient rien à voir ave le sport, ont pu se rendre à Moscou dans le cadre de la préparation des Jeux olympi-ques de 1980 et y ont en de fort inté-

Côté chinois, les choses sont plus délicates. Pyongyang a pris sérieuse-ment ombrage, l'an dernier, du florissant commerce qui se dévelop-pait, via Hongkong, entre la Corée du Sud et la Chine populaire. Il y a eu remontrances, et l'on s'est rapidement rendu compte à Séoul que les échanges – qui avaient dépassé en 1981 le niveau confortable de quelque 300 millions de dollars - s'en ressentaient fortement. La visite du président Kim Il Sung à Pékin, en septembre dernier, était censée témoigner que ce nuage dans les rela-tions sino-nord-coréennes avait été dissipé. Pent-être pas pour très longtemps si l'on en juge par l'accord conclu postérieurement à cette visite – en décembre 1982, semble-t-il, et par les voies les plus discrètes, - qui autorise désormais les avions civils chinois à traverser l'espace aerien sud-coréen sur la ligne Pékin-Tokyo. Quant aux échanges commerciaux, ils ne sont pas restés très longtemps, paraît-il, au point mort, et les auto-

rités chinoises ne font aucune objection à ce que des passagers sud-coréens venant de Séoul via Tokyo transitent à l'aéroport de Pékin sur la route du Proche-Orient.

Tout cela fait partie d'une straté-gie de contacts qui n'en est qu'à ses déhuts. Les étapes suivantes sont déjà jalonnées. L'Union inter-parlementaire doit se réunir à Séoul à l'automne prochain. Le Fonds monétaire international doit y tenir conférence en 1985, et les travaux sont déjà très avancés pour y ac-cueillir, en 1986, les Jeux asiatiques et, deux ans plus tard, les Jeux olympiques. Autant d'occasions - ci l'on y compte fermement dans la capitale sud-enréenne - d'aceueillir avec tous les égards voulus les représentants de pays comme l'U.R.S.S. ou la Chine, ainsi que de leurs alliés. Se peut-il que de tels contaets ne

conduisent pas à nne normalisation

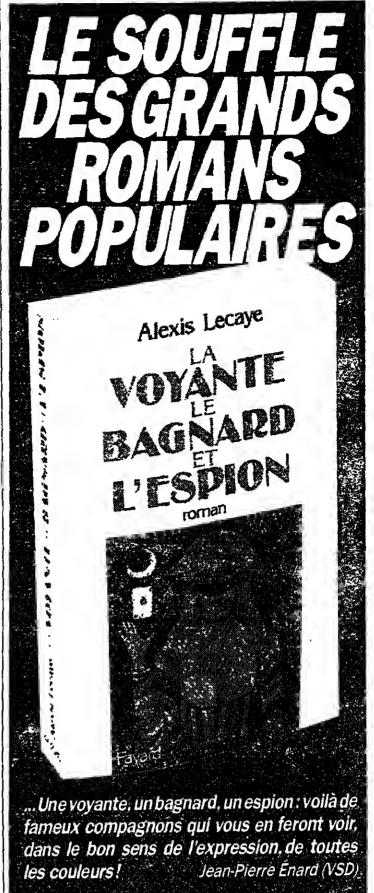
progressive des relations avec les mêmes pays ? A Pyongyang, en tout

cas, d'en tirer la lecon et de consta-ter que des deux Cnrées, celle du Sud n'est pas la plus isolée. A terme mais combien lointain — si des - reconnaissances croisees vaient suivre, cela ne pourrait-il pas favoriser des contacts entre diplomates des deux régimes dans les ca-pitales où ils auraient l'occasion de se côtoyer? Vigilants et sidèles pro-tecteurs de la Corée du Sud, les Etats-Unis ne viennent-ils pas de donner l'exemple en autorisant leurs propres diplomates à adresser la parole, à manifester quelque courtoisie même, aux représentants nordcoréens qu'ils peuvent rencontrer dans les réceptions de Pékin, de

Moscou et d'ailleurs? De telles tactiques peuvent être positives dans la mesure où elles parviendront à apprivoiser » Pyong-yang, à ouvrir des voies d'accès vers un régime nord-coréen qui a aujourd'hui quelques raisons de se sen-tir vulnérable. On parle beaucoup à Séoul - non sans quelques éléments de preuve - des difficultés inté-rieures que traverse la Corée du Nord, en particulier des résistances que rencontre la désignation de M. Kim Jung Il comme béritier du pouvoir quasi absolu détenu par son père. Le contexte international n'est pas beaucoup plus favorable et l'éventualité d'une normalisation, sinon d'un rapprochement, entre la Chine et l'U.R.S.S. ne peut que restreindre encore les possibilités d'action d'une diplomatie nord-coréenne qui a langtemps joué de l'hostilité entre ses deux grands voisins communistes.

Les plus sages, à Séoul, admettent que cette situation doit plutôt inciter à la prudence et que le mo-ment est moins venu que jamais de sa livrer à de quelconques « provoca-tions », dont Pyongyang pourrait prendre prétexte pour s'engager dans une aventure, risquée peut-être, mais de nature à resserrer les rangs autour du . père de la nation . - et de son successeur désigné.

ALAIN JACOB.



384 pages - 74 F

FAYARD



VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois

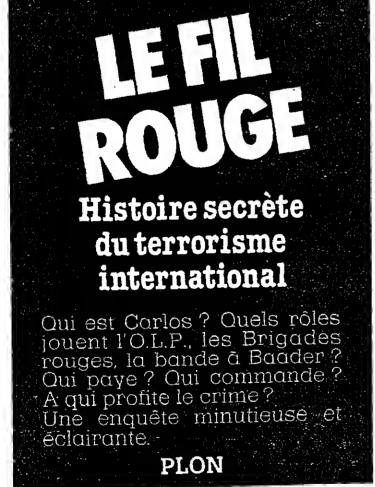
(région parisienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport ni caution)

Livr. gratuite dans the la France 26 MARQUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans



75 BIS, AV. DE WAGRAM, 17° 227-88-54/763-34-17





Edouard Sablier



de « nouvelles idées » sur le problème libanais De notre correspondant

Washington. - Nous sommes plus proches d'une solution .. a dit le ministre israclien des affaires etrangéres, M. Shamir, en quittant Washington mardi 15 mars, après trois jours d'entretiens intensifs avec les dirigeants américains. Sa remarque se fonde sur de « nouvelles idées - qui lui ont été exposées à la Maison Blanche et au département

Il s'agit, en fait, de nouvelles promesses pour inciter Israël à évacuer totalement le territoire libanais. Les Etats-Unis accepteraient de s'enga-ger davantage : physiquement (par un élargissement de leur force de paix) et financièrement (par un ac-croissement de leur aide au gouver-nement de Jérusalem). Ils seraient prets aussi à former des unités spéciales de l'armée libanaise pour lut-ter – sans le concours des forces is-raéliennes – contre un regain de • terrorisme palestinien - dans la

Est-ce suffisant pour Israël? M. Shamir a refusé de se prononcer en publie, promettant de transmet-tre ces * idées * à son gouverne-ment. Des idées en pointillé, précise-t-on du côté américain : elles sont susceptibles d'être complétées ou re-

M. Shamir avait jeté un froid, au cours de son séjour, en déclarant que le Liban ne serait pas capable avant deux ou trois ans - d'assurer seul la sécurité de son territoire. Cela suggérait l'établissement de patrouilles mixtes israélo-libanaises ou d'autres formules tout aussi inacceptables au gouvernement de Beyrouth. Des difficultés majeures banais des affaires étrangères,

M. Elie Salem, également présent dans la capitale américaine.

L'administration Reagan a explique a M. Shamir qu'elle veut conci-lier la sécurité d'Israël et la souveraineté du Liban. Mais que le premier souci ne peut être sacrifié au second. Ses propositions de paix se fondent sur une évacuation de toutes les troupes étrangères : seul un retrait total et définitif de l'armée israélienne peut permettre un retrait syrien et ouvrir alors la porte à des négociations sur la question palestinienne, avec le concours de ln lordanis.

En venant à Washington, M. Shamir avait plusieurs objectifs. L'un d'eux était d'attenuer la tension entre les deux capitales, et il a été at-teint. Quoique difficiles et très serrées, ces discussions se sont caractérisées par un climat plutôt cordial. Un autre objectif était de - brûler - les envoyés spéciaux des Etats-Unis au Proche-Orient, MM. Hahib et Draper, en s'ndres-sant directement au sommet. Cela a été un échec. Le langage tenu à Washington était le même que celui des deux émissaires.

Les résultats - encore difficiles à évaluer - de la visite de M. Shamir devraient théoriquement assouplir la position du gouvernement israélien. Soit que la détermination américaine sur la souveraineté du Liban oblige les « durs » de Jérusalem à se montrer plus conciliants, soit que les nouvelles idées - de l'administration Reagan intéressent M. Begin, qui se battrait alors pour les rendre plus généreuses. Mais on pense à Washington qu'une solution défini-tive demandera encore du temps,

Quatre soldats italiens et trois « marines » ont été blessés à Beyrouth

Beyrouth (A.F.P.). - Trois militaires américains appartenant au contingent des « marines » de la force multinationale a Beyrouth ont été blessés mercredi matin 16 mars par l'explosion d'une grenade jetée sur eux par des inconnus dans le sec-teur de l'aéroport de Beyrouth. Les unité qui effectuait une patrouille de routine à pied dans la region de col-lines qui sépare l'aéroport de Bey-routh de la banlieue côtière d'Ouzai. Mardi soir, quatre militaires italiens avaient été blesses, dont deux grièvement, par des inconnus qui ont ouvert le feu contre une patronille italienne motorisée de la force multinetionale dans la région de

Bori-Al-Baraineh (banlieue sud). Les correspondants de presse en poste au Sud-Liban rapportent, d'autre part, que deux soldats israé-

liens ont été blessés mardi dans une embuscade tendue à une patrouille militaire à proximité du camp de ré-fugiés de Rachidiyeh, sur la route cotiere Saida-Tyr.

A Tripoli, dans le nord du Liban, la situation est demeurée tendue mardi à la suite des accrochages entre une organisation islamique et des miliciens du parti communiste libanais qui avaient fait trois morts

Selon l'Agence nationale d'information (officielle), une personne a été blessée mereredi par des tirs. La radio - la Voix du Liban -, organe du parti des Kataeb (Phalanges), a affirmé pour sa part que les échanges de tirs ont fait, mardi, trois tués. Des roquettes ont, d'autre part, été tirées sur une permanence du parti communiste dans la ville.

Futurs diplômés d'Études Supérieures

ASSUREZ

VOTRE AVENIR

17, boulevard Saint-Jacques 75014 PARIS

organisé sous l'égide de la

Confédération des Bureaux d'Élèves

des Grandes Ecoles de France

RENCONTRER POUR DIALOGUER

BNP. BOUYGUES, CAP SOGETI LOGICIEL, CAP SOGETI SYSTEMES, CITROËN, CREDIT LYONNAIS, GROUPE DISCO. E.D.F.-G.D.F., FACOM, FRAMATOME, GENERAL MOTORS FRANCE, HEWLETT PACKARD, IBM FRANCE, INDOSUEZ,

PTT. RENAULT. GROUPE ROUSSEL UCLAF. SACILOR. SCHLUMBERGER, SEP. SLIGOS. SOCIETE GENERALE. TECHNIP. THOMSON-CSF,

TREFICABLE PIRELLI GROUPE VALLOUREC ...

DIALOGUER POUR S'INFORMER

Activités, perspectives, premières affectations, évolution et carrières, responsabilités,

organisation interne, remunerations, chilfres d'affaires, investissements, recherche et

developpement, techniques, profits, dirigeants,...

S'INFORMER POUR CHOISIR

Secteur, Entreprise, Filières commerciales, Études et Recherches, Production, Gestion,

l'inance, Management, Export, Informatique, Paris-province, Etranger...

Israël

Le général Moshe Levi est nommé chef d'état-major de l'armée

Jérusalem. - Le gouvernement a approuvé le 15 mars la nomination du général Moshe Levi pour rempla-cer à la direction de l'état-major, à partir du 14 avril procbain, le générai Raphaël Eytan.

La commission d'enquête sur le massacre de Sabra et de Chatila avait indiqué qu'elle était parvenue à de « graves conclusions » à propos du général Eytan qui, selon elle, aurait du savoir et prévoir... -. Mais, soulignant qu'il devait bientôt terminer son mandat, la commission avait jugé - suffisant - de - déterminer - les - responsabilités - du général Eytan, - sans autre recommandarion -, c'est-à-dire que, formellement, le général Eytan échappait à une sauction immédiate comme celle qui était infligée au mi-nistre de la désense, M. Ariel Sharon, et à deux autres chefs militaires, le général Yehoshua Saguy. directeur des renseignements mili-taires, et le général Amos Yaron, commandant du secteur de Beyrouth au moment du massacre. Ces derniers ont été relevés de leurs fouctions et attendent actuellement une nonvelle affectation, ils devraient conserver leur rang.

Le général Eytan, que M. Begin appelait avec admiration - le solda des soldats », restera sans doute célébre dans les chroniques de l'armée israélienne pour avoir été le premier cbef d'état-major à occuper aussi longtemps son poste (cinq ans son mandat ayant été prolongé d'un an à deux reprises) et pour avoir soutenu avec éclat la politique du gouverne-ment, notamment eu justifiant la colonisation des territoires occupés. Il a fait de nombreuses déclarations dans ce sens, soulevant ainsi de vives critiques de la part de l'opposition. La plupart des observateurs israé-liens noteut avec intérêt que le nou-veau ministre de la défense, M. Mosbe Arens, en choisissant le général Levi, un personnage jusqu'à présent fort réservé, confirme quelque peu ses propres orientations. Il a écarté deux autres candidats au passé plus prestigieux, le général Dan Shom-ron, qui s'était illustré en meneut on pour libérer les otages de l'Airbus d'Entebbe, et le général Avigdor Ben Gal, qui avait la préférence du général Eytan pour sa succession et qui s'était fait remarquer pour ses opinions très proches de

M. Arens, de toute évidence, veut ramener d'une certaine manière le calme dans l'armée et mettre fin à une période assez agitée et troublée sous la direction de son prédécesseur. M Ariel Sharon. Le ministre,

du 22 au 25 mars 1983

celles de la majorité gouvernemen-

De notre correspondant

faucon - résolu, est, en effet, prudent. Avant de nommer le général Levi à la tête de l'armée, M. Arens avait déjà montré, la semaine dernière, sa volonté de • normalisa-tion • en dissolvant • l'état-major parallèle - qu'avait constitué M. Sharon au ministère de la défense, afin de mieux maîtriser l'appareil de l'armée et de mieux assurer ses initiatives politiques. Par ces deux décisions récentes, il imprime un changement de style qui est assez bien accueilli dans les milieux d'opposition, bien que ceux-ci restent convaincus que les options fondamentales du gouvernement ne changeront pas et que M. Arens les servira fidèlement.

Deux nouveaux grands rabbins

Au cours de la journée du 15 mars, un collège de personnalités religieuses et politiques a élu les deux nouveaux grands rabbins d'Israči, l'un asbkenaze, M. Avraham Shapiro, l'autre sefarade, M. Mor-dechal Eliahou, en remplacement de MM. Shlomo Goren et Ovadia Yossef qui, nprès une longue polémique, avaient tenté de faire adopter à la Knesset une lm d'exception leur permettant de prolonger encore leur mandat, alors qu'ils étaient en poste depuis près de dix ans. Le grand rabbin Goren était un personnage fort contesté dans les milieux laïques et dans l'opposition, car il était l'un des tenants de l'influence grandissante de la religion dans la vie publique et politique et un fervent défenseur des orientations du gouvernement de M. Begin, prônant notamment la colonisation des territoires occupés. De l'avis de nombreux laïcs, qui s'inquiètent de l'évolution des justitutions israéliennes de plus en plus marquées par un mouvement national religieux, les deux nouveaux grands rabbins sont nu moins aussi - ultra-orthodoxes -, sinon intégristes, que leurs prédéces seurs. Sur le plan religieux et sur le plan politique, le nouveau grand rabbin sefarade est souvent considéré comme un . super-faucon ., alors que M. Yossef, qu'il remplace, était, dans ce domaine, beaucoup plus mo-

FRANCIS CORNU.

Un technicien discret

De notre correspondant

Jérusalem. - « Moshe at demi », tel est le sumom qui, selon la tradition familière de l'armée israélienne, a été attribué au général Moshe Lévi en raison de sa grande taille, C'est bien là l'un des seuls signes particuliers du nouveau chef d'atat-major, qui ne se distingue guère que per sa discrétion, qualité hautement appréciée par le ministre de la dé-fense, M. Mosha Arens, qui, contrairement à son prédécesseur M. Anel Sharon, n'aime guère les éclats.

On recherche vainement dans la biographie de ce général ce qui si ce n'est qu'il est le premier « oriental » (séfarade) nommé à le tête de l'armée israélienne. Il est, en effet, d'origine irakienne : son pére, épicier avant de posséder un magasin d'habillement, a'est installé en 1933 en Palestine. Le général Lévi a été long-temps lié à un kibboutz dépendant du MAPAM, parti de l'aila gauche du front travailliste. Il n'est donc pas a *priori* un homme du régime de M. Begin, ce qui

peut paraîtra assez troublant. Agé de quarante-sept ans, le général Lévi est né à Tal-Aviv. En 1954, il effectue son service militaire dana une unité d'élite célèbre, la « brigade Golani ». Parachutiste, il participe à la première campagna du Sinaî an 1956 dans un bataillon alors commandé par celui qu'il remplace aujourd'hui, le général Raphaël Eytan. Il se trouve ainsi mêlé à la bataille du col de Mitta, qui restera, an raison des pertes subles une « aventura » longtemps reprochée nu bouillant général Anel Sharon, responsable de l'atta-

Très vite, il obtient un poste à l'état-mnjor, qu'il na quittera qu'en 1967, durant la guerre de six jours, pour combattre à nou-veau dans la Sinei, puis sur le Golan, at, an 1968, sur la « front » du Jourdain, lorsque l'armée israálienne repousse les infiltrations palestiniennes dans la vallée, et mèna des opérations da raprássillas an Jordania contre les « sanctuaires » de

l'O.L.P., avant que cette organi-sation ne soit chassée par le roi

Revenu à l'état-major, ce stratège appliqué et studieux est nommé chef des opérations en 1973, à la veille de la guerre du Kippour, Quetre ans plus terd, à trente-neuf ans, il recoit sa deuxième étoile pour être commandant de le région militaire « centre » et, à ce titre, est en partie chargé du maintien de l'or-dre en Cisjordanie, En 1981, il retourne une nouvella fois à l'état-major, dont il est la chef adjoint. Le général Lévi posséda toire de l'Islam. Il parla arabe.

C'ast un tachnocrata, un sionnel », comme disent les Américains, ce qui le rapproche du nouveau ministra de la défense qui, lui aussi, porte cette étiquette - M. Arens, c'est une rare exception en Israel, n'a, en effet, pas de passé militaira. Le général Lévi n'a paa été souvent un homme de terrain et n'a rien d'un baroudeur. Sa carrière n'a pas été remplie de faits d'armes de légenda comme l'ont été celles de beaucoup da ceux qui ont occupé les mêmes fonctions avant lui. Quelles sont ses opinions ? Peu de gens le savent. Même ceux qui le connaissent très bien restent perplexes et sont bien en peine pour relever la moindra déclaration significative de sa part. Il n'est apparemment pas du genre à faire des commentairas controversés, voire « politiques » comme on l'a souvant raprochá aux généraux « Motta » Gur et Raphael Eytan, les deux demiers chefs d'état-major. Il semble même n'avoir ismais pris position ouvertement dans les nombreuses polémiques qui opposent fréquemment les officiers supéneurs au sujet d'affaires intérieures à l'armée. Mais il ast vrai que, avant d'âtre nommé chef d'état-major et de devenir un partisan déclaré de la politiqua du gouvernement de M. Begin, la général Eytan avait, lui aussi, la réputation d'être très

L'AGITATION DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

silencieux...

L'armée a renoncé à ouvrir systématiquement le feu

De notre correspondant

Jérusalem. - Est-ce l'une des quences du remplacement de M. Ariel Sharon par M. Moshe Arens au ministère de la défense? De nombreux Israéliens le pensent ; l'armée et la police des frontières, unité spécialisee dans le maintieu de l'ordre, ont fait preuve d'une rela-tive retenue devant la vague d'agitation qui s'est produite ces dernières semaines en Cisjordanie. Les soldats israéliens ont montré qu'ils pouvaient disperser les manifestants (seulement armés de pierres ou plus rarement de cocktails Molotov) sans faire un usage systématique de leurs armes. Ils ont su utiliser d'autres

moyens, par exemple un canon à cau. N'était l'action de certains co-lons israéliens qui, eux, ont toujours la détente facile et ont récemment blessé deux personnes, il n'y a pas en pour l'instant d'incidents aussi graves que l'an persé. graves que l'an passé.

Cependant, sous l'autorité de M. Arens, qui est un farouche parti-san, de la colonisation des territoires occupés, les militaires israéliens-continuent d'employer les mêmes méthodes de punition collective au moindre désordre : couvre-feu, sanctions contre des commerçants, fer-meture des établissements scoluires. – F. C.

fice. C'était le roi Hassan II du • Le roi Hussein de Jordanie dírigera la délégation du « comité des sept » de la Ligue arabe qui légation. doit avoir, le 18 mars, des entretiens avec le premier ministre britannique, Mme Thutcher, et le secrétaire nu Foreign Office. M. Francis Pym, a annoncé di-manche 13 mars le Foreign Of-

Maroc qui devait conduire la dé-

Scion des sources diplomatiques arabes, c'est le roi du Maroc qui a demandé au souverain hachémite de le remplacer à la tête de la délégation. (A.F.P.).

iran

Une confirmation à Téhéran

TRENTE DIRIGEANTS COMMUNISTES ONT ÉTÉ ARRÈTÉS EN FÉVRIER

Téhérau (A.F.P.). - Troute membres dirigeants du Toudeh, le parti communiste iranien, ont été ar-rêtés au début du mois de février pour - espionnage au profit du K.G.B. ., a confirmé le mardi 15 mars l'organe du parti au pouvoir en Iran, République islamique. A l'exception du nom de secrétaire gé-néral du Toudeh, M. Noureddine Kianouri, aucune précision n'avait été donnée jusqu'à présent par les antorités judiciaires m sur le nombre m sur l'identité des membres du P.C. iranien arrêtés le 5 février (le Monde des 8 et 10 février).

De plus, certains dirigeants iraniens, notamment M. Ali Akbar Velayati, ministre des affaires étrangères, nvaient démenti qu'une puissance étrangère soit impliquée dans cette affaire. République islamique réaffirme mardi que les motifs de ces arrestations sont : - Relations avec le K.G.B. pour l'échange d'informations secrétes, possession de faux passeports pour la fuite du pays en temps opportun et possession de fausses cartes d'identité pour la clandestinité.

· Treme personnes ont été arrètées, écrit le journal, dont sept sont des dirigeants importants du Tou-deh: MM. Noureddine Kianouri, le secrétaire général, Mohamad All Amaoui, Taghi Kaymanech (trésorier du parti), Abou Torab Bagher-zadeh et MM. Chalsouki, Zolgnadr et Harzi. »

Plusieurs de ces personnes étaient des officiers de l'armée arrêtés par le régime du chah en 1953-1954 et condamnés à de lourdes peines de prison. Ils n'avaient été libérés qu'à la fin de l'année 1978, peu avant le renversement du régime.

 L'accusation d'espionnage ne concerne d'ailleurs pas toutes les rsonnes arrétées », affirme Répu blique islamique, ajoutant qu'il · faut noter qu'ils ne sont pas arretes en tant que membres du Toudeh, car ce dernier pourra continuer ses activités normalement s'il respecte les conditions fixées par la loi ».

[On indique dans les milieux de l'émigration à Paris que l'épouse et la fille de M. Kianouri figurent parmi les es détennes. Certains dirigeants personnes détennes. Certains dirigeants du parti ayant échappé à l'arrestation, leurs femmes auraient été prises en

CORRESPONDANCE

L'IRAK **ET LA GUERRE DU GOLFE**

A la suite de l'article publié dans le Monde daté 6-7 février, sous le titre « Duel sans mercf dans le Golfe ., M. Mohammed S. El Maschat, ambassadeur d'Irak, nous a adressé, le 2 mars, une lettre dont nous publions les extraits suivants :

Votre collaborateur note qu'en ium 1982 « six ministres ont perdu leur portefeuille... et il fait état d'une « rumeur · selon laquelle cette modification du gouvernement s'expliquerait par un prétendu « ma-laise » au sein de l'équipe au pouvoir. Faut-il rappeler que les remaniements ministériels sont monnaie courante au sein de tous les gouvernements du monde, et que le changement de quelques ministres pour des raisons techniques ne signific pas obligatoirement un « malaise ». Je rappellerais de surcroît qu'il est fréquent que des personnalités du gouvernement quittent le ministère pour exercer d'importantes fonctions an sein des directions régionales on nationales du parti Baas. C'est notamment le cas de M. Tayeb Abdel Karim qui, selon votre collaborateur, aurait été exécuté, alors qu'il exerce maintenant ses fonctions sein du commandement national du

parti. (...) Seul l'ancien ministre de la santé a été jugé et exécuté pour avoir été la cause principale de la mort de dizaines d'Irakiens.

[Il s'agit du D' Riad Ibrahim Hussein, écarté du gouvernement en juin 1982 avec cinq autres ministres, dont ceini du pétrole, M. Tayek Abdel Karim. L'axécution de M. Ibrahim Hussein n'a été rendue publique que quatre mois plus tard par le président Saddam Hussein, qui a affirmé que l'ancien ministre de la santé, qu'il a ambifié de « truitre » avoit été exécuté qualifié de « traître », avait été exécuté your « avoir autorisé l'Importation d'un médicament ayant entraîné la mort de blessés -, tout en sachant que ce médicament avait des « effets secondaires

Estas SITE DE M amment · · · comn

The state of the s The state of the s . a a d & **** LENGTH PROPERTY.

res and market ----------Water Town A PRINCIPAL PRIN A SHOP STORE STREET · 一个小人 _ Downstreet

ment of the same n. 50 mark Free St. March of the wilder of . of particular - de sign in clark the gift - 1 2 70

1 2 00 E 150 24 march 24 march 4 templephone medical man

Le climat soc

(人女子 为自治 Land Street Lines The state of the s 21 4 7 5 T ----Las Alle AL PRINTAL TO SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS

de visit

1 12 72 7 The same and Suntemaka __ 1 - Control sand The state of the s

PERSONELP AUPRES DE CALSECE DÉCIME N AND ASTER MISTRE DES AFFARES

MANGERES

TO THE RESERVE ---Marie Valley 10公計宣程 100 TO SAIR STANDARD Transaction 1

t i vincon Cr (Edging THE THE and water ニュニ 赤 袋 A Person - 1930

A-12-20 And the second second The second 4.00 or the second Congress of the sales

-- 12 m - 25 g Comme The 1000年

Etats-Unis

LA VISITE DE M. ANICET LE PORS « Comment dites-vous ? Un communiste?»

De notre correspondant

Washington. — « Comment non dans les bureaux de l'administration. muniste? > Ce haut fonction-naire américain foint la surprise. Il est parfaitement au courant de is prochaine vanue aux Etata-Unis de M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique et des réformes administratives. Il sait que, pour la première fois, un ministre communiste français frappe à la porte de l'Oncle Sam. Jusqu'à présent, seuls des élus du P.C.F. evalent franchi l'Atlantique, au sein de délégations par-

不能够强强的 化铁点流流 电流

The Contraction

CONKERN

34.7

CONTRACTOR SAME

Martin Park St. Ach. 1

THE STREET

2004 9288822

4.

Metric Control

. 7.7

for the same

> La loi américaine interdit de La foi attenuano inueron de déferer un visa d'entréa aux membres d'organisations communistes étrangères. Mais des exceptions sont prévues : pour excaptions sont prévues : pour les responsables gouvernementation, par exemple. La veuve de Salvador Allende peut être refou-lée à le frontière, mais paa M. Le Pors. A partir du moment où le Quai d'Orsay avait fait — sans aucun enthousiasme — les démarches nécessaires, il ne restait plus à Washington qu'à actait pais à Washington qu'à acquisser saus peine de provequiescer, sous peine de provo-quer un incident diplomatique.

> M. Le Pors séjournera aux Etats-Unis du 17 au 26 mars. Ayant réussi à se feire inviter par plusieurs instituts universitaires, il entend donner le maximum de publicité à son déplacement. Six conférences sont inscrites au programme: bilan et perspectives de la politique française (New-York, 17 mars); administration et société (Syracuse, 21 mars); gestion du secteur public d'un perst de vue de ceurpublic d'un point de vue de gau-che (Washington, 22 mers); conception française de la fono-tiun publiqua (Naw-York, 23 mers); le secteur public et la crise (Indianapolis, 24 mars); fonction publique et administra-

tion (Chicago, 25 mars).

M. Le Pors s'est empressé de rendre publique la liste des personnalités qu'il devait — ou vou-lett — rencontrer. Cela e jeté un froid, à Washington, et entrainé plusieurs désistements. Dans les milieux gouvernementatux améri-cains, on affirme que la visiteur aura e des rencontres de carac-tère personnel ou mondain, mais pas officiel». En clair, cela veut dire è l'ambassade de France et

nistration.

Sur Instructions du Quai d'Orsay, les services français ont prévu pour M. Le Pors un traitement qualifié de « normal » : dé-jeuner chez l'ambassadeur avec des personnalités, etc. Les res-ponsables américains recoivent qui ils veulent, en fonction du poste occupé per le visiteur, de sa notorieté, de son passé, de son avenir et de son apparte-nance politique. M. Chirac avait arraché une brive audience au président Reagan en jenvier, M. Fabius s'était fait introduire chez le vice-président Bush en féchez le vice-président Sush en fé-vrier. M. Le Pors, tui, devrait pou-voir rencontrer son homologue américain, M. Donald Devine, di-recteur général de la fonction pu-blique... Il paraît que l'ambassa-drice à l'ONU, Mme Kirkpatrick, était prête à le recevoir, mais qu'elle sera absente de New-York à ce moment-là.

Avec la presse, M. Le Pors pourreit evuir devantegs de succès, bien qu'il se soit montré un peu trop gourmand : pour passer eux émissions télévisées du matin à A.B.C., C.B.S. ou N.B.C. in configure passer. N.B.C., il ne suffit pas d'an faire la demande. L'effet de curiosité peut cependant le servir, à Wa-shington comme à New-York (où est prévu un petit déjeuner au siège du magazine Time.)

York à ce moment-là.

Ou'on ne compta pas sur l'ad-ministration Reegan pour favori-ser catta entreprise de relations publiques. Tout eat fait, au contraire, pour en diminuer la portée. On déclara n'attacher aucune importance particulière à la visite de M. Le Pors, tout en rappelant que l'opposition de Wa-shington à la présence de minisgouvernement atlié « reste in-changée ».

M. Le Pors a obtenu un visa parce qu'il est ministre. Mais que se serait-il passé si, victime d'un remaniement, il ne l'avait plus áté le 17 mars ? Les responsables américains refusent de ré-pondre : « Nous ne poperons spéculer sur da talles considérations. >

ROBERT SOLÉ.



COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT - AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS 120 2 347.21.32

Copies Couleurs sur film ou sur papier photo - qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12è _ 🕿 347.21.32



Une pièce maîtresse dans votre bibliothèque :



I n'est pas de bibliothèque bien composée sans une édition des grandes ceuvres de ce "géant" de la littérature. Pour lire - ou pour redécouvrir - Victor Hugo, choisissez une édition réellement hors du commun, superbement reliée de cuir et magnifiquement illustrée, que l'on peut déjà considérer comme "l'édition du



Centenaire". Reliure on plein cuir véritable à grain "mohais", confesar acajou. Plats rehaussés de filets dorés s act balancier, d'un motif romantique à la pata noire et d'aplats rouge sombre. Tranche supérieure dorée. Dos arronds décoré d'une plèce de tipe à la plite noire. Signet et trancheilles assortis. Illustrations en hors-lexte sur papier verge voire : gravares Victor Hugo lui-même.

VERITABLE

FORMAT REEL : 15 cm x 21 cm

EN CADEAU

Catte packette conte

nant 7 des plus belles lettres d'amour de Victor Hogo à Juliette Brouet,

reproduites es lac-similé.

est offerte gratuitement

Victor Hugo, encore et toujours, l'auteur le plus lu de notre littérature Tranche sapérieure dorés

ent ans bientot après sa mort, il reste l'un de ces auteurs que le grand public, tous ages conlondus, ne se lasse pas de lire et d'admirer. Et c'est vrai qu'il a l'art de nous toucher au cœur, de nous bouleverser, de nous faire partager son enthousiasme ou son indi-gnation, avec ses œuvres pleines de fougue, de vie et de saveur, ces personnages inoubliables - que ce soient les bons ou les méchants - avec ces vers superbes qui claquent comme des fouets. Vous aussi, vous serez enthousiasmé par ces récits géné-

reux, tumultueux et passionnés, par ce style inimitable, ces mises en scène à grand spectacle qui lont si bien revivre les siècles passés et, en plus, vous aurez le plaisir de savourer ces grands classiques, que lout le monde se doit d'avoir lus, dans une édition précieuse qui enrichira votre patrimoine "livres".

Vous aurez ainsi à portée de la main le meilleur de ses romans, le meilleur de son théâtre, et ses plus célèbres poèmes, cette collection réunissant les titres suivants : LES MISÉRABLES (4 vol.), NOTRE-DAME DE PARIS 12 vol.), HAN DISLANDE (2 vol.), BUG-JARGAL (I vol.), L'HOMME QUI RIT (2 vol.), LES TRAVAIL-LEURS DE LA MER (1 vol.1, QUATRE-VINGT-TREIZE (I vol.), HERNANI - LE ROI S'AMUSE (I vol.), RUY BLAS, LA ESMÉRALDA, LUCRÈCE BORGIA (I vol.). PUÉSIE (2 vol.).

EDITIONS DE TRADITION FRANÇOIS BEAUVAL

GRATUITEMENT envoyez-moi le 1^{er} volume

sans engagement d'achat ni adhésion à un club

Je pourrai l'examiner pendant fit pours, et i uns le rehainer dans re délia s'il ne nie concent pas. Si, au comune, p décide de le qualei, pe crais le n'épont à son pase l'emte durs le "de 115 F 1 + 750 F de participation ou c'hair d'en m), un pas plus que susonnable pour des laves de sette apparaisme et de cette qualtié. Les lé columns susuants sus senant alors adversés automataquement un réfine d'un particis en senant alors adversés automataquement un réfine d'un particis en est par les régérats a résophon. L'ai hori noté que pe voir su, en plus, une postetic de l'elètes manus rites de l'ann l'age, en luc samié, que un notéques, quelle que son ma décasion.

10.000 4 No.

CODE POSTALL | | | | LOCALITE _

Le climat social se détériore

Argentine

Correspondance

Buenos-Aires. - Les trois mille employés du métro de Buenos-Aires se sont mis en grève pendant vingtquatre heures le mardi 15 mars. La décision de cesser le travail avait été prise aux premières heures de la journée de mardi, après que le mi-nistère du travail et le maire de la tative de rapprocher les points de vue de l'entreprise et du syndicat des transports (UTA). Ce dernier réclamait une hausse de salaires d'environ 50 dollars à partir du l'e mars, alors que la direction processis que cette augmentation soit posait que cette augmentation soit étalée sur quatre mois. Tout semble

Guatemala

Limogé par son gouvernement

L'AMBASSADEUR AUPRÈS DU SAINT-SIÈGE DÉCIDE DE **POURSUIVRE EN JUSTICE LE** MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Cité du Vatican (A.F.P.) - Le gouvernement du Guatemala a décidé de mettre fin, à partir du la avril, aux fonctions de son ambass près le Saint-Siège, M. Luis Valladares y Aycinena, a annonce le di-plomate, le mardi 15 mars. L'ambassadeur, âgé de soixante-dix-neuf ans et doyen du corps diplomatique près le Saint-Siège, a reçu, vendredi, deux communications du ministre guatémaltèque des relations extérienres, a-t-il indiqué. L'une l'accuse d'avoir transmis en retard la demande de grâce des six condamnés à mort adressée par le pape Jean-Paul II à son gouvernement. L'autre lui annonce qu'il sera mis fin à ses fonctions d'ambassadeur à partir du l= avril

Le diplomate a catégoriquement démenti qu'il ait envoyé en retard la demande de grâce pour les six condamnés exécutés la veille de l'arrivée du pape au Guatemala, comme l'affirme son ministre. Il ac-cuse ce dernier, M. Eduardo Castillo Arriola, de l'avoir diffamé et a décidé de le poursuivre en justice.

indiquer que les dirigeants de l'UTA étaient prèts à accepter cette offre et qu'ils out dû finalement céder aux pressions de la bese. Les autorités out téagi tardivement mais écergi-quement. Le ministère du travail a lait savoir, mardi soir, que « la répé-tition de tels actes entreinerait l'application des dispositions légales en vigueur ». Celles-ci prévoient des peines de prison pour ceux qui incitent à la grève.

Ce mouvement, le plus important depuis la grève générale du 6 dé-cembre dernier, risque de faire tache d'huile. Le chimai social s'est, en effet, seasiblement alourdi, au cours des dernières semaines, principale-ment en raison de la détérioration du ment en raison de la deterioration du pouvoir d'achat, rongé par une infla-tion dont le rythme annuel dépasse depuis janvier 400 %. La « C.G.T. de la Répubbque argentine» (de tendance « dure ») a lancé un plan de mobilisation et envisage la réalisation, le 30 mars, d'un meeting sur la place de Mai, un an exactement après la manifestation durement ré-primée par le général Galtieri. Le 30 mars 1982, quarante-buit beures avant le débarquement des troupes argentines aux Malouines, les forces l'ordre tuèrent un militant syndical, blessèrent des centaines de manifestants et procédérent à des milliers d'arrestations, dont celle du secrétaire général de la C.G.T., M. Ubaldini.

Conscient que sa marge de ma-nœuvre sur le terrain économique est très étroite, le général Bignone a essayé d'apaiser les représentants des travailleurs en leur promettant de reconnaître légalement l'exis-tence de confédérations syndicales. Une telle décision significrait un re-virement spectaculaire du gouverne-ment militaire. La loi sur les associations professionnelles, promulguée en novembre 1979 et considérée comme une véritable machine de guerre contre le syndicalisme péro-niste, n'autorise, en effet, que la for-mation de fédérations par branches, afin d'empêcher la constitution de puissantes structures syndicales liées à un parti politique ... Il est évident que la modification de cette disposition ne peut laisser les dirigeants syndicaux indifférents. Mais il est clair également que ces derniers doivent tenir compte de l'impatience de leurs bases, s'ils ne veulent

pas être débordés. JACQUES DESPRÉS.



résulte inévitablement l'impression

de conflits latents. Cette impression

est alimentée, au demeurant, par les

echanges de vues, parfois même les divergences, qui paragent les pro-ches conseillers de M. Mauroy lors-

que ceux-ci se préoccupent de l'ave-nir politique de leur » patron ».

de M. Mauroy devrait le conduire à

quitter de toute façon le gouverne

ment dès à présent afin de « tomber à gauche », surtout si le nouveau contexte économique ne lui donne

pas la garantie de tenir les engage-

ments qu'il a pris personnellement en matière de lutte contre la hausse

des prix et le chômage. Selon d'au-

tres M. Mauroy n'aurait rien à ga-gner, ni aux yeux de l'opinion publi-que, ni surtout, à l'intérieur du parti

socialiste, à laisser l'image d'un pre-

mier ministre qui refuserait de

conserver ses foactions sous prétexte

Cc débat feutré n'est pas nouveau

mais il a ressurgi, ces jours-ci, à l'bô-tel Matignon, et il n'est pas de na-

ture à clarifier la compréhension des

évenements bien que M. Mauroy

s'en tienne personnellement à l'écart. Pour l'instant toutesois. ces

calculs n'entrent pas dans les don-

nées monétaires auxquelles la pré-

sence de M. Mauroy à la direction du gouvernement paraît plus que ja-

ALAIN ROLLAT.

mais subordonnée.

que les difficultés vont eroissant.

Selon les uns. l'intérêt personne

La reconduction de M. Mauroy à l'Hôtel Matignon est subordonnée aux négociations monétaires

M. Pierre Mauroy restera-t-il ou non à la tête du gouvernement? Cette question n'est toujours pas portée dépend, en fait, à la fois de considérations extérieures et de fac-

Il en était déjà ainsi avant les élections municipales, puisque le sort personnel du prenuer ministre était évidemment lie, d'une part, au bilan du scrutin, d'autre part à la santé du franc. Ce constat, MM. Mitterrand et Mauroy l'avaient d'ailleurs établi en commun à l'issue du premier tour (le Monde du 9 mars). La première de ces deux hypothèques a été levée par le redressement de la majorité au second tour de scrutin. Reste la se-

La reconduction du premier ministre dans ses fonctions ou son remplacement est directement attachée on le confirmait mercredi matin 16 mars à l'hôtel Matignon - aux conclusions de la » partie de bras de fer » qui s'est engagée entre l'Allemagne fédérale et ses partenaires à propos de l'avenir du système moné-taire européen (le Monde du

Les conclusions de ces négociations déterminerous, en effet, les possibilités de l'économie française pour les mois à venir et conditionneront donc la marge de manœuvre dont disposera le gouvernement

pour essayer d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixes. Selon que le mark value ou flottera après une éventuelle sortie du système nonétaire européen, la politique économique et sociale de la France évoluera dans des contextes différents.

Un réajustement monétaire - ou un flottement – qui se traduirait par une nouvelle dépréciation du franc ne ferait qu'aggraver le déficit commercial, au moment où le gouverne-ment fait précisément de la réduction de ce déficit l'un de ses objectifs prioritaires. Ces perspec-tives invitent évidemment MM. Mitterrand et Mauroy à la réflexion, d'autant que l'accord intervenu entre les pays de l'OPEP pour une baisse du prix officiel du pétrole constitue aussi un élément nouveau.

Toute la question est de savoir si à l'issue de cette nouvelle confrontation monétaire le gouvernement pourra assurer la continuité de la po-litique conduite depuis Juin 1982 par MM. Mauroy et Delors, Les - inflexions - nécessaires devrontelles aller ou non jusqu'à imposer un changement de cap? Si le président de la République et le premier ministre conviennent qu'il est possible de poursuivre dans la même voie - celle de la rigueur économique sans roy sera officiellement chargé de former le nouveau gouvernement.

Dans le cas contraire le successeur de M. Mauroy se verra consier la tàche de conduire une politique - infléchie . Tel est le scénario qui prévaut à l'bôtel Matignon.

Mais cette décision appartient autant à M. Mauroy qu'à M. Mitter-rand. L'hypothèse d'un refus du maire de Lille ne doit pas être écar-tec. Elle ne l'est d'ailleurs pas dans son entourage. Non que M. Mauroy soit enclin à formuler des exigences. encore mains à exercer une certaine forme de chantage sur le chef de l'État, comme le faisaient entendre mereredi 16 mars certains quotidiens d'opposition.

Une telle astisude, peu conforme au fonctionnement du couple exècutif que forment sous la Ve République le chef de l'État et du gouvernement, romprait spectaculairement avec les relations d'estlme et de complicité qu'entretiennent MM. Mitterrand et Mauroy dans l'exercice de leurs missions respectives. Rien ne permet de préjuger pareille rupture. Mais il est clair que M. Mauroy n'accepterait pas de s'engager dans une politique qui le contraindrait à renier les convictions sur lesquelles il fonde depuis vingtdeux mois sa démarche économique et sociale.

Cela non plus n'est pas démenti par l'hôtel Matignon, bico qu'il en

communistes au gouvernement est paradoxale

învité du journal de 13 heures sur T.F. I. mardi 15 mars, M. Jacques Chirac a notamment estimé que « la grande question maintenant est de savoir si le chef de l'État a entendu l'avertissement lance par les Francais . L'autre grande question est, selon le président du R.P.R., de savoir comment M. Mitterrand pourra - d la fois rétablir la confiance et maintenir les communistes au gouvernement ».

M. Jacques Chirac a souligné le poradoxe - que constitue pour les communistes, - grands per-dants - des élections municipales, le fait de voir leur importance électorale baisser et parallèlement leur emprise sur notre société croître.

- Il y a là. a-t-il dit, une divergence d'évolution très préoccupante pour avenir.

Le président du R.P.R. a insisté d'autre part sur la nécessité pour l'oppositioa - devant la remise en cause des valeurs auxquelles elle est attachée, de montrer que l'union autour de ses objectifs passe bien avant les divergences sur les moda

lités d'application d'une politique. L'opposition doit avoir pour impératif désormais: l'union, le renouvellement – elle a profité des élections municipales pour présenter un grand nombre de jeunes dont beaucoup ont été élus, - la réflexion et la présentation d'objectifs qui seront la base d'une alternance démocratique et sérieuse », a conclu M. Chirac,

M. CHIRAC : la présence des M. BARRE : le temps de l'idéologie est passé

Dans un éditorial intitulé - Quelle rigueur? - et publié dans la lettre mensuelle Faits et Arguments (da-tée 15 mars-15 avril), M. Raymond Barre écrit notamment : « (...) Pour que l'économie française se re-dresse, pour que la France puisse, en 1984, bénéficier de la reprise aux Etats-Unis ct. vraisemblablemem d'une reprise en Allemagne fédé-rale, l'Etat devrait sans resard réduire des déficits, rendre aux entreprises la liberté et la responsabilité de leur gestion, mettre un terme à l'assaut de certains syndicats contre la direction et l'encadrement des en-treprises, ranimer l'industrie du bâ-timent et des travaux publics, dont la contribution est essentielle à l'activité nationale et régionale, stabiliser durablement les charges qui pèsent sur les entreprises ».

Le gouvernement socialiste peut-il le faire? Telle est la ques-tion », affirme l'ancien premier ministre, qui conclut : - En tout cas, le temps de l'idéologie est passe. Les falts pressent. Ce qu'ils imposent, c'est moins la rigueur que le bon

M. MÉHAIGNERIE : le gouvernement masque la dégradation de la situation economique et financière.

Aa cours de la réunion de leur bareau politique, mardi 15 mars, les responsables du C.D.S. se sont félicités des résultats obtenus par lenr parti aux élections municipales. Seion eux, ces élections ont « une nouveile fois permis au C.D.S. d'élargir fortement son implantation . Le nombre des maires C.D.S. on apparentés passe, d'après leurs estimations, de 9 à 17 dans les villes de plus de trente mille habitants.

M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., a déploré que . le chivage drotte-gauche, imposé par la majorité, éloigne les perspectives d'un large rassemblement des Fran-cais ». Selon lui « le gouvernement n'a pas permis aux Français d'aborder les vrais problèmes, en s'efforçant notamment de masquer la dégradation de la situation écono-

mique et financière ». Le C.D.S. a réaffirmé sa - pleine participation à une opposition qu'il faut rendre encore plus attractive et constructive ». Il se propose d'aller à la rencontre de nombreux Français qui se sentent mal à l'aise dans les excès du clivage droite-gauche ».

M. KRIVINE : la politique de droite du gouvernement a été sanctionnée.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue commu-niste révolutionnaire (L.C.R., trots-kiste), a déclaré, mardi 15 mars. que si - le résultat des élections municipales montre qu'il n'y a pas de changement du rapport des forces dans le poys depuis 1981 -, en re-vanche - des mutations s'opèrent au sein des deux camps ». Il a ajouté : - Plus mobilisée que jamais, la droite se radicalise et engendre le développement de courants racisses et fascisants. A gauche, la remobilisotion électorale du second tour ne s'est pas faite derrière le gouvernement, mais contre une droite revancharde et inquiétante. Ainsi, par l'abstention ou le vote d'extrême gauche, des centaines de milliers de travailleurs ont sanctionné, au pre-mier tour, la politique de droite faite par un gouvernement de gau-che. Au second tour, ces travailleurs ont voulu, à juste titre, battre les partis de droite. »

• Le bureau politique du Centre des indépendants (proche de M. Chaban Delmas), estime : « Le second tour des élections municipales démontre une fois de plus que depuis 1974, la France est arti-ficiellement coupée en deux moitié-ségales. (...) M. Giscard d'Estaing a crèè et entretenu cette situation en infléchissant à droite la politique de la Ve République tout en absorbant le centre, qui constituait une aire de repli pour ceux qui, précisément, voulaient donner un avertissement aux hommes en place sans oller av-delà de certaines frontières.

» Aujourd'hui que la page du « giscardisme » est définitivement tournée, il appartient au président de la République de prendre les mesures qui s'imposent pour mettre un terme à ce dangereux manichéisme. Il lui faut rassembler autour de sa personne une large majorité républicaine et ne plus se laisser atteindre par les querelles de courants au sein du seul parti socialiste, comme son prédécesseur par les jalousies partisanes qui ont été la vraie raison d'être de l'U.D.F. .

Un dérapage ?

(Suite de la première page.)

Cette perspective n'est nullement remise en cause. L'équipe gouverne-mentale sera resserrée. Quand ? Avant l'intervention télévisée du chef de l'État, qui elle-même aura lieu, une fois conclues la négociation monétaire avec la R.F.A. et la réunion du sommet européen des 20 et 21 mars.

Au demeurant, on ne saurait faire grief au chef de l'État de prendre son temps : les échéances extérieures jouent, comme entre en ligne de compte le « sursaut » de la majorité le 13 mars. Il a'est écrit aulle part, en effet, qu'un scrutin municipal entraine, ipso facto, même si la majorité est en difficulté, une remise ea ordre de l'équipe gouvernemeatale. Mais il est clair que le chef de l'Etat tirera les lecons, comme il l'avait luimême annoace, à Château-Chinon le 6 mars, de l' - avertissement - des électeurs.

En outre, l'Elysée avait fait savoir que le remaniement était imminent. Le remaniemeat, et non le changement : donc un troisième gouvernement Mauroy. A l'évidence, l'Elysée souhaitait agir vite, avec le même premier ministre. Le délai que s'est accordé le ebef de l'Etat, outre sa

besub

eader preparation

réaction d'agacement, procède, son premier ministre portant sur le contenu de la politique économique, lequel dépend en partie d'un éventuel réajustement au sein du S.M.E.

En ce domaine, il semble que se soient créées les conditions d'un dérapage dont les conséquences ne peuvent être encore évaluées

Le bruit a couru dans la journée de mardi, qu'il y avait non pas discusion, comme il est normal, entre MM. Mitterrand et Mauroy, mais conflit, le second allant jusqu'à poser des coaditions. Chaeun sait que, sous la Ve République, un premier ministre qui pose des conditions si-gne son arrêt de mort ; à moins qu'il ae les pose pour créer les conditions de son départ. A partir de là, le chef de l'Etat peut nourrir des griefs tels a l'encontre de ceux qui, dans l'entourage du premier ministre, ont diffusé cette interprétation qu'il de-

mande à M. Mauroy de partir. En fait, il semble que, lors de leur entrevue lundi matin à l'Élysée. considérant les résultats des élections municipales, le chef de l'État ait invité le premier ministre à formes un équipe plus resserrée. C'est alors que M. Mauroy a demandé à M. Mitterrand de différer de quel-

recrute dans le cadre du

admission en 1^{re} année

BACHELIERS 83 en vue MBA 88

admission en 2º année

DEUG, DUT, PREPA... 83 en vue MBA 87

Les candidats devront posséder : une bonne connaissance de l'anglais, un esprit d'analyae et de synthèse développé, une personnalité dejà affirmée.

Les candidats obtiendront, après une formation de haul niveau de ouatre années en France (trois années pour l'admission en 2° année), le diplôme internationalement reconnu de Master of Business Administration lors d'une année aupplémentaire passée dans l'une des mellleures universités

Documentation et Dossier MBA INSTITUTE

c/o IPESUP, Enaeignement Supérieur Privé

18. rue du Cloître N-Dame 75004 Paris - (1) 325.63.30

(Publicité)

REFUSER LA POLITIQUE DE GUERRE DE L'IMPÉRIALISME

A Bonn, le 20 janvier, Mitterrand a déclaré que « la détermination commu des membres de l'alliance atlantique et leur solidarité doivent être clairement

confirmées - et que, sur ce plan, le gouvernement français - assume et assumera toutes ses responsabilites - Il a annoncé l'accroissement de la mobilité et de la

puissance de feu de la In armée française en R.F.A. et dans le secteur qu'elle

Le 23 janvier, le secrétaire général du P.C.F. a approuvé cette politique de

guerre antisovietique en déclarant : . Ce discours est tout à fait conforme (...) à

l'accord conclu avec le P.S. sur les questions de politique extérieure et de

Nous dénonçons l'action soutenue du gouvernement français pour l'installa-

Convaincus que la lutte anti-impérialiste commence en France, car l'ennemi

Les militants qui luttent pour la reconstruction du Parti communiste

appellent à se joindre à cette protestation en adressant : signatures, noms,

• Regroupement communiste du Sud-Est, c/o « le Communiste des

 Comité de coordination des communistes enti-opportunistes de la région parisienne, c/o Emila Fabrol, poste restanta, 93500 Pantin.

Bouches-du-Rhône », B.P. nº 1, 13234 Marseille Cedex 4.

tion des Pershing en Europe conjoiatement à l'accroissement de la force de

est d'abord dans notre propre pays, nous appelons à la mobilisation contre l'ac-

tion que mêne, avec l'appui de tous les partis de la bourgeoisie, le gouvernement

P.S.P.C.F. à la pointe de la politique de guerre de l'impérialisme.

adresses et participation financière à :

occupe à Berlin, et relancé le thôme revanchard des . Allemands séparés ..

mpa

ques jours la constitution de ce gouvernement et l'annonce de nouvelles mesures économiques et sociales dans l'attente d'une réponse précise du gouvernement fédéral aliemand aux pressions de six de ses partenaires en vue d'une réévaluation unilatérale du mark. A cette attente s'ajoute, pour M. Mauroy, une difficulté supplémentaire : ne s'est-il pas engagé lui-même à ne pas être l'homme d'une troisième dévaluation? Si celle-ci devait avoir lieu, pourrait-il, ou voudrait-il, politique-

ment l'assumer? Quoi qu'il ea soit, le jeu reste, pour le président de la République. déterminé par plusieurs considéra-

L'électorat de gauche ayant été. au moins au premier tour des élections municipales, defailiant, M. Mitterrand peut tirer avantage du maintiea ea fonction d'ua pre mier ministre qui reste, dans cet électorat, populaire, et qui bénéficie du soutien du P.C.F. En outre, le chef de l'État doit s'efforcer de gérer au mieux la période décisive qui nous sépare des élections législatives de 1986. Il peut estimer utile de ac pas - griller - trop tot un nouveau premier ministre, et attendre de M. Mauroy qu'il épuise l'impopularite d'uae politique de rigueur. Celle-ci devant prendre un tour nou-veau, il est possible que M. Mauroy discute certaines mesures envisagées par l'Éysée. Mais M. Mitterrand doit aussi répondre à une attente de l'oninion.

M. Maurov est avant tout porté au dialogue et au compromis. Peut-il assumer une phase que le chef de l'État souhaite dominée par l'autorité et la fermeté ?

Le moins que l'on puisse dire est que cette phase-la est mal engagee. N'a-t-on pas dit et repété, dans les allèes du pouvoir, qu'une des difficultés majeures de la gauche tenait à ua défaut de clarté dans l'explication? De ce point de vue, les quarante-huit heures qui ont suivi le second tour des élections municipales sont l'exacte reproduction de ces fameuses difficultés de communication.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

YOIX EXPRESSION PARLER AVEC AISANCE SE FAIRE ECOUTER MAITRISER L'EMOTIVITE CONVAINCRE, DECIDER TOUS PROFESSIONE 24. r. Henri-Burbusse - 75005 Tel. : 325-18-10 - 326-15-42

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI documentation sans engagement

> COURS LE FÉAL ₾ 387 25 00 30, rue des Dames Paris 17°

S'exprimant à Lyon le 15 mars, trevoir des possibilités dont la réali-M. André Bergeron, secrétaire géné-sation a été interdite par la crise ».

ral de Force ouvrière, a commenté les résultats des élections municipales. S'étonnant de la - dimension » du revers de la gauche, il a estimé que - malgré le correctif du second tour. l'ancienne majorité est la majorité .. Pour M. Bergeron, ce résultat est - probablement la conséquence du discours qu'on a tenu avant et après l'élection de

Estimant que le resserrement de la hiérarchie des salaires « a eu un

impact considérable », il a jugé que la diminution de la garantie de sources pour les préretraités a comme l'atteste le nombreux courrier qu'il a reçu - également joué, comme les questions de l'école et du pouvoir d'achat. • Le gouvernement doit tenir compte de sa défaite •, a François Mitterrand. Il a laisse en- coaelu M. Bergeron.

LA C.F.D.T. : il est urgent de réorienter la politique suivie

DANS LES SYNDICATS

M. BERGERON (F.O.): le gouvernement

doit tenir compte de sa défaite

Syndicalisme-C.F.D.T. du 17 mars, M. Albert Mercier, secrétaire aational de la C.F.D.T., estime que - le recul de la gauche aux élections municipoles ne concerne pas seulement le champ et les forces politiques, les appareils et les militants des partis. Il est, pour l'ensemble des forces sociales et politiques qui œuvrent au changement, source d'interrogations et de réflexions salutaires sur la réorientation nécessaire des politiques à mettre en

œuvre .. Pour la C.F.D.T., les quatre grandes interrogations portent sur · les risques de désagrégation sociale . . · la sécurité comme problème -, • le fonctionnement de l'Etat • ct • un langage de clarté •,

S'inquiétant ainsi de - la portée de certains arguments xénophobes ci - sécuritaires - au soin même de la classe ouvrière - et de - couplets - sur les expulsions d'immigies, même chez - certains respansables de gauche, d court d'arguments électoraux ., M. Mercier souligne qu' - après la régularisation des travailleurs clandestins,

Daas un article publié daas l'absence d'une politique de contrôle des flux migratoires ne se-rait pas comprise. (...) Il faut dèvelopper une politique d'insertion ..

M. Mercier conclut : - Il est ur gent de reorienter la politique suivie, dans le sens d'une plus grande participation des citovens et d'une plus grande rigueur dans les choix. avec l'objectif de réduire les Inéga-lités et le chômage, de résoudre la solidarité et de modifier les rapports de pouvoir dans cette sa-ciété.

LA C.F.T.C. : une action rigoureuse et mieux coor-

Dans ua communiqué, la C.F.T.C. demande au gouvernement • de répondre d l'inquietude qui s'est incontestablement manifestée au cours des élections municipales por une action rigoureuse et mieux coordonnée en faveur de l'emploi et d'une reprise économique, sans laquelle toute politique sociale se heurte à des difficultés insurmonsa-

A PROPOS DU CONFLIT DE CITROËN-AULNAY

M. Krasucki met en cause l'Agence France-Presse

Au cours d'une conférence de rait pas dans le dossier remis aux presse tenue mardi 15 mars, M. Henri Krasucki, secrétaire générai de la C.G.T., a ouvert une polémique avec l'Agence France-Presse an sujet d'une depeche -· inexacte - et - partiale - - diffusée le 4 mars au sujet du conflit chez Citroen-Aulmay.

Devant un tableau où étaient affichés la dépêche incriminée et le texte de l'accord de Bohigny, le responsable de la C.G.T. s'est livré. crayon-feutre en main, à une - explication de texte - et a dénoncé plusieurs - falsifications -. La di-rection de l'A.F.P., saisie par une lettre de M. Krasucki, a refuté les accusations, notamment celle d' - intention de nuire », et invoqué la diffusion par l'Agence, ce meme

journalistes lors de la conférence de

Les critiques de M. Krasucki ont provoqué deux réactions syndicales de sections de l'A.F.P. Pour la C.F.D.T., en accusant l'Agence de "trucage », la C.G.T. « laisse transparattre une conception de la presse qui méconnait le droit à l'information et à l'indépendance des journalistes ». M. Krasucki ayant manifeste le projet de saisir les pouvoirs publics de l'incident, « la C.F.D.T. dénonce ce procès d'intention qui rappelle les méthodes de la droite ». Force ouvrière déclare que « le faux procès dressé par M. Krasucki contre l'A.F.P. vise d'abord à mettre en cause l'Indépendance de l'Agence en exigeant, au profit ex-4 mars, d'un développement ea trois clusif de la C.G.T., une intervention feuillets reproduisant le texte de directe des pouvoirs publies sur le l'accord. Ce développement ne figu-contenu de l'information. clusif de la C.G.T., une intervention

7.2 5 5 5 5 5 C THE PARTY OF 3 - 278 July 1 -

manage of many THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

1 is the same ~ . Annual Maria

liadame le per

1 3 3 - D. J. W. W. and the second 100 000 St. March in man with - Garage 19

100 Pro Europe A State Section or is e e e - 200 $\sigma_{\rm A} = L_{\rm eff} (g) \xi x$ or Standar かき 今春塩 7.3342

Commence Property and ------ $x_{i} \in \{1, \dots, n_{i}\}$ - 27 2 28 1.2.6 the open specific

· 5-=-THE SECOND . of a Property 5. ± ¥

ine progressi

- C M . S 200

Les nouveaux maires

Nous continuous ci-dessous la eblication de la liste des maires téclus on élus. Pour ces derniers nous faisons suivre le nom du nouveau maire d'une courte bio-

BARRY THE REAL PROPERTY. 12 ST 1857

SPONE OF SOMETHING

44.00

4, 4

ه ۱۰۰۰ والسي - "· · and the second

<u> 120 - 1</u>

- Morbihan : à Vacces, M. Pierre Pavec (U.D.F.-P.R.). [Né le 2 juin 1926 à Plonéis (Finis-

LES RÉSULTATS SONT CONTESTÉS DANS LE TROI-SIÈME SECTEUR DE MARSEILLE

(De notre correspondant.) Marseille. – MM. Jean Chelini (U.D.F.) et Reymond Gola (R.P.R.), têtes de liste du troisième secteur de Marseille, ont mandaté leur conseil pour introduire un recours tendant à l'annulation des résultats des élections municipales dans ce secteur. M. Hyacinthe Santoni, candidat dans le premier secteur, et M= Jacqueline Grand, dans le deuxième secteur, s'apprêteraieot à faire de même.

Les eaodidats reprochent à M. Defferre d'avoir, dans le Proven-çal du 13 mars, publié deux appels - l'un titré « Ne signe: pas un chèque en blanc à Gaudin », l'autre, « Avec l'équipe Gaudin, du vide, et des menaces; avec la gauche unie, du sérieux et du concret » - après la elôture légale de la campagne électorale. Par ailleurs, les partisans de M. Geodio affirment avoir constaté un certain nombre d'irrégularités qui auraient émaillé le scrutin du second tour, notamment la présence de bulletins sur lesquels un nom des listes Gaudin aurait été barré d'un trait fin, pen visible par l'électeur, qui entraîne l'annulation lors do dépouillement. Les scrutateurs des listes Gaudin ont fait saisir par huissier des bulletins litigieux.

Le Provençal do 15 mars répondail par avance à ces attaques, fai-sant remarquer que · les bulletins de vote sont imprimés à l'initiative et sous la responsabilité des candi-

tère), M. Pierre Pavec, nommé à vannes en 1954 à la direction départe-mentale de l'agriculture, puis en 1979 directeur adjoint de la direction dépar-tementale de l'agriculture de Loire-Atlantique, était entré ao conseil muni-cipal en 1977. M. Pavec, qui e adhéré à l'U.D.F. en 1979, a exercé des responsa-bilités ao sein de l'UNAPEL (Union nationale des associations de parents

d'élèves de l'enseignement libre).] Bas-Rhin : à Strasbourg,
 M. Maree) Rodloff (U.D.F.-

C.D.S.), sénateur. [Né le 15 mars 1923 à Strasbourg, M. Marcol Rudloff, avocat, est entré au conseil municipal de sa ville natale en consen municipal de sa vine natale en 1965. Adjoint eu maire depuis 1971, chargé des affaires scolaires, du culte et de la jeunesse, conseiller général depuis 1976, sénateur depuis 1977, M. Rudloff préside le conseil régional d'Alsace de-puis 1980.]

- Seine-et-Marne: à Montereau, M. Claude Eymard-Duvernay (R.P.R.), ancien député.

[Né le 12 mars 1929 à Grenoble, M. Claude Eymard-Duvernay, docteur en médecine, s'est installé en 1962 à Mootereau après avoir exercé pendant quatre ans sa profes-sion aux mines de Zellidja au Ma-roc. Conseiller municipal de Montereau de 1971 à 1977, conseiller général depuis 1979, il avait rem-placé à l'Assemblée nationale, de 1978 à 1981, M. Alain Peyrefitte,

entré au gouvernement.] Yvelines : à Poissy, M. Jacques

Masdeu-Arus (R.P.R). [Né le 7 août 1942, M. Jacques Masdeu-Arus, ingémeur, est conseiller général depuis mars 1982. Il était emté au conseil municipal de Poissy à la suite d'une élection partielle en novembre 1981.]

RÉELUS

- Cher: à Bourges, M. Jacques Rimbault (P.C.), député; è Vier-zon, M. Fernand Micouraud (P.C.). - Finistère : à Morlaix, M. Jean-Jacques Cleae'h (P.S.).

 M. Boscary-Monsservin, maire sortant (U.D.F.-P.R.) de Rodez, dont la liste a été battue au second tour par celle de son ancien adjoint, M. Marc Censi (U.D.F.-P.R.), a ande vote sont imprimés à l'initiative et sous la responsabilité des candidats eux-mêmes et qu'ils doivent être vérifiés avant d'être déposés dans les bureaux de vote.

Pour sa part, M. Hyacinthe Santoni laissait entendre mardi qu'il pourrait « faire des révélations » dans les jours à venir. — J. C.

- Ille-et-Vilaine : à Vitré, . Pierre Méhaignerie, président du

C.D.S., député, ancien ministre. - Deux-Sevres : à Niort, M. René Gaillard (P.S.), député; à Partbenay, M. Miebel Hervé (P.S.); à Thouars, M. Jean Dumoni

(div. d.). - Seine-et-Marne : à Avon, M. Pierre Pic (div. d.): à Fontaine-bleau, M. Paul Séramy (U.D.F. C.D.S.), sénateur : a Mitry-Mory, M. Noël Fraboulet (P.C.) ; à Provins, M. Alaio Peyrelitte (R.P.R.),

député, ancien ministre.

— Yvellines: à ConflaosSainte-Honorine, M. Michel Rocard
(P.S.), ministre d'État, ministre du Plan et de l'aménagement do terri-toire ; à Mantes-la-Jolie, M. Paul Picard (P.S.); aux Murcaux, M. Ro-

card (P.S.); aux Murcaux, M. Roger Le Toullee (P.C.); à Saint-Cyr-l'École, M. Jean Cuguen (P.C.); à Saiot-Germain-en-Laye, M. Miehel Péricard (R.P.R.), député; à Versailles, M. André Damieo (U.D.F.-C.D.S.).

— Val-de-Marne; à Charenton-le-Poot, M. Alaio Griotterey (U.D.R.-P.R.), ancien député; ao Perreux, M. Miehel Giraud (R.P.R.), sénateur, présideot du conseil régional d'Ile-de-France; à Saint-Mandé, M. Robert-André Vivien (R.P.R.), député; à Vincennes, M. Jean Clouet (U.D.F.-P.R.).

RECTIFICATIFS **ET PRÉCISIONS**

ATHIS-MONS (Essonne). - Dans l'article sur les reports des voix à gauche (le Monde du 15 mars), une erreur nous a fait écrire que la liste communiste, à Athis-Mons, avait perdu 163 voix par rapport au total da la gauche au premier tour, alors qu'elle avait gagné ces voix.

CENON (Gironda). - La composition du nouveau conseit de Cenon, élu le 6 mars, est : 1 ext. g., 6 P.C., 23 P.S., 1 U.D.F.-rad., 1 U.D.F., 3 R.P.R.

COMBS-LA-VILLE (Seineat-Marne). - La répartition politique des nouveaux élus au conseil municides nouveaux etus au conseil munici-pal de Combs-la-Villa e éteblit da la façon suivante : 3 P.S.U., 6 P.C., 15 P.S., 2 R.P.R., 5 div. d., 2 act.

HOUILLES (Yvelines). - Le nouveau conseil municipal élu le 13 mars est composé de 11 P.C., 11 P.S., 5 div. g., 2 U.D.F., 5 R.P.R., 1 div. d.

LA SOUTERRAINE (Creuse). -Dans nos éditions du 8 mars, les résultats des listes en présence à La Souterraine ont été inversés. Le liste d'union de la geuche, conduita par M. Villard, maire sortant, a obtenu 1745 voix (56,23 %) et 23 èue; cella de l'opposition, conduite par M. Andrivet, 1 358 volx (43,76 %) et 6 élus.

La composition du nouvaau conseil est la suivante : 8 P.C., 6 P.S., 9 div. g., 6 R.P.R.

NOYON (Oise). – La section de Noyon du parti socialiste nous pré-cise que le P.S. n'était pas repré-senté dans la municipalité sortante. Aucune formation de gauche n'était d'eilleurs représentée dans le conseil municipal de Noyon evant le 6 mars.

PARIS. - Dens le compte rendu de la réunion des élus de la majorité municipale à Paris, publié dans le Monde du marcradi 16 mare (page 9), M. Jacques Chirac indiquait qu'une priorité absolue serait accordea aux arrondissements de « l'Est parisien » (et nom de l'Ouest comme une erreur d'impression nous l'e fait écrire), ainsi d'eilleurs que le mentionnait correctement le titre da l'erticle. Le maire précisait en effet qu'il s'agissait des errondissements que ses listes avaient « regagnés sur la gauche ». Il ne pouvait donc naturellement pas e'agir de l'Ouest.

Une autre erreur d'impression nous e fait écrire que les communistes à Paris n'avaient « pas » six elus. Il fallait lire qu'ile n'ont « que »

six élus. PÉRIGUEUX (Dordogne). - Dans le tableau concernent les villes de plus de trente mille habitants qui n'ont pes bougé (la Monde du 15 mars), nous avons omis de mentionner Périgueux, dont le maire, M. Guéna (R.P.R.), e été réélu dès le 6 mars avec 64,17 % des suffrages

exprimés. RAMBOUILLET (Yvelinae). -Dans la nouveau conseil municipal, il n'y e pas 1 P.C., 2 P.S. et 4 div. g. comme nous l'evons écrit dans nos éditions du 15 mars, maie 2 P.C., 4 P.S. et 1 M.R.G. L'encien conseil était composé da 5 P.C., 7 P.S.,

7 M.R.G., 1 U.D.F.-rad., 7 mod. SAINT-DIZIER (Haute-Marne). -La composition du conseil municipal de Saint-Dizier, élu la 6 mars, est : 2 P.S.U., 14 P.C., 14 P.S., 1 div. g., 4 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div. d.

USSEL |Corrèzel. - Le liste conduite par le maire sortent R.P.R., M. Henri Belcour, qui l'a emporté dès le 6 mers, a gagná 26 et non 27 sièges, et celle da l'union de la geuche, manée par M. Hollende (P.S.), 7 et non 6. Dans la même commune, le conseil municipal sortant comprensit 23 R.P.R. et app. at

ARTHUR



"Avec Arthur Koestler s'en va un des derniers, un des plus grands Raymond Aron / L'Express des «intellectuels engagés»".

Son testament spirituel

la quête de l'absolu

«Un temoin irremplaçable de notre époque, mais aussi l'un des combattants les plus lucides de la lutte pour les droits de l'homme et contre tous les totalitarismes ... LA QUETE DE L'ABSOLU,

qui résume tous ses livres, deviendra certainement un classique.» Christian Delacampagne / Le Monde

Le roman qui a marqué plusieurs générations d'après-guerre

le zéro et l'infini

(paru à Londres en 1940, en France en 1946)

Avec ce roman traduit en 33 langues et qui le premier a dénoncé les purges du stalinisme. Arthur Koestler accède à la célébrité internationale.

Génie et folie de l'homme

les somnambules le cri d'Archimède cheval dans la locomotive

Une analyse magistrale d'Arthur Koestler sur la grandeur et les misères de la condition humaine.

Romans

Le zéro et l'infini Croisade sans croix La tour d'Ezra Les hommes ont soif Spartacus Les call-girls

Essais

Analyse d'un miracle Naissance d'Israël Le yogi et le commissaire Le Dieu des ténèbres (en collaboration avec I. Silona, R. Wright, A. Gide et S. Spender) L'ombre du dinosaure Réflexions sur la peine capitale (en collaboration avec Albert Camus) Le lotus et le robot

Enquête présentée par A. Koestler Le démon de Socrate L'étreinte du crapaud Les racines du hasard Face au néant La treizième tribu Janus Esquisse d'un système Génie et solie de l'homme Les somnambules Le cri d'Archimède Le cheval dans la locomotive Le paradoxe humain

Suicide d'une nation

Œuvres autobiographiques

La corde raide La lie de la terre Hiéroglyphes La quête de l'absolu

CALMANN-LÉVY

Madame le président ?

Les deux plus jeunes maires da France ont vingt et un et vingt-trois ans. Elles ont été élues dans la Loire et dans les Vosges. Ça n'a l'air de rien, mais c'est très important. C'est un symbole. Celui de l'indéniable victoire des femmes dans ce combat douteux entre la gauche et la droite aux dernières munici-

er par s'occuper des affaires de la cité et elles vont finir per diriger celles de l'Etat. Avant la fin de ce millénaire, j'en suis persuadée, elles se seront installées à Matignon at à l'Elysée. Ça va aller tres vite, vous verrez.

Quand je pense aux petits sourires ironiques, condescendants, qui eccueillaient naguère, rue Cognacq-Jay, nos pressantes incitations à suivre l'exemple, pourtant probent, des Anglo-Saxons et à confier les journaux de 20 heures à des femmes l Regardez-les aujourd'hui. Elles sont impeccables, largement aussi bonnes, sinon meilleures, que les hommes.

Poussées, même à leur insu, par cet étalage quotidien d'encourageante, de rassurante compétence, portées par la vague d'indignation qu'e souleves le Conseil constitutionnel en refusant les quotas, les femmes ont été nombreuses cette fois à sauter le pas et à briguer un mandat.

C'est très bien. Seulement voilà, ca ne suffit pas. Les élections, ca se prépare longtemps à l'avance, et les législatives se profilent déjà à l'horizon. Et ca, c'est une tout autre histoire. La seule conseillère élue à Paris dans le quinzième arrondissement sur une liste écologiste nous confiait mardi après-midi

d'une association de défense de l'environnement. Na serait-ce que pour permettre à son bébé de s'ebettre sur du gazon au lieu de bouffer le gravier des squares. A Silly-le-Long et à Brégy, deux villages de l'Oise, une mère

(TF 1) qu'elle avait été amenée

tout naturellement à faire partie

de famille et une agricultrice -elles sont installées à la meirie Cette fois, ça y est, elles ont depuis de un moment — nous mis le pied à l'étrier. Elles vont la confirmalent. Da par laur condition, les femmes sont en prise avec le quotidien, elles ba vardent avec les instituteurs, les commerçants, elles ont l'habi-tude de gérer un budget. Bref, fortes de leur seule vitalité, de leur seul désir de servir la communaute, elles peuvent parfaitement, elles doivent abs ment siéger dans les assemblées lo-

> En revanche, Mª le Maire de Bagnolet, ville de plus de trente milla habitants, membre du P.C., ancien député, a été propulsée. elle le disait, par son parti. On peut, certes, accéder è certaines responsabilités régionales en restant indépendent, en faisant cavalier seul. Au niveau du Parlement, sans appuis politiques, e est pratiquement impossible. Pour représenter la nation, il faut evoir des « emis », beaucoup d'amis. Il faut accepter de s'en-gager sous une bannière ou sous una autre. Les Verts - c'est le cas en Allemagne - ont beaucoup de euccès eupràe des femmes jeunes. Normal. Leurs rengs ne sont pas assez nombreux cependant pour ebsorbe toutes les embitions. Alors, opposition, majorité, il va falloir songer à rallier l'un ou l'autre

camp. Sans tarder. CLAUDE SARRAUTE.

Une progression de 66 %

Selon des chiffres déficitife donnés par M= Yvette Roudy, mi-nistre des droits de la femme, lors d'une conférence de presse réunie le mardi 15 mars, les femmes représenteot 14.08 % des ôlus municipaux 20,6 % en 1977, 22,76 % en 1983. contre 8,4 % en 1977, soil une pro-

gression de 66 %. 3 500 habitants, la proportion passe de 6,8 % en 1977 à 12,87 %; dans celles de 3 500 à 9 000 habitants:

13,2 % en 1977, 21,05 % en 1983; dans les communes de 9 000 à 30 000 habitants: 17,4 % en 1977, 22,02 % en 1983; dans les communes de plus de 30 000 habitants:

Dans les communes de plus de ression de 66 %.

3 500 habitants (pour lesquelles se partir de print de pr



alley Note:

TOTAL TOTAL

- -

---- 464. PROM

d. The second

Single-

-

12: 2124/A

-u.a. 460

THE PERSON IN THE

A. SAMERIA

a - 100 大线型用用的

A 34 M

المنتقلة والمراجع والمناز

in a respectation of

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

and the second

and the state of

A Tries

- 17

1

- Disti

tension verse de plus

3.000

Grandes villes: l'inversion du rapport gauche-droite

(Suite de la première page.)

Ce recui général de le gauche dans les villes modérées tient sans doute à plusieurs reisons : une forte mobilisation de l'électorat de l'opposition, l'unité retrouvée des partia de droite. le conjugaison, enfin, des thèmes locaux (favorebles aux équipes municipales en plece) et des thèmes netionaux (défavorables à la politique du

Mais, paradoxalement, ce succès de l'opposition l'e desservie eu second tour. Oans le quasi-totalité des villes modérées, en effet, l'opposition l'e emporté dès le premier tour, et souvent evec des scores-fleuves, dépassant 60 %, voire 70 % des voix. Dès lors, au second tour, ne resteront en compétition pour l'essentiel que des villes de gauche où le simple meintien en place des partis de la mejorité, evec des marges très étroites, fera appareître le second tour comme un correctif du premier.

2) LA GAUCHE ENOIGUE LA VA-GUE DE L'OPPOSITION GRACE A SON RÉSEAU O'ÉLUS LOCAUX. -Oans les villes qu'elle dirige, le gauche parvient à limiter les dégâts. En voix, elle ne recule que de 4,3 points. passant de 56,9 % le 10 mal à 52,6 % eu premier tour des municipales. En nombre de villes, sur l'ensemble des deux tours, elle ne cède à l'opposition que trente des cent cinquante-quatre villes qu'elle détensit evant le scrutin (3).

La gauche perd onze villes où M. Mitterrand était fortement majoritaire evec plus de 56 % des voix six au détriment du P.C. (Arles, Poisay, Athis-Mons, Sevignysur-Orge, Gegny et Roenysous-Bois), cinq au détriment du P.S. (Chalon-sur-Seône, Carcassonne, Suresnes, Pessac et Talence), treize villes où il dépessait le majorité absolue, six enfin où il était minoritaire. En revanche, le gauche a réussi à conserver, malgré son recul général, six villes où M. Mitterrand était

minoritaire. Cet exploit revient au maire communiste de Thionville et aux maires socialistes de Cherbourg, Schiltigheim, Poitiers, Chartres et Angers.

Dans les villes de gauche, les facteurs locaux ont souvent pesé aussi lourd que les facteurs nationaux. Et dens ces six villes, où le gauche l'emporte contre touta arithmétique, la prime eu maire sortant lui e permis d'effacer tous les obstacles.

3) LA GAUCHE RECULE OAVAN-TAGE OANS LES GRANDES VILLES. - Les pertes de le gaucha s'ordonnent rigoureusement en fonction de le teille des villes : - 5,4 points dans les cités de 30 000 à 50 000 habi-- 6,9 points de 50 000 à 100 000 hebitents et jusqu'à 11.7 points dens les villes de plus de 100 000 habitants, où le gauche e à l'opposition sept des dixneuf villes qu'elle détenait ; Saint-Etienne. Nîmes at Reims eu détriment du P.C., Grenoble, Nantes, Brest et Roubaix au détriment du

principal de la résistance de le gauche est bien le couleur politique des maires plutôt que le taille des villes. Oene les communes gérées par l'opposition, le recul de le gauche est tout à fait comperable quel que soit le nombre d'habitants ; entre 13 et 15 points. Oans les communes de gauche en revanche, la mejorité résiete mieux dans les villee moyennes: - 2,2 points entre 30 000 et 50 000 hebitente, - 4,3 pointa da 50 000 à 100 000 habitants, - 9,1 points enfin dans las villas de plus da 100 000 habitants.

4) LE PARTI COMMUNISTE PERO DU TERRAIN PAR RAPPORT A 1981. - Pour les dirigeants du P.C., les élections municipales ne font qu'enregistrer à retardement leur grand recul du printemps 1991. Nos chiffres ne confirment pas catte hy1991, la geuche recule de 5,1 points dans les villes gérées par des meires communistes - au lieu de 3,6 points dens les communes socialistes. Oens treize des soixante-douze villes qu'il détenait, le recul est supérieur à 10

La gauche voit ainsi son score er entre 1981 et 1983 de 22 points à Veulx-en-Velin, 20 à Villeneuve-Seint-Georges, 16 à Noisy-le-Grend, 13 à Sarcelles, 12 à Arles et Antony - toutes villes com-munistes. Oens les communes P.S.-M.R.G. en revanche, le recul est de moindre empleur, et la gauche parvient même à progresser de plus de quatre points entre 1991 et 1983 dens quinze des quatre-vingt-deux communes de cette cetégorie.

Notons, enfin, que le P.C. recule beeucoup plue dene les villee conquises en 1977 (- 7,2 points) que dana ace plus anciennes conquêtes (- 3.9 points). Là où le communisme municipal » e au le mps de e'implanter, il parvient mieux à résister.

5) LE PARTI SOCIALISTE SUBIT UN RECUL LIMITÉ MAIS GÉNÉRA-LISÉ. - Dans les villes socialistes, le recul de la gauche est de moindre empleur (- 3,6 pointe), mais il atteint à le fois les communes dirigées per dee socialistes evant 1977 (- 4,3 points) ou à partir de 1977 (-2,5 points). Dans les plus en-ciennes communes socialistes, le gauche subit entre 1981 et 1983 quelques reculs spectaculaires: Rou-baix (- 13 points), Nevers (- 12), Chalon-sur-Saone (- 12), Grenoble (- 10), Merseille (- 10). Mais, dens les villes gagnées il y e six ans, on relève, à côté de quelques perfor-mances remarquables, des chutes sévères : Châtenay-Malabry (- 13), Créteil (- 13), Belfort (- 12) trois villes sauvées au second tour at Tourcoing (- 11), perdue dès le

Région par région, le tableau 1 ap-

porte des confirmations - le baisse de la gauche au sud de le Loire et en région parisienne, se bonne résis-tance dens l'Ouest - et aussi des surprises : la chute dans l'Est avec des recul en Alsace (Strasbourg, Mulhouse), Franche-Comtá (Belfort, Besançon) et Lorraine (Nency, Vandœuvre) et le bonne résistance de la gauche dans le Nord, contrairement aux évolutions constatées par repport aux électione municipales de 1977.

Sur ce point, on peut faire l'hypothèse qu'il y e six ene le gauche du ord avait encore bénéficié de l'appoint de voix centristes dans une région qui e longtemps pratiqué des coelitions municipales S.F.I.O.-M.R.P. Ces électeurs centristes voaient einsi à gauche dens les scrutine locaux (municipalea et cantonales) et à droite dans les scrutins nationaux (présidentiel ou législatifs). L'élection de 1993 e mis fin à cette discordance.

Avec le gauche au pouvoir et des ministres communistes eu gouvernement, les électeurs centristes ont, en large partie, cessé de voter pour leurs maires socielistes. Symbole de cette ruptura et revanche sur l'histoire, à Roubaix, M. André Diligent, ancien adjoint M.R.P. d'un maire S.F.I.O., enlève dès le premier tour l'une des plus vieilles citadelles du socialisma français.

6) OANS L'OPPOSITION, LE R.P.R. REMPORTE LES SUCCÈS LES PLUS NETS. - A M. Chirac le grand chelem » à Paris avec le conquête de sept arrondissements. A son mouvement, 18 villes nouvelles at, hormis Saint-Etienne, les plus beaux succès de l'opposition (Grenoble, Brest, Nantes, Reims et Avi-gnon). Au R.P.R., anfin, laa conquêtes les plus significatives sur le P.C. en région parisienne (Levallols, Polesy, Gagny, Chellas at Savigny-sur-Orge). En outre, les

faire reculer le gauche dans leurs communes : - 18,4 points par rapport à 1991, eu fieu de - 14,1 dans les communes U.D.F. et - 13,4 dans les communes gérées par des maires « divers droite ». Faible différence certes, mais qui semble indiquer qu'à droite le rendement électoral e été directement fonction de la politisation du scrutin municipal.

7) COMPARÉ AU 10 MAI 1981. LE SECONO TOUR N'A PAS ÉTÉ PARTICULIÈREMENT FAVORABLE A LA GAUCHE. - Au scrutin de ballottage dans les villes de plus de 30 000 habitants (tableau 2), elle n'obtient en effet que 48,9 % des auffragaa axprimés, au lieu da 54,1 % le 10 mai 1981 dans mêmaa villaa, soit un recul de 5.3 points. Le mouvement des abstentionnistes entre les deux tours et le relliement d'une grande partie des écologistes e permis à la gauche de progresser de deux points entre le 9 et le 13 mars mais cette progres ne suffit pas à empêcher un recul de le geucha sur le long terme.

Étonnante illusion d'optique où la majorité, après un catestrophique premier tour, a paru victorieuse au second, alors qu'elle ne pervenait qu'à conserver à l'arraché le plupart de ses fiefs, où ses candidats étaient autrefois aisément élus et M. Mitterrand fortement majoritaire il y e deux ans l Le sauvetage de Marselle e transformé une défaite électorale en

un demi-succès politique. 9) LE RAPPORT OF FORCES NA-TIONAL S'ÉTABLIT A 53/47 EN FA-VEUR DE L'OPPOSITION. - POUR tenter d'évaluer aussi précisément que possible l'évolution du rapport des forces depuis 1981, considérons tout d'abord les 52 villes où l'affrontement gauche/droite était la règla dès la premier tour des élections municipales. Le recui de le gauche, de-puis le 10 mai, y est de 5,8 points.

Examinons maintenant la situation dans les villes en ballottage (tableeu 2), ce qui permet de prendre en compta le sursaut de la gauche au deuxième tour, le recul y est tout de même de 5.3 points. La concordance

au total sur cent-vingt et une villes trois secteurs de Marse arrondissements de Paris, permet d'évaluer les pertes de la gauche de-puis le 10 mai 1981 à 5,5 points. Si l'on extrapole ce résultat au plan national, on obtient un rapport de forces de 53/47 en faveur de l'opposition.

Sens doute pourrait-on objecter que le mobilisation de l'électorat dans les deux scrutins n'est pas le même, mais on ne saurait oublier non plus que le gauche doit d'avoir ré-sisté à la position personnelle de ses maires. Rien n'indique que dans une élection législative, les députés socialistes de la « vague rose » de 1981 dieposaraiant d'une talle prime. Notre évaluation confirme le complet renversement du rapport des forces intervenu depuis un an eux élection cantonales partielles (4). La gauche semble einsi affronter les prochaines grandes échéances électorales en position de challenger.

La brutalité du renversement du rapport gauche/droite et la bonne tenue de la majorité le 13 mars pose. enfin, le problème du mode de scrutin pour les prochaines élections législatives. Avec la représentation proportionnelle stricte, la gauche courait le risque d'une défaite en un seul tour, alors que le scrutin majoritaire à deux tours lui permet de mobiliser progressivement ses sympathisants et d'attirer les électeurs écologistes ou ceux d'extrême gauche pour espérer l'emporter de justesse au second tour. Le système actuel a ainsi l'avantage d'organiser une session de rattrapege. Gageons que les députés de gauche y regarderont à deux fois avant de modifier des règles qui correspondent si bien à notre système de partis et au temperament des électeurs.

JÉROME JAFFRÉ.

(3) Rappelons que Franconville, qui n'avait pas atteint 30 000 habitants en 1977, est, de ce fait, exclue de l'étude. (4) Voir Jérôme Jaffré et Jean-Luc Parodi, « Un an de cantonales partielles : la gauche en recul-,la Croix, 25 février 1983,

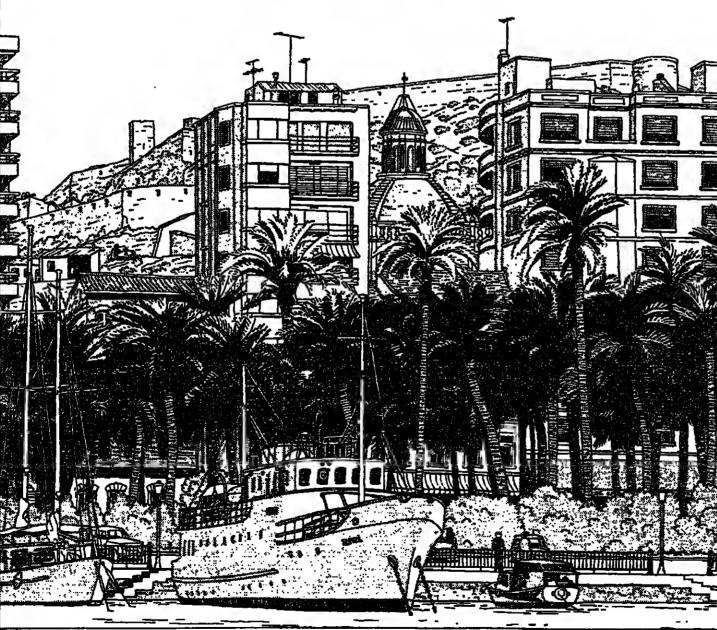
I. - L'ÉVOLUTION DE LA GAUCHE DANS LES VILLES DE PLUS DE 30 000 HABITANTS **DE 1981 A 1983**

	F. Mittensed (10 mai 1981)	ganche (6 mars 1983) %	Ecurt
Eusemble des 221 villes	53,1	. 44.2	- 8,9
SELON LA TAILLE DES VILLES 30 000 à 50 000 habitants 50 000 à 100 000 habitants Plus de 100 000 habitants	56,4	51	- 5,4
	54,2	47,3	- 6,9
	50,7	39	- 11,7
SELON LES REGIONS Nord Ouest Sud-Ouest Centre Est Région parisieune	54,7	49	- 5,7
	54,1	51	- 3,1
	55,4	45,8	- 9,6
	52,5	43,2	- 9,3
	54,1	48,8	- 5,3
	48,7	35,9	- 12,8
	52,9	41,3	- 11,6
SELON LA COULEUR POLITIQUE DES MAIRES SORTANTS Parti contammiste Parti socialiste U.D.F. R.P.R. Divers droite	59,1	54	- 5,1
	55,2	51,6	- 3,6
	48,4	34,3	- 14,1
	47,1	30,7	- 16,4
	48,9	35,5	- 13,4
ENSEMBLE DES MAIRES DE GAUCHE	56,9	52,6	- 4,3
ENSEMBLE DES MAIRES DE L'OPPOSITION	48	33	- 15
SELON L'ANCIENNETE DES MAIRES DE GAUCHE Parti communiste, étus avant 1977 Parti communiste, étus en 1977 Parti socialiste-M.R.G., étus en 1977 Parti socialiste-M.R.G., étus en 1977	61,4	57,5	- 3.9
	54,6	47,4	- 7.2
	57	52,7	- 4.3
	52,9	50,4	- 2.5
SELON LA TAILLE DES COMMUNES ET LA COULEUR POLITIQUE DES MAIRES SORTANTS Maires de ganche, villes de 30 000 à 50 000 inhitunts Maires d'opposition, villes de 50 000 à 100 000 inhitunts Maires de ganche, villes de 50 000 à 100 000 inhitunts Maires d'opposition, villes de plus de 100 000 inhitunts Maires de ganche, villes de plus de 100 000 inhitunts Maires d'opposition, villes de plus de 100 000 inhitunts Maires d'opposition, villes de plus de 100 000 bablitants	58,4	56,2	- 2,2
	50,9	37,5	- 13,4
	57,9	53,6	- 4,3
	45,3	32,3	- 13
	54,6	48,5	- 6,1
	47,9	32	- 15,9
DUELS GAUCHE-DROITE AU PREMIER TOUR EN 1983	56,5	50,9	- 5,6

il. - L'évolution de la gauche dans les villes de plus de 30 000 habitants au scrutin de ballottage en 1983

	F. Mitterrand (10 mai 1981) (%)	Gracia: (13 mars 1963) (56)	Ecart
Ensemble des villes en ballottage le 13 auers 1963	54,1	45,8	- 53
Bollottage avec efte de liste parti communiste	55,7	50,3	
Ballottage avec sète de liste parti secialiste M.R.G	53.5	47.9	-56





Air France vous facilite l'Europe.

Cette année, Air France vous emmène à Alicante à partir du 2 Avril et ce jusqu'au mois d'Octobre. Ainsi vous pourrez rejoindre Alicante en direct, le samedi en Boeing 727 et également le dimanche en Juillet, Août et Septembre. A bord, le repas vous sera désormais servi par le personnel de cabine.

Alicante avec Air France, une destination supplémentaire pour se rendre en France.

mentaire pour se rendre en Espagne.



SWEET WAS TRANSPORTED THE

IN DE LA GAUCHE

* & ***%**()

WE SEE SO NOW HARM.

POLITIQUE

A gauche, les villes moyennes les plus fragiles ont résisté

Dans cette dernière catégorie, la torze d'entre elles (Bourg-en-Bresse, auche avait, en mars 1977, conquis ingi-trois municipalités Bourg-n-Bresse (Ain); Grasse (Alpes-Aurillac, Angoulème, Chartres, Montpellier, Rennes, Angers, Alencon, Schiltigheim, Le Creusot, Albi, La Roche-sur-Yon, Poitiers et Cregauche avait, en mars 1977; conquis yanthe avait, en mais 1977; conquis vingt-trois municipalités: Bourg-en-Bresse (Ain); Grasse (Alpes-Maritimes); Aurillac (Cantal); Angoulême (Charente); Bourges (Cher); Chartres (Euro-et-Loir); Brest (Finistère); Montpellier (Hé-rault); Rennes et Saint-Malo (Illo-et-Vilaine) Saint-Etienne (Loire); Angers (Maine-et-Loire); Thion-Angers (Manne et-Loure); Inionville (Moselle); Tourcoing
(Nord); Alençon (Nord); Schiltigheim (Bas-Rhin); Le Creusot
(Saone-et-Loire); Chambéry (Savoie); Albi (Tarn); Hyères (Var);
La Roche-sur-Yon (Vendée); Poitiers (Vienne) et Créteil (Valde-Marne). de-Marne).

Ces renversements de tendance, que ne laissaient prévoir ni le scrutin législatif de 1973 ni l'élection prési-dentielle de 1974 (M. Mitterrand nétait arrivé en tête qu'à Bourges, an Creusot et à Créteil), n'ont pas été confirmés aux élections législa-tives de 1978.

On pouvait logiquement penser que l'« avertissement » adressé à la majorité d'aujourd'hui, les 6 et 13 mars, serait particulièrement sensible dans ces vingt-trois communes fragiles » où le succès du P.C. et du P.S. s'explique essentiellement par des raisons d'opportunité locale (successions mal acceptées, division de la droite). Il est intéressant de constater que le parti communiste, qui détenait quatre de ces villes (Grasse, Bourges, Saint-Étienne, et Thionville), en a conservé deux (Bourges et Thionville) et que le parti socialiste, qui détenait les dix-

teil).

La confirmation de ces serze succès ne peut s'expliquer, cette fois, par des divisions de la droite. Il est donc vraisemblable que la prime an maire sortant a joué et que les électeurs ont tenu compte des qua les decteurs ont tenu compte des qua lités de gestionnaire de leurs maires.

L'électorat des villes de plus de trente mille habitants dans lesquelles la gauche était minoritaire qui avait accordé pour la première fois en mars 1977 la majorité de ses suffrages an parti communiste et an parti socialiste est dans l'ensemble resté fidèle à ses choix à l'occasion du dernier scrutin municipal.

An cours d'une journée d'études de l'Association française des sciences politiques, le 31 janvier der-nier, consacrée aux élections munici-pales, Mar Dupoirier et M. Grun-berg avaient tenté de démontrer que les élections municipales sont des élections « politiques » et » intermédiaires » et qu'elles » constituent un maillon de la chaîne des scrutins nationaux » (le Monde du 6-7 f6vrier)

Poer établir une corrélation entre le scrutin municipal de mars 1977 et les scrutins législatifs de 1973 et 1978, les deux cent vingt et une villes de plus de trente mille habi-tants avaient été classées en trois ca-Thionville), en a conservé deux (Bourges et Thionville) et que le parti socialiste, qui détenait les dixneuf autres, l'a emporté dans qua-

Les dix plus petits écarts du second tour dans les villes de plus de trente mille habitants

DÉPARTEMENTS	VILLES	DROITE	GAUCHE
EURE-ET-LOIR	DREUX	49,96	50.03
GARD	NIMES	50,32	49,67
HERAULT	SÈFE	58,21	49,78
LOIRE	SAINT-CHAMOND	49.64	50.35
SAONE-ET-LOIRE	CHALON-SUR-SAONE	50,21	49,78
SEINE-MARITIME	SOTTEVILLE-L-ROUEN	58.23	-49,76
HAUTS DE SEINE	CHATENAY-MALABRY	49.95	50,64
SEINE-SAINT-DENIS	AULNAY-SOUS-BOIS	49,45	56,54
SEINE-SAINT-DENIS :-	NOISY-LE-GRAND:	49.50	50.49
VAL-DE-MARNE	VILLENEUVE-ST-GEORGES	49,65	50,34

celles nu la gauche était faible

(soixanto-treize). Mais ces résultats attestent également la capacité de la gauche à s'implanter dans une catégorie de villes importantes certes, mais qui n'ent pas toutes, à l'occasion des scrutins locaux ou nationaux, valeur de symbole, contrairement à Marseille ou à Grenoble.

NADINE AVELANGE.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-D'OISE PROTESTE CONTRE LA FRAUDE ÉLECTORALE

L'élection de M. Henry Canacos, ancien député communiste, à la majrie de Sarcelles est sérieusement contestée par l'opposition (le Monde du 9 mars). Dans une décla-ration très vigoureuse, M. Pierre Salvi, président (U.D.F.) du conseil général de Val-d'Oise, affirme que, dans cette ville, « la fraude est évidente » et réclame non pas l'annulation du scrutin par le tribunal administratif mais la « rectification des résultats », de telle manière que M. Raymond Lamontagne, tête de liste de l'opposition, soit proclamé élu_

· Le juge du tribunol administrotif dispose de pouvoirs très larges, estime en effet M. Salvi. Il peut rectifler, s'il l'estime justifié, les résultais des élections et en particulier celui de Sarcelles. J'attends qu'il le fasse au nom du droit et de l'équité. Décision difficile à prendre néanmoins, et j'imagine très bien les hésitations de celui au de ceux qui aurons à la prendre, Alors, ils ont aussi la possibilité, en application de l'article L. 250.1 du code électoral, d'annuler l'élection, de suspen-dre le mandat des conseillers municloaux trrégulièrement élus et de s'en remettre à la décision du Conseil d'Etat, qui a trois mois pour statuer. Une délégation spé-ciale serait alors mise en place à

M. Salvi souligne, d'autre part, qu'il serait facheux que des élus, se sentant memoés, faisifrent les résul-tats pour tomber sous le coup d'une annulation plutôt que d'essuyer une défaire, « seuil dangereusement cri-tique pour la démocratie ».

A entendre le gouvernement actuel, les hôpitaux sont des citadelles accapances par des médecins vicillis er sclérosés ou la qualité des soins est plus

que médiocre. Or la réalité est tout autre; le tissu hospitalier français est l'un des plus développe et des plus moderne du monde. Le ministre communiste de la santé veut donc en changer; quelle injure pour les médecins, quelle méconnaissance de la volonte des

Le gouvernement propose des réformes qui vont bouleverser l'activité de nes hopitaux en y instaurant des elections permanentes, en y abolissant toute hierarchie

La "départementalisation" qui va être imposée peut se resumer en quelques phrases; "A has les chefs, à has les élites, le pouvoir pour tous, immédiatement". Qu'est la nécessaire qualite des soins? Jugez-en vous même: dans quelques mois seront crées des départements, dont personne ne connaît la définition exacte ni la réalité qu'ils reconvriront; à leur tête, des chels de département élus pour 4 ans. Campagnes électorales

permanentes, reglements de comptes inevitables, ces nouvelles structures abolirons toute hierarchie stable, toute Ecole, toute efficacité. Le gouvernement de la France oublie-t-il que dans ces hópitaux des malades sont

Ne nous y trompons pas, certe réforme des hôpitaux s'intégre dans une grande refonte de notre système de soins. Ce nouveau système va faire disparaitre l'individu au profit du collectif, va supprimer les différences personnelles au profit de la grisuille collectiviste. Dans l'université ce processus est en route, abolition des concours, uniformisation des diplômes: il va se poursuivre par nos hôpitaux et touchera bientot les médecins de ville. éliminés au profit des centres de santé

municipaux.

On voit le même processus vis-à-vis des pharmaciens et des laboratoires. pharmaceutiques.
Les médecins français ont decidé

de réagir ; ils ne peuvent accepter de disparaitre ainsi ; ils perdraient leur âme. Mais ce commai uon cui a tous les Français, pour qu'ils v âme. Mais ce combat doit être explique

Soutenez notre mouvement - B.P. 259 - 75264 Paris Cedex 06.





Le nombre des adolescents détenus préoccupe le ministre de la justice

Le nombre de jeunes détenus tend à décroître, contrairement à celui des adultes incarcérés qui ne cesse d'augmenter. Ce recul est un succès pour M. Badinter qui, plusieurs fois, a insisté sur les conséquences « néfastes » de l'emprisonnement des

Le garde des sceaux l'a dit et redit : l'incarceration des mineurs est non seulement - néfaste -, mais elle accentue leur - marginalisotion - et risque de provoquer une - escalade de lo délinquance . Tout doit donc concourir à l'éviter. Pour autant M. Badinter n'est pas favorable à l'interdiction de la détention provisoire pour les moins de seize ans. Il juge irréaliste cette proposition à laquelle s'est ralliée récemment la commission que préside M. Pierre Martaguet, premier président de la cour d'appel d'Agen (le Monde du 22 décembre 1982).

Sans voir là un encouragement à la fermeté, les juges des enfants et les juges d'instruction, qui décident des incarcérations, y ont sans doute trouvé des raisons de persister dans leur attitude. Car le nombre de déteous de moins de seize ans est aujourd'bui préoccupant. Au cours de l'aonée 1982, 1 301 mesures de détention provisoire ont été ordonnées contre des jeunes de cet âge (1). Cela signific que pres d'un mineu incarceré sur quatre a aujourd'hui entre treize et quinze ans, contre 13 % en 1974.

Les mineurs emprisonnés étaient relativement peu nombreux en 1979, Cette année-là, 4 308 mesures de détention provisoire avaient été ordonnées contre des moins de dixbnit ans. En 1980, leur nombre passe à 6 087. Ce n'est qu'en 1982 qu'on assiste à une certaine décrue dont se félicite aujourd'hui le minis-

parler de la compagne électorale assez librement - : c'est en ces termes que M. M'Hamed Yazid, re-

présentant de la Ligue arabe à Paris, a commence la conférence de presse

qu'il avait réunie mardi 15 mars au

- Je suis un observoteur, repré-

sentont une organisation arabe, a-

t-il dit. Nous avons êté ou centre de

la campagne électorale de certaines

personnalités et de certoines organi-

sations [M. Yazid n'a pas précisé

lesquelles mais il s'agissait évidem-

ment des partis de droite], qui ont

foit de l'émigration leur thème prin-

cipol paur gogner des voix. En par-

Elles ont, en ogissont oinsi, violé lo

lėgislotion françoise. Nous avons

siège de la Ligue arabe.

En dépit de ce résultat, le nombre des adolescents détenus reste un sujet de préoccupation pour le gou-vernement qui y voit un détournement de l'esprit et de la lettre de l'ordonnance de 1945 sur l'enfance délin-quante. « Ras-le-bol » des juges et volonté répressive se conjuguent pour faire de ce problème l'un des plus épineux que M. Badinter ait à résoudre.

tère de la justice (5 706), après une nouvelle année difficile (6053 en 1981) (2).

Voilà dans la sécheresse des chiffres la situation présente avec, pour M. Badinter, un mince sujet de satisfaction, la baisse de ces derniers mois et une préoccupation essentielle : le détournement de l'esprit, voire de la lettre, de l'ordonnance de 1945 sur les jeunes délinquants, pr-donnance qui ne prévoit l'incarcération des mineurs que lorsque soutes les autres solutions, éducatives en particulier, som impossibles ou ont

Le retour à l'orthodoxie de 1945, que souhaite M. Badinter, tranche avec le va-et-vient qui caractérisait la pensée ministérielle sous le septennat precedent. Convaincu. lorsqu'il fut nomme garde des sceaux, de l'inefficacité de la prison pour les mineurs, M. Peyrefitte expliqua ensuite que celle-ci crée par-fois un - choc salutaire . Puis il se ravisa. Aujourd'hui, les choses sont plus claires même si le nombre des mineurs incarcérés reste préoccu-

Contrairement à une idée répandue, les magistrats qui choisissent d'ecrouer un mineur ne le font pas faute de mieux. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de foyer où placer un adolescent qu'ils prennent cette decision. Mais parce qu'elle leur paraît

ment dirigée contre les Mahgré-

bins... Il y o eu même des ottentats

contre eux. Je tiens à exprimer l'in-

dignotion des immigrés devont

l'ampleur et la mouvoise foi de ces

M. Yazid a lancé aussi des accu-

sations contre certains milieux d'af-

faires : - Je tiens à dénoncer, a-t-il

dit, les milieux de lo grosse finance française qui ont appuyé certoines

compagnes à Marseille, à Lyon, o

Lille et à Roubaix et certaines per-

sonnalités dans leurs déclarations

xénophobes et racistes et qui, d'au-

tre part, se présentent dans les pays

Cela montre que M. Badinter a encore à faire pour convaincre les juges des enfants et les juges d'instruction des bienfaits de sa politique. Lorsqu'on demande à ces magistrats pourquoi ils choisissent cette solution, la réponse est presque toujours la même : le mineur est dangereux, c'est un récidiviste ou un - sans domicile fixe - qui risque, de

ce fait, de se dérober à la justice.

Une étude menée récemment sur mille cent vingt-sept cas de mineurs incarcéres, par la direction de l'éducation surveillée du ministère de la justice, montre que ces raisons en cachent d'autres. Dans 85 % des cas. en effet, les faits reprochés à ces adolescents sont des atteintes aux biens, des vols par exemple, et nou des infractions contre les personnes. C'est dire que le danger qu'ils representent, sans être imaginaire, n'est pas évident. Dans sent cas sur dix, ce sont des

Français, rarement par conséquent des - sans domicile fixe -, une catégoric où l'on trouve plutôt des etrangers. Reste le cas des récidivistes pour lesquels l'argument est plus convaincant. Huit adolescents incarcérés sur dix en effet out deià eu maille à partir avec la police ou avec les gendarmes et plus de la moitié (55,7 %) out dejà été condamnés.

En réalité, ces bonnes et mau vaises raisons cacbent une volouté repressive, qui ne fait guère de donte aux yeax de la direction de l'éducation surveillée. Son étude confirme que l'ordonnance de 1945, qui laisse aux juges, pour des raisons éducatives, nne marge d'apprécia-tion non négligeable, est souvent détournée de soo esprit. Au lieu, comme pour les majeurs, d'avoir à respecter des textes contraignants des enfants peuvent, du fait de cette liberté qui leur est laissée, manifester davantage leur - ras-le-bol - face à une délinquance que cette étude qualific de « frèquemment répétitive et provocatrice ..

M. Badinter saura-t-il les convaincre de moins céder à cc « rasle-bol . ? Là est l'enjeu avec, peutêtre, à terme une réforme de l'ordonnance de 1945 à laquelle est favorable la commission Martaguet.

Un chiffre étonnant, que cite l'étude de la direction de l'éducation surveillée, devrait faciliter cette réflexion : plus de 60 % des mineurs ayant déjà été en prison sont de non veau incarcérés avant leur majorité ou très peu de temps après. Et plus l'incarcération est précoce, plus ce risque est grand. C'est dire si la prisoa n'a pas volé son snrnom d' « école du crime ».

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Le nombre de mineurs incarcérés en une année est toujours inférieur aux mesures de détention provisoire ordon-nces au cours de la même période. Un mineur peut, en effet faire l'obiet de plusieurs mesures de détention en une

(2) A ce flux de détentions provisoires ordonnées en une année correspond un chiffre de sept cent trepte-neuf mineurs effectivement inarcérés au le janvier dernier dans cent trais

UN HORS SERIE

LES PRISONS SONT PLEINES

Il y avait 36 629 détenus le 1º mars dans les prisons fran-çaises, contre 36 251 le 1º février. C'est me des plus faibles progressions enregistrées ces derniers mois (+ 1,04%). Ce chiffre de 36 629 doit cependant être rapproché du nombre de places dans les prisons : autour de 30 000, « dont 1 500 autour de 30 000, » dont 1 500 autour de sout indigues de notre pays , reconnaît M. Badinter. Depuis reconnan M. Badinter. Depuis le 1st janvier, le nombre des dé-tems a sugmenté de 2 046, soit 5,91% en deux mois, cela en dépit des consignes de M. Ba-dinter recommandant d'éviter les courtes peines d'emprison-

Le nombre de prévenns, c'est-à-dire de personnes détenues avant jugement, était de 19 121 le 1" mars. Il représentait 52,2 % des personnes incarcérées, une proportion à peu près constante depuis quelques mois, mais qui reste préoccapante aux yeux du ministère, dans la mesure où elle traduit un échec du contrôle judiciaire. Les statistiques dont dispose la chancellerie font apparaître que les magistrats qui décident de la détention provisoire ne sont pas Le nombre de prévenns, détention provisoire ne sont pas plus répressifs qu'amparavant. Le nombre de personnes qui leur sont déférées par la police a, en revanche, considérable-ment augmenté.

A Marseille SEPT CENTS PERSONNES ONT MANIFESTÉ CONTRE LE RACISME

(De notre correspondant.)

Marseille. - Quelque sept cents personnes, parmi lesquelles noe forte proportion d'immigrés, se sont rassemblées mardi 15 mars. à 18 heures, sans incident, à l'extrémité de la Canebière, à l'appel d'une trentaine d'associations politiques, ter après la mort de Jean-Christophe Latchouman, onze ans, me par l'ex-plosion d'une bombe déposée dans la cité de transit de Baou, quartier de la Cayolle à Marseille, et qui a éga-lement blessé sérieusement son frère Nicolas, cinq ans.

Pour les habitants de la cité de transit, qui vivent désormais dans la neur permanente d'un nouvel attentat, et pour les associations qui les soutiennent, - ce crime n'est que la sulte des agressions relevées pendont lo compagne électorole : tracts, offiches, discours, journaux présentant les immigrés - enjeu principal de lo campogne – comme les responsables des difficultés éco-nomiques et de l'insécurité ». L'objectif des racistes, rappellent es associations, est de créer une situation explosive pour conduire à l'offrontement et rendre impossible lo cohabitation entre commu-

· En cette matière, précise l'association des juristes pour la reconnaissance des droits fondamentaux des immigrés, un quotidien marseillais porte une responsabilité toute particulière - (allusion transparente à la violente campagne du Méridio-

Le préset de police avait interdit le désilé, et les sorces de l'ordre qui encadraient la manifestation se sont opposées à ce que les participants descendent la Canebière. – J. C.

Faits et jugements

Enquête à Lyon après la publication d'un interrogatoire de Klaus Barbie

Une enquête officieuse a été ouverte à Lyon pour connaître le - ou les - responsables de la divulgation par le journal le Progres de larges extraits du premier procès-verbal de l'interrogatoire sur le fond de Klaus Barbie, auquel avait procédé le 24 février le juge d'instruction, M. Christian Riss (le Monde du

Cette publication apparaît, en effet, comme une violation du secret de l'instruction défini par l'articie 11 du code de procédure pénale, selon lequel « toute personne qui concourt à la procedure au cours de l'enquête et de l'instruction est tenue au secret professionnel ». Cette disposition vise les magistrats, les officiers et agents de police judiciaire, les greffiers et les experts, mais aussi les avocats. En cas de faute, ils sont passibles des peines prévues par l'article 378 du code pénal sur le secret professionnel : un mois à six mois de prison et une amende de 500 FA 8000 F.

Déjà, le procureur de la République de Lyon a fait savoir que le proces-verbal divulgné n'avait été communiqué ni par un magistrat du parquet ni par le juge d'instruction. De son oôté, le défenseur de Barbie, Mª Alain de la Servette, a déclaré être étranger à cette fuite. D'autres personnes tenues au secret ont cependant en connaissance de la pièce publiée, notamment les avocats des parties civiles, qui sont an nombre de seize, Mais il apparaît que seul l'un d'entre eux en avait demandé une photocopie. Dès lors, cette photocopie a pu parvenir au journal, mais, si elle a été transmise par la personne partie civile et non par son conseil, il n'y aurait pas infraction, cette personne n'étant pas, elle, vi-

Quant an journal on an journaliste, ils ne sont pas tenus non plus aux obligations de l'article 11. En revanche, ils peuvent encourir les peines de l'article 38 de la loi sur la e (1840 à 80000 F d'a qui interdit de - publier les actes d'accusation et tous autres actes de procédure criminelle ou correctionnelle, avant qu'ils aient été lus en audience publique «.

Condamnation de trois employés de l'ambassade d'Iran

sée par l'article 11.

Trois employés de l'ambassade d'Iran à Paris, MM. Mohammed Bouhadjeb, vingt-trois ans, Abderabim Boualcha, trente-deux ans, et Micbel Druart, trente-buit ans, Français converti à l'islam, ont été condamnés par le tribunal correctionnel de Versailles, le 15 mars, à six mois de prison, dont quatre avec sursis, pour • dégradation d'édifice public •. Ils devront en outre payer 5 000 F de dommages-intérêts à la LICRA (Ligne internationale contre le racisme et l'antisémi-tisme), et 27 400 F à la mairie de Viroflay (Yvelines), parties civiles.

En octobre et novembre 1982, les trois hommes avaient tracé à la pein-ture indélébile sur plusieurs bâti-ments publics et privés de Viroflay des étoiles à six branches et des inscriptions telles que « Israël, cancer du monde », ou » O Dieu l sauve l'humanité, détruis Israël, le monde libre vivra en paix. . Lors de l'andience, l'un des accusés a déclaré qu' - il follait se rappeler les actes nazis de Sabro et de Chatilo et qu'il était e du devoir des musulmans de diffuser la vérité ».

 Suícides de détenus. — Un détenn agé de vingt-neuf ans, Gilbert Chekahmoun, s'est pendn, le 12 mars, dans sa cellule de la maison d'arrêt de Metz, où il avait été transféré après une première tentative de suicide à la maison d'arrêt de Mulhouse. Arrêté en juin 1982, il avait été condamné le 28 janvier 1983 à treote-six mois de prison, dont douze avec sursis, pour des vols avec effraction. Le 14 mars, un autre détenu, de nationalité espagoole, Agustin di Lopez, trente-quatre ans, a été découvert pendu dans sa cel-luie, à Metz. Recherche pour trois vols à main armée commis en Espausage de faux papiers.

· La · fiesta · de deux agents Saiote-Anne, à Paris, ils ont mal interpellés. protestaient contre le tapage.

Opération de police dans les milieux turcs à Paris

Une importante opération de police a été menês conjointement, lundi 14 mars, par la brigade criminelle parisienne et des fonction-naires des renseignements généraux, dans les milieux d'opposants turcs et kurdes à Paris. Soixante-dix personnes ont été interpellées, dont cinq étaient toujonrs gardées à vue mercredi. Les policiers agissaient sur commission rogatoire de M. Jean-Louis Beauguitte, juge d'instruction à Paris, qui instruit une affaire d'extorsion de fonds dont sont victimes des commerçants turcs de la capi-

Cette affaire de droit commun de - rackett - - semble, en fait, aux lisières de la politique. La brigade criminelle s'intéresse de près à certains milieux d'opposants tures, dans le cadre d'enquêtes sur des attentats terroristes de l'année 1982 (le Monde date 6-7 mars).

Les cinq personnes interpellées à leur domicile, et toujours gardées à vue, scraient liées, entre antres, an mouvement d'extrême gauche ture Dev Genc. En revanche, les perquisitions effectuées dans les locaux de deux organisations - l'Association des travailleurs patriotes du Kurdistan et l'Association démocratique des travailleurs turcs - n'ont donné aucun résultat.

Grâces médicales : réincarcération d'un trafiquant de drogue

Marseille. - M. Gabriel Graziani dit . Gaby ., soixante et un ans, trafiquant de drogue, a été interpelle lundi 14 mars par les policiers de la brigade des stupéfiants de Marseille. Condamné en 1979 à dix ans d'emprisonnement pour infraction à la législation sur les stupéfiants, M. Gabriel Graziani, qui était soigné à la prison-hôpital des Baumettes pour cardiomyopathic ischemique, avait été remis en liberté provisoire par le juge de l'application des peines. Une mesure re velable tous les trois mois.

C'est le docteur Alain Colombani. ancien médecin-chef des Baumettes, aujourd'hui incarcéré à la prison d'Avignon et inculpé de - falsification de documents médicaux, connivence d'évasion, corruption et trafic d'influence », qui avait délivré un certificat précisant que l'état de santé de M. Gabriel Graziani était incompatible avec sa détention.

Sur décision de M. François Ardiet, juge d'instruction au tribunal de Marseille, M. Gabriel Graziani a subi un examen plus complet que les précédents. C'est sans doute an vu des résultats de cet examen que M. Graziani a été réincarcéré. Cependant, ce trafiquant semble réelle-ment malade, ainsi que l'attestent plusieurs certificats.

M. Gabriel Graziani avait été interpellé en mars 1977 à propos de l'enquête sur le hold-up de la caisse d'épargne de Lyon. Les enquêteurs avaient alors trouvé dans ses poches deux, sachets d'héroine ayant les nômes caractéristiques que celle qui avait été saisie le 5 février 1978 dans un laboratoire de La Ciotat. -(Corresp.)

Démantèlement du nouveau « gang des Lyonnais »

Lyon. — A quelques dizaines de kilomètres de Barcelone, le maifaiteur Raymond Vaccarizi et quatre de ses « lieuteneuts » ont été arrêtés mardi 15 mars. Raymond Vaccarizi, à cé de trente deux are festi instiâgé de trente-deux ans, était impliqué dans une fusillade qui, le 11 janvier, avait opposé un groupe de truands - pour la plupart proxé-nètes - à Charvieu (Isère). Le frère de Raymond, Daniel, avait été interpellé le 17 janvier. Mais l'arrestation de Raymond Vaccarizi, chef présumé du gang dit des « nouveaux Lyonnais » (le Monde du 2 février) permet aux enquêtenrs du S.R.P.J. de conclure un dossier d'une importance au moins égale à celui du « gang des Lyonnais » dans les an-nées 70.

Rappelons que quarante-neuf per-sonnes avaient déjà été interpellées gne et en Suisse, il était incarcéré et que vingt et une d'entre elles -pour entrée irrégulière en France et dont treize semmes - avaient été placées en détention par M. Jean-Louis Cor, juge d'instruction, dans le cadre de cette enquête. L'opéraivres. - La dixième chambre correc- tion des policiers lyonnais associés à tionnelle de Paris a jugé, le 14 mars, leurs collègues espagnols se traduit les gardiens de la paix Gilles Piveteau, trente ans, et Philippe Bigot, que quatre des « lieutenants » de vingt-six ans. Complètement ivres et étant hors service, le 30 septembre Antonik, Abdelkader Lekehal, Julio 1982, vers 3 heures du matin, rue Balader et Louis Aldeguer, ont été

mené deux Nigériens puis ont tiré au-dessus de leurs têtes. M. Piveteau faisant également feu dans la direction des fenêtres des riverains qui fuge » pour les truands lyannais. (Corresp. reg.)

arabes pour leur arracher de gros tont de lo, ces personnalités et ces contrais. - Là encore, M. Yazid n'a organisations ne pouvaient que raipas cité de noms. sonner en xènophobes et en racistes.

Quand M. Yazid (Ligue arabe)

parle « au nom des bougnoules »

Je suis un bougnoule et je parle assisté à une véritable campagne ou nom des bougnoules... Je vais xénophobe et raciste particulière-

« Des jeunes y entrent, des fauves en sortent » de Guy Gilbert

BIBLIOGRAPHIE

Blouson de cuir noir et jeans dé-lavés, Guy Gilbert, prètre d'abord -, éducateur ensuite, peau-d'abord -, éducateur ensuite, peau-d'abord -, éducateur ensuite, peaufine au fil de ses apparitions télévisões l'image d'un prêtre non conformiste, au cœur • gros comme ça •.
On découvre ou on redécouvre en lisant son dernier livre. Des jeunes entrent, des sauves en sortent, non la vedette mais le - curé - aux prises, quotidiennement, avec les - taulards - et la - loubards -.

L'univers de ces loubards, c'est la prostitution, le chômage, la solitude et la prison. De ces jeunes qu'il côtole dans les rues de Paris ou à Flenry-Mérogis, Guy Gilbert dit qu'ils sont - hobitués à lo haine mais surtout - deroutes par l'amour . L'amour - c'est de son absence que vient tout le mal - sert de fil conducteur aux anecdotes et aux drames que rapporte ce livre.

Il y a l'histoire d'Alex, - quatorze ans et demi, dix-sept fois en prison - et celle de ce - mec - applique à détruire une cabine téléphonique et qui explique : - Moi, j'oi personne à qui parler. Je déteste ces machines et quand je peux m'en faire une, je ne me géne pas. .

Guy Gilbert a choisi son camp, celui des sans-famille et des marginaux, mais l'amour, toujours lui, le retient de rejeter en bloc les juges. les - flics - et les - matons -.

C'est vrai, comme le dit Guy Gilbert, qu' on o les flics qu'on mérite - ct qu'il existe des directeurs de prison mal embouches, mais la maison du pere est grande où se côtoient Dede, le multirécidiviste, Yann, le drogué, et... le ches de l'Etat, dont Guy Gilbert écrit : · Merci François, notre président, d'avoir osé dire, huit jours ovant

* Guy Gilbert, Des jeunes y entrent, des fauves en sortent. Editions Stock-2, 283 pages, 59 F.

Le Sommeil et les Rêves Quel est le mécanisme du sommeil? Pourquoi revons-nous? Peuton interpréter les rèves ? Comment lutter contre les troubles du sommeil ? Les somniféres sont-ils efficaces ? Qu'est-ce que l'hypnose ? Decouvrez aujourd'hui les reponses a toutes les questions que vous vous posez sur le sommeil et les rèves dans ce numero hors-serie de Science et Vie. 15 F chez tous les marchands de journaux CIENCE

Dissu**asio** Politique

> C. astr. Se. - 4755 E 2 2 2 100 *** , contains A 25.04 7 5 0775

. . -5-4 1 11 223 11 12 . 70.00

, to distri THE PARTY OF , was A. 14. 44. 44. المجالية والمارية. العالم والمارية

- A SWEET THE - WASHINGTON KANNA THE A · ALCON

12 32 41

21.17 P. ... 4 754.52

S. F. BORES of the mining

> - 1 15.75 1. 5- 49 SE COM Ty ma 19 1 . 1 Mr. + 5 100

THE PURPLE STATE

H to permit

DÉFENSE

Dissuasion ou confusion

II. - Politique et moyens de la France

Dans un premier article (Je Monde du 16 mars), le général François Valentin a examiné l'hypothèse d'une agression 30-viétique en Europe et les conditions d'un riposte alliée à la lanière de ce qu'il est couvent d'appeler la doctrine Rogers, du nom du commandant, suprême des forces de l'OTAN.

ements

ipéranion de police

See les Controls les

lebous médicales:

Fast trafiquent de des

神機所加加 ware . cat

Chigh Jon to the state

Marie and the state of the state المستوا والمراوا والمال المعطا معالم

See the second of the second

ng des Lyornes

Marin Marin Commercial Control of the Control of th

The second secon

· Acres and and and

· Harris 3-6

tool the grant of the same

Sincercuration

fut l'initiateur, est moins sensible aux vicissitudes de la politique américaine que les antres nations curopéennes, en particulier l'Allemagne. L'affaire des encomissies n'en est pas moins d'une importance capitale. pour nous, et il est bon que le prési-dent de la République air pris position à ce sujet.

Nous ne pouvons jouer les Ponce Pilate : car, si l'Affernagne est pour les Soviétiques une « cible » politique majeure, elle n'est statégique-ment qu'un objectif intermédiaire; l'objectif définitif est la côte atlantique, donc la France.

cision que conferent nos moyens atomiques n'a jamais été synonyme de neutralisme. Pant it rappeler que le général de Gaulle, dans sa confé-rence de presse de janvier 1963, décharait, à propos de neu forces mu-cléaires stranégiques : « Ainti les principes et les réalités s'accordent pour conduire la France à se doter pour contente a transque qui lui soit propre. Cela n'exclut pas du tout, bien entendu, que soit combinée l'action de cette force avec celle des forces analogues de ses alliés »? Aucun de ses successeurs n'a été aussi loin. C'est aussi sous son mandat que furent signés les accords Ailleret-Lemnitzer, et seus celui de Georges Pompidou que fut négociée leur application à la l'e armée.

Si le gouvernement français dut, après notre sortie de l'organisation intégrée, faire preuve de discrétion et parfois de réticence dans ses rapports avec celle-ci, c'est que certains, milieux de l'OTAN présentaient la France comme venant à réaspiscence des que s'ouvraient des pourparlers avec elle. Aujourd'hui, tout cela est avec elle. Anjourd'hui, tout cela est loin : la crainte que la France ne son entraînée par les Etats Unio dans un conflit ne la concentant pais niest plus de saison : l'accoussement des armements soviétiques, les affaires de Pologne et d'Afgintssian; cont rapproché la France de set alliés.

Vulnérables ::

Nous sommes néanmoins morale-duit pas toujours, fante d'argent, dans les faits autant qu'il le fandrait.
Nos armements strategiques out beau avoir la priorité, le tritune de mise en chantier des sous-marins est, depuis le sixième, de plus en plus lent ; quant au système sol-sol à lanceur mobile SX, il aurait pu être mis pris la décision de le construire il y a . Rien, dans cette conception, ne considérables en aéronels de trans-trois ans. On est loin maintenant de met en contradiction le gouverne-port, et surtout des moyens d'appui en service avant 1990 si l'on avait cette prévision. Si la détection des ment de la France avec sa politique aérien. Il fi sous-marins fait un progrès imprévu, de défense, dès lors que sa décision nous trouverons sans deuxième serait prise librement. Sans doute

impose la prudence : les articles de presse les concernant (1) justifient cependant qu'on fasse quelques re-

Avant de les formuler, il est essentiel de rappeler pourquoi la France du moment des forces en présence.

'est dotée de forces de manchivre et de moyens nucléaires tactiques.

du moment des forces en présence.

Jamais aucune délégation aux commandants des forces (armée ou – Quelle que son l'incertitude qui af-fecte le recours à la force de frappe stratégique, et bien que la notion de

__par ERANÇOIS VALENTIN(*)

dissussion élargie n'ait jamais été écartée, avant même d'être rendue publique, l'agresseur peut considérer comme plausible que ce recours ne se produise pas avant le viol du territoire français. Nous devons donc matérialiser notre détermination avant que l'agresseur n'atteigne notre sol. Il faut aussi ne pas risquer La France, grace à la politique de de déclencher l'irréparable, alors défense dont le général de Ganlle que l'agresseur peut n'avoir comme dessein qu'une prise de gage.

Nos engagements, pacte atlanti-que et pacte de Bruxelles, nous imposent de ne pas rester passifs. Or le théâtre Centre-Europe n'a que quel-ques minces réserves, à l'échelon des corps d'armée. L'arrivée des forces cames de renfort demanderait du temps. Les seules forces disponibles dans les quelques jours qui sui-vraient une agression seraient la In armée française et la force aérieme tactique (FATAC). Le géné-ral Rogers a parfaitement situé la nécessité d'une contre-offensive et comment il la conçoit : « Il ne s'agit D'ailleurs, l'indépendance de dé- pas d'aller à Varsovie ou à Pra-

Initiative

La différence de « portée » entre les offensives soviétiques et la réac-tion occidentale a d'ailleurs la conséquence suivante : les forces du pacte de Varsovie seraient plus gênées que celles de l'Ouest si elles employaient l'arme atomique tactique, car les destructions opérées dans la profondeur entraveraient leur propre pro-gression. Cela dit, la meilleure solution pour freiner l'avance de l'adversaire est de prendre une initiative qui l'oblige à remanier son dispositif, soit, si possible, par une action offensive délibérée, soit en parant à une percée dangereuse. La seule divergence entre les alliés et nous réside dans le fait que, pour les nous réside dans le fait que, pour les Français, cette action doit correspondre à l'emploi de l'arme mucléaire tactique, sous la forme de frappes massives, alors que les alliés ne lient pas forcément le recours à l'atome tactique et la contre-offensive. Mais l'adversaire mettraitent le monde d'accord car les tout le monde d'accord, car les conditions sur le terrain seraient telles qu'il fandrait à la fois ongager les réserces et faire appel au nu-reléaire tactique.

On voit que cette conception n'est millement celle du coup de semonce, inesticaco et dangereux per la réac-tion qu'il provoquerait. Pour le su-tur, si le plan Rogers est appliqué dans toute son ampleur, un changetaine durée, ce qui est à redouter, serait excellent. Mais l'emploi, au non d'être réduit à l'inaction !

Equivoque

nous nous trouverons sans deuxième piller solide de nos forces stratégiques, car les siles d'Albion seront devenus plus vulnérables.

Les forces claisiques et l'atome tactique posent des problèmes moins blea connus, mais qui sont d'actualité en raison des projets de réforme de l'armée de terre. Le caractère prospectif de ces projets, anjourd'ani à l'étude et non définitifs, impose la prudence : les articles de presse les concernant (1) justifient cepcadant qu'on fasse quelques rebiles, et les manœuvres des lanceurs en sont une autre, ce sont des actes de commandement, lies à la position

(*) Général d'armée (cadre de ré-serve), ancien commandam de la Isamée.

corps d'armée) n'a été donnée quant à la décision politique.

Que penser alors des changements qu'apporterait le missile Hadès ? A priori, l'augmentation de portée des projectiles est toujours bien accueillie des utilisateurs. On avait envisagé d'abord 180 kilomètres, puis 220 à 250, de manière que le Hades puisse, déployé en sécurité, balancer ses feux dans toute la profondeur et la largeur de la zone d'action de la la armée.

Mais, pour aller au-delà, d'autres arguments sont avancés, liés à l'idée de dissocier le mucléaire tactique et la In armée, ou d'ordre politique quant au stationnement des lanceurs. Or dissocier le nucléaire de la I™ armée est dangereux : sans forces pour obliger l'ennemi à une relative concentration, des troupes mécanisées en mouvement sont insaisissa-bles. Inversement, sans feux atomiques, nos forces elassiques seraient consommées dans une bataille d'usure, sans que le danger d'escalade soit signifié à l'adversaire.

Les missions nouvelles données an Hadès, une fois remplies, risquent de ne plus laisser de missiles disponibles quand la I armée sera engagée. Et, des le tout début de l'agress devrions-nous prendre l'initiative de tirer des projectiles nucléaires ? Sur quoi ? Les alliés ont assez de moyens pour ne pas faire appel à nous. Si nous avions des raisons politiques de le faire, notre missile airsol moyenne portée (A.S.M.P.) pourrait remplir cet office. On ne voit d'ailleurs pas, avant que nos forces ne soient à pied d'œuvre, quel intérêt nous aurions à provoquer sur elles une réaction inéluctable. L'argument de l'implantion sur le sol national des lanceurs n'est pas plus convaincant. Ce qui préoccupe les Allemands, ce n'est pas d'nù partent les coups, mais où ils arrivent, et ils ont le compréhensible désir qu'on ne tire pas sur le sol de la R.F.A. (ou même en R.D.A.) sans leur accord. La position des lanceurs ue devrait être liée qu'à des considérations tactiques du moment.

Un choix

L'accroissement de l'aéromobilité de nos forces pose des problèmes tout antres. Ceux-ci sont différents selon qu'il s'agit de constituer réellement une grande unité aéromobile ou d'améliorer les capacités d'aéro-transport de la 11º division parachu-

à renforcer la Ist armée. Faciliter l'accomplissement de cette mission hélas! c'est d'être pris de court et début d'une agression, indépendam-non d'être réduit à l'inaction! de ment du reste des forces, d'une grande unité aérotransportée à grande distance est nne antre affaire : elle suppose des moyens port, et surtout des moyens d'appui sement de telles actions soit entre Français, soit, si nous manquons

position géographique de nos forces et sur les besoins de réserves de l'alliance, qui scrait renversé.

(1) Le Monde des 7 et 16 décembre 1982.

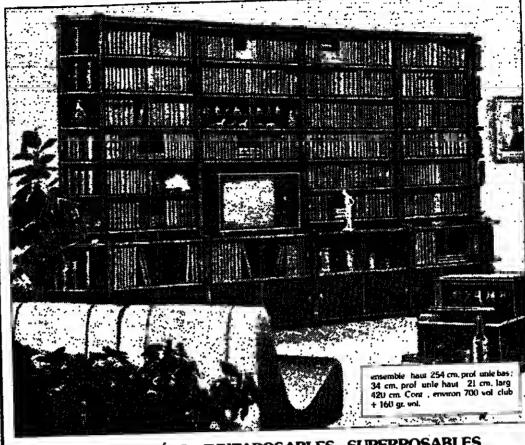
La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

Paris: 61, rue Froidevaux, 14°.

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Métro - Denfert Rochereau - Gaîté - Edgar Quinet. Autobus : 28-38-58-68.

BIBLIOTHÈQUES STANDARD



STANDARDS - VITRÉES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES.

12 hauteurs - 4 largeurs - 4 profondeurs - 10 teintes ou essences. Descriptif général : Etagères en multipli, côtés en agglomère bois (panneaux de particules) Placage acajou traité ébénisserie, vernis Descriptif général : Etagères en multipli, côtés en agglomère bois (panneaux de particules) Placage acajou traité ébénisserie, vernis cellulosique satiné, teinté acajou s'harmonisant avec tous les styles. Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets, bords doucis.



MODÈLES T Superposables Démontables

DES MILLIERS DE COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE SANS AUCUNE FIXATION



vorre bibliothèque au fur et à mesure de vos besoins par

Installez-vous, vous-même, ultra-rapidement et facilement à des PRIX IMBATTABLES!

La maison des BIBLIOTHEOUES

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

Paris: 61. rue Froidevaux, 14. Magazens ouwers le turds de 14 h a 19 h et du march ou assent il inches de 9 h a 19 h no sterruption. Metro: Derdert Rochertau. Galté Edgar Quanet Ausobus. 28:38:56-68.

MAGASINS RÉGIONAUX

			DOLIEN.
10 Boultand	LBROGES 57 rue Jules Nortac vel 1551 79 15 42 LVON 9 r de la Repubhque temen Hasel de Ville Lum Pradeli vel 171 828 34 51 MARSEILE 119 rue Perades functo Eurangon, lel 1911 37 00 54 MONTPELLIER it rue Syrane tpres Carrel Jel 107, 58, 14 32	MANCY If the Same Muchel stue performe pre- du Palan Ducali rel 101 332 94 44 MANTES To rue Gamberta pres rue Coultment rel 1401 74 59 35 NCE 8 rue de la Bruscherie (Verille Ville), rel 1931 80 14 49 RENNES The quas E Zula pure du Mushe) rel 1991 30 25 77	ROUEN 43 nuedes Charrette 1ct (35, 7) 9c 22 STRASBOURG 11 nue des Boucher 1et 10413 to 74, 74 TOULOUSE 1 is des Times Renent (pro- pd % Serman 1ct 1oil 22 92 40 TOURS 5 nue èt Barbusse 1grec des Halfest, 1ct (47) of 0.3 28

KR	LE rue Esquempoise. (20) 55 69 34	N rue Serane Ipres Garei Tel 167) 58 14 32	ipen du Musée) rel 1991 30 26 77	(pres des Halles). (et (47) 6) 03 28
B. Su capital de 1090 HOUF				RATUIT MO 24 PARIS CEDEX 14.
ATP.	Bâtiment Code post CATALOGUE PA	AR TELEPHONE	Escalier	3.33 24 H



et se perfectionnent...

Une enquête de Michel Heurteaux

lentilles de contact souples C'est la joie de **VOIR NET** à l'œil nu.

Elles nont, aujourd'hit, si nouples, si lé-gères, si perméables à l'air et à l'eau qu'on se les sent même plus. C'ast comme si l'ost était ne sec un champ visuel normel et une correction partaits.

YSOPTIC 80, bd Malesherbes 75008 Paris Tél. 563 85.32. Venez vite faire un essai

Ysoptie

MATHÉMATIQUE PHYSIQUE

Perfectionnement et soufiec des élèves de sixième à terminele

 Cours hebdomadaires : 2 h par RÉVISION A PAQUES

28 mars au 2 avril et/ou 5 au 8 avril 1983. — 2 heures par jour

Cours animés par des professeurs

634.52.25 503.38.26 106, Bd. SI-Garmain - 75006 PARIS

MATH-SECOURS

foodé en 1970

IFACE

Formation de Formateurs

Fondé en 1969, l'I.F.A.C.E. est un établissement de la Chembre de Commerce et d'Industrie de Peris.

Le programme de lormation de lormateurs est nuvart aux ômés du 2º cycle de l'enseignement supérieur, ayant au moins 3 ans d'expérience profassinnnelle

Il prépare à de numbreuses functions de responsables de furmation, de formateurs ou de conseila dans divarses nrganisations (entreprises, établissements d'enseignement et de firmation continue, aociétés de conseils...)

Le programme dure deux ans à temps plein et s'nuvre chaque année an septembre. Il consiste en une alternance da misea en situation et de réllexions sur les expériences vécues, ponctuée

L'agrément dont le programma a bénéficié jusqu'à présent au litre de la rémunération des stagiaires par l'Etat eat, pour la rentrée prochaine, en négociation

Lea inscriptions seront closes le 2 mai 1983. Renseignements et dassiers peuvant être obtenus à l'I.F.A.C.E. 79, avenue de la République - 75011 PARIS 7él. 355.39.08 posta 1209

(Publicité)

FUTURS HOTELIERS ET RESTAURATEURS

Une formation selon CORNELL est maintenant possible - EN EUROPE

CORNELL-ESSEC, un programme mis en place par la célèbre école bôtelière de l'Université de Cornell et l'Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales, accepte des à présent les candidatures pour la rentrée d'octobre 1983.

Les cours sont dispensés, sur deux années scolaires, dans ics locaux de l'ESSEC (25 minutes de Paris).

Il est demandé aux candidats:

le niveau baccalauréat plus trois années d'études supérieures,

• une expérience professionnelle dans le domaine hôtelier,

• une bonne connaissance du français et de l'anglais.

· les motivations requises pour faire carrière dans un domaine

Des bourses d'études (attribuées selon le mérite des candidats) et des prêts bancaires sont disponibles.

Ecrire à : Mile Marie-France FOUREAULT

CORNELL/ESSEC

B.P. 105

95021 - CERGY-PONTOISE CÉDEX -

PARENTS ...! **VOS ENFANTS SONT EN DANGER**

Hier, René HABY inaugurait à grand renfort de publicité le « collège unique » qui deveit porter reméde à tous les meux dont souffreit le système scolaire.

Aujourd'hui, parents et professeurs reconnaissent à l'unanimité l'échec de cette réforme, échec que le SNALC avait prévu des 1975! Les élèves les plus faibles voient leurs difficultés s'eccroître, les plus doués perdent le goût du trevail et

L'école, eu sens large du terme, n'est plus eujourd'hui l'outil de promotion sociele qu'elle devrait être, mais feit de vos enfants des cobayes et sacrifie toute une généretion.

Sans nullement remettre en cause le cadre législetif qui a présidé é la mise en place du collège unique, le Ministre de l'Éducation Netionele reprend à son compte l'essentiel des propositions du Professeur Louis LEGRAND.

LE SNALC VOUS APPELLE A LES REFUSER

En effet:

– Pour réaliser le « collège unique », entichambre du « lycée unique », on a médiocrisé l'enseignement en procédant de feit à un nivellement per le bas. On e voulu, sans y parvenir d'ailleurs, éviter le merginelisation des plus faibles, meis on a de ce fait marginalisé les élèves plus doués, et cela ne pourra que se perpétuer ;

- En substituent è outrance l'Éducation à l'Enseignement, on donnera le priorité aux méthodes par rapport au contenu ;

- En imposant progressivement les « équipes pédagogiques » et le contrôle continu, on instaurere un collectivisme dens la vie scolaire ;

- Au nom de l'eutonomie, et per le biais des projets d'éteblissement, on ve permettre à nos colléges et é nos lycées de se choisir des spécificités idéclogiques :

- La mise en place d'un système éducatif décentrelisé à l'extrême et les structures de gestion tripartite permettront les ingérences des collectivités et des associations locales bien souvent politisées;

 L'institution du tutorat risque fort de porter une atteinte grave à la priorité que vous, Perents, evez en matière d'éducation. Cele ne renforcera-t-il pas la prise en main de vos enfents?

SOUTENEZ LE SNALC DANS SON REFUS

Cette insertion a été financée par une souscription exceptionnelle lancáe auprès des adhérents et sympathisants du SNALC.

SYNDICAT NATIONAL DES LYCÉES ET COLLÈGES

5. rue Las-Cases - 75007 PARIS - (1) 551,48.53.

MÉDECINE

La manifestation nationale plus de 15 000 personnes

decine grévistes a groupé, le 15 mars, à Paris — entre Denfert-Rocherean et les Tuileries. — plus de 15 000 personnes (12 000 selon les Renseignements généraux, 20 000 selon les organisateurs). Venus de tous les centres hospitaliers universitaires (C.H.U.)

de France, les manifestants ont exprimé, une nonvelle fois, leur opposition à la réforme en cours des études médicales (le Monde du 10 mars). Le même jour, une délégation était reçue par les groupes pariementaires du parti commu de l'U.D.F. et du R.P.R. iste, du parti socialiste, 35 étudi

ntestation

and a week

200

4 100045

10 A 10 M 10 M 10 M

ere infung.

- F

2 27-

and agree.

· Line Gr.

 $(\pm 1) = w^* A \oplus 1$

产品的通

1 toTAme

The Proof of the August

.. Ander Take

· 一个人有关的

STAGES DESC

1000 0 000

Charles to the Color

A 18 18 18

Un référendum-

On ne manquera pas d'en contester les résultats et même d'en minimiser la valeur et l'importance. Force est pourtant de constater que a réalisation de ce référendum national est un événement : pour la première fois on assiste à une consultation directe « de la base » portant sur la réfirme des études médicales. Organisée rapidement eu beau milieu d'un mouvement de grève, cette consultation avait des allures de pari : il s'agissait, en quelques jours, d'établir un questionnaire, de le diffuser à tous les étudiants en mêdecine de France, de la deuxième à la sixième année (1) - soit environ

trente mille personnes - et d'analyser les réponses obtenues evant le 15 mars (2), date de la manifestation nationale et de la rencontre avec les représentants des groupes

Pari quasiment tenu puisque près de dix-neuf mille questionnaires ont dejà été analysés et que les cinq mille restants (ceux des C.H.U. de Lille, Rennes, Poitiers, Caen et Nice) le seront dans quelques jours. Plusieurs tendances apparaissent d'ores et déjà nettement :

• Deuxième cycle des études médicales. La grande majo-

rité (81 %) estime indispensable une revalorisation du deuxième cycle mais demande le maintien (82 %) du système actuel de l'ensei-

-Libres opinions \cdot

Réformes et sources de conflits

par le professeur CLAUDE GOT (*)

ES conflits proposant médecins et étudiants en médecine à leurs ministères de tutelle sont difficilement compréhensibles si l'on ne sépare paa les causes politiques, tactiques et techniques de

La nominetion d'un ministre communiste à la santé e été une erreur politiqua, quella que soit sa personnalité. Les médecins sont en majorité de droita, individualistes et soucieux du respect de l'individu et de sa liberté, fût-ce aux décens de la collectivité. Les médecins de gauche ont un profil peu différent, étendent leur souci de lustice eu domaine matériel mais ne supportant pas plus que les premiers la psychiatrie policière et les atteintes aux droits de l'homme. Ces caractéristiques ne permettaient pas d'espérer une entente avec un ministre dont le parti est toujours marqué par ses liens evec le système soviétique, si distendus qu'ils puissent pareître.

Sur cette base défavorable se sont greffées des erreurs tactiques. Au lieu de privilégier une discussion appronfondie limitée à un ou deux projets importants, par exemple le recrutement et le statut des médecins des centres hospitaliers généraux ou la départementalisation, le gouvernement e cherché les ennuis en commençant par deux terrains

cales. Je suis un partisan de le suppression du secteur privé dans l'hôpitel public mais il fallait, bien entendu, la laisser s'éteindre de mort naturelle avec le départ de ceux qui le pratiquent, eu lieu de heurter de front une fraction minoritaire mais particulierement active du corps médical hospitalier.

Pour la réforme des átudes, il fallait avoir à l'esprit le délai de dix ens qui avait étá nécessaire pour sa maturation. La loi que Mª Simone Veil avait présentée eu Parlement eu printemps de 1979 était un compromis qui régleit de multiples problèmes ; elle essurelt des fonctions formatrices rémunérées à tous les étudients du troisie cycla, qu'ils se destinent à le médecine générale ou à une spécialité ; elle créait un cycla spécifique cour le futur pénéralista, avec stages chez les praticiens de ville at une participation de ces derniers à la formation théorique; elle unifiait la formation des spécialistes, iusqu'alors dispersés entre deux filières imparfaites ; enfin, alle assurait la régulation du nombre de médecins formés dens les grandes options du troisième cycle en fonction des besoina.

En faisant « revoter » la loi de 1979, le gouvernement a introduit deux modifications minimes : les futurs généralistes seront des internes et non plus des résidents. La promotion est de pure forme car leurs statuts, fonctions et rémunérations étaient identiques dans les textes d'epplication de la loi précédente. Quant à la création des filières de recherche et de santé publique, elle pouvait se faire par un simple arrêté et ne justifiait pas le recours au Parlement.

La seule adjonction notable a étá l'examen valident et classant de la fin du second cycla, qui avait dajà mis la feu aux poudres au printemps 1979 et qui, comble da l'incohérence politique, avait été ajouté en première lecture à l'Assemblée par un emendement émanant de la majorité d'elurs, et supprimé au Sénat par un amendement commu-

niste soutenu par touta le geuche et eccepta par le gouvernement l Outre la grava actuelle des étudiants, ce retour intempestif au Parlement e d'eutres conséquences beaucoup plus graves. Il a bouleversé la calendrier très serre de la réforme, retarda l'étude des besoins et des postes formateurs et compromis la qualità du concours de l'internat 1984 dont les modalités sont précisées trop tardive-

Les erreurs concernent la mise en place d'un nouveau statut pour les médecins hospitaliers sont des erreurs de methode. Avant même que les deux ministres concernés se soient mis d'accord sur le domaina d'epplication du statut (tous les médecins, y compris hospitalo-universitaires ou seulement les médecins des hôpitaux généraux), une pseudo-concertation sur des textes incomplets permettait aux syndicats hospitaliers de récuser cetta réforme sans reconnaitre ses avantages et, en mélangeant les problèmes techniques et les reglements de comptes politiques, elle ve provoquer une série de grèves des internes, qui n'acceptent pas de telles imprécisions dans leur avenir à court tarme.

Autre réforme souhaitée par beaucoup d'entre nous, la définition et la mise en place des départements est engagée dens d'aussi mauvaises conditions : fixation d'un calendrier ridicule qui ne peut être tenu, d'un schema rigide qui sera inadapté ou reconstituera les grands services actuela, réforme aur le papier comme on les aime en France, car il manquera eu departement le transfert des moyens at des responsabilités qui conditionne son afficacité.

Demicra née des réformes vouées aux conflits ou à l'inefficacité, le budget global qui doit régler les problèmes de la Sécurité sociale. Prenons date comme nous le faisions dans le Mande du 29 septembre 1991 pour la réforme des études ; la budget global ne modérera pas les dépenses de santé, il sugmentera progressivement les délais de paiement des fournisseurs des hopiteux, mettant des entreprises en difficulté, il provoquera des transferts d'activité entre des secteurs da soins différents sans diminuer l'inflation des dépenses.

Le budget d'un hopital est constitué pour plus des deux tiers per des dépenses de personnel, et cette proportion est stable; le maitrise des budgets hospitaliers passe donc par celle des effectifs et gon per des dispositifs purement financiers qui transférent au niveau local une difficulté qua le ministère n'e pu règler au niveau national. Une stabilisation des effectifs mettent en question le progrès dans la qualité des soins, il conviendrait de poser aux usagers la seule question importante : préférez-vous une augmentation des prélèvements sur vos revenus pour essurer les 22 % de croissance annuelle des dépenses de l'hospitalisation publique ou una atebilisation da le qualité des soins, voire une régression, liée eu vieillissement de la population ?

(* | Ancien conseiller technique du ministère de la santé et de la sécurité sociale; hôpital Raymond-Poincaré, Garches.

gnement par certifical. Les étudiants réclament aussi l'harmonisation à l'écbelon natinnal du programme, refusent les programmes régionaux (89 %) ou par C.H.U. (81 %). La majorité est encore plus importante (97 %) pour revendiquer une revalorisation de l'enseignement pratique. D'une manière générale, on vent avancer l'apprentissage des signes cliniques (sémiologie) et le contact evec le malade. On reclame aussi un meilleur encadrement théorique et pratique au cours des stages hospitaliers. Refus (84 %) pour que le choix de ces derniers soit basé sur un classement. L'externe veut (90 %) une « redéfinition de ses droits et de ses devoirs - et être rémunéré à partir

« L'ABSENCE » DE M. SAVARY

Plus le mouvement de protes tation contre la réforme des études médicales se structura et prend de l'ampleur, moins M. Alein Savary, ministre de l'éducation nationale, est présent dans les chants, les mots d'ordre et les benderoles. Alnsi, le 15 mars, dans le long cortége multicolore qui un moment occupa la rue da Rennes sur toute sa longueur, seule une banderole mentionnait son nom.

En revanche, M. Jack Ralite, ministre de la santé, est contireellement cité, apostrophé et bon au mauvais gout. Pourtant, les deux ministères perticipent à l'élaboration de la réforme, et celui de l'édecation nationale y epporte même une part plus 8ctive. De surcroît, la solidanté interministérielle, sur ce point, ne s'est ismais démentie, et on peut s'interroger, dans ces conditions, sur le caractère apolitique constamment réaffirmé du mouvement de protestation des étudiants en médecine.

. Les cent quatre-vingt-dix internes du centre hospitalouniversitaire de Nice ont décidé de commencer, mercredi 16 mars, une grève illimitée afin de s'opposer eux réformes prévues par le ministère de la santé dans les hôpitaux. Souls les services d'urgence seront assurés. Les chefs de climque et les médecins des hôpitaux ont apporté leur son-tien au mouvement.

. M. Patrick Gérard, président du Mouvement des jeunes giscardiens, dans une lettre adressée, mardi 15 mars, au président de la République, suggère le départ des ministres de l'éducation et de la santé. Il juge que la réforme des études médicales entreprise par le gouvernement - réussit, aulourd'hui en raison de son caractère réactionnaire, anti-democratique et anti social, à faire l'unanimité des étudiants contre

PAQUES : STAGES INTENSIFS **ECO** MATH S-NAT

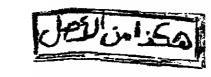
> 28/03-01/04 POUR TERMINALES B C D STAGE SPÉCIAL POUR PREMIÈRE

TOP MATH Ensign ou 520-45-84. Métro Muette

ECHANGES LINGUISTIQUES ENTRE JEUNES FRANÇAIS/IRLANDAIS **DE 13 A 18 ANS** ÉTÉ 1983

HOMESTAY

5 me Bouleau 75009 Paris



EDUCATION

nationa Personn The second secon

référendu

1 1525

SE A STATE and the same of th the same was the same of the s

100

Service Spirit

10 mg - 2 mg - 2 mg - 2 mg

a like the state of

We will start but man

the state of the section

to the design of the table of

Commence of the second es e e promi

Caraca Services the state of the second 10 Total 10 to 10 To 200

and the second second 7 77 8 6000 e entere man

14 18 17 18

. . .

E

N. C. S. A. Table

HOMESTAT

100 10 63 7:22 : S 1 552

in the state of the

green of the

Benediction of the Sant de les Cales

de l'enseignement

ans obligatoires.

An total, ce référendum — et sous réserve que les réponses qui manquent n'en modifient pas nettement les résultats — constitue plus qu'un de médecins spécialistes. En s'opposant à cette dernière partie du système de contrôle (accès à la médecine générale indépendant de

dans la capitale

La majorité (62%) se prononce jugent leur formation actuelle et pour une uniformisation nationale, celle qu'on se propose de leur don-

classant, validant et obligatoire. En cours des quatre années du second

D'antre part, commencent à être comus les pre-miers résultats — portant sur près de 19 000 ré-pouses — d'un important référendum organisé depuis une quinzaîne de jours à l'échelon national par le co-mité de grève inter-CHU. Les résultats définitifs se-

rout rendus publics le 17 mars. Il apparaît que, dans

contestation

de la quatrième année, les gardes

l'étant sur la base du SMIC horaire.

Validation du second cycle. –

refuse (80 %) le système du

contrôle continu et surtout s'oppose

(94 %) à la création d'un examen

revanche, la majorité des étudiants

ne refuse pas une « modernisation »

des modalités du contrôle des

• Troisième cycle. - 85 % des

étudiants veulent une dissociation

des accès à l'exercice de la médecine générale et à l'exercice des spécia-

lités. Ils sont d'accord à 70 % avec la

notion de l'internat de médecine gé-nérale. Point important, la majorité.

(58 %) accepte la notion d'un allon-

gement d'un an de la durée de ce cy-

la réforme en cours - à condition que cette année supplémentaire soit facultative. 77 % refusent les deux

cle - allongement qui est prévu par

Une dévalorisation

des étudiants a groupé

cord sur les modalités retenues pour aboutir à une « revalorisation ». Les principales inquiétudes des étudiants réside dans les différents modes d'accès à l'exercice de la médecine et à des médecines spécialisées. Compte tenu de l'explosion de la démographie médicale, le gouvernement actuel a tenu - en dépit de nombre de discours passés - à conserver la méthode autoritaire

sondage : il offre une image jusque-

là totalement inconnue de la ma-

mère dont les étudiants en médecine

ner. A cet égard, le fait majeur est

bien le sentiment d'une « dévalorisa-

tion » de l'enseignement reçu an

cycle, sentiment doublé d'un désac-

précédent qui permet de canaliser en différents endroits les flux des étudiants en médecine. C'est la signification du maintien du numerus clausus au cours du premier cycle et de la création des concours interrégionaux (anciens concours de l'internat) pour jouer

mise en place par le gouvernement

l'accès aux médecines de spécialité), les étudiants ne témoignent pas seulement du désir de pratiquer. à moindre effort, une médecine plus lucrative. Ils expriment aussi une forme d'anxiété d'avoir à exercer un jour la médecine générale pour laquelle ils ne sont, le plus souvent, pratiquement pas formes.

leur grande majorité (près de 94 %), les étudiants en

médècine s'opposent à la création d'un examen clas-

sant obligatoire pour la validation de leur second cy-

cle. Le comité inter-CHU refuse aussi « le principe

de l'uniformisation des pédagogies prévue dans le

projet de loi d'orientation des miversités ».

Enfin, de manière plus générale, les résultats de ce « référendumconstestation » montrent s'il en était besoin que les artisans - passés et présents - de la réforme des études médicales ne se sont guère préoccupés comme c'était nécessaire, d'en expliquer les raisons, ni d'en détailler les modalités. Ces explications apparaissent aujourd'hui plus que jamais indispensables.

JEAN-YVES NAU.

(1) Les études médicales sont ac-tuellement composées d'un premier cy-ele d'une durée de deux aus, d'un deuxième cycle (quatre ans) et d'un troisième cycle (un an).

(2) De nombreuset précautions ont été prises dans la réalisation du référeneté prises cans la realisation du l'electri-dem. La collecte du questionnaire et le dépouillement out, en particulier, été réalisés devant huissiers. L'analyse par matériel informatique a été réalisée par les membres du « club informatique » du C.H.U. Necker.

LE RECTORAT DE CORSE OCCUPÉ PAR DES ÉTUDIANTS **DEPUIS UNE SEMAINE**

De notre correspondant.

Aiaccio. - Le rectorat de l'académie de Carse, à Ajaccio, est occupé depuis près d'une semaine par des membres de l'Association des étudiants corses (Cunsunta di i stu-dienti corsi, C.S.C.) qui empechent le personnel d'entrer dans les locaux.

Les revendications de l'Association portent sur le démarrage de la seconde tranche des travaux prevue à l'université de Corte (les crédits nécessaires sont inscrits au budget 1983), la construction du nouvel amphithéatre et de son annexe, l'habilitation des licences dans les enseignements actuellement dispenses (droit, sciences économiques, lettres modernes, langues étrangères appliquées, sciences de la matière, mathématiques, physique, biologie, chimie) et, enfin, l'babilitation du DEUG . langue et culture corses -. La C.S.C., qui a reçu le soutien de l'Union du peuple corse et des orga-nisations nationalistes, a annonce son intention de prolanger l'occupation tant oue ses revendications ne seront pas satisfaites.

M. Jacques Brighelli, président de l'université, estime que les revendications des étudiants sont justifiées, mais il déclare désapprouver - les méthodes emplayées - pour les faire aboutir. Le recteur, M. Antoine Otravi, qui a tenté de dialoguer avec les occupants, n'a pu leur donner les assurances requises. Le dialogue s'est alors engagé directement avec le ministère de l'éducation nationale, L'envoyé de M. Savary et le directeur des enseignements supérieurs sont attendus jeudi 17 mars a Ajaccin,

PAUL SILVANI.

les professeurs du second degré à faire grève le 22 mars

POUR PROTESTER CONTRE LES PROJETS DE RÉFORME DES COLLÈGES

Trois syndicats appellent

Trois syndicats d'enseignants du cats protestent aussi contre la • vosecond degré ont décidé de manifes- lante de culpabiliser les ter, les 21 et 22 mars, leur hostilité professeurs . confunue, selon eux, dans le rapport de M. Legrand. aux propositions contenues dans le rapport de M. Louis Legrand - Pour

un collège démncratique » (le Monde du 7 janvier), et partiel-lement repris deputs par le ministre de l'éducation nationale (le Monde du 2 février). Le Syndicat national de lycées et collèges (SNALC), la Confédération nationale des groupes autonomes (C.N.G.A.) et le Syndicat C.F.T.C. de l'éducation nationale, de la recherche et des affaires culturelles (SCENRAC) (1) entendent utiliser la journée de réflexion prévue dans les collèges pour le 21 mars pour expliquer et populariser leur refus des - propo Legrand - et lancent pour le lende-main 22 mars un mot d'ordre degrève dans les lycées et collèges.

C'est un front du refus que les trois syndicats minoritaires du se-cond degré ou décidé d'apposer aux réformes proposées par M. Louis Legrand (remplacement des elasses par des « ensembles » hétérogènes et des groupes de niveau dans cer-taines disciplines, tutorat, limitation des redoublements), réformes dont ils redontent la mise en place « subreptice » dès la rentrée prochaine.
A cot égard, SNALC. C.N.G.A. et
SCENRAC-C.F.T.C. profestent
contre la « dénaturation » de la journée de réflexion du 21 mars dans les collèges, en accusam M. Savary, ministre de l'éducation nationale, de vouloir saire - une journé de pré-organisation de la réforme - et en reprochant au ministre la publication trop tardive et trop synthetique du texte du rapport Legrand. Les trois organisations ont décidé de faire du 21 mars une journée de · résistance · active : présents dans les collèges, leurs adhérents sont invités à - apporter l'analyse critique de leurs syndicats face aux propositions du ministre . Les trois syndi-

(1) Aux dernières élections professionnelles dans le second degré (avril 1982), le SNACL, la C.N.G.A. et le SCENRAC totalisaient 26,47 % des suffrages chez les professeurs agrégés et

Mais les critiques formulées par les trois syndicats ne se limitent pas à la forme : ils refusent en hloc le tutorat et une - scolarité sans reduublement ni orientation ». Partisans d'un - contrôle régulier des connaissances et des programmes et examens nationaux . les dirigeants du SNALC, de la C.N.A.G. et du SCENRAC s'apposent enfin a n l'omnipotence et à l'arbitraire des conseils d'établissement ..

A l'université de Tours

UNE NON-ENSEIGNANTE EST ÉLUE A LA DIRECTION D'UNE U.E.R.

{ De notre correspondant. } Tours. - Le conseil de l'unité enseignement et de recherche (U.E.R.) des sciences de l'homme de l'université François-Rabelais a choisi la date de la Journée internationale des femmes pour élire la nouvelle directrice de cette unité.

Les membres du conseil ont, en effet, désigné pour cette fonction Me Danièle Guillaume qui, chargée depuis 1972 de la gestion et de l'entretien du matériel photographique de l'U.E.R., n'est pas enseignante. Sa candidature a été proposée par l'inter-syndicale des personnels, aucun enseignant n'ayant accepte de succéder à M. Maurice Sartre. Le conseil de l'U.E.R. a élu Mie Guillaume, adhérente du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) par 21 voix contre 6 et 7 bulletins blancs.

· Nous avons étudié les textes, a expliqué Mis Guillaume, et devant la carence des enseignants, nous avons vu qu'il était possible d'élire un membre du personnel admistratif et technique. D'où l'idee de ma candidature. .

PIERRE MAILLARD.

LES TECHNIQUES DE GROUPE CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS I

STAGES D'ÉCONOMIE

12 — 13 — 14 and 1983 Initiation — Jeu de l'ile 25 — 26 — 27 and 1983 Le cles de l'Economie française 16 — 17 — 18 mei 1983 Les problèmes monétaires 25 — 26 — 27 mei 1983 Les politiques économiques RENSEIGNEMENTS: -

The second secon

Centre d'Éducation Permanente de Paris I 90, rue de Tolbiec -- 75013 PARIS Téléphons : 585-85-78 et 329-75-23

du 20 au 24/6/83 Renseignements et inscriptions université paris 8 formation permanente

2, rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02

_____ Tél, 829,23.00 =

30 heures (6 heures pendant 5 jours)

YAMAHA. LES MARINS TOUS TERRAINS

Quand on est premier fabricant mondial de moteurs 2 temps, ce n'est sûrement pas par hasard. En engageant son nom sur les moteurs hors-bord ", Yamaha justifie sa reputation. Une fiabilité absolue : l'experience et la technologie de pointe Yamaha. Un confort rare: l'abaissement du niveau sonore. Une économie précieuse : l'essence ordinaire, et le mélange huile-essence à 1 % seulement (de

2 à 60). Une garantie fidèle : un an pièces et main-d'œuvre, une révision gratuite pour les 10 première heures d'utilisation. Une assistance solide : plus de 300 points de vente ou de services, partout en France. Ce n'est pas un hasard non plus si les professionnels de la mer font confiance à Yamaha. Gamme de 2 - 4 - 5 - 6 - 8 - 9,9 - 15 - 20 - 25 - 30 - 40 - 50 - 60 - 75 - 85 - 115 - 140 ch.

MOTEURS HORS BORD

INFORMATIONS « SERVICES »

_LA MAISON ————

Chauffage d'appoint

Le chaussege central va bientat s'arrêter. Mais le matin et le sair. le besoin d'un peu de chaleur se fera sentir pendant quelque

Oas radiateurs d'eppoint. électriques ou à butane, peuvent prendre le relais du confort. Ce mode de cheuffage intermittent est source d'économie s'il perl'extinction d'un chaullege continu, ou d'en retarder l'allumage è l'automne.

Légers, donc trèe mobiles, lea radiateurs électriques soufflente diffusent rapidement le chaleur par une turbine. O'une puissance de 2 000 wette, avec thermo-etat et possibilhe de ventilation seule en été, leurs prix vont de 350 à 450 F 11). En forme de boîtier plat, leur cerrosserie est beige (Calor), rouge (« Lavandou » Airelec) ou blanche à grille ncire (Krupa). Tout nouveau, un rediateur soufflant est un bidon rouge qui mesure 35 cm de haut et 29 cm de diemètre (« Brasilero > Chromex, 310 F).

Les radizteure à bain d'huile, ressemblent è ceux de chauffege central et montés sur roulettes, assurent un bon chauffage prolongé. Pour accélérer la montée en tempéreture, de nouveaux appareils de 2 000 watta incluent un système de chaleur pulsée, à resistences et turbine. Ces radiateure à double fonction sont proposés par Nestor Martin et, à partir d'avril, par Calor. Leur prix est d'environ 1 100 F.

La salle de bains peut être chauffée, en permanence ou en appoint, per des radiateurs élec-triques. Pour être instelles sans danger dans le volume « protection » (à moins de 1 mêtre sur le pourtour de la baignoire), ces eppareils dovent être à double isolement (Classe II) et protégés contre les projections d'eeu. Ces normes sont metérialisées par un double carré et par une goutte

OESIGN SUR CATALOGUE. -- Un el-

fort de création contemporaine se

reflète sur le catalogue printemps-

été des Trois Suisses. Concus par l'italienne Gae Aulenti : un fauteuil

dien, une lempe en verre de Mu-

d'eau inscrie dans un triengle. Permi les radieteurs souffiants einai protégés, à fixer au mur : Ceux de 1 000 watts d'Auer ; 4 Enghien » de Noirot, de 2 000 wette à minuterie ; Plustherm verio » de Krups. 2 000 wette, et deux radiateurs Celor de même puissance. Lee prix s'échelonnent de 410 à 965 F selon les puissances et les

Lee radiateurs mobilea cluent une bouteille de gaz butane sont autonomes et ne nécessitent aucun branchement. Assez encombrants, ile cheuffent de grands volumes et conviennent surtout eux meisone de campagne, en complément ou en relais d'un cheuffage central. Les plus récents des radia-

perfectionnements.

teurs à cetelyse là combustion sans flemmes) sont pourvus d'un « thermostat économiseur » : il limite, autometiquement, le débit de gaz lorsque le température embiante pre-règlée est etteinte (Chappée, Eno, Supra, Therm'x). O'une puissance de 2 400 à 3 200 wetts, cea eppereils velent de 1 100 à 1 300 F environ. Ce thermostat équipe également les redieteurs à infralyse lou post-catalyse) de Cheppée et Eno. Plus nouveaux et d'un excellent rendement, ils associent l'infrarouge et la catalyse pour donner un chauffage bien

JANY AUJAME.

(1) Les prix son: donnés à titre indicatif et peuvent varier selon les points de vente.

e Radiateurs électriques et à butane sont vendus dans les grands magasins et obez les spécialistes en électroménager ou en chauffage.

rano et des couverts en acier et lahon. Sous le nom de Tertio, une collection de maubles simplee meis bien dessinés et de couleurs gaies: banquettes convertibles, léments juxtaposables, tables

SCIENCES

La France recherche un nouveau dialogue scientifique et technique avec le tiers-monde

Après avoir examiné la promotion du français comme langue scientifi-que, la maîtrise du développement la filière électronique et l'essor des biotechnologies, le ministre de la recherche et de l'industrie, M. Jean-Pierre Chevenement, a préside, mardi 15 mers, en compagnie de M. Christian Nucci, ministre de la coopération et du développement, la première réunion du comité national (le Monde du 16 mars) chargé de discuter les orientations et les objectifs du - programme mobilisoteur consacre à le · recherche scientifique ou service du développement du tiers-monde . Cette manifestation devrait être suivie d'une réunion du même genre destinée à la mise en place du comité national du . programme mobilisateur - concernant les recherches sur l'emploi et les conditions de travail. D'autres suivront pour la mise en place des derniers des sept - programmes mobilisateurs - lancès par le ministre [1].

Né du colloque national sur la recherche scientifique et technique de janvier 1982 et du rapport de mission de M. Jacques Berque sur le recherche et la coopération avec le tiers-monde, le · programme mobi-lisateur - que M. Chevènement vient, véritablement, de lancer de-vrait permettre d'adapter et de valoriser en partie le dispositif français mis au service des pays du tiers-

Cette action, tout comme celle qui a conduit à la réforme récente des deux grands organismes de recherche que sont le Groupement d'études et de recherches pour le déveinppement de l'agronomie tropicale (GERDAT) et l'Office de le recherenc scientifique et technique d'outre-mer (ORSTOM). permettra-t-elle aux pays du tiers-

monde de choisir - leur voie vers le développement? -. C'est ce que le ministre de la recherche et de l'industrie et celui chargé de la coopération et du développement espèrent, en soulignant que le contenu donné au - programme mobilisoteur - sur le recherche scientifique et l'innovation technologique en faveur des pays du tiers-monde est un moyen d'indiquer à l'attention de ces pays les intentions du gouvernement français dans ce domaine pour un dialogue plus fructueux.

A cette fin, en plus des crédits affectés à ce secteur d'activité par les organismes de recherebe, les universités et les entreprises, une cinquantaine de millions de francs seront dé-bloqués en 1983 - s'ils ne sont pas victimes de la politique de régulation budgétaire - par l'intermé-diaire du Fonds de la recherche et de la technologie. Ces moyens seront ventilés de la manière suivante : 18 600 000 F pour des actions scientiliques sectorielles; 9 400 000 F en faveur des technologies et du développement industriel; 2 000 000 de francs pour l'information scientifi que et technique : 15 700 000 F pour des contrats de programme engages avec les organismes de recher-che français: 2 300 000 F, enfin, pour aider à la formation des chercheurs du tiers-monde.

(1) Sept programmes mobilisateurs ont été engagés par le ministère de la re-eberche et de l'industrie : production et utilisation rationnelle de l'énergie ; essor des biotechnologies : maîtrise du déve-loppement de la filière électronique : recherche scientifique et innovation technologique au service du tiers-monde ; emploi et conditions de travail ; promotion du français comme langue scientifique : développement technologique du tissu industriel.



MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le mercredi 16 mars à 0 beure

La dépression évoluant lentement en

Méditerranée cootinuera à diriger des masses d'air chaud, bumide et instable sur le sud-est du pays, tandis qu'une nouvelle perturbation coocernera l'ouest du pays par son froot chaud de faible

Demain jeudi, des Alpes à la Corse le matin, de l'extrême sud-est à la Corse

l'après-midi, le ciel sera encore très charge avec des pluies restant abon-dantes et localement orageuses, de la

neige au-dessus de 800 mètres sur les

De la Bretagne à la Basse-

Sur le Languedoc-Roussillon, Camar-

gue, Provence, les nuages feront place à un temps ensoleillé. Mistral et Tramon-

Sur les autres régions, le matio les brouillards seront fréqueots, plus épais du Bordelais eu Centre et au Nord-Est. Ils seront suivis d'un ciel peu nuageux des Pyrénées-Orientales au Massif Cen-

tral, Lyonnais et nord des Alpes, un ciel devenant de plus en plas nuageux ailleurs, des pluies faibles liées au front chaud gagnant les régions s'étendant de la Vendée à la Normandie.

Les températures minimales seront de 6 à 8 degrés sur la Bretagne et la Basse-Normandie, 5 à 6 degrés sur le pourtour méditerranéen, 3 degrés près

des côtes atlantiques, 0 à 2 degrés ail-

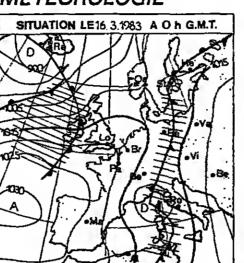
Les maximales s'élèveront à

la Corse, 8 à 10 degrés dans le quart nord-est, 11 à 13 degrés ailleurs.

tane souffleront.

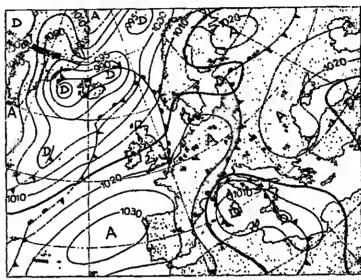
Normandie, le ciel sera très nuageux le matin et de petites pluies tomberont.

et le jeudi 17 mars à minuit.



PRÉVISIONS POUR LE 17 3 830ÉBUT DE MATINÉE -1025 **⊞** Brouillard ∼ Verglar dane la region

PRÉVISIONS POUR LE 17 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 15 mars; le second le minimum de la nuit du 15 mars au 16 mars) :

Ajaccio, 21 et 8 degrés; Biarritz, II et 7; Bordeaux, 12 et 3; Bourges, 10 et 1; Brest, 11 et 3; Caen, 9 et 1; Cherbourg, 8 et 3: Clermont-Ferrand, 9 et 4: Dijon, 8 et 6: Greonble, 4 et 1: Lille, 10 et -1; Lyon, 5 et 4: Marseille-Nantes, 12 et 0: Nice-Côte d'Azur, 14 et 6: Paris-Le Bourget, 9 et -1: Pau, 9 et 5: Perpignan, 12 et 9; Ronnes, 11 et 0; Strasbourg, 11 et 7; Tours, 11 et 0; Toulouse, 11 et 4; Pointe-á-Pitre, 30 et 26

Alger, 22 et 9 degres ; Amsterdam, 10 et -1; Athènes, 11 et 5 ; Berlin, 11 et 5 ; Bonn, 11 et 2; Bruxelles, 9 et 0; Le Caire, 13 et 11; îles Canaries, 26 et 20 : Copenhague, 7 et 3 : Dakar, 22 et 18 : Ojerba, 24 et 17 ; Genève, 5 et 3 : Jérusalem, 8 et 6: Lisbonne, 16 et 9; Londres, 12 et 0: Luxembourg, 10 et 4; Madrid, 14 et -1: Moscou, 5 et -3; Nairobi, 29 et 16: New York, 18 et 7; ei 10: Stockholm, 8 et 2; Tozeur, 18 et 14; Tunis, 21 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

17 h 30, 6, rue Ferrus, C. Mansour

Le peuple palestinien face à son avenir : l'après Beyrouth et la seizième ses-

sion da Conseil national palestinica -

17 h 30, 28, rue Saint-Guillaume, - Milieu de travail et milieu de vie -(Institut des hautes études de l'Améri-

18 b 30, 21 beures, 28, avenue George-V. G. et R. Nineuil: - L'Égypte, le Nil et le vingtième siè-cle - (film).

(IFRI).

que latine, Paris-111).

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mor était à Paris, le 16 mars à 7 heures, de 1 022,5 millibars, son 766,9 millimètres de mercure.

VENDREDI 18 MARS

PARIS EN VISITES

- Musée Zadkine -, 15 beures, 100 bis, rue d'Assas (Approche de

Les impressionnistes -, 11 heures, musée du Jeu de paume, D. Bouchard, - Le Lorrain -, 13 b 45 et 16 b 45, Grand Palais, M= Caneri. - Palais de justice -, 15 houres, métro Clté, M. Czarny.

- Hôtel d'Aumant ., 15 heures, métro Pont-Marie (Les Flàneries).

Ateliers et musée Christofle .

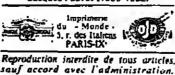
15 heures, métro Porte-de-Paris t La France et son passé).

Collège de la Montagne-Sainte-Genevière -, 15 heures, église Saint-Étienne-du-Mont (Paris et son

 L'Hôtel-Dieu », 14 b 30. cotrée, parvis Notre-Dame (Paris autrefois). Vie artisanale du faubourg Saint-Actoine - 14 b 30, 1, Faubourg-Saint-Antoine (Paris pittoresque et inso-

- Hôtels, jardins du Marais, place des Vosges -, 14 h 30, mètro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Vieux quartiers de la Cité -, 14 b 30, Pooi-Neuf statue Henri-IV,

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication -Inciens directeurs Hubert Beuve-Méry (1944-1959) Jacques Fauvet (1969-1982)



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 · 2037.

- Place des Vosges -, 14 h 30, 2, rue de Sévigné (Le Vieux Paris).

CONFÉRENCES-

10 heures, 2, place Jussieu. - Maghreb: le Mouvement national tunisien - U.E.R. d'ethnologie de l'universite Paris-VII).

15 beures, 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, Cl. Thibaut: - Vienne et Salzbourg, palais et ab-bayes - (projections) (Caisse nationale des monuments bistoriques).

ENVIRONNEMENT

Un concours pour l'élimination de la laideur en milieu rural

Les associations pour la défense de l'environnement sont souvent ac-cusées de s'ériger en comités de lutte hargneux et agressifs. Les sanérageurs ont la réputation de ne s'antèresser qu'il la construction neuve et au béton. Pour sa part, la Lione urbaine et ruraie nour l'amé. Ligne urbaine et rurale pour l'amé-angement du cadre de la vie fran-çaise ne tombe dans aucum de ces

travers.

Fondée par Giraudoux, elle pratique avec doigté la surveillance du
patrimoine naturel et monumental
de la France. Si elle constat rigoureusement un adversaire, c'est seulement la laideur. C'est pourquoi la
Ligue urbalae et rurale organise,
acur la monutera fois, un concons pour la première fois, un concours original: un prix de 20 000 francs sera attribué à une commune de noins de deux mille habitants dont

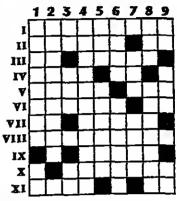
soit la démolition, soit la transfor-mation d'une construction dont

l'implantation ou l'aspect puisait à

Les organisateurs du concours souhaitent que les dossiers de can-didature émanent senjement des mairies. Le jury « tiendra compte à la fois de la laideur éliminée et des difficultés rencontrées pour l'élimi-ner -. Les dossiers de candidature devront comporter au minimus quatre photos (vue générale et gros plan) moutrant l'état des lieux avant et après l'intervention.

* Les dossiers sont à adresser avant le 1ª juillet 1983 à la Ligue urbaine et rurale, 374, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Tél.: 261-

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 3407



HORIZONTALEMENT

L Combattant à l'âme bien trempée. - II. Telle la flèche d'Eros ou des rosses. Personnel. - III. Tête de chapitre. Retourne au champ pour le retourner de nouveau. - IV. Passe au pays d'une Arlésienne qui n'est pas celle de Dandet. Agent moteur d'un moulin à prières. - V. Emid'un moulin à prières. - V. Éminence religieuse grecque. Bâilleur en eau dormante. - VI. Enclose. Préposition. - VII. Participe passé. Brises. - VIII. Echelles mobiles. - IX. Eponge tout le liquide quand elle est sèche. - X. Articles liturgiques. - XI. Qui a trouvé le joint ou le conjoint. Forme normande d'un

VERTICALEMENT

i. Donne du piquant à des natures désolées. Dont la tenue, quoique sans recherche, ne passe pas inaper-çue. - 2. Femme considérée par le commerçant quand ce n'est pes la sienne. – 3. Négation, Grecque un peu chinoise. Démonstratif. – 4. Quand on pèche contre elle, c'est évidemment par ignorance. – 5. Démoulée après un modelage en matrice. Se montrer supérieur par l'air que l'on se donne. - 6. Cordon conducteur. Avec eux, un bouchon crée un embouteillage compact. - 7. Bouche cousue. Demi-échees pour un amateur d'échecs. - 8. Met beaucoup en eau quand il est sec. Pour qui la mode retro peut offrir une seconde chance. – 9. Note. Hassan II pour Mohammed V. En

SOLUTION DU Nº 3406 Horizontalement

I. Maraîcher. – 11. Amis. Aide. III. Jeteur. II. – IV. Ures. Asti. – V. Se. Echos. – VI. Mentor. – VII. Usé. Serin. – VIII. La. Portai. IX. Eloi. La. - X. Ergo. -XI. Imbéciles.

Verticolement 1. Majuscule. - 2. Amère. Salem. - 3. Rite. Mc. Orb. - 4. Ases. Pige. - 5. E.N.S.O. Oc. - 6. Caractère. Hi. Short. II. - 8. Editorial. -Relis. Niais.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 16 mars : DES DÉCRETS

20 h 15, 11 bis, rue Keppler, - Le rressage vivant de W. Q. Judge - (Loge unie des théosophes) (entrée libre). Modifiant le décret du 6 août 1927 relatif au supplément communal de logement alloue aux institu-teurs et institutrices du département de la Seine.

· Relatif aux dates d'ouverture, de modification et de cessation du droit aux allocations familiales et aux allocations de logement.

Abrogeant le décret du 31 décembre 1981 instituant un délégue interministériel pour les questions de coopération et d'eide au développement.

Le Monde

5, rue des Italiess 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F

ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

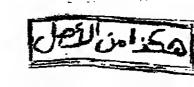
381 F 634 F 887 F 1148 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 185 F 1 430 F

Par voie acrienne Tarif sur demande. Los abomés qui paient par chèque posta! (trois volces) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invinés à formuler teur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres capitales d'imprimerie.







A 250 To adjust the first of C# 431

-11 V . . . 150 27 160) ... No. of the second 500 mg A . W . COM BOOK fireben an a meinem gi " Late a T / I fact san 10 to 1 1 211 21 21 21 all 4 25 a Created

***** a. 114-1 2 mg ***** \Veuf ne

with the same state of

The second second

a prend W D PAR -----

The man 4 64 · F State & E :- 10. 210 (A) 44 M 7, 1256 -17 上海流行 T. Service " "F 129

274 ****** WE - 1 - x 1 - x · CA ART ينونيه شتدره ** 54 % \$<u>--</u> *** The Copper 400

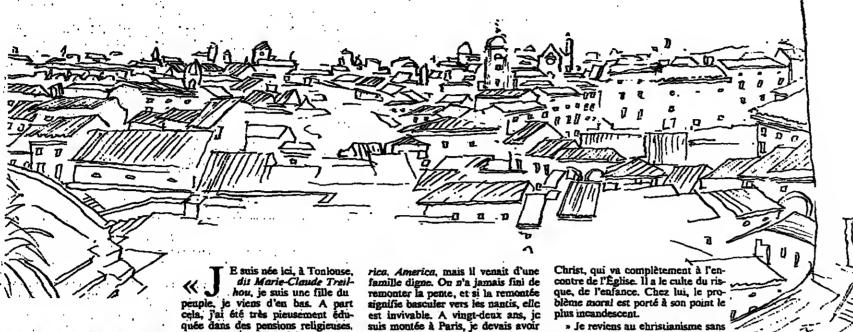
ं के **के द**्रकाई -Service of a regard THE WAR

ें प्रश्न क्ष्मिल A PAGE TOO W 1, 0

Archipel du cinéma français

Printings for Confederate Agency Colors

Place à Marie-Claude Treilhou



la fone des grandeurs. Je n'aurais ja-

mais pensé à faire do cinéma, ou

oser y penser, pas plus qu'être méde-

cin, dentiste on pharmacien. Mais je

me sentais à l'étroit ici, j'étais atti-

rée par l'artistique, en général, je ne

savais pas ce que c'était, et le suis devenue coursière un peu partout dans le cinéma. Quand j'ai appris

que le scénario de Simone Barbès était retenu à l'avance sur recettes,

j'étais assistante stagiaire sur Et la

tendresse, bordel t, à 400 F par so-

Marie-Claude Treilhou vit à la campagne, aux environs de Carcassonne, et trouve plutôt extravagant que les neuf minutes de son court métrage d'Archipel des amours. Lourdes, l'hiver, aient donné envie à quelqu'un, qui n'e mêms pas vu son long mé-trage. Simone Barbès ou la vertu, de faire quinze heures de train pour la rencontrer. Le rendez-vous est donné à Toulouse, place du Capitole, sous les arcades, à 18 heures, au café Floride, un endroit de leunes qui n'a certainement pas chengé depuis les annees 60 : des jeux électroniques dans le fond, et. en devanture, des trognes qui semblent macher de l'ennui, posées sur les paumes. A 17 h 50, Marie-Claude Treilhou passe son nez derriers la vitre : elle croirait presque à un canular. Anorak de vinyle jaune, écharpe rouge, des che-veux noirs taillés vifs, un beau visage hâlé et, au bout de son bras, en laisse, le « ric-et-rac » Bébert (c'est_elle qui fait remarquer que ceux qui n'osent pas dire bătard emploient ce terme), qui s'est débarresse de la capote rouge qu'il porte dans le film. Marle-Claude Treilbou re chaloureuse et usent d'un franc-perier qui revi-

uée dans des pensions religieuses. A dix-huit ans, j'ai suivi des études de philosophie et d'histoire de l'art qui m'ont blindée : culturellement, j'étais assez perdue, je n'étais pas préparée à affronter la fac et je nageais un peu, mais j'ai retenu une certaine délicatesse dans la façon d'aborder les problèmes. J'ai découvert Marx et Nietzsche, mal, mais ils m'ont aidée à me sortir de ma mi-

. Quand on est enfant d'en bas. la vie n'est pas évidente. Seul Kazan est parvenn à le raconter, dans Ame-

mainc.

Mes racines sont au Sud

». Ha ami, Gérard Frot-Contaz, m'a donné confiance en moi, il m'a considérée, tont simplement, et présentée à Vecchiali, pour lequel J'ai travaillé plusieurs fois en tant qu'assistante. Et la manière de Vecchiali, qui est très prosaïque, même si elle devient sublime le moment venu, m'a complètement affranchie. Il a une manière de vivre le cinéma de tous les jours, sans aucune distance entre son logis et sa maison de production, entre sa façon d'aller voir des films ou d'en tourner, comme une espèce d'écologie, de micro-climat qui pourrait aussi ressembler à une vie de quartier ou de famille. Pour la première fois de ma vie, l'artistique, la création - entre guillemets, non, la création tout court, sonnages: Juste, fantaisiste, ple. On n'a pas besoin de laissez-chaleureuse et usent d'un passer, mais la force attractive de quelqu'un et sa rigueur personnelle

- Par ses propos, Vecchiali m'a introduite au grand Tati, à Ozu, à, Demy. Ils me touchent directement le cœur et l'âme alors que Godard, que j'aime au moins autant, est quelqu'un qui m'émeut la tête. Il y a Rivette aussi. Ce sont des gens qui me bouleversent intellectuellement, mais jamais le cœur. Ce n'est ni plus ni moins, chacun sa place. Godard est un philosophe, ses films sont comme des livres d'histoire de l'art. J'admire ces hommes pour leur côté corrosif, pour leur obstination. Je mets au-dessus de tout le Ordet de Dreyer, il dépasse les dimensions, on ne peut pas aller plus loin dans le registre humain. C'est un film surnaturel qui dit tout sur la création, sur l'humanité. Ce n'est pas un chefd'œuvre, mais quelque chose qui ressemble à un phénomène religieux, ce doit être l'équivalent de Bernanos. Je suis envoûtée par Bernanos, par cette très haute conception du

» Je reviens au christianisme sans revenir. Finalement, l'aspect moral du texte évangélique n'est pas telle-ment à remettre en cause. Je ne me contredis pas si je dis que la base de l'analyse économique de Marx est valable et le restera longtemps, les gens l'ont envoyée au panier parce qu'ils sont des idéalistes, des papillons, ils renient. L'idéalisme empêche d'être réaliste à certains moments de sa vie. Les gens ont beaucoup de mal à rester à peu près calmes devant une réalité qui est dure et qui restera dure. Le christianisme, lui, apporte des notions im-portantes : le risque, l'amour.

» J'ai vécu à Paris pendant dix ans, de vingt-deux à trente-deux ans, et maintenant je me sens transfuge et bâtarde ethnologiquement, je suis perdue partout, sauf à la campagne. Mes racines sont au sud : ne seraitce qu'entendre l'accent d'ici me repose. Faire des films me tue, physiquement et nerveusement, il me faut un an pour m'en remettre. J'arrive à garder mon calme au moment du tournage; mon opérateur, Jean-Yves Escoffier, m'y aide beancoup, il ne se cantonne pas à la technique, il force la mise en scène à se mettre an point. Le rejet commence au montage : je suis perdue, effarée par ce que je vois, essondrée, je ne contrôle pas la machine. Tout ce qui est visionnement et relations publioues m'achève. Il me faut l'approbation de certaines personnes pour que je reprends vie. J'ai toujours été troublée par le phénomène social du cinéma, par son aura. Par rapport à

tour d'un lac des bois de Paris; une espète d'ange décbu, une fille, un androgyne, quelqu'un qui est dans une grande crise morale, accomplit un itinéraire autour de ce lac et, tout antour d'elle, réussit à révolutionne les gens, semant la panique morale. Oui, cela fait un peu penser à Théo-rème. La première fois que je l'ai vu, j'étais très farouebe. Je rejetais toutes les choses de la nouvelle va-gue comme des choses hermétiques, luxueuses, réservées. Godard et Pasolini m'apparaissaient comme des gens scandaleux, qui se foutaient de la gueule du monde. C'était une réaction, que je respecte encore, mais qui n'était pas très généreuse, qui était un peu bête. Je comprends que ce cinéma ne soit pas populaire ; il s'adresse quand même à des gens qui en détiennent le code. L'œuvre de Godard ou de Pasolini attaque les codes et les massacre, mais, pour quelqu'un qui ne connaît pas ces codes, cette destruction peut passer pour un autre code. Quand on vient d'en bas, il faut dominer les codes du monde dominant, sinon un se fait avoir. Les gens d'en haut qui ne connaissent pas les codes d'en bas se cassent les partes.

lage tellement formidable que j'ai l'impression d'impostures, et peutêtre de trahisons. Une pensée m'est venue il y a très longtemps que la représentation était un luxe, et j'ai toujours mauvaise conscience d'utiliser cet instrument. » l'essaye de vivre en restant à ma place, du côté des modestes, et l'essaierai de le rester. Je n'ai pas de

prétention, je ne suis pas carriériste, les petits budgets me suffisent largement. Je n'ai pas envie d'insolences ni de pignon sur rue. Les vedettes ne me fascinent pas : j'ai besoin de fa-miliarité, j'ai besoin d'aimer les gens et de les découvrir en même temps sans passer par des cartes de visite. Le seul fait de prendre des gens connus serait une transaction avec l'autre monde. Je dois avoir autant peur de m'assimiler à eux que d'être assimilée par eux. Je n'ai pas l'impression de faire partie du monde du cinéma, pas plus que d'être une cinéaste, une professionnelle. Pour moi le cinéma est un métier et c'est une énigme, et plus je vais et moins J'ai l'impression de connaître ses rudiments et ses clefs.

un scénario : l'histoire se passe au- ter dans une grande déroute.

sangue, la substance est partie.

» On retombe sur le problème de

raeonter ou noe une histoire. Godard est obsédé par l'idée de ne

pas raconter, et ca revient dans le film de Wenders, le reproche du pro-

dueteur de ne pas avoir raconté d'histoire. J'ai trouvé que l'État des

ehoses ne marchait qu'à la fin : le

démon est la, la fin c'est sa tripe,

e'est son envie, e'est ce qui le hante. Là où Wenders sort tout, tout à

coup, ça explose, il y a de la vie.

Mais dans toute sa démonstration

O contrario, il s'enterre lui-même.

Chez Godard, il y a une plénitude

tout le temps, une plénitude de la passion, à chaque image, une très

grande et réelle articulation de son

émotion. Wenders est un vampire, il

vide tout au profit d'un royalisme de

la personne, romantique, en perdi-tion. Tout le monde est en perdition,

c'est ordinaire, il n'y a pas à en faire

un plat. Alors que Godard, là où il se perd, il fait du bien, il fait du plein.

Dans Passion, le titre est bien justi-

fié, il y a un vrai amour qui passe tout le temps. Une maladie presque,

il le montre comme une maladie,

les petites choses que les gens font pour améliorer leur vic, c'est beau

parce que e'est un maximum de

l'amour de la vie : des augures, des

offrandes, des testaments, des hom-

» Le cinéma n'est pas tout. Toutes

une manie, une hantise.

- J'ai vu l'Enfont secret comme

un film en points de suspension, ouvert, fait en passant. On est telle-ment habitués à des produits, à attendre des débloquements et des chutes. Garrel a filmé le visage dans son malheur, dans ses joies. C'est très beau, ce n'est pas beau, e'est très bumain. Auparavant Garrel faisait des choses illuministes, des visions sans explication, des flashs souvent frappants et touchants. On n'avait pas le temps de s'attaeber, de fréquenter une réalité et de s'y assi-miler. Là, par contre, le film est prenant et fait référence à cette espèce de monde perdu, mouvant, à la fi-gure éparpillée, qui n'est même plus typique, ni du milieu ouvrier ni du milieu bourgeois. On reconnaît cette jeunesse sans racines, qui a perdu ses références, autant de langage que de comportement. Cette iustesse sur la perte d'ame, je n'avais jamais vu ça. Mais Garrel a pris les outils qu'il fallait : il ne fait aucun discours, aucun développement, il s'en tient à des petits moments de vie. Il rend compte d'un milieu qui A la campagne, je fais du pain, i'a plus de langage, plus d'opposi-je euisine, je regarde les choses vi-vre, et puis j'écris. J'ai commence lutte des elasses, et qui se laisse por-

Le langage se décrépit

-Neuf nouvelles à prendre ou à laisser

EF Archipel des Amours qu'il s'agit à présent de vi-siter, a mis près de deux années à so constituer. A l'origine, il y a quelques cinéastes qui désesperent de pouvoir entreprendre leur prochain film. Parmi eux, Paul Vecchiali, Marie-Claude Treilhou, Jean-Claude Guiguet et Jean-Claude Biette. L'idée leur vient alors de rassembler, non pas des courts mêtrages, eux qui en ont des longs en perspective, mais platôt des « nouvelles cinématographiques », et, de fil en aiguille, ils cherchent un thème, un thème commun mais onvert. Ce sera

in the

أجرب ورايا

 $h_{(2_{ij})}$

« Aujourd'hui l'amour se cache. Où? Nous n'en savons rien ». est placé en exergue des neuf histoires. Le petit groupe a en effet mêlé à l'avenure quelques-unes de ses connaissances, des gens qui n'avaient rien mis en scène, comme Michel Delahaye, Cécile Clairval on Jacques Frenais. Des expériences différentes se sont ainsi côtoyées, le regroupement étant la seule solution, finalement, pour travailler.

Ils out écrit leurs nonveiles, ils se les ont lues, puis, séparément, se sont présentés à l'Aide au court métrage. Un sur deux l'a obtenue; après, ils ont tourné, chacun étant l'assistant de l'autre, mélangeant les rôles, s'entraidant. Toutes

sortes d'acteurs, très comus ou non, sans être payés, se sont prêtés au jeu avec une solidarité visible à

Voilà l'histoire. Aujourd'hui, les auteurs sont parfois discrets sur leurs voisins, et s'ils peuvent être fiers d'avoir sauvegardé tant bien que mal la collectivité et mené à son terme le bout à bout, il n'en reste pas moins que le résultat est, dans l'ensemble, assez démorali-

Conp de génie, Lourdes, l'hiver, de Marie-Claude Treilhou, est un bonheur qui arrive à la fin, la seule échappée. Tout le reste est entre

quatre murs. Un vieux monsieur, sa femme et leur ehien traversent la ville de la grotte en direction de la gare. Pub catholique, merchandising religieux, panneaux de la circulation fervente, sont les signes du décor surréel parcouru. Le couple se chamaille, d'invraisemblable façon. Lui a une voix, un ton, surgis d'un théatre de l'absurde. Ils avaient rendez-vous à tel endroit et à telle heure; et elle n'était pas là, et les amis qui attendent sur le quai, mais qu'est-ce qu'elle a donc dans la cervelle? Habillée comme son chien, elle trottine derrière, se défend en gei-

La visiteuse et la pornoscopie

Hallucinant reseassement, querelle de sourds où chacun veut avoir raison... De l'affrontement surréel lui aussi, émerge la vraie chimie des vieux ménages. Auparavent, dans Archipei des Amours, on aura vu des couples, interprétés de façon réaliste, et presque tous faux.

De Paul Vecchiali à Gérard Frot-Coutaz, de Michel Delahaye à Jacques Davils, en passant par Jacques Frenzis, une grisaille tenace s'installe, un petit monde grouille, en se racontant le verbe

aimer sous les couvertures de la vie comme elle va. Misérabilisme et tendresse, misérabilisme et marivaudage, misérabilisme et bumour noir, ou boulevard, ou philosophie, misère, misère. Bien fait, mal fait, peu importe.

Qu'y trouver? Une absence de souffle significative, nous ren-voyant à l'époque. Des person-nages, parfois, habités soudain par une nécessité qu'ils reperdent aussitôt, une surprise corrodant le récit (Vecchiali), un comique carré (Davila), une lumière elaire (Cé-

cile Clairval), qui méritent de toute façon que l'on aille se renseigner par soi-même. Et puis, outre Marie-Claude Treilhou, deux auteurs, par lenr mise en scène, se démarquent de la banalité générale: Biette et Guiguet.

Dans un appartement peuplé vieilles demeures provinciales, Françoise Fabian ressemble aux modèles qui ont dû un jour inspirer les œuvres d'art parmi lesquelles elle vit. A sa présence de velours, à son énergie contenue, va ser la silbouette blanche et mécanique d'une visiteuse en proie au mai d'abandon, apparition fantoche. Après avoir expliqué les mécanismes de l'oubli, Françoise Fabian, regard perdu dans l'automne, écoute la voix si tendre et nostalgique de Patachou. Au sein de l'archipel c'est bien dans cette île-ci que l'amour se ca-

Biette, e'est autre chose, une Pornoscopie cérébrale, un double langage du sexe et de la sophistication, un commerce abstrait crûment évoqué. Les personnages ont surtout l'intérêt d'être décrassés de l'anecdote quotidienne, l'appartement de leurs rencontres est la scène d'une habile dramaturgie.

CLAIRE DEVARRIEUX.

★ Voir les films nouveaux.

. Dans Toute une nuit, de Chan-mages. Les choses fausses sont de tal Akerman, je ne vois que le for- grandes trahlsons et les gens qui les malisme. Akerman prend un truc, et font seront les premiers à le payer. elle s'y tient, elle est très disciplinée. Tous ces fac-similés, toutes ces sin-Elle a un cusot monstre, mais e'est geries, pour faire comme si, pour avoir une posture, une situation, pour jouir égoistement d'un statut un culot inconsistant. Quand je dis formalisme, e'est qu'il n'y a pas de risque. Les gens ne mouillent pas social, e'est révoltant. Comme le ci-leur peau, ils s'en tiennent à quel-néma a une grande ouverture d'auques sebémas. Ce genre de film res- dience, les gens s'enlisent dans des semble à une machine à répétition; pitreries : regardez le palmarès poisseux des césars. il fonctionne, mais le contenu est ex-

» A Paris, on court toujours pour aller voir, voir, on devient une grande visionneuse, un tube digestif. On s'obstine à voir des trues bien là où il n'y en a pas et des trucs mauvais là où il n'y en a que trop. L'en-grenage de tout voir pour pouvoir en parler se fait au détriment du recucillement, du recentrement sur soi-même. Le langage se décrépit : il est sauvegardé par un tout petit nombre d'individus, dans le centre des villes, d'une manière morbide, fétiehiste. On saigne les villes de leurs quartiers populaires et de leurs facultés des lettres. Un langage ne vit que d'un frottement permanent de tous les membres d'une société, et lorsque les cloisons sont aussi étanches qu'aujourd'hui entre les détenteurs de l'expression, de la représentation, et le creuset de la richesse, chaeun de son côté crève et les gens deviennent des ennemis absolus. Ils se craignent et se trahissent, ils sont incapables de se parler les uns et les autres, il n'y a plus de langage courant. Dans le cinema s'installe une espèce de pseudolangage moyen qui représente le bien de ces gens moyens, qui ignorent tout da monde et qui ne font que se représenter, eux-mêmes et cette petite bourgeoisie qui se meurt et qui s'ennnie moyennant tout.

> Propos recueillis par HERVÊ GUIBERT.



«La Petite Bande», de Michel Deville

Les enfants qui s'en vont tout seuls

tite ville anglaise, trois filles et quatre garçons entre sept et dix ens. L'un d'eux, qui éteit sourd-muet maie saveit parfaite ment se faire comprendre, entraina le bande, loin des parents, des professeurs. Ces enfants, sans papiers et sans argent - cela les emusait beeucoup, - réussirent à prendre le bateau pour le France, et ils se retrouverent sur les routes de Picardie, vagabondant, se debrouillent tout seuls.

Comme ils ne perlaient pas le

frençais, Michel Deville e eu l'idée de réaliser, du début à la fin, un film sans peroles, sans dialogues, Il y e quelques murmures, de vagues bribes de phrases, des sons et un accompegnement musical accorde, comme un commenteire des mages, à cette vadrouille enfantine. La mise en scàne de Michel Deville rappelle alors un peu les comédies de René Cleir et les gegs de Tati. Meis elle s'est adaptée eu comportement de la bande : elle evance, elle sautille, elle court ou relentit selon les situations vécues et envisagées par ces gamins et ses gamines. Le montege - un très beau tra-vail, un des éléments essentiels de l'écriture du film - donne un rythme propre eux caractères at aux ectes de ces petits Angleis qui ont décide de e'en eller où cele leur pleirait sans se sentir, jamais, « en exil ».

La Petite Bande, « racontée par Gilles Perrault et mise en images par Michel Deville » (dit le genérique), est une promenade, un vagabondege d'enfants en liberté qui veulent être euxmemes. De temps en temps, la bande se disloque, meis finit toujours par se reformer, et joue des tours pendables e des villegeois qui se mélent de ses effaires. Troubler une cérémonie à un monument eux morts, mettre le feu à une voiture de pompiers, se déguiser pour former un orchastre

vie de l'enfance ?

Pourtent, chez Deville, il y e toujours des arrière-plens bizarres. Un chet roux tigré oriente perfois l'aventure. Il guide les enfants dans une maison vide où ils vont donner sa demière ioie à une femmee égée (Françoise Lugagna), en train de mourir, seule Au pevs des contes de Perrault (Gilles), on rencontre un marinie voleur d'enfants, un tonnelier et sa femme qui pourreient être l'ogre et l'ogresse du Petit Poucet, un « personnage enigmatique » (Frençoie Merthouret) qui est le bon génie, une montgolfière sortie d'un romen de Jules Veme et des eutomobilistes enimés des plus meuvais des-

Si ces petits Angleis bruns, blonds, roux, sympathiques, degourdis, étonnent, à les rendre fous (c'est très drôle), les psychologues d'un centre médicosocial - interprétés par la compagnie Jean Bois, - le passage dans une caverne où les représentents du monde edulte se liguent contre eux pour les forcer à vieillir nous rappelle qua Deville est, même dans ses comédies, ses divertissements, un explorateur des profondeurs inquiétentes de l'être humein. Venus du pays de Peter Pen, ces enfants-là prefèrent, évidemment, ne pas grendir. Amusante, attendrissants sans mievrerie, et merveilleusement naturels, ils doivent rester

Per le truchement de Mar thouret, Michel Deville prend parti en faveur de l'enfance, de son innocence, de son esprit d'entreprise, de son imagination. Pour lui, être edulte est le plus grand des maux, et il nous invite à ne plus l'être, à retrouver les chemins buissonniers de nos rêves de jeunesse et à découvrir l'île déserte du bonheur.

JACQUES SICLIER. Voir les film nouveaux.

« Les Iles », d'Azimi

Voyage au centre de la mer

ANTOMES de le brume tenace, les hebitants de la première île sont pourtent une vraie population, avec ses vieux, ses veillées et ses fêtes, son responsable, son agriculture, ses depenees et recettes, ses futurs exilés ses nouveaux immiorés, ses travailleurs et son folklore, tous très

Azimi pose ses images, comme les ecteura prennent les objets, caration d'elcool, lempe à petrole : avec effectetion. On retrouve eussi les chimères de son film précédent, Utopie, lee foules qui glissent comme des vegues, vues d'hélicoptère, en marées montantes, descendantes, contoumentes, et un ruis seau d'enfante qui chemine,

Oue racontent les personnages ? Précisément les traites, les dettes,

la malchance, les voleurs, la survie compromise. Le dialogue décrit les ections entreprises, dont les images n'offrent que des signes, des illustrations indicatives.

Il faut pertir, ila pertent. Entre la première et le deuxième île, le temps est aboli, et l'on foule d'un pas de pionnier le sol de le nouvelle meison. Le film commence à nous intéresser réellement là, lorsque la phorique, est rendue plus palpable.

Petit à petit, outre le temps, les personnages et les contingences économiques disparaissent. Dens une troisième île, qu'il e choisie pour conserver, seul, le pureté d'origine de le première, le responseble de la communauté prend possession des lieux. Le facteur vient, puis ne vient plus, c'est l'hiver. La neige est cette fois trop lourde, le combat avec les éléments trop inégal. La cheval ne peut plus hisser la barque, plus inerte que le bateeu de Fitzcarraldo, et l'homme s'écroule à son tour. avant de recevoir des visites.

Cet homme entre-temps a patienmoent dessiné le carte de son lle. Au moment où les cinéastes se promenent par monts et par vaux pour des épopées entre deux aéroports, Azimi salue Jules Verne eu large de nos côtes. L'Amazonie où il met les voiles n'est pas loin ; en lui,

Maximilien Schell est le demier illumine. Une pleiade de comédiens est ellée se geler en Bretagne, pour le foi, Marcel Marceau est même un membre de l'Institut de géographie compréhensif et prophète. Un plan montre ses mains, evec une voix off, et ce sont ses mains qui parlent. Aucun emour ne donne son poids de chair et de sentiment entre tous ces gens, qui souvent, on ne sait pas pourquoi, vont par deux, ou par trois.

Les lles, c'est un film bizarre? Assurément. Chacun retiendra ce qu'il veut des visions, interprétera selon sa propre métaphysique. Emportons quelques fonds sousmarins. Ou plutôt la troisième escale, et sa carte. Car, c'est donc vrai, il existe encore des terrains non administres, des coins de rocher, ou de vent, ou d'âme, ou da cinéma, où on peut jouer à l'île mystérieuse. Jouons.

«La Voix au cinéma», un essai de Michel Chion

L'acousmètre a bien des pouvoirs

confrères de Michel Chion eux Ca-

Michel Chion fait partie de ces gens rares qui travaillent sans complexes eu décloisonnement des erts. Compositeur (le Monde du 15 mars), il est aussi cinéaste, Créateur, il est un critique aviee, dans l'un et l'eutre domeine, Tent il est vrei que les etructures de l'image et du son peuvent se développer sur un même rythme, et qu'eujourd'hui on a tout è gagner à parfois les réflèchir ensemble. Tant il est vrei egalement que les ar-tistes, quand ils s'y mettent, ont beaucoup è nous dire, et pas eculement à travers loure

notre commencement è tous, il y a la présence matemelle, qui apparaît ou disparaît de notre champ visuel, mais peut se maintenir par la voix. ou le toucher. Il en va de même eu cinéma : un personnage, quand on l'escamote hors du cadra, ou evant même de le montrer, on peut lui accorder une 'existence par le son de sa voix.

De cette voix, dont on ne sait d'où elle vient, Michel Chion dit qu'elle est « acousmatique ». Et ce personnage, il le baptise « acousmètre », le plaçant au centre de ce qu'il esquisse ici : « Une théorie du cinéma comme parlant. >

On life cet es ai avec grand blai sir car la pensée, complexe, s'y enonce clairement. Et elle s'ennonce de même. L'objet de la recherche, ce sera la voix - « ce drôle d'objet », comme dit Pascal Bonitzer, cité comme les autres

GALERIE CAMILLE RENAULT

133, Bd Haussmann, 8, 563-52-00

FRAYSSE

Toiles libres et papiers

16 mars - 9 avril -

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Tous les jours de 12 h. à 18 h. # 16 MARS - 30 AVRIL

hiers du cinéma , souvent, et avec affection. La voix (et non ce q'elle dit), et surtout celle qui e été qualifiée ci-dessus, celle qui « erre à le surface de l'écran ».

L'acousmetre n'aurait aucune veleur dynemique s'il n'éteit constamment menacé d'une visueli sation. Il ne faut pes, explique Michel Chion, qu'il soit « situé dans la position retirée du bonimenteur, du commentateur, de la voix de lanterne magique, mais que la voix ait, si peu que ce soit, un pied dans l'image, dans le lieu du film ». Il peut y avoir eussi blen interdiction d'incarnation (Marguerite Duras).

L'ecousmètre est parfois une (2001), ou absolus, comme dans le Testament du docteur Mabuse, qui est, avec Psychose, le film auquel l'euteur se réfère constamment, montrant dans un cas a tout ce que I'on peut faire avec une voix sans

corps » et, dans l'eutre, le rôle effrayant de la voix maternelle (lentmotiv du livre),

Signalons enfin les narrateurs de la Sana of Anataban, la Tracédie d'un homme ridicule, les Moissons du ciel, où l'acousmètre, pour être le protagoniste principal, n'en est pes moins ignorant d'une action qu'il habite sans en être tout à fait le maître.

Sans nous infliger le magasin entier des rapports possibles et impossibles de la voix et du coros dissocies. Michel Chion propose une écoute multiple, utile parce que neuve et troublante. Qu'il analyse la fonction du téléphone, l'origine du cri, ou l'espace vocal chez Teti, tateur à se perdre, à se retrouver, dans les fausses évidences des verbes voir, entendre eu

* Editions Cabier de cinéma, 78 F.

Galerie LOUISE LEIRIS 47, rue de Moncesu, 75008 PARIS 563-28-86 et 37-14

ANDRÉ MASSON « Instants » - 1948-1953

3 mars - 9 avril

GNERIE GIIIT - GNERIE WARCEL BERNIIEM Matignon, 8" - 266-65-84 COLLOMB

Peintures récentes

MAISON DE L'UNESCO .

SALLE DES PAS PERDUS 7, place de Fontenoy - 75007 PARIS

RA Z

du 16 mars au 1º avril 1983 .

GALERIE CAILLEUX 136, Feubourg Saint-Honoré - 75008 Paris ROME 1760-1770 Fragonard, Hubert Robert

> et leurs amis – jusqu'au 26 Mars



Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 65 326.29.17

GALERIE COARD 2, rue Jacques-Callot - Paris (6*) Bu 2 mars an 2 avril

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis, av. Bosquet (7*) - 555-79-16 RUBALCAVA

Ts les jes (sf dim.) 18 k - 18 h - Sam, 12 h - 18 h DU 19 MARS AU 23 AVRIL

ERICSON GALLERY 23 E. 74 ST., NEW YORK 10021

JUSQU'AU 26 MARS - 13 rue de Téhéran Paris 8° - 563 13 19

GALERIE MAEGHTSA

21 mars 83 - 9 mai 83

ED KIENHOLZ

NANCY REDDIN-KIENHOLZ The Kienholz women

> 21 mars 83 - 8 avril 83 14 rue de Téhéran Paris 8º

15 ARTISTES CONTRE L'APARTHEID **MAISON DU DANEMARK**

Vivre en couleurs danoises : OLEKORTZAU Un artiste danois aux multiples facettes »

aquarelles - porcelaines - bijouteric et orfèvrerie d'argent vétements - textiles - jouets - moubles - architecture Tous les jours de 12 à 19 h - entrés libre
JUSQU'AU 25 MARS

DERNIERES THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS DERNIERES

MISE EN SCÈNE GARRIEL GARRAN

Jacques POULET (Révolution). ée... Use équipe d'acteurs de premier plan. Michel COURNOT (Le Monde).

D'ELIAS CANETTI Av. de la République Square Stalingrad TCA 833.16.16



JEUNES MUSICIENS PROFESSIONNELS

regroupés en trios, quators... octuors pratiquant les musiques ancienne, baroque, classique, romantique, contemporaine, jazz et musique traditionnelle.

Participez au Forum régional des jeunes interprètes d'Ile-de-France du 23 avril au 8 mai 1983

10 groupes sélectionnés

Chaque groupe lauréat reçoit 10.000 francs et 10 engagements de concert dans la saison 83-84.

Pour tous renseignements et Inscriptions avant le 31 mars 1983:

Délégation régionale à la musique d'Ile-de-France 9, rue La Bruyère, 75009 Paris - Tél.: 285-45-28 Ce Forum bénésicie du soutien du Conseil régional d'Ile-de-France et du ministère de la Culture (Direction régionale d'Ile-de-France).

Rencontra

i e return sign · A service THE WAR

,44.0年,野藥 The state of £ 1929 1 22 2 2 - 45 **********

: " In C 15 Com CALIFE THE 4- EN 454 TO MEDICAL · AASA KARA - 本本學 4 6 - 774 965

يونون وورده در mele surpr . . distantive segretar and in destination file. SE THE ME · ~- *** *** ~ 经验证 海 A PROPERTY OF

A Section 14 · continued to The Part of the Party of the Pa A A STATE OF THE SEC. OF THE The section -PARTY AND 4 77 77 77 14 14 a sin series

TOTAL SE 2 2 Section 1 CONTRACT THE A THE RESERVE 40 TE 40 The Late of the late of TO AND THE

Premiere lund: 21 mars 20-45

e maître et ^{mar}guerite

Mikhail oulgakov

LENGTH STANK Ar.drei Serban oction distant

SUCCOMO CONTRA dation ouverte 274.22.77

The second secon

THÉATRE

Bruxelles : « Good », de Cecil P. Taylor, et « Sainte-Jeanne »

Nice: « l'Idiot », par Jean-Louis Thamin

Rencontre avec des gens obstinés

petite forêt ; le bois de la Cambre. Quelque chose d'une ambiance de contes : entre la maison de la mère-grand du Chaperon Rouge et une isba russe dans les

U DANEMARK .

Micross : OLEXON

PROFESIONE

is grance talking

 $A(g)_{n} = g(g)^{n}$

1 2 -

· 1000 1003

हें 🌉 केंग्रामी विश्वविकास

神経 ユニュ

Dehors : des tables et des bancs, et une patinoire, pour les entractes quand il fait chaud. Dedans : des divans profonds comme chez Baudelaire, une grande cheminée de campagne avec quantité de grosses bûches (les spectateurs raniment le feu).

Le Théâtre de Poche, dirigé par Roger Domani, donne régulièrement d'excellentes pièces dans des mises en scène intéressantes. Actuellement, Good, une œuvre du Britannique Cecil P. Taylor, qui est mort à cinquante-deux ans, en décembre 1981, quelques jours après la pre-mière de cette pièce

Good (une traduction plus ou moins approchée de ce titre serait « Des gens bien ») a reçu un accueil chaleureux en Angleterre et aux États-Unis. Cette pièce sera sans doute jonée en France la saison prochaine 1983-1984. Elle est située en Allemagne, entre 1930 et 1940, pour prendre des chiffres ronds.

C'est l'histoire d'un universitaire de valeur, marié à une musicienne, qui, peu à peu, par compromissions successives, va devenir un nazi de pointe. L'action est centrée sur les premières chambres à gaz et les pre-miers fours crématoires, cenx de Grafenek, Hadamar, Hartheim, oil Hitler, en 1940, fit tuer des dizaines de milliers d'Allemands considérés comme des « sons-êtres » (des « malades mentaux » en majorité).

La pièce, fondée sur des informations précises, est bien construite, et l'analyse de l'évolution personnelle du protagoniste numéro un est très curieuse. C'est par un excès d'activité reflexive que cet universitaire, cet intellectuel, se compromet de plus en plus avec les gens de Hitler. Car, chaque fois qu'il lui est demandé de participer à une action inqualifiable, son premier mouve-ment, instinctif, est un recul, un refus, mais presque aussitôt il met ses meninges en marche et invente, à chaque monstruosité, des interprétations, des prospectives, presque des raisons d'être.

Par exemple, lorsque, à la faculté, il lui est donné l'ordre de « couvrir», par sa présence, un feu de

date, et que le temps est venn d'inventer des techniques plus vivantes, plus libres, plus imagées, d'acquerir des connaissances. Du moment qu'on ne lui confisque pas sa bibliothèque personnelle (quand même), il voit dans cotte destruction des byres une chance de progrès, et peu lui importe, du moins le croit-il, que les auteurs soient juifs et communistes essentiellement.

Bien traduite en français par Daniel de Bruycker, et dans une mise en scène claire de Derek Goldby, Good nous touche avant tout, ici, par l'interprétation excep-tionnelle que fait l'acteur Alain Libolt de cet universitaire nazi. Libolt, remarquable comédien, d'un jeu très précis et sin, que nous avions vu en dernier lieu à Reims interpréter le Pain dur, de Claudel, est presque méconnaissable, physiquement, dans Good. Il est devenu un Alle-mand des années 30. Il exprime avec une rare science effacée comment une sièvre interprétative, un excès de « chauffe » mentale, suscite la cécité et la fuite en avant. C'est très

Quittant le bois de la Cambre pour revenir dans le centre de Bruxelles, les amateurs de théâtre peuvent voir, au Théâtre national dirigé par Jacques Huisman, une bonne présentation de la Sainte

E Théâtre de Poche de Gutenberg, que les imprimés, cela Jeanne, de Bernard Shaw, adaptée par Georges Neveux, dans une mise par Georges Neveux, dans une mise en scène de l'Anglais Adrian Brine.

> L'une des particularités bizarres de Bernard Shaw est d'avoir écrit, en tête de chacune de ses pièces, une préface d'une centaine de pages, passionnante, d'une rare pénétration d'esprit, d'une morale très originale. Le recueil de ces préfaces est un chef-d'œuvre de prose, très prisé des Anglais. Or à la suite de ces préfaces, Shaw nous donne des pièces qui, en comparaison, font plutôt pâle figure. C'est ainsi que sa préface à Sainte Jeanne reste l'un des textes les plus pénétrants, intelligents, impartiaux, sur l'aventure de Jeanne d'Arc, alors que la pièce, mise à part une scène extraordinaire qui met aux prises Warwick et Pierre Cauchon, est assez caricaturale, élémen-

Mais Sainte Jeanne se laisse voir avec un vrai plaisir au Théâtre national, parce que la mise en scène est spirituelle, parce que Yan Tax a réalisé des costumes très beaux (et historiquement fidèles), et surtout parce que les acteurs de Bruxelles réussissent ici quelques coups de mattre, notamment André Debaar (Cauchon), Pascal Racan (War-wick), Martine Munpierre (Jeanne), Ralph Darbo (Farcheveouc de Reims).

MICHEL COURNOT.

D'amour et de cendres

un moment donné, un peu partout se manifestent des intérêts communs, tout au moins parallèles. On ne sait pas le pourquoi des courants d'idées, mais ils existent, et actuellement semblent porter una radécouvarte des écrivains russes : Garki, Oatrovski..., an dehors même de Tchekhov, et les romanciers, Leskov (Lady Macbeth au village par le Campagnol). Dostolevski surtout, dont, l'automne dernier à Lyon, Bruno Boeglin offrait une sorte de biographie - en attendant peut-être les Frères Karamazov, dont Denis Llorca a monté les Possédés, dont Jean-Louis Thamin à Nice présente l'Idiot, qu'il a adapté en collaboration avec Liliane Nataf.

Leur seule ambition : reconstituer les émotions ressenties à la lecture. Vasta ambition, pourtant, de déplacer sur scène ce roman, qui suit l'anchevêtrement inextricable de la lumière et de l'enfer. Histoire d'un être angélique, qui attira et traverse das parsonnages pracisement définis, prosaïques et en même temps réceptacles et reflets de toutes les incertitudes humaines. L'innocence du prince Mychkine est insoutenable pour les autres comme pour lui. Il n'en est pes maître, pas plus que de la maladie nerveuse qui le hante, le torture et par instants le jette hors du monde. Il est tout amour, mais tout aussi impuissant à

N ne sait pas pourquoi, dans «taire le bien» que son double contraire, le rude Rogojine. L'homme des jouissances et « l'ange sans théoreme » : deux forces qui, en se rancentrant, provoquant alentour l'impossible désir d'une vérité inaccessible, déstabilisent l'ordre prèçaira de la raison, nuvrent des portes interdites, et brülent, et ne laissent

> Pour ne pas réduire ce vertigineux voyage en spirale à une suita da périnéties rocambolesques ou symboliques, il faut ne pas quitter l'étroite lisière entre le tangible et l'intangible. Le décor de Jean Hass y parvient : une sorte de boîte sans fenêtres en planches sombres, de teinte bleutée. Un lustre, una cheminee, un miroir oblique, descendent des cintres - il est dommage que, pour les meubles, on n'ait pas trouvé d'autre solution que de les faire apporter pendant un noir par des serviteurs en costume. Aux scènes de plein air, le mur du fond est remplacé par un ciel pâle. auquel un tulle danna un affat

> L'espace est abstrait, les matériaux sont bruts, les costumes très raffinés - de Dominiqua Borg sont minutieusement exacts. Les personnages prennent un caractère de réalisme romanesque. On pourrait croire à un simple roman de mosurs du dix-neuvième siècle, s'il n'y avait

retrouvaient soudain ailleurs, cherchant, affolés, à revenir au monde connu. Des héros bousculés par des désirs contradictoires avec lesquels ils jouent furieusement. Tous sont des flambeurs : Garria (François Marchasson), blême arriviste, le jeune nihiliste velleitaire (Denis Lavent), la jeune fille, Aglaïa (Dominique Blanc), tragiquement passionnée, et bien entendu Nathalia Philippovna, humiliee, redoutable, indéfinissable miroir à fantasmes, dont Dolorès Gonzales donne l'axacerbation capricieuse. Mais elle ne trouve pas cette étrange disponibilité au vide qui la rend insaisissable, puisque, comme les autres, elle n'existe qu'en fonction du

Jean-Louis Thamin a trouvé son prince, c'est Marc Delsaert. Il est là, présent, transparent, clair et mystérieux. Il parle d'une voix douce at son regard vrille vers des profondeurs d'infini. Il est compact et lézardé, noué de violence. Il est l'inoubliable dieu sans royaume à la poursuite de son image, Rogojine-Benoît Regent, qui (quand il sa débarrassa du modèle Depardieu) atteint une grandeur sauvage. Alors s'engage le vrai dialogue antre lui et la prince, jusqu'à ce qu'ils se retrouvent dans leur désert, deux forces réunies pour s'anéantir ensembla.

COLETTE GODARD.

Lyon: « Celle dans l'ombre »

Un drôle de magma

Saint-Étienne : « la Cagnotte », de Labiche

ABICHE est un vaudevilliste génial, plutôt conservateur.
Il connaissait donc à fond les traits de la petite bourgeoisie conservatrice. La caricature vient de ce qu'il les a isolés. Ses personnages sont burnés, cupides, bafreurs, égoistes et rien d'autre, mais pas n'importe comment. Labiche les décrit avec une justesse féroce. Il construit des situations invraisem-blables mais d'autant plus solides qu'elles sont passe-partout, et ses « mots » sont un vrai bonheur.

Au début des années 70, pour le centenaire de la Commune, on a commencé à se servir de lui pour dénoncer les tares de nos ancêtres les Versaillais, dont nous subissons le lourd héritage... La Cagnotte -ou comment mal dépenser l'argent mis de côté sou par sou en jouant livres, il se lance dans un délire intel-lectuel, en un sens il anticipe sur l'audiovisuel, il estime que été montée dans deux versions par

Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheuil, sous le signe des rapaces et de la spéculation. A Berlin, Peter Stein en a fait une sorte de cauchemar vécu par des personnages absofument « vrais », et qui se termine par l'effondrement de leur monde.

A Brême, la saison dernière,

Daniel Benoin a monté à son tour une Cagnotte et il la reprend à Saint-Étienne dans les mêmes décors, la même mise en scène, avec des comédiens français à l'exception de Traute Hoess, Daniel Benoin ne voulait pas d'autre Leonida et on le comprend: cette belle Bavaroise vibrante de vitalité, engoncée dans sa robe noire, donne à son personnage de vicille fille bébete une violence inquiétante, un côté déraillé qui fait glisser les autres dans un drôle de magma. Ils en perdeut la tête, ne savent plus qui ils sont. Ils sont pris dans sa folie à elle.

C'est Leonida - avec la complicité de la jeune Blanche, Sabine Gouttefaugeas, sacrée petite garce - qui enclenche tout. Elle insiste pour aller dépenser l'argent de la cagnotte à Paris, parce qu'elle rève d'amour et qu'elle a enfin reçu une réponse aux annonces qu'elle fait passer dans le journal depuis trois ans. Elle mene le jeu.

Daniel Benoin mise à fond sur les équivoques du rêve. Il entraîne ses fantoches dans un impressionnant Paris-Lupanar, à mi-chemin entre Toulouse-Lautrec et la foire expressionniste, avec des poussées de burlesque américain. Il déborde d'idées, il en a trop et les répète. C'est son défaut. Il devrait songer à s'en débarrasser, car à force les comédiens pataugent, s'embrouillent. Ils ne jouent plus la pièce, ils accumulent les gags, et le spectacle s'ape-santit. Dommage, il avait si bien commencé. – C. G.

Marieluise Fleisser illustrée

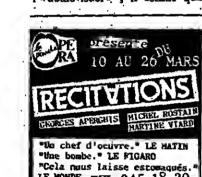
A mode s'accroche du théatre-récit, découpage en tranebes d'un texte non dramatique. C'est pratique quand on a des petits moyens : les changements de lieux et le passage du temps n'ont pas à être montres, ils sont racontés dans un décor vide (la page blanche) parsemé de « signes ». Quelques comédiens prennent en charge tons les rôles, e'est-à-dire l'auteur et les projections de son imaginaire.

La Chrysalide, compagnie lyon-naise toute neuve, illustre ainsi des extraits du livre de Marieluise Fleisser, Avant-Garde - un recueil de nouvelles, à lire absolument (1), elle y décrit la sensualité réfrénée de personnages drus, et ses relations pour le moins rugueuses avec le · grand homme de theatre - Brecht, avec qui elle a vécu à Berlin avant de revenir dans le purgatoire bavarois d'Ingolstadt.

Deux comédiennes et un comédien jouent l'auteur et quelques projections de son imaginaire sur un plancher où sont posés face à face le bureau où elle écrit et son lit sans homme. Au milieu, un banc pour une brève rencontre entre deux personnages fictifs et de longs monologues de Marieluise vicillie.

Dès qu'il y a dialogue, le spectacle vit, mais ils sont rares. Quelques images frappantes disent que le metteur en scene Daniel Ponthieu a des idées. Sait-il les faire entendre? Frederic Leidgens devrait renoncer à tout jamais aux rôles de vicilles dames. Mais Claire Cottenceau, gauche, sournoisement sexy, ct Françoise Coupat, anxieuse, butée, violente, forment à elle deux une Marieluise attachante. - C. G.

(1) Editions de Minuit.



Un chef d'ocuvre." LE MATIN "Cela nous laisse estomaqués. LE MONDE TEL: 245.18.20

THEATRE DE LAVILLE première lundi 21 mars 20h45 le maître et marguerite Mikhail Boulgakov mise en scène Andrei

> Jean-Claude Carrière location ouverte 274.22.77 place du Châtelet

Serban adaptation A VILLEJUIF THEATRE ROMAIN ROLLAND
18 rue Eugène Varlin 94 Villejuif CREATION . Jusqu au 10 Avri LAZARE DUPRON 726.15.02

Fetes Baroques 🚟 3 CONCERTO VOCALE





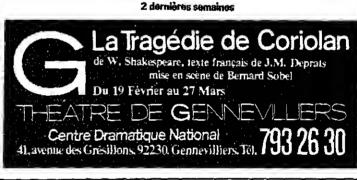


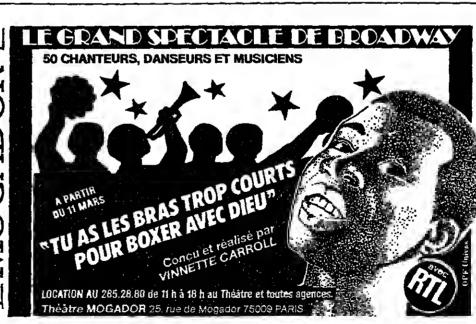
lucernaire 544-57-34



location 256.70.80

Samedi 19 Mars 1983, à 20 h 30 Dans le cadre des « Journées Eric Satie » le Groupe INTERVALLES (E. Razimowsky, M. Joste, F. Nowak O. Volta. A. Marschutz, J.-Y. Boeseur, G. Selignat) au Marillon, Centre culturel de STRASBOURG 13. place André Maurois Rens. : (16-88) 29-68-00 CEnvres de C. Wolff, J. Cage, M. Feld-man, T. Phillips, J.-Y. Bosseur, E. Senie, et collectifs intervalles, projec-tion du film « Entracte » de R. Clair.





MY DINNER with ANDRE LE NOUVEAU FILM DE LOUIS MALLE



SELECTION

CINÉMA

Preston Sturges

à la Cinémathèque

La possibilité de voir ou revoir tous les films du plus caustique des ciacastes hollywodieas. L'anti-Capra, l'homme de culture qui adore mettre ses compatriotes au pied du mur, les faire rire aux éclats de leurs contradictions pour a'avoir pas à en pleurer.

ET AUSSI : L'Écran magique, de Cisafranco Mingozzi (souvenirs italiens). Fanny et Alexandre, d'Ingmar Bergman (la grâce). My Dinner with André, de Louis Malle (la conversatioa). Sans soleil, de Chris Marker (un pèlerinage).

Raul Ruiz selon « les Cahiers »

R ENOUANT svec leur an-cienne politique des an-teurs, les Calniers du ci-néme consacrent à Raul Raiz un numéro spécial. Serge Toublana, le rédacteur en chef, et Pascal Bouitzer, interprète favori du réalisateur (en particuller la Vocation suspen-due), dialogueut à perdre raison sur la fiction, ses détours, impasses et

surprises.

La langue du cinéaste chillen, ses propos labyriathiques, sont à l'image de ses films: parant dans toutes les directions, bourrés de références, de citations. L'observateur attentif percevra une critique radicale da cluéma tel que nous le commissons, avec ses figures de style, ses procèdés narratifs, ses impérarifs techniques. Le chef opérateur Hent Alekan dit, brièvement mais admirablement, son bouheur d'avoir rencontré un metteur en scène inspiré, pour qui le cinéma ne sauvait en ancane façon être la plate reproduction du réet. reproduction du reel.

L'Action République, grâce à sa rétrospective, permettra aux esprits curieux de vérifier la place exacte d'un artiste qui semble deroir être, selou la revue, une référence fonda-mentale. – L. M.

★ Studio Action République jusqu'au 28 mars (tél.: 805.51.33). * Les Cahiers du cinéma. 23 F.

THÉATRE

Homme pour homme à lvry

Histoire d'un homme qui endosse les habits, le nom et finalemeat les caractéristiques d'un autre. La question est : qu'est-ce qu'un homme, qu'est-ce qu'un male?. Un cauchemar farceur, unc fahle hlagueuse dans les profoa-deurs exotiques de la forêt indienne et de l'inconscient.

Histoires de famille à l'Aquarium

A partir de nouvelles de Tchekhov, Jeaa-Louis Benoit met en scène un spectacle émouvant et beaa qui touche et implique les spectateurs dans un monde nocturne et froid où des êtres hurlent et se cognent, se serrent les uns contre les autres, se transmettent le réconfort de la tendresse.

Les corps étrangers

ole fautenils rouges et d'un abone. C'est un bonne, il est & pour racouter sa vie, plutô sordide. Il a arrête pas de mentir, d se contredire, de se reprendre, tan-tôt flambard, tantôt misérable. Tourmenté en tout ces par ses sonrenirsche aux yeux fermés qui porte de longs gants biancs, cadavre distogaé, poupée moile dont il ne peut se dégaget.

Dominique Courtois glisse, in-

palpable et esvelo remords, comme le secret honteux et précieux de cette vie de raté, de cu puntre type à qui Reland Amstritz, remarquable, donne son polds d'évidence. – C.G.

* Petit Athénée, 18 h 30.

Beckett-Warrilow à Saint-Denis

On se souvient de David Warrilow, de sa longue silhouette blanche, de sa voix fantomatique chuchotant à l'intérieur de chaque spectateur les paroles déconnectées d'un homme en proie à la mort : c'était au Festival d'aummne, Beckett: Piece of monologue. David Warrilow revieat, à Saint-Denis, avec le même texte, en français cette fois. Cette fois est le titre du second texte de Beckett qu'il joue, en français toujours.

ET AUSS1 : Le Saperleau à Saint-Denis, dans les Halles du marché (la farce folle de Cildas Bourdet). Les Peines de cœur d'une chatte anglaise au Théâtre de Paris (Tous les cœurs hattent pour l'adorable Beauty). Combat de nègre et de chiens à Nanterse (le grand moment de la saison).

MUSIQUE

Concerts dans le Nord

La province bouge, on le savait depuis longtemps, mais certaines régions vienneat ea tête, comme le Nord - Pas-de-Calais, que l'Orches-tre national de Lille, sous la direction de Jean-Claude Casadesus, sillonne sans relâche : le 18 mars, il sera à Dainville, le 19 à Lille, le 21 à Graveliaes, puis de nouveau à Lille le 22, avant de s'envoler vers le sud (Toulouse le 24, Moatpellier le 25, Saint-Martin-de-Ré le 27, Saint-Savinien le 29, Bordeaux le 30 et Paris le 31). Pour le seconder. il a invité l'Orchestre de Paris qui se rendra à Lille an grand complet avec soa chef Daniel Barenbolm le 20 et 21 mars, puis en formation de chambre à Berck-sur-Mer le 22 et à Dunkerque le 23. En outre, les amateurs d'art lyrique pourront entendre l' Orphée de Gluck à Tourcoing dirigé par Jean-Claude Malgoire (les 17 et 19 mars), mais les mélomanes curieux ne manqueroat pas le concert de l'Ensemble intercoatemporain dirigé par Bou-lez le 18 mars à l'Opéra de Lille.

JAZZ

Stan Getz et Chet Baker

Ils sont ensemble habités de plus de souvenirs, de plus de légendes, de plus de controverses et de plus de beauté sans cesse ea train de finir. que vous ne pourrez en rencoatres ces temps-ci. On se plaiat parfois de leur noachalance en scène. Il faut s'y résoudre : tant de musique mérite toutes les patiences. Ils sont au New Morning (les 14, 15, et du 19 au 23, à 20 b et 23 h).

ET AUSSI : Carta orange à Annick Nozati, svec Joelle Léandre, Irène Schweizer, Michael Lonsdale, etc. (à Dunois du 17 au 20); Francis Varis au Petit Opportun (du 16 au

Danse

L'Histoire du soldat par le Ballet du XXº siècle

Une relecture du ballet narratif de Ramuz et Stravinski placée par Meurice Béjart sous le signe de la guerre de 1914.

ET AUSSI : Kilina Crémona au Théâtre de la Bastille (voir la Monde du 18 janvier), Jean Po-mares au Centre américaia (17-18-19 mars), Hervé Diasnas au Théatre Déjazet (la matière com-plice), Jean-Claude Ramseyer et Bernadette Doneux au Théâtre présent (Rythme et improvisatioa), une Semaiac de la danse à Lille (avec Bagouet, Wolliaston, Chopi-aot, Yano...). Le groupe Émile Du-bois à la Maison de la culture de Grenoble: eréation des Survivants. Karim Waehner à la Maisoa de la danse de Lyon (22 an 26 mars) et Marilen Breuker au Centre culturel de Châtilloa (17-18-19 mars).

EXPOSITIONS

Les dessins du comte d'Orsav au Louvre

Un choix d'œuvres parmi les mille dessins du Louvre marqués du monogramme O.R.S. Entrés dans les collections nationales en 1793, ce n'est que récemment qu'on a identifié l'amateur de ce fabuleux ensemble où les œuvres italiennes des seizième et dix-septième comptent pour moitié, mais qui comprend un nombre important de dessins d'artistes français ayant travaillé à Rome au dix-huitième siècle, ainsi que des œuvres de l'Ecole du Nord.

Reflets du Siècle d'or à l'Institut néerlandais

Petits tableaux du Siècle d'or hollandais provenant de la collection Frits Lugt avec des peintures de Saenredam, Potter, Ruisdael, Steen, Van Goyen, Avercamp...

FORMES

Les jours et les nuits

Mandelbrojt

A spontanéité très élaboréa da Jacques Mandelbrojt (1), sa gestualité mûrement acquise, ses signes tour à tous capricieux ou noués en faisceaux structurés, libèrent une émotion rebelle à l'analyse. Ses images « musculeuses encore plus que men-tales », arivées à bon escient d'éclats de couleurs, parviennent à un dépouillement allant de pair avec une très fine sensibilité. Si l'on rencontre de préférence des surfaces reduites. où. néanmoins, tout est dit, il arrive au spectateur d'être soudain ébloui par de plus grandes envergures. La blancheur du support y collabore avec de merveilleuses explosions de noirs et de gris, aux obliques ascendantes. Tout est régi en fonction de la vie intérieure de l'artiste ainsi mise à

Bolin

ST-CE être anachronique que de se pou-loir peintre du bonheur? Gustav Bolin n'en a cure, qui, fidèle au précepte de Poussin, recherche la délectation (2). Et la trouve et la transmet dans ses toiles que baigne une ambiance euphorique. Son métier s'affirme en s'allégeant, en s'affirmant au fil des années. Les leçons d'un lointain cubisme n'ont pas été oubliées. Mais la plupart du temps, les armatures s'assouplissent. Intérieurs lumineux. Arbres transfigurés por un entourage plus ou moins exubérant, et transposé. On s'arrêtera aussi devant les dessins, devant un, en particu-lier : seul, érigeant dans l'aspace la boula de ses branches entremêlées, un arbra - encore un est traité en majesté.

Salzmann

OTTFRIED SALZMANN est de retour. parteur d'una si abondante récolte qu'elle tient à peine dans deux galeries. L'une (3) engrange des fusains de tous formats et des gravures pareillement inspirées, variations à l'infini sur le thème sylvestre. La lumière se fraye un passage à travers ces « nuits d'arbres », à la fois dénudées et touffues. Elle entraîne le rêve sur les santiers de la création. Contraste des troncs blancs at des épaisses cherelures des frondaisons, de leurs masses som-bres, à l'exclusion de tout détail superflu. Une vingtaine de petites aquarelles viennent rappe-ler que le Salzmann colorista n'est nullament inférieur au Salzmann graphiste, passé maître dans toutes les techniques. Il le prouve dans ses grandes aquarelles, ailleurs montrées (4). témoins d'une nette évolution... Le « bleu avec accents . s'oriente vers une exaltante monochromie, qu'il s'agisse des salines d'Espagne quadrillées de canaux blancs — un pas de plus vers l'abstraction — ou de paysages peu à peu abolis à mesure que le store se déroule, un store dont le bleu se confond avec le bleu du ciel, ou le remplace. Lequel est la vrai ? Certes, derrière lui, le monde continue d'exister, plus présent encore à force d'être imagine.

Minaux

E Roi Cophétua . un des plus envoûtants récits de Julien Gracq, a déjà tenté plus d'un illustrateur. Aucun n'a réussi à pénétrer ce « nocturne »

mieux que Minaux. L'ouvrage établi pour les Bibliophiles de Provence fait l'objet d'une expo-sition (5) groupant, à côté des planches de l'ouvrage, la longue série des dessins originaux – autant de chefs-d'œuvre en clair-obscur, aux volumes pleins et nets fortement contrastés. Une

présence ne cessa de hanter cette demeure silencieuse - la mort sans doute, inséparable d'un amour sans paroles. La couleur, un bleu intense entre autres, dans les études préparatoires, s'entend, en élargit souvent le mystère.

Pagava

N fin de parcours, la grande rétrospective Vera Pagava, partie de Dijon (le Monde du 13 avril 1982), après des stations prolongées à Beauvais, à Reims, à Troyes, se retrouve chez elle à Montrouge, où l'accueille Nicole Bessec au Centre culturel et artistique (6). D'où la joie de voir ou de revoir toute la trajectoire d'un art rigoureux, épuré, lumineux — huiles, aquarelles, dessins — pour lequel le mot de spiritualité semble avoir été inventé. Un demi-siècle da travail qui marque une progres-sion vers l'indicible. D'autres toiles de Pagava complètent à Paris (7) cette exposition.

JEAN-MARIE DUNOYER.

21 T

A 12 84

Section 1

100

Terlander TOTAL COMME

19 6 1 4 26. 11 8 20.

"University of

n da sag _ag_a n nama n asasas

1.0

Marine Adalah Marine

50 m 19. The second

W.F.

Jan Barry

神聖 しゃ

istania .

1/2//

(1) Galerie Jaquester, 85, rue Rambuteau

(2) Galerie Coard, 12, rue Jacques-Callot.

(3) Alelier Lambert, 62, rue La Boétie. (4) L'Œil Sēvigné, 14, rue de Sévigné.

(5) Sagot-Le Garrec, 24, rue du Four.

(6) 32, rue Gabriel-Péri, Montrouge. (7) Galerie Darial, 22, rue de Beaune.

en VO: STUDIO LOGOS - OLYMPIC BALZAC-ÉLYSÉES OLYMPIC ENTREPOT





16 mars 16 avel, mardi mercredi 19 H. jeudi vendredi semedi 21 Hz LOCATION 742 67-27 AGENCES HVAC CROOKS

reprise exceptionnelle L'ETRANGER DANS LA MAISON de Richard DEMARCY

Peter BROOK: Quel beau Iravail ! Léger, concret, vivant. - Michel COURNOT ILE Monde! : Un chef d'œuvre, acteurs merveilleux - Guy O'UMUR (Nouvel Observ.) : Nous sommes en plein dôlfra... - Pierre MARCABRU (Le Figero) : Miracle qu'il faul saluer. - Febienne PASCAUD (Téléramal : Fable bourrée d'astuce et de poésie.

CITÉ INTERNATIONALE 589.38.69

OLYMPIC SALZAC VO - GAUMONT AMBASSADE VO - PARAMOUNT ODÉON VO - LES PARNASSIENS VO -PARAMOUNT SASTILLE VO - CINÉ

PARAMOUNT SASTILLE VO — CINE
BEAUBOURG LES HALLES VO — GAUMONT
RICHELIEU VF — LES IMAGCS VF ~
FAUVETTE VF — LES MONTPARNOS VF —
LUMBTE VF
Pérphérie:
GAUMONT EVY — GAUMONT-OUEST
Soutogne — 4 TEMPS La Défense — LE
FRANÇAIS Enghien — STUDIO Parly II ~
PARAMOUNT Le Varenne



Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis 15/25 mars 10 représentations exceptionnelles 2 créations françaises de

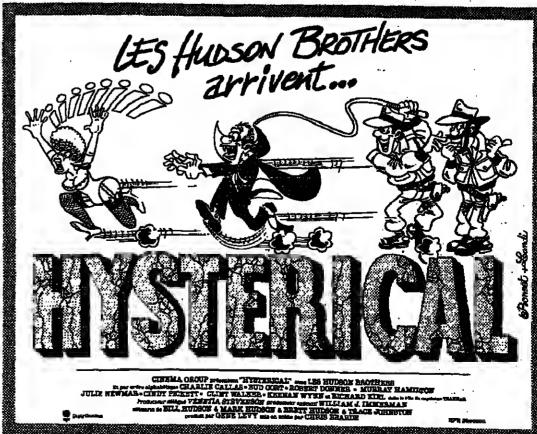
S. BECKETT par D. WARRILOW

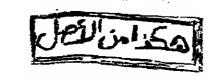
mises en scène par K.D. Codish et R. Greenberg

LOC. 243-00-59 - FNAC - AGENCES



UGC NORMANDIE vo - REX - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIYAUX - CLUNY ECOLES vo - PARAMOUNT MONTPARNASSE
MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT MONTMARTRE - UGC GARE DE LYON
CINE BEAUBOURG LES HALLES vo / CARRETOUR Pamilia - ARTEL Critical - ARTEL Rosby - ARTEL Nogent - CYRANO Versuilles - ALPHA Argen





والمارات والمراكب والمهامي المراكب والمنافق والمنافع والم

And the second s

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

IS

ويقوروا

77 Sec.

....

<u>15−</u> -ς.

Sill on the

<u>*</u> ~4,00

. .

Company of

. .

Andrews of States

100

Seturns or captionness

V. APRILO

the second second

素は 割く こうじょう

後年の

11 a 15.711

***** A ** * **

"就主"。

8 - 4 m (1) (1)

-20.5

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12,

Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam, et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi. Animation gratuite, sauf mardi et di-

manche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); handi et jeudi, 17 h, galeries contemporalors. Giorgio DE Crimico. Juqu'an 25 avril, l'exposition est complétés par des visites-aminations le lundi, jeudi, semedi à 20 b, le mercredi et le vendreti à 16 h:

HANS/JEAN ARP : Le temps des pa-plers déchirés. Jusqu'au 28 mars. TRICOLOR VIDEO DE NAM JUNE PAIL FORMS. - JUSQU'AU II SVII.
ENSEIGNER LES ARTS PLASTIQUES. - Carrefour des régions. Jusqu'au

JE VEUX UN CHEVAL Bibliothèque des enfants, piazza, Jusqu'au 21 mars. VIDÉO DU RÉEL/RÉEL DE LA VI-DED. Les étapes auccessives de la chaîne-vidéo - Grand foyer. Jusqu'au 20 mars

DE LA ROSIÈRE A LA MESS. La jeune fille dans les filces populaires. Salle d'actualité. Entrée libre. Jusqu'an 6 juin. RARRY FLANAGAN, scriptour an glais; ULRICH RUCKRIEM, scalpteur aftenand. Galeries communoraines. Entré libre. Jusqu'au 9 mai. UNE MAISON, DES LIVRES ET DES MOTS. Carrefour des régions. Du

CCL LA VILLE EN SES JARDINS. A propos du parc de La Villette. Jusqu'au 21 mars. LES PORTES DE LA VILLE, jusqu'an

Musées

18 mars 20 9 mai.

GRAVURE DE LA COLLECTION DUTTHUL, Petit Palais, atenne Winston-Churchill (265-12-73). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée 9 F. Jusqu'as 30 avril. L'ECOLE DE LA HAYE. Medires offerniale du XIX siècle. Grand Palais aurée place Clemoscon (261-54-10). Entrée place Cle

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h ; mer. jusqu'à

15, rue da Cygne, 1"

22 h. Entrée : 14 f ; part. : 11 F. Jusqu'an

CLAUDE GELLEE DIT LE LOR-RAIN (1606-1652). – Grand Palais (voir Gidansus). Entrée 15 F; le sam. 12 F. (grannite le 28 avril). Jusqu'au 16 mai. SALON DES INDÉPENDANTS.

Montmarte, les atellers du génic (Pi-cases, Modigiliani, Lautrec, etc.). Grand Palais, porte H., avenue Winston Churchill (225-36-39). Tous les jours, de 11 h. à 19 h. Jusqu'an 27 mars. LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEU-

PLE Jusqu'an II uvril - LES COL-LECTIONS DU COMTE D'ORSAY, destint du muste du Louvre, jusqu'an 30 mai. Muste du Louvre, pavillon de Flore, porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée 12 F, gra-mardi, de company de la tuite mercredi et dimenche.

COLLECTIONS D'ART EHMER. Musée Guimet, 6, place d'Iéna (723-61-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX CDLLECTIDNS NATIONALES. L'Orient des crofsedes, Pointure de dixseptilme siècle. Aspects de Part mapali-tain nu div-septilme siècle. — Juiqu'au 25 mars. — Essar : un royanne sur l'En-phrate su temps des Hittites. — Jusqu'à la mi-ocnòre. — Georges Show : payanges photographiques. — Musée d'art et d'essal, palais de Tokyo, 13, avenne du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 b 45 à 17 b 15. Estréc: 7 F. le menche, 3.50 P.

TAPIO WIRKEALA. – Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf mardi, de 13 b à 19 b; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Engrée : 15 F. Jusqu'an Il avril.

Jusqu'an 11 avril.

SUMMER TIME (1960), de Shiriey
Goldfarh. Jusqu'à la mi-mai; MARTINE
ARALLEA. «Noureaux phénomènes maturels »; BERTHDLIN; PAULARMAND GETTE. « Perustantios »;
CLAUDE RUTAULT; NiL YALTER.
« C'est un dur métier que l'exil ».
Jusqu'an 24 avril. Musée d'Art moderne
de la Vilin de Paris, 11, avanue dn
Président-Wilson (723-61-27). Sauf le
handi, de 10 h. à 17 h 30; le mercredi, de
10 h. à 20 h 30.

IMAGES POUR LES NUAGES. « Ceris-relates ». — Musée des enfants en Musée d'est moderne de la Ville de Paris, ue de New-York (voir ci-dessus).

tions sur rendez-vous en 723-61-27, poste 365), - Jusqu'au 24 avril.

ROUCHON, plomeier de l'affiche illustre. – Jusqu'au 6 juin ; LE MUSÉE A LE TICKET. – Jusqu'au 30 avril. Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Musée de la publicité, 18, rue de Paradia (246-13-09). Juson'ss 6 inin.

LA REVOLUTION FRANÇAISE-LE PREMIER EMPIRE. — Desalus. Jasqu'an 22 mai. ACQUISITIONS DE LA VILLE DE PARIS pour le sanée Carmotalet, 1977-1983. Jusqu'au 17 avril. — Musée Carmotalet, 23, rue de Sévigod (272-21-13). Sauf hindi, de 10 h à 17 h (fermé les 19 se 17 mai). Entrés 9 f. gra-(fermé les 1" et 12 mai). Entrée 9 F. gra-

PIONNIERS DE LA PHOTOGRA-PHIE RUSSE SOVIÉTIQUE (1917-1940). — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-12-14). Sanf le mardi, de 13 b à 19 h, le santedi et le dimanche de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.

KIMONOS DE KUBOTA ITCHIKU. - Musée Cernnschi, 7, avenue Vélasquez (563-50-75), Sauf le lundi et le 1" mai, de 10 h à 17 h 30. Du 19 mars au 7 mai. MAXIMITIEN LUCE. - Musée Mar-mortan, 2, res Louis-Boilly (224-07-02). Saul lundi de 10 h à 13 h. Jusqu'au

30 avril BURGONDES A BAYARD, DES BURGONDES A BAYARD, mille ass de Moyen Age. – Musée du Luxembourg, 19, rue de Vanginard (354-95-00), Sauf le lunci, de 11 h à 18 h. le jouti jusqu'à 22 k. Eurrée 11 F, 8 P le samedi (gratuit le 15 mars). Jusqu'au 24 a vri

DE CARPEAUX A MATISSE. La semiphere française de 1850 à 1914 dans les musées et collections publiques du nord de la France. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sanf le mardi, jusqu'au 31 mars, de 10 b à 11 b 30 et de 14 b 30 à 17 h., à partir du l'avril, de 10 à 31 l b 30 et de 14 b 30 à 18 h.

ANDER DIMA BRICHE Calerie de physicales ANTORE DEMANCHE Galerie de nho

tographie de la Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois (261-82-83). Sauf dim., de 12 b à 18 h. Jusqu'au 2 avril. VERS L'ORIENT. - Bibliothèque national, Galerie Mazarine, 58, ruc Richseu (261-82-83). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 30 avril. INTERPMES CIVILS CEREMO-UNIFORMES CIVILS, CERCANO-MAL, CTRCONSTANCES. — Paleir Galliera, 10, avenue Pierro-le-de-Scribie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 b à 17 h 40. Estrée: 9 F. Jusqu'au 17 avril.

ERIK SATIE A MONTMARTRE -Musée de Montmartre, 12, rac Cortet (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'à fin

CHINE: LES FRESQUES DU DE-SERT DE GOBL La route de la soie. Mu-sonm d'histoire uainrelle, 36, rne Geoffroy-Saint-Hilaire (336-14-41, de 14 h à 17 h). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 11 F. Jusqu'au 17 noût.

MDNGOLIE-MDNGOLIE Tradi tions de la steppe. Musée de l'homme, place du Trocadéro (553-70-60). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au

LES MÉMOIRES DE L'ARC DE TRIOMPHE - Musée national des manuments françait, palais de Chaillot (727-35-74). Sauf mardi (sam. et dim. matin). de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Entrée LE FAIT DIVERS. - Musée des arts

(747-69-80). Sauf lundi, da 10 h à 17 h 30; dim., de 14 h 1 17 h 30. Entrée: 10 F. Jusqu'an 18 avril A LA DÉCDUVERTE DE MAR-SEILLE ANTIQUE. - Hôtel de Sulty, 62, rue Saint-Antoine. Tous let jours de 10 b à 12 b 30 et de 14 b à 18 h. Jusqu'au

traditions populaires, 6, avenue du lahatma-Gandhi (Bois de Boulogne!

Centres culturels

SERPAN, 1922-1976, Ritrospective. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée de l'ex-Jusqu'au 4 avril. ion et visites commentées gratuites.

CESAR. Pavillon des arts, 101, rue L'HOTEL DE SALM, paísis de la Lé-gion d'homeur, 2, rue de Bellechasse (555-95-16). Sauf lundi, de 14 b 2 17 h. Jusqu'au l'Oavril.

INGEGERD MDLLER. Tout près de in terre. Aquarelles, terriles, pelutures. Centre culturel suddois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h. à 18 h; sam. et

., de 14 b à 18 h. Jusqa au 7 avril. JEAN PRDUVÉ. L'imaglastion constructive - ADOLF LOOS, 1870-1933. Exposition du cinquantemire. Insti-tut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36), Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 16 avril.

FLORENCE ET LA TOSCANE : La soène du prince. Maison internationale du Théâtre Renaud-Barrault, aveaue Franklin-Roosevelt, Tous les jours de 15 h 30 à 20 h 30, le dimanche de 14 h à 17 h. Jusqu'au 3 avril. Cinq siècles de teuns italieus, Institut national des jeunes soords, 254, rue Saint-Jacques. Tous les jours de 12 h à 16 h. Jusqu'au 31 mars. Entrée libre pour toutes les expositions.

MARIE MARCES. Dessine humoristi-ques, bandes dessinées. Centre culturel al-lomand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Saul sam. et dim., de 10 h à 20. Jusqu'au VOLKER TANNERT, designs, 1

ches. Gorthe Institut, Centre culturel alle-mand, 31, rue de Coodé. Du lundi au vendredi de 13 b à 19 à. Jusqu'an 22 avril (l'institut sera fermé du 1º au 10 avril). T.L. SOLIEN. Les pierres de Misse-sota. American Center, 261. boulevard Raspail (321-42-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 26

CHILDERIC-CLDVIS, roia des Franca, De Tournal à Paria, maisseauce d'asse aution.— Centre culturel Walloule-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin, Sauf-hurdi, de 11 heures à 18 heures. Entrée 10 F. Jusqu'au 15 mai.

RUBALCAVA, Centre Cuitarel da Mexique, 47, bis, avenue Bosquet (555-79-15). Du 18 mars no 23 avril. SEVRES, de 1850 à nos jours. Le Lou-

vre des antiquaires. 2. place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Eatrée : 15 F. Jusqu'na 10 avril. REFLETS DU STECLE D'OR. Insti-tut mécriandais, 121, rue de Lille. Sauf le luadi de 13 b à 19 h. Entrée libre.

MARIA SZTAJERWALD, tissus ar-tistiques. Institut polonais, 31, rue Jean-Gonjon. Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h. le vemiredi de 9 h à 16 h 30, le mercredi 9 de 18 h 30 à 20 h. Jusqu'au 31 mars.

MIROSLAV SUTEI, peintures. Centre culturel de Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin (272-50-50). Jusqu'au LA CHAUVE-SOURIS. - Dpers

(266-50-22). Entrée par la façade. Jusqu'au 31 mars. LE THÉATRE DE L'ODÉON. 1782-1982 - Foyer du théâtre, place Paul-Claudel (325-70-32). Jusqu'en avril.

Galeries

Jusqu'au 30 avril.

AUTOPORTRAITS par les artistes de l'Asociété, Jardin de la Paresse, 20, rue Ga-zan, Jusqu'an les avril.

GRAVURES DE MIRD: Regard de 1969 à 1982. Jusqu'an 15 mai. GROUPE OBJECTAL: Portraits intermittents. Jusqu'an 11 avril. Galerie A B C D, 30, rue de Lisboune (563-36-06).

LES SCULPTEURS PDLV-CHROMES: Bary, Cebes, Macedo, etc. Galerie G. Laubie, 2, rue Brisemiche (887-45.21) Marsavril.

ROME 1760-1770: Fragonard, Hubert Robert et leurs sants. Galerie Cailleux, 136, faubourg Saint-Homoré (359-25-24)... Jusqu'au 25 mars. SEPT PEINTRES TRAVAILLANT DANS LA RÉCIDN - RDNALPINE -. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-12-37). Jusqu'au 24 artil.

(329-32-37). Jusqu'an 24 arrii.
OLIVIER AGID. Densius sur in ville.
Galerie le Dessin. 27, rue Guénégaud (63304-66). Jusqu'an 2 avril.
MARCEL ALOCCD. Dia ans de
Patchwork. Galerie, 30, rue Rambuteau
(278-41-07). Jusqu'an 26 mars.
CAPI ANORE. Corres récontest. Gale-

CARL ANORE. Œuvres récentes. Gale-rie Daniel-Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 14 avril. GEORG BASELITZ. Tableaux récents. Dessins et linogravures. Galerie Gillespie-Lange-Saloenom, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 2 avril.

MICHAEL BASTOW, Pastels. Galerie Jean Rriance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 23 avril.

BEN. Les portraits 1982-1983. Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (271-20-50). Busqu'au 30 avril. – Les Bananes 1958/1982. Galerie Lucien-Darzad. 19, rue Mazarine. A partir du 17 mars. – Art et théorie. Galerie Ghislain Mollev Vièville, 26, rue Beaubourg (278-72-31). Du 19 mars an 16 avril. – Trous et eaux

sales. Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60), Jusqu'au 12 mars.

RLANCO, Pelatures, Galerie Cinq. 5, rue Payense (278-15-07). Jasqa'au GEORGE BRECHT. Pages from the

Book of the Tumbler on Fire Galeric Barna, 40, rue Quincampoix (277-38-37). STANLEY BRDUWN. ŒMTES PEcentes. Gelerie Durand-Dessert, 3, rac des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 2 avril.

BERNARD BUFFET, Paysages, Galeria M. Garnier, 6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 28 mars. CARABIN, 1862-1932. Dessins. Galorie Plantin, 33, rue de Seine (633-82-41).

RDLAND CAT. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénegaud (354-22-40). Jusqu'au

CHRISTIANE CHABOT. Peintures. Galerie Liliane-François, 15, rue de Seine 1326-94-32). Jusqu'au 10 avril.

DE CHIRICD: Le retour de l'enfant prodigue. Œuvres 1960-1978. Artcurial, 9, auc Matignon 1256-32-901. Jusqu'au

JEAN CLAREBOUDT. Sculptures re-centes. Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au 5 avril. CREMDNINI. Hulles et aquarelles. Galerie C.-Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'an 2 avril.

DOMELA. 60 années de travail. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 3 avril. GANTNER. Poésie dans le paysage. Art mural, 77, rue des Gobelins (535-14-601, Jusqu'au 31 mars.

R.E. GILLET. Dessins et lavis. Galerie Erval. 16, rue de Scine 1354-73-49). Jusqu'au 2 avril.

GILLIAM. Galerie Daribea-Speyer. rue Jacques-Callot (354-78-411.

XAVIER GRAU, Galerie A.-Maeght, 6, rue du Bac (222-12-59). Jusqu'au 6 mars.

GUARIENTI. Pelertures. Galeric A-Loeb, 10, rue des Beaux-Arts (633-06-87). — Aquatelles. Galeric L. Weill. 6, rue Bo-naparte [354-71-951, Jusqu'au 31 mars.

ISTRATL Peintures 1951-1981. Artcurial, 9, avenue Matignon (256-32-90).

MARCEL JEAN. Peintures. Galerie Marion-Meyer, 15, rue Guénégaud. Jusqu'au 20 avril. ALAIN KLEINMANN, La peinture existentielle. Galerie Le Parvis-Saint-Merri, 84, rue Saint-Martia 1271- 93-

MICHEL MACREAU, Dessins, L'Œil de Bœuf, 58, rue Quincampoix 1278-36-66). Jusqu'au 31 mars. MANDELBROIT, Galerie Jaquester,

031. Du 18 mars au 11 avril.

85, rue Rambuteau (508-51-25), Jusqu'au ANDRÉ MASSON, Rétrospective, Ga-

leric Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'an 30 avril. BRUCE MCLEAN. - Galerie C. Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-81).

3DRJ MDRIN. Tapesseries recentes. Galerie La Demeure, 26, rue Mazarine (326-02-741, Jusqu'au 2 avril.

RAMSA. N.R.A., 2, rue du Jour 1508-19-58), Jusqu'au 30 mars. DENIS RIVIÈRE. Noir et Manc. Gelerie Mathias Fels, 138, boulevard Haussmann 1562-21-341. Jusqu'au 26 mars.
SALZMANN, Galerie Jean Peyrole-L'edi Sévigné. 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'an 9 avril.

SEMPERE, Peinnures, Galerie Deniso-René, 196, boulevard Saint-Germain 1222-77-57). Jusqu'au 4 avril.

CHRISTIAN SORG. Galerie Regards, 40, sue de l'Université (261-10-22). Jusqu'an 26 mars. PAUL STRAND. Photographies mexi-eaines. Galerie Zabriskie, 37, rue Quim-compaix 1272-35-47). Jusqu'au 23 avril.

TCHINE VU YEUNG. - Point-virgale -. Galerie Gabrielle-Maubrie, 40, rue du Dragon (544-68-34). Jusqu'au ANNE-MARIE TERRANOVA. - Es-

NIELE TORONI. Œnvres récentes. Ga-lerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier Saint-Lazare.

VELLY, Œavre grave 1961-1983. Galerie Michèl Broutta, 31, rue des Belges (577-93-79). Jusqu'au 12 avril.

En région parisienne BRETIGNY, Catherine Groussard,

André Leocat, Françoise Paressant, Tra-vaux récents. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (684-38-68). Sauf dim. et landi, de 10 b à 12 b et de 14 h à 18 b.

GENNEVILLIERS. Textographies.
Galerie municipale Edouard-Manet,
3, place Jean-Grandel (794-10-86). Sauf
dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 7 avril. LE VESINET. Les grands conteurs du nerveilleux et leurs langiers. Centre des merreilleux et leurs imagiers. Centre des arts et loisirs. — Du côté des enfants, les matheurs du coute. Bibliothèque munici-pale. 59, boulevard Carnot (976-32-75). De 10 b à 12 b et de 14 b à 19 b | sauf la

bib)jothèque le mée le dimanche). Jusqu'au 27 mars. MEAUX. De mémoire d'homnes. Ri-chesse et diversité des Archives de Seine-et-Marne. Musée Bossuet, anciem Palais épiscopal, place Charles-de-Gaulle 1434-84-45). Sauf mardi, de 10 b 30 à 12 b et de 14 b à 18 b. Jusqu'au 31 mars.

MEUDON. Jorge Martins. Noir et blanc. Dessias et peintures. Jusqu'au 9 avril ; Patrick Peltier. Jusqu'au 7 avril.

Centre culturel. 2. rue de l'Eglise (626-41-20). Sauf dim., de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h (sam. à 18 h). MDNTROUGE. Vera Pagava. Pein-

tures, aquarettes et dessina. C.C.A., Ri-bliothèque, 32, rue Gabriel-Péri, Jusqu'au

PONTOISE. Genevière Asse. Muses Tavet Delacourt, 4, rue Lemercier (031-93-00), Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 93-00], Saur mardt de 10 n a 12 n et oe 14 h à 18 h Juqu'au 30 avril - Charles Gir et le monde du théâtre de son époque. Jusqu'au 30 avril. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h.

SAINT-DENIS. Michael Gaussitz: dessins et papiers Iroissés. Calétéria du Théatre Gérard-Philipe, 59. rue Jules-Guesde. Sauf dim et lundi, de 13 b 30 à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 3 avril.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. VI Salon international de l'arme an-cienne et de collection. Manège royal, place royale. A partir du 18 mars.

TORCY. Tania Mourand. Vitrines, photographies: Pierre Petit. Pelatures recentes 1981-1982. Maison du temps libre, 9, place des Rencontres 1000-36-74). 19 mars an 16 avril.

VILLEPARISIS. PONT DE expact d'Irmeard Sies. Centre d'action culturelle Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99), Les mer., sem., dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 25 mars.

VTTRY-SUR-SEINE Constantin Xe-nakis, L'imeraire d'un peintre. Galerie municipale. 59, rue Guy-Môquet (680-85-20). De 15 h à 19 h; sam., de 10 h à 12 h ei de 15 h à 19 b. Jusqu'au 27 mars.

En province

BESANCON, Peintures et société, 1870-1914. Musée des beaux-arts. place de la Révolution (81-44-47).

CANNES. Renaissance du musée des beaux-aras de Cannes. Palais. 50, Croisette. Jusqu'à fin avril. CHALON-SUR-SADNE. Cobra.

1948-1951. Maison de la culture, 5. avenue Niepce (48-48-92). FLAINE Gaston Chaissae; Dessins, peintures, sculptures. Centre d'art contemporain (90-85-84). Jusqu'au

GDRDES. Liga Pang. Peintures 1980-1983. Abhave de Sénanque (72-

02-05), du 20 mars au 2 mai. LE CREUSOT. Michèle Blondel: Nini bianche. CRACAP, châteaa de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'à fin novil.

LUNEVILLE Vétements liturgi-LUNEVILLE. Vetersents isturga-ques de Meurste-et-Moselle des dix-huitième et dix-neuvième siècles. — L'enlèvement d'Europe. Tapisserie. Mu-sée du Château i 373-18-27). Jusqu'au 23 mai.

LE MANS. Wilfried Hagebölling Palais des Congrès et de la culture, Jusqu'au 30 avril.

MARCQ-EN-BARCEUL, Dans la lumière de Corot. Septentrion, fonda-tion Prouvost (46-26-37). Jusqu'au

MDNTBÉLIARD. La rupture. An-nine de Bary. Caveau du Château, du 19 mars au 10 avril. Peintres arabes 19 mars au 10 avril. Pentres arabes contemporains, Jusqu'au 9 avril. Marc Garanger — Femmes algériennes. Jusqu'au 2 avril. Centre d'action cultu-relle, 12, rue du Collège (91-37-11).

MULHDUSE, Ruberto Malla: Avoir à voir, Galerie AMC, 7, rue Alfred-Engel (45-63-95). Jusqu'au 26 mars.

NANTES. Hommage à Mathuria Meheut, 1882-1958. Château des Ducs de Bretagae (47-18-15). Jusqa'au 30 avril, Roger Eskenazi. Musée des heaux-arts, 10, sue Georgea-Clemenceau (74-71-36). Architecture gothique et néogothique. Maison de la culture, 8, rue Scribe (73-07-11).

NICE. Attention peinture fruiche. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Calerte d'art contemporan, 37, qua des Etats-Unis (62-37-111. Jusqu'au 15 mai — Peinture haitienne. Musée d'art nail, château Sainte-Hélène (71-78-33). Juaqu'au 29 avril. Aujourd'hui le Moyen Age. E.N.A.C. Nice Étoile, av. Jean-Médeciu, jusqu'au 24 avril.

NIMES. Jules Salles, 1814-1900. Peintures et dessins. Musée des beauxurts, rue Cite-Foule (67-25-57]. Jusqu'ne 10 avril. RENNES, Acquisitions 1979-1982.

Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 10 avril.
SAINT-ETIENNE - 1960 -. Maison de la culture. Jardin des plantes (25-35-18) et Musée d'art et d'indus-

trie, place Louis-Comte Jusqu'au 30 avril. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Sam Francis. Monotypes et peintures. Fon-dation Maeght. Du 19 mars au 5 mai.

STRASBOURG. Markus Lupertz. Musée d'art moderne, Apcienne Douane (35-29-06), Jusqu'au 10 avril. TOULON. Le dessin anisse contem-porain. Musée, 113, bd Général-Leclerc

(93-15-541. Jusqu'au 17 avril. TOURS. Autour de David et Delacroix, dessins français du musée de Be-sançon. Musée des beaux-arts, 18, place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au

TRDYES, Gérard Pascual, Passages, 3, rue Vieille-Rome (72-01-46).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28 + (de 11 heures à 21 heures.

sauf les dimanches et jours fériés) En v.o. : STUDIO GIT LE CŒUR

Jusqu'au 9 avril.

NVISIBLE James Whales



DINERS er a distance RIVE DROITE Dans im décor 1930, bar américain, salon et bar an 1ª étage. Caisme traditionnelle Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. LE POTAGER DES HALLES

GASTRONOMIE INDIENNE. L4 enisine des Maharadjahs à Paris dans un décor anthentique, AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Selles pour réception, cocktail; mariage. Farmé le dimanche. 297-56-54. VISRNOU Angle run Volney et rue Da De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES ET SCANDINAVES, hors-d'univre dancis, festival de saunton, mignon de renne, cabard salé. 359-20-41 F/dim. COPENHAGUE 142, Champs-Elystes, 8 Jusq. 22 h. Cadre élégant et confortable, selle climatisée. Canine française traditionnelle. Sole aux congettes. COTE DE BŒUF. Sonfilé glacé chocolat. RELAIS BELLMAN 723-54-42 37, rue François-1", 8" F/a soir don.

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gestronomie chinoise, victuamienne, P.M.R.: 90 F. 256-23-96 CHICK DIED 22, rue de Ponthieu, 8º Ouv.LL De 12 h à 2 h du matin. Spécialités alsociennes. Vins d'Alsoc. Son BANC D'HUTTRES et sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, rue du Fg-Montmartre, 9. TsLjrs Son étoquent MENU à 95 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique AU PETT RICHE 7/0-68-68, 7/0-86-50 25, ruo Le Peletier, 9 F. Dim. Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drocot.

296-83-30

Déjeuner, Diner, SOUPER APRÈS MINUIT. Habres, Fraits de mer, Crustacés, Rôtisserie, Gibiers, Salous, Parking privé assuré par volturier. LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 (Anc. 166, r. de Charenton). BAR CRÉPERIE. Déj. Din. Serv. jusqu'il 21 is. Spéc. typiq. BRETONNE, de un cadre restiq. Dégustation crêpes et galettes. PMR 60 F. LA BOLEE 344-23-57 F. Dim. 10, pl. Colonel-Bourgoin, 12. Sea spécialités de poissons. MENU à 110 F, s.a.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd Percire, 17 F sam. midi-dim. 380-88-68 Déjeuner, dinor, j. 22 h. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zarzuela, gambas, bacalao, calameres tinta. P.M.R. 120 F. Salous pour banquets. EL FICADOR F/lundi-mardi. 80, bd des Batignolles, 17 387-28-87 Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur, Caissot de marcassin, Noisette de biche, Soufflé framboise. Euv. 160 F. Salons, Park.

LE GRAND VENEUR 574-61-58 6, r. P.-Demours, 17. F/sami midi-dim BANC D'HUTTRES. Spécial POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Cartes crédit. Park. assuré, 210, roe de Courcelles. LE GUILLAUME TELL 622-28-72 F. sam. midi, din. 111, 27, de Villiers, 17-NDUVEAU - Un bistro sympathique, dans un décor pleis de charme. Avec une cuisine française de tradition. Priz moyen du repus 80 F. Déjeuners/diners. AU POULBOT GOURMET 606-86-00 39, rue Lamarck, 13 F. sam, midi/dim. Maison cinquentenaire. L'ou vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires 574-31-00

CHEZ GEORGES 574-31-00 Porte Maillot, 273, bd Peroire F/sam. 747-92-50 L'ORKE DU BOIS

Déj. d'aff. menn 150 F. vin compris. Dinors-spectacle darsant. jeudi, vendr., sam., mena 190 F. Orch. animé avec Carlo NELL. Sal. p. récept. 10 à 800 pers. Park. ass. Pte Maillot, bois de Boulogne Tall jrs RIVE GAUCHE -DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minail. Tel.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parting gratuit. LA FERME DU PÉRIGORD Carte de poissons, arrivage direct des Seychelles cuis, par le chef du Bougainville ann Seychelles. Proj. de diapos. Amb. et cadre d'origine, traditionnel. P.M.R. 120 F. AU COCO DE MER F dim. soir, hundi.

707-06-64. 34, bd St-Marcol, 5 Jusqu'à 23 à 30. Carrefour Montparausse/Raspail, venez ééguster les spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. F/lundi. 325-12-84 F/mardi. LE MAHARAJAH 15, rue 3.-Chaplain, 6* J. 23 h. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et a.c. Menu dégustation : 240 F a.n.c. Salons de 2 à 50 couv. Cadre ancien et réputation mondiale: LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, qu. Grands-Augustins, 6º F/dim. Son menu à 90 F et carte. Foie gras maison. Lapereau au vinzigre de Xèrès. Grands crus de Bordeaux en carafe. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi. Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7

LA CHAMPAGNE 10 h., pl. Climby

Huitres - Coquillages toute l'amée GRANDE BRASSERIE DE LA MER E 10015 XIV 201-56-56/209-19-90 es. Fraits de mer. Crestacés Rikis, Gibiers, Park, print anothe par veitheier.

WEPLER 14, piace Clicity, 18-522-53-24 SON BANC D'HUTTRES Fole gras frais - Poissons

Chez HANSI 3.pl. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montpermaste. J. 3 h. mat. CHOUCRDUTE, FRUITS DE MER.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confort. Tal. jrs de 12 h à 1 h 15 mat. Grill. Poissons BANC D'HUITRES

LA CLOSERIE DES LILAS Talmi, 227-82-14

"LSSPITA" 9, pl. Pareire (17')

LE SPECIALISTE DE L'HUITRE
POISSONS, SPEC., GRILLADES 171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 AU PETIT RICHE 770-08-68/86-50
Ermé dim. Serv. ass. jusq. 0 k 15
Banc d'haiures, mans à 95 F (s.c.).

Au piano: Yvan MEYER.

NOUVEAUX

LE FAUCON MAL FAIT, Espace Gnité (327-95-94) 22 h, dim., 20 h 30

ARCHÉOLOGIE, Lucerasire (544-57-34) 23 h. 15 (16), DES SOURIS ET DES HOMMES. Studin Bertrand (784-64-66), 20 h 30 (16).

SI GUITRY MÉTAIT CHANTÉ, Comédie de Paris (281-00-11), 18 h 30 (16) LA DÉDICACE, Athénée 1742-67-811

mer., mar. à 19 h, jeu., ven., sam., à 21 h (16). ARCHIVES DE LA HAUTE SUR-

VEILLANCE, Gelerle Peinture fraiche (551-00-85) J., V., S., D. à 20 h 30 117). HOMMAGE A COCTEAU, Resto-Show 1508-00-81), 22 h (17).

Si MARILYN, Dix-Houres 1606 07-48), 20 h 30 (171. HOTEL BABEL, Espace Gaité (327-95-94), 20 h 30 (18), LES SACRÉS MONSTRES, Blancs-Manteaux (887-15-841, 22 h 30

LA CERISAIE, Bouffes du Nord (239-34-50), 20 h 30 (221.

HORS PARIS

BOURGES, Patience dans l'azur, par la Compagnie Georges Donnaud, à la Maison de la culture, (481 20-13-84, de 16 au 26 mars. GENÈVE, Autigona, par l'Actotea-tro (46-67-891, du 16 au 27 mars, à la Cour des miracles.

VILLENEUVE-D'ASQ, Naits amérienines, à La Rose des Vents, (20) 91-38-35, du 18 au 31 mars, avec

DIJON, la Ronde, de Schnitzler, par le Nouveau Théatre de Bourgogne, (80) 30-63-58, du 18 mars au 2 avril. SSOUDUN, Histoire lumineuse, par le Centre dramatique d'Issoudun au Centre culturel Albert-Camus, (54)

AMIENS, les Surprises de l'amour par la Compagnie Bonillo. (22) 46-14-19 du 22 mars au 27 mars sous

Les salles subventionnées et municipales

OPFRA (742-57-50), (D. L., mar.), les 16, 18 à 19 h 30 : la Chauve-Souris : les 17, 19 à 19 h 30 : les Noces de Figaro. SALLE FAVART 1296-06-11) (J., S., D.), les 16, 18, 22 à 19 h 30 : la Traviata: le 21 à 18 h 30 : récital F. Loviata; le 21 s 18 h 30 ; récital F. Lo-deon; 20 h 30 : concert Bach; 22 h 30 : musique traditionnelle.

musque inattonneus (296-10-20) (J., V.), les 16, 20 à 14 h 30 et le 19 à 20 h 30 : latermezzo; les 16, 20, 21, 22 à 20 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour; la Colonie.

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

CHAILLOT 1727-81-15). Grand Foyer
(D., L.1. les 16, 17, 18, 19, 22 à 18 h 30 : Palerme nu Jérusalem; le 22 à 20 h 30 : Concert (trio de percussion Le Cercle). — Grand Total Cercle). — Théâtre : relâche. — Théâtre Gémier (L.), les 16, 17, 18, 19, 22 à 20 h 30 et le 20 à 15 h : l'Ordinaire. ODÉON (325-70-32) (L., mar.), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30 et le 20 à 15 h :

PETIT ODEON (325-70-321 (L.), les 16. 17, 18 19 20, 22 à 18 h 30 : Partage. TEP (797-96-061 (L.), le 16 à 14 h 30, les 16, 17, 18, 19, 22 à 20 h 30 et le 20 à 15 h; le Pip Simmons : Souff le silen-cieux; le 19 à 14 h 30 et le 20 à 20 h : Même les moules n'ont pas de vague à Fâme; Éléphant man.

BEAUBOURG (277-12-35). Débats-EAUBOURG 1277-12-35). Débatsrencontres manée : le 16 à 18 h 30 : les
Contemporains. Sciences et Arts • Où,
sont les créateurs aujourd'hai ? • ; le 19
de 14 h à 19 h : Carte hlanche aux éditions du Chiendent; le 20 de 14 h à
19 h : Carte hlanche à Script; le 21 à
15 h : Films et écoutes sur des poètes; à
18 h 30 : La sculpture en Allemagne
après Beaus; Le télématique en Amérique du Vard; La maison du Livre et des
mots: L'animation littéraire en France.

- Cinéma-vidéo : les 16, 17, 18, 19, 20,
21 : Nouveaux films Bpi : 13 h : le Défenseur du temps; 16 h : la Vie commence en janvier; 19 h : les Grandes
Aventures de l'Himalaya; les 16, 17,
18, 19, 20 à 15 h : De Chirico, Le discours, De Chirico à l'écran; 18 h : H. Richter/J. Arp: les 16, 17, 18 de 14 h à 23 h et les 19, 20 de 15 h à 23 h : Cinema du réel. — Concerts animations : les 16, 18, 21 à 18 h 30 et 20 h 30 : Forum de la création; le 19 à 18 h : Chants et musique (Trio Bleu

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) (V., S., D.1, le 16 à 20 h 30 : la Flûte enchantée. - Guitare nou stop : le 17 à 18 h 30 : G. Lukpwski et ses amis; 20 h 30: Concerto d'Aranjuez, din. H. Yasaki, J. Rodrigo (soliste). — Concerts-concerts/récisals; voir le 21. — Danse: le 22 à 20 h 30: Ballet du vinglième siècle; Maurice Béjart, — L'histoire du soldat « (Stravinski).

(Mer., J., V., S., D.), les 21, 22 20 h 45 : le Maître et Marguerite ; le à 18 h 30 : Katia et Marielle Labeque. CARRÉ SYLVIA MONFORT (531-28-34) (L.), les 16, 17, 18, 19, 22 à 20 h 30 et le 20 à 16 h : Chaud et froid. Concerts: woir les 20 ct 21.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77)

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L). 20 h 30, mat. D., 15 h 30 : Caup de soleil. ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, mat. Sam. et D., 15 h: Moi. ASTELLE - THEATRE (238-35-53).

Jou., Vcn., Sam., 20 h 30: le Malentendu; Ma., 20 h 30, D., 16 h: les

ATELIER (606-49-241 (D., L.), 18 h 30: Chant do cygne. ATHÉNÉE (742-67-27), (D., L.): Mc., J., Ma., 18 h 30; V., S., 20 h 30: les Corps étrangers.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.) 20 h 30, sam., 19 h et 22 h, mat. dim. 15 h 30 : En sourdine, les sardines.

UGC NORMANDIE - GAUMONT COLISÉE - GAUMONT RICHELIEU - LES IMAGES - UGC BOULEVARD

- FAUVETTE - GAUMONT CONVENTION - 14 JUILLET BASTILLE - UGC COÉDN - UGC ROTONDE -

MONTPARNASSE BIENVENUE - FORUM LES HALLES - PARLY II - AVIATIC Le Bourget

ARTEL Nogent - TRICYCLE Asnières - 4 TEMPS Le Défense - FRANÇAIS Enghien

GAUMDNT-DUEST Boulogne.

En avant-pragramme

LA LÉGENDE DU PAUVRE BOSSU

de Michel OCELOT

CÉSAR 83 du meilleur court-métrage d'animation

Michel DEVILLE

.....Gilles PERRAULT

Gaumont

D'étonnantes aventures attendent la petite bande... Pour en savoir plus, appelez le 359.12.34

}

CARTOUCHERIE, Théitre du Solell (347-24-08), Le 20 à 15 h 30 : Ri-chard II. - Théitre de la Tempite (328-36-36), 1. (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30; Lamentu di Fomu persu tra mare e surgente; 11. (D. soir, L.), 21 h, mat. D., 16 h; Kléber et Marie-Lauis de Augustian (274, 99-41). 21 h. mar. D., 16 h : Kleber et Marie-Luuise. — Aquavrium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30. mat. dim. 16 h : Histoires de famille. — Epée de bois (808-39-74) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h : la Mort travestie.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30 : l'Opéra blanc (dera, le 19). CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-20) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Premier avertissement. La Plus

CINQ DIAMANTS (580-18-62) (D., L.), 21 h: la Mort d'Elsa.

CIRQUE MORENO (782-02-82) (D.) 20 h 30: Djebel Amour (dera. le 19).

CLS.P. TH. PARES 12 (343-19-01), Me., Ven., Sam., 20 h 45, dim., 15 h: Haute Fidelité (dera. le 20).

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théâtre (D., L., Mar.), 20 h 30; les Dix Petits Nègres. — Resserre (D., L.), 20 h 30 : le Marchand d'anchois. — Galerie (D., L.), 20 h 30 : l'Etranger dans la maior. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, mat. 15 h 30; Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. soir, L.). 20 h 45, mat. Dim. à 15 h et 18 h 30 : Comédie passion. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) 1D. soir, L.). 20 h 30, mat. dim.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.) 20 h 30 ; Hôtel Jawat et de la plage. DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir). 21 h, mat. dim., à 15 h 30 : Argent mon DEUX PORTES (361-49-92) (D., L.),

20 h 30 : Les Fourmidiables. EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.). 21 h, mat. Dim., à 15 h : Joyeuses Pâ-

EGLISE N.-D. DES CHAMPS (544-41-42), le 16 à 20 h 30 : la Passion du Christ (Théâtre populaire toscan). ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.) 20 h 30, mst. D., 15 h : Azals,

ÉPICERIE (272-23-41) Mer., Jeu., Sam., à 18 h 30; Mer., Ven., à 20 h 30; Orla-monde. – Lun., Mer., Ven., à 18 h 30; Mar., Jeu., Sam., à 20 h 30; les Chants de Meldente. ESCALIER D'OR (523-15-01), le 21 à

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D. L.). 20 h 30 : le Mariage de Figaro; Di 17 h 30, Lun. 20 h 30 : la Mouette. ESSAION (278-46-42) (D. L.), 20 h 30:

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-67-55) (D., L., Ma.) 20 h 30 : Tambours dans la muit.

FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.) 20 h 15, mat. S. 18 h, Dim., 17 h; Vive les Jemmes; IL (D. soir, L.), 22 h, mat. les femmes ; IL. (D. 15 h : S. July. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. D. 15 h : ia Chienne dactylographe. GALERIE PEINTURE FRAICHE (551-

00-85), Jen., Ven., Sam., Dim. à 20 h 30 : le Passion du Christ (Théâtre populaire toscan). GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. D. 18 h : Gilles X ; Maréchal de Rais (dern.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.) 21 h, mat. D. 16 h 30 : G. Sedos, HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: chauve; 20 h 30; he Lo

d'in anarchiste.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L

18 h 30 : les Enfants du silence; 21 h:
Six heures an plus tard; IL 18 h 30 : Yes
pest-étre; 20 h 30 : la Noce; 22 h 15:
Troubadours de Pendule; Perite salle,
18 h 30 : OM-SAAD.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.)
21 h. mat. D. 15 h. ct 18 h 30 : L'avan-tage d'être constant.

MARIGNY, Satle Gabriel, (225-20-74)
(D.) 21 h: l'Education de Rita. MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.) 21 h 15, sam., 18 h 15 ct 21 h 15, mat., D. 15 h 30 : On dinera au lit.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir) 20 h 30, mat. D. 15 h : Hold-up pour rire. CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.) 20 h 30, mat., D. 16 h : Sarah ou le Cri de la langousse.

le 21 à 20 h 30 : Rencontres du Palais

POCHE (548-92-97) (D.) 21 h : le Butin. POTINIÈRE (261-44-16) (D.) 20 h 45: Sol: je m'égalomane à moi-même.

SALLE VALHUBERT (584-30-60), Ven., Sam., Mar. à 20 h 30 ; Dim. à 15 h, le Potier d'étain.

STUDIO FORTUNE, le 19, à 21 h : Un mort partout, le Belle au centre. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) L

mat. D. 15 h : Huis clos ; Mar., Mer., à

Sang pour l'elertuite.
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous ou
fait où on nous dit de faire.
THEATRE DU LYS (327-88-61) (D.
soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 17 h : Intimité. THEATRE DE MENILMONTANT (366-60-60), le 19 à 20 h 30, le 20 à 15 h : la Passion à Ménilmontant.

15 h: ha Passion à Ménilmontant.

THEATRE DE PARIS (280-09-30) L (D. soir. L.), 20 h 30, mat. sam. et dim., 15 h: Peines de cœur d'une chatte anglaise; 11. (D. soir. L.), 20 h 30, mat. Dim., 15 h: Théatre Na Zabradii Ladislav Fialka; 18 h 30: Silvia Malagngini (dern. le 19); le 22: S. Jacoh. THÉATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 22 h, mat. Dim., 18 h : le Paradis sur

THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, mat. Dim., 17 h : la Ménagère de verre. THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 21 b, mat. Dim., 15 k: l'Emploi d'amour.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salla, (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Dim., 15 h : Dylan ; Perite salle, (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Dim., 15 h : l'Ambassade. THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.) 18 h 30 : la Crosse en l'air ; 20 h 30 : Le mal court.

BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.). 21 h, mat. D. 15 h : Mort accide d'un anarchiste.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.) 20 h 45, S. à 18 h et 21 h 15, mat. D. 15 h : la Dixième de Beethoven.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, i.), 20 h 30, mat, Dim. 15 h et 18 h 30 : le Vison voyageur. MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir,

L.) 21 h, mat. D. |5 h : R. Devos ; Petit Montparmasse (D. soir L.) 21 h, mat. D. 16 h : Trois fois rien.

PALARS-ROVAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, S. 18 h 45 et 22 h, mar. D. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière :

RANELAGH (288-64-441, les 18, 19 et 22 à 20 h 30 : l'Autre Don Juan ; les 18 et 19 à 22 h : Vague à l'homme.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., à 15 h. : le Chari-mari.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.). 21 h, mat. dim, à 15 h 30 : le Fauteuil à bascule.

(D., L., Ma.) 20 k 30: Freud; L., Ma. 20 h 30, V., S. 22 h, D. 15 h; l'Ecnme des jours; IL (D. soir, L., Ma.) 20 h 30.

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 18 h 30: Agir, je viens; 20 h 30: Lettres de guerre; 22 h; les THEATRE DE DEX HEURES (606-

07-48) (D.), 22 h 30 : la Croisade ou Du sang pour l'éternité.

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), (D. L. Mar.) 21 h 30: Homo Tap Dance.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30:
Tohu-Bahat; 22 h, séance supplémentaire le samedi à 23 h 45: le Président.

thire is samedi à 23 h 45 : le Président.

BEAUBOURGEOES (272-08-51) (D.).

19 h 30 : Service non compris.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)

(D.), 1 : 20 h 15 : Areah = MC2;

21 h 30 : Les Démones Loulon. — fi :

21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ?;

22 h 30 + sam., 24 h : Vernion originale. 22 h 30 + sam., 24 h; Vernico Griginale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.).

1: 18 h 30: Laissez chanter les clowns;

20 h 15 + sam., 23 h 30: Tiens, voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangeases
d'hommes: 22 h 30: L'amour, c'est
comme un batean blanc. — II: 20 h 30:
Les blaireaux sont farigués; 22 h: De la
Cartificia den l'impressées.

carriers cans rorangesde.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. soir, L.), 20 h 15. mst. dim., 17 h :

M. Lagneyrie: Rouleur; 22 h; Plus la peine de frimer.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 20 h : J. Mailhot; 21 h 15 : Étoiles rouges.

J. Mailhot; 21 h 15: Exoles rouges.

LA GAGEURE (367-62-45) (D. L.).

20 h 30: Ce n'est pas si grave, une femme; 22 h: Paroles d'hommes.

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.).

19 h 30: Si j'aurais su; 20 h 45: Mienz.

vaut star que jamais; 22 h 15: A. Gould. PATACHON (606-90-20) (Mar.), 20 h 30 : Un stiflet dans la têre.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.), 21 h : Essayez, e'est pas sortière ; (D., L.), 22 h 30 ; Guide des conve-

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30; Effe voit det géants partout. RESTO SHOW (508-00-81) (D., L., Mar.), 20 h 30: le Chemin des dames. SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D. L.), 20 h 15: On est pas des pi-geons: 21 h 30: A poil : 22 h 45: Autant

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30 : Le monde e petit, les Pygmées aussi ; 22 h : Albert,

LA TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 : B. Haillant : 22 h 30 : G. Delahaye. THÉATRE DE DEK HEURES (606-07-48) (D.), 18 h 30, V., L., Me.: le Grand Ecart; J., S., Ma.: A la rencontre de Marcel Proust; 21 h 30: Soirée bour-geoises; 22 h 30: Sautons français.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 + sam., 24 h : Phèdre ; 21 20 ; Apocalypse Na ; sam., 16 h : la Timbale.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h., mal dim., 15 h 30 : A la THÉATRE DES DEUX-ANES (606-10-26) (mer.), 21 h., mat. dint. 15 h 30 : A vos ronds... lisc.

En région parisienne

Les chansonniers

ANTONY, Th. F.-Gemier (666-02-74), le 18 à 21 h : Gustave et sa famille ; Centre technique : l'Opéra de Smyrne (dern. le

ARGENTEUIL, C.C.M. (961-25-29), le 22 à 20 h 45 : F. Landowski (Schumana, Couperin, Ravel...). ASNIÈRES, C.C.A. (790-63-12), le 22 à

20 h 45 : Magma.

AUBERVILLERS, Th. de la Commune (833-16-16) (D. soir), 20 h 30, mat. dim. 17 h : Noce (denn. le 20). BAGNEUX, Th. V.-Hugo (663-10-54) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Lady Macbeth au village.

BAGNOLET, ATEM (364-77-18), J., V., S., 20 h 30, D., 17 h 30 : Si telé m'était

ECONCS. C.A.C. P.-Elmard (982-20-88), le 18 à 21 h : En v'là d'un chahut.

BOBEGNY, Maison de la culture (831-11-45), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30 ; le 20 à 16 h 30 : les Ames mortes.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.T.B. (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30: la Fleur au fusil. CERGY-PONTOISE, C.C. (032-79-00), le 16 à 18 h 30: Manpassant.

ie 10 à 18 h 30 : Manpassant.

CHATOU, M.LC. (071-13-73), le 19 à 21 h : Binegrass spirine.

CHATELLON, C.C.C. (657-22-11), les 17, 18, 19 à 21 h : M. Breuker.

CHELLES, C.A.C. (421-20-36), le 17 à 14 h et 20 h 45 ; les 18, 19 à 20 h 45 : la Coère d'Achille. COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), is 18 à 20 h 30 : Y. Dautin. COURBEVOIE, M.J.C. (333-58-24), le 18 à 21 h : T. Gubitsch, O. Calo.

DAMMARIE-LES-LYS, Eglise N.-D. de in Visitation, le 18 à 20 à 30 : Quatuor de saxophones G. Pieroé et J.-C. Fohren-

DRANCY, M.I.C. (836-27-29) is 19 à 21 h : Benoît. 21 h: Benoit. ELANCOURT, APASC (050-13-75), le ELANCOURT, APASC (050-13-75), le ELANCOURT, APASC (030-15-73), te 19 à 21 h : Cheurs de la Pléiade, dr. : Ch. Schwarz (Bach, Cimarosa). ENGHIEN, Th. da Casino (412-90-00), te 19 à 20 h 45 : M.-P. Belle.

EVRV, Agoca (079-10-00), le 18 à 21 h : H.-F. Tinefaine, le 22 à 21 h : A. Otsuka, Ph. Aden.

FONTENAY-AUX-ROSES, Chaptenan da Terrain da Parc (702-05-24), le 19 à 21 h : S. Lams. FRANCONVILLE LA GARENNE, CHI H.-Langheis (413-54-96), le 22 à 21 h : les Gros Chiens.

les Gros Chiens. GENNEVILLIERS, Thister (793-26-30) GENNEVILLERS, TREEDE (793-26-30)
(D. soir, L.), 20 h, mat. dim. 17 h : la
Tragédie de Coriolen.
IVRY, Théâtre des Quartiers (672-37-43),
les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30, le 20 à 16 h :

Homme pour homme.

LONGJUMEAU, Th. A.-Adms (909-60-14), le 20 à 15 h : Orchestre Pro Arte, Orchestre symphonique de l'Escome, chorale M.-A. Charpentier, Maîtrise des Enfants de la Ste-Chapelle, dir. : F. Barder (Verti).

dot (Verdi).

LONGPONT, Egfise, le 18 à 21 h : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. ; M. Erren, Chœur national, dir. ; J. Grimbert (Bach).

Courage et ses enfants.

MONTREUIL, TEM (858-65-33), (D

POISSY, Usine-Théâtre (074-70-18), les

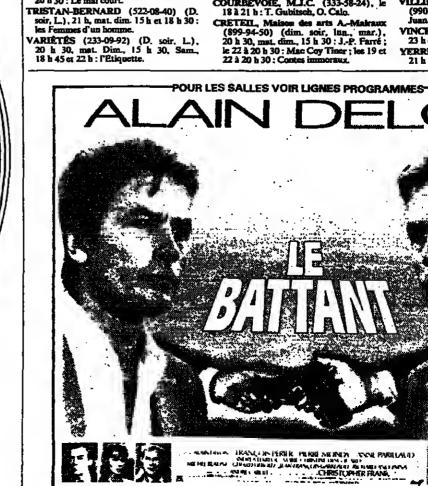
RIS-ORANGIS, CC R. Desmos (906-72-772) le 19 à 20 h 45 : J.-L. Chautemps, J. Di Donato, J.-P. Dronet, B. Lubat, à 22 h 30 : A. Sachs. RUEIL-MAIMAISON, Th. A.-Maksex

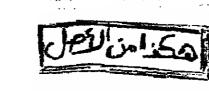
SAINT-MAUR, Rond-Point Liberté (889-22-11), le 18 à 21 h : Hommage à P: Casals, le 22 à 21 h : Ensemble vocal Cantus-Firmus, dir. : M.-Th. Doury.

SAVIGNY-LE-TEMPLE, Malson pour tous, le 19 à 21 h : Vie et mort d'Arle-quin.

VERSABLIES, Eglise Notre-Dame, le 21 à 20 h 45 : Ensemble Vetera et Nova (Couperin), Théâtre Montansier (950-71-18) les 16, 17, 22 à 21 h : Celui qui n'avait rien fait, les 18, 19 à 21 h : Pauvre France.

LE VESINET, CAL (976-52-75) to 22 a 21 h: R. Guerin.
VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02) les 18, 22 à 14 h 30, le 19 à 21 h, le 20 à 17 h: Lazare Dupron - Egilse, le 20: Orchestre de l'Ile-de-France, Groupe vocal de France, dir.: M. Tranchant, J.-A. Gendille (Jolivet, Varèse, Schomberg...).
VILLEPREUX, Th. da Val de Galiy (462-49-97) le 19 à 21 h: F. Beranger.
VILLEPREUX-LE-BEL. Salle M.-Pagnol VILLIERS-LE-BEL, Saile M.-Pagnol





الكالم المتعارض الملاورة مستسمر

100 100 mg - 100 100 mg - 100

 $j_{\alpha}(\alpha, \gamma^{\alpha}) =$

Am. 10. 15.00 C

THE CO. LANS STREET

And State

Table Section

A SUNT SEEDER A SE

PRODUCTION OF THE PROPERTY OF

23500 1 . 17 Tar Day

er (19)

The second

-Alter

True Marie

The state of the s

141.9

A Part of the Control of the Control

SEE LONGIE

200 DES-HAMPS STORES NRI VIRLOGEU AMERSE WIGH MURENT REY

4.5

37 Mars NOV 1 45 2

100 mg

- 1117

E CHE VI

.

ليلتونه :

200

ATTACK ATT

Section 1

Service Control to 1

MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debusey (375-72-53), le 18 à 20 h 45 : Alexander Roy London, Ballet Theatre. MALAKOFF, Théâtre 71 (655-43-45) (J., D. soix, L) 20 h 30, mat. tim. 16 h : Mête Concerne et ses effants.

MASSY, C.C. P.-Balliart (920-57-04), le 22 à 20 h 30 : Tchekhov. MARLY-LE-ROI, Egise St-Victor (958-48-54), le 19 à 20 h 45 : Los Calchaids : Maisea J. Vilar (958-74-87) le 17 à 21 h : Electricité Jazz de France, le 20 à 15 h 30 : Concert des Elèves du Conser-

Soir, L, Mar.) 21 h, mat. dim. 17 h : Tra-vaux publics. NANTERRE, Th. des Amsadiers (721-18-81) Mer. à 19 k 30, ven., sam., lan., mar, à 20 k 30, dim. à 17 k : Combat de nègre et de chiens.

18, 19 à 21 h : Virage.

PONTOISE, Th. des Louvrais (030-46-01), le 18 à 21 h : May B.

(749-77-22), le 21, à 21 h : Musicantes. (19-71-12), 16 21, 27 h; violatinites SAINT-DENIS Th. C.-Philipe (243-00-59) I: (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 17 h: la Légende d'Agamemon. II: (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h: Le Saperleau. III: (S. soir, D. soir, L.), 20 h 30, mat. sam. 18 h. dim. 15 h:

Cantas-Firmus, dir.: M.-Th. Doury.
SAINT-REMY-LES-CHEVREUSES,
Salle municipale, le 19 à 20 h 45 : E. Richepin (Chopin).
SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-77).
les 17, 18, 19, 22 à 21 h, le 20 à 17 h : les
Marches ténébreuses.

SCEAUX, Egiise St. Jean-Baptiste, le 18 à 20 h 45 : Ensemble Vetera et Nova (Conperin). (590-23-12) to 22 à 20 h 45 : H. Le Liep-vre, Ch. Dugardin, M. Bouley. A. Billon, N. Franchomme (Mozart, Poulenc). LES ULES, CAC (907-79-88) le 18 à 21 h : Amanda Quartez, le 22 à 21 h : Jazzogen Band.

LE VESINET, CAL (976-32-75) le 22 à

(990-54-86) le 18 à 20 h 30 : l'Autre Don VINCENNES, MLJ.C. (374-73-74) le 18 à 23 h 45 ; M. Peronne. YERRES, Piscine (948-38-06) le 19 à 21 h : Archimède en la Mémoire de l'eau. A VALUE OF THE PARTY OF THE PAR

1.3

The Control

. . .

435° 00 1

...

- 20 mg

and the second

1. 1. 1. 1.

THE TRAIL

1.00

MUSIQUE

The second secon

Les concerts

MERCREDI 16 SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barrabolm (Debussy, Lenot, Brahms).

RANELAGH, 18 h 30 : A. Ball (Buch, Schubert, Chopin...).
SALLE GAVEAU, 18 h 30 : Quatuor Via Nova (Haydn, Schubert); 20 k 30 : Quintette France-Finlande (Beethoven, Kokkonen, Schubert)

EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h 30 : R. Jacobs (Charpentier, Conperin, Brevi...).

SALLE CORTOT, 20 h 30 : Ensemble instrumental R. Bogdali (Bach). LUCERNAIRE, 19 h 45 : J. Kelfa (Bach,

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS. SAINT—REMARINAL ACARM-ROIS, 21 h : Jeane Philharmonique de Seine-Saint-Denis, Ensemble vocal M. Raishiany (Buztahnde, Carissimi). CAILLOU BLANC, 20 h 15 : D. Vesroust, B. Bargos (Moschols, Reinocke, Schu-

JEUDI 17 LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 16.

SALLE PLEYEL, 15 h et 18 h : Orchestre de chambre des concerts Lamoureux (Vivaldi, Haydu; Hoffmeister);

(Vivata, nayuu; holimoister); 20 h 30 : voir le 16 (Debussy, Bosthoven, Leuot) figliste SAINT-MÉDARD, 20 h 30 : Concerto vocale (Cesti, Cavalli, Gu-glielmi...).

RADIO-FRANCE, Grand Andistorium, 20 h 30 : Quatuor Prat (Hayda, Dutil-less, Seethoven). EGLISE SAINT-ROCH, 21 h : Pulli Can-

tores, dir. J.-P. Lore (Lizet). CRYPTE DES DOMENICATINS, 20 h 45: Ensemble Vetera et Nova (Couperin). CAILLOU BLANC, 20 h 15 : voir le 16. CONCERGERIE, 21 h : Ensemble d'ar-chets français, dir. J.-F. Gonzales (Vi-valdi, Haendel).

SORBONNE, Grand Aumhichéidea, 20 h 45 : Chour de l'Université Paris-Sorbonne, Los Catchairs. — Amphi Ri-cheffen, 21 h : J. Bonjean (Rameau, Faure, Franck).

Faure, France).

ÉGLISE DE LA TRINITÉ, 20 h 30 : Orchestre Pro Musica de Paris, dir. T. Popesco (Famé, Freson, Popesco).

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 20 h 45 : Orchestre de chambre

dn Versailles, Cheur ustlonal, dir, CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30 : R. Mennier.

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : E. Nacumoff (Schubert, Fauré, Ravel...). MUSEE CARNAVALET, 20 h 45 : Ch. Wells (Blow, Lawes, Purcell). EGLISE SAINT-ÉTIENNE DU-MONT, 20 h 45 : dir. R. Reiner, P. Fontanarosa (soliste) (Vivaidi, J.-S. Bach.

VENDREDI 12 ray (Mansis, Foqueray).

SALLE PLEYRL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir, D. Barenbohn (Brahms, Beethoven). RANELACH, 18 b 30 ; J. Savall, G. Mar-

LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 16 : 21 h ; Trio Pichon Bentigny Bouchot (Mozart,

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h 30 : Quatnor Amsdeus, R. Moog, G. de Payer (Brahms). CENTRE BOSENDORFER, 20 h 30 :

A. Hewitt (Mozart, Ravel, Brahms). PIAP, 20 h 30 : G. Picend (Girard). MUSEE CUIMET, 21 h : Einemble de SALLE CORTOT, 20 h 30 : D. Cade (Schubert, Brahms, Mouseorgsky). SALLE DU CONSERVATOIRE, 20 h 30 : Choeurs Monteverdi (Haendel). CAILLOU BLANC, 20 h 13 : voir le 16.

ECLISE SAINT-IGNACE, 21 h : voir Eplise Saint-Germain l'Auxerrais le 16. EGLISE SAINT-MEDARD, Ememble instrumental A. Stajic (Mondelssohn, Schubert, Tcheikovsky).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Corre-Exerjesa (Brahaus, Chabrier, Infanta).

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. L. Maazel (Stravinsky, Strauss). LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 16 ; 21 h :

RANELAGH, 16 h 30 : J. Van Immerseel

(Clement, Mozart, Beethovea).

RADIO-FRANCE, Anditorium 166,
18 h 30 : Quintette de cuivres J.-B. Arban; 20 h 30 : Musiques traditionnelles

THEATRE DE PARIS, 18 h : V. Ghosquière, J. Libouban. ÉGLISE SAINT-MERRI, 21 h : Octnor à vent Musique oblige (Mozart, Jacob, Krommer...).

SALLE GAVEAU, 17 h : Quamor Vor-meer (Beethoveu, Mendelssohn, Mo-zart) : 20 h 30 : R. Petrossian (Bach, Lizz, Schumann...). EGLISE SUEDOISE, 18 b : M.-Cl. Cor-

sclis, E. Hehr (Locatelli, Hacadel, Bach, Balbastre). SALLE CORTOT, 20 h 30 : G. Andranian C. Joly, S. Lacour, F. Gaspard (Rachmaninoff, Vallier, Fauré...).

SCHOLA CANFORUM, 20 h 45 : Yusa-Kurita (Scarlatti, Beethoven, De-HEURE MUSICALE DE MONTMAR-TRE, 18 b : Quatuor Parrenio, M. Roust-

cheva, M. Sartova, Ch. Debrus (Proko-fier): CAILLOU BLANC, 18 h : voir le 16.

DIMANCHE 20 NOTRE-DAMÉ, 17 h 45 : E. Jean (Liszt, Duruffé, Nibolle).

THEATRE DU ROND-POINT, 11 h:
Trio Di Milano (Hayda, Beethoven).

RADRO-FRANCE, Anditorium 186, 19 h:
Ensemble Rameau, Quattor de percussions, Mahrise de Radio-France, dir.
H: Fargo (Hayda, Depraz).

LUCERNAIRE, 18 h 30 : voir le 18 à 21 h. BCLEE SAINT-MERRI, 16 h : Ensem-ble Vetera et Nova (Couperin, Back). THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 17 h : Chorale Sipan-Komitas, Bosemble armémen Navasart.

SALLE PLEYEL, 17 h 45: Orchestre des concerts Lamourenz, dir.: G. Harre (Brahms, Grieg, Dvorak).

ÉGLISE DES STILETTES, 17 h: Ensem-

EGLISE DES SHLLETTES, 17 h: Ensemble instrumental et vocal du Collegium de Versailles, dir. F. Langleis (Brumel, Burd, Josquim des Prés).

ÉGLISE RÉFORMÉE DE L'ETOHLE, 16 h: Chorale de Pentemont, Chouar d'enfants de Verrières-le-Buisson, Ememble 12 (Bach, Honegger, Blanc).

ÉGLISE SAINT-GABRIEL, 15 h 30;

W. Parrot, J.C. Cadée (Bach, Corelli, Sannartini,...). SALLE CORTOT, 20 b 30: L. Wallfisch, Trio 2 cordes Ludwig (Mozart, Mibelo-

CENTRE MANDAPA, 18 b : Ememble Venance Fortuset (chant grégories).

CAILLOU BLANC, 20 h 15 : voir le 16.

CARRÉ SILVIA-MONFORT, 20 h 30 :

Les chants flamencos de la semaine sainte en Andalousie, A. de Patrocinio, Frasquino, El Guano, El Melon, M. Zaballa.

LUNDI 21

LUNDA 21
LUCERNAIRE, 19 h 45: O. de Mones, P.
Heidsteck (Barber, Kodaly, Marrian);
21 h: A. Ouzousoff (Ton Tan Thiet, Kagel, Globokar).

RADRO-FRANCE, Grand Anditorium,
20 h: 30: Jungo Doutsche Philharmonie,
dir. G. Bertini (Webern, Debumy).

RANELAGH, 18 h 30 : Musiques tradi-tionnelles de l'Inde. ATHENEE, 21 h : G. Tatdei, R. Schnei-

GOT.

CITÉ : INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE, Grand Théitre, 20 h 30 : K. Nagatomi (Schubert, Debussy, Schuman),
ÉGESE SAINT-ROCH, 21 h : Ensemble

erchestral de Paris, dir. J.P. Waller (Pauré).

EGLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES, 12 à 45 : P. Berghetti (Lubeck, Buttehude).

THEATRE EN BOND, 21 b : O. Besument (Cuther Banetti)

mout (Couperin, Rameau). THEATRE DE LA PLAINE, 20 h 30 :

THEATRE DE LA PLAINE, 20 b 30 : M.-Cl. Theuveny, M. Blanchot (Dvorak, Schumann, Debussy...).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : C. Hugomard-Roche (Brahms, Beothowen, Chopiu...).

THEATRE MUSSICAL DE PARIS, 18 b 30 : Nouvel Ovchestre philimmenique, dir. Y.-P. Torteller, C. Cantin (filite), J.-L. Gilles (organ) (Haendel, Boecherim); 20 h 30 : Récital Orchestre Colonne, dir. P. Schneider, L. Balslev, sopreno (Wagner, Becthoven).

CARRÉ SILVIA-MONITÓRT, 20 h 30 : Les chants flamencot de la sontaine

Les chants flamencos de la somaine same en Andalousie, A. de Patrocimo, Frasquito, El Guapo, El Melon,

MARDI 22 LUCERNAIRE, 21 h : voir le 21. THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, .20 h 30 : Orchestre national de Prance, dir. L. Meazel (Mablet).

RANELAGH, 20 h 30 : Jennes composi-teurs et interprètes du Conservatoire na-tional supérieur de tousique de Paris. SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Ensemble or-chestral de Paris, dir. J.-P. Wellez (Haydo, Mozart, Mendelssohn). CONCLERGERIE, 21 h : voir le 17.

EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h 30 : M. Piguet, E. Backley (Frescobeldi, Haendel Teleman)

ÉGLISE DE LA MADELEINE, 18 h 30 : Chœurs et ensemble instrumental de la Madeleine, dir. J. Harvard de la Montagne (Dabois, Gounod). CONSERVATORRE RACHMANINOV.

20 h 30 : D. Markevitch (Hayda, Popper, Offenbach...).

CITÉ DES ARTS, 21 h : L. Bessette, Ch. Besse (Mozart, Berlioz). EGLISE DES BULLETTES, 21 h : Ensem-hle vocal et instrumental Harmonia Nova, dir. D. Boutare (Bach). ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES PRÉS, 20 b 30 : J. Humeny.

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30: Ph. Ménard (Ménard). THEATRE 14, 20 h 30: Récital piano, F. Buffet (Liszt).

Jazz, pop, rock, folk AMERICAN CENTER (321-42-20), le 20 3-16 h 30 : H. Bennink, G. List, M. Men-

ARC (723-61-27), le 17 à 20 h 30 ; A. Lo-reuzi, J.-Cl. Lubin, L. Perruccismi, S. Goubert ; le 21 à 20 h 30 ; M. Solal. BATACLAN (700-30-12), & 21 à 20 b :

EIRLIOTHEQUE BEAUGRENELLE (577-63-40), le 19 à 16 h : L. Konto.

BUS PALLADIUM (874-54-99), & 15 à 20 h : Eurythmies. CALYPSO (380-30-11), le 22 à 21 h : Kot.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-65), 21 h 30: D, Doriz (dern, le 21); le 22: M. Laferrière. CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), le 16 à 20 h 30 : Solo et Namana. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24), (D., L.), 22 h 30 : Sazon. CHAPITEAU DE LA VILLETTE, les 18, 19, 20 à 20 h : La Fanfarria, H. Mora,

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 23 h, le 16: L. Silvestre, F. Peris-sinoto; les 17, 18, 19: Los Salseros; le 20. P. Maria 20 : P. Wogs

20: P. Wognin.
DEPOT-VENTE (637-31-87), à 21 h 30 lc
17: Segan, R. Guërin; le 18: Styl Bop,
J. Dixic, Baby Doll; le 19: N. Holloway et de Preissac Trio.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 17, 18, 19, 20 : Musique expres. FLYSEE-MONTMARTRE (606-38-79), le 22 à 20 h 30 : F. Hubbard Quintetta. NEW MORNING (523-51-41). les 16, 19,

20, 2] et 22 à 20 h et 23 h : S. Getz et C. Beker ; les 17 et 18 à 20 h 30 : Blues With the Girls.

PASSERELLE (543-99-41), le 21 à 20 h 30 : G. Doke et ensemble Jambalaya.

PATIO (758-12-30), 22 h : E. Cleanhead PETIT HOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : mor.: S. Guérant, B. Vassent; jen.: Wa-tergate Seven + One: ven.: D. Sanchez: sam.: Jazz Group de Bretagne: lun., mar.: Golden Gate Quartet.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: F. Varis, D. Cravic, Y. Torchinsky, J.-Cl. Josy (dern. 20); A partir da 21: P. Volpe, E. Barrer, P. Authier, J. Bardy, E. Dervieu.

RADIO-FRANCE, Anditorium 186 (524-15-16), le 17 à 18 h 30 : D. Levallet, G. Marsis, D. Pifarely. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 , les 17, 18, 19, 22 : Cl. Luter, J. Carolf. SLINSET (261-46-60), 23 h : J.-M Kadjan,

VIETLE HERBE (321-33-01), & 17 1 20 h : S. Promtep.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.). 20 h 45, mat. dim., à 16 h : J. Beaucarne. GYMNASE (246-79-79) : woir théâtres. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), à 21 h; mar, dim., à 15 h : Thierry Le Lu-

OLYMPIA (742-25-49), 21 h : Serge Reg-giani : le 21 à 21 h : J. Bertin. PALACE (246-10-87), 20 h 30: Nicole

PALAIS DES GLACES (607-49-93), les 16, 17, 18 à 20 h 30 ; le 19 à 14 h 30 et 20 h 30 ; le 20 à 14 h 30 et 17 h 30 ;

Jango Edwards.
PALAIS DES SPORTS (828-40-90). jeu. ven., mar., à 21 h; sam., à 14 h 15, 17 h 30 et 21 h; dim., à 14 h 15 et 17 h 30, mar., à 15 h; Holiday on loc. PORTE DE LA MUETTE (288-46-10), (D. soir), 20 h 45, mar. mer., sam., 15 h; dim., 14 h 30 et 17 h 30 ; Les suits du

cirque.

PORTE DE PANTIN, sous chapitesa (245-88-11) (D. soir, L.), à 20 h 30; mai, dim., à 16 h: J. Clerc. TH. DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), le 20 à 17 h : Ensemble folklori-

TH. DE LA PORTE ST-MARTIN (607-37-53), jets., ven., mar., à 20 h 30 ; sam., à 15 h. et 20 h 30, mer., dim. à 15 h ; Eu-

voyez la musique.
TROTTORES DE BURNOS-AIRES
(260-44-41) (D., L.), à 21 h 36 ; Josefign.

Les opérettes

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L. et le 16), 20 h 30, mat. sam., 15 h 30, dim., 14 h 30 et 18 h 30: Tu as les bras trop courts pour boxer avec Dieu.

RENAISSANCE (208-21-75), mar., 14 h 30; ven., mar., 20 h 30; sam., 14 h 30, 20 h 30; dim., 14 h 30: le Vaga-hend transment.

La danse

A DÉJAZET (887-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, mat, dim., 14 h 30 : Nai on cris-tal qui songe (à partir du 18). AMERICAN CENTER (321-42-20), les

17, 18, 19 à 21 h : Faits divers.

BASTILLE (357-42-14) (D.), 21 h : Alphard (à partir da 17).

CISP (343-19-01), le 22, à 20 h 45: C. Bou.

CTÉ INTERNATIONALE, Pest Théa-tre (589-67-57), les 17 et 21 à 14 à 30 : Dunces indiennes d'Amérique latine. PALAIS DES CONGRES (758-13-03) (D. L.), 20 à 30 : la Belle au bois dor-

THEATRE 18 (226-47-47), (D. soir. L.).

THEATRE 18 (226-47-47), (D. Sour. L.), 20 h, mat. dim., 16 h: Triptyque, Evolutrick, Water Woman.

THEATRE PRESENT (203-02-55), le 16
à 20 h 30: Jackie et Denis Taffanel: Cie
Christine Burges; les 17, 18, 19 à
20 h 30: le 20 à 17 h: J.-C. Ramseyer,
P. Villaroel, B. Doneux et P. Marcault;
le 22 à 20 h 30: D. Silhul, Cie
A. Drewfox. A. Dreyfus. UNESNO (577-16-10), to 22 à 20 h 30 : la





76, rue de Rannes. Vil. : 544,28.80 Mêtra : 54-Sulpice

CINÉMA INTERNATIONAL CORPORATION invite les lecteurs du Monde à une projection exceptionnelle en arant-première du film de

IIM HENSON et FRANK OZ



Le mardi 22 mars 1983, à 20 h 30, au cinema PARAMOUNT MONTPARNASSE, 82, boulevard du Montparnasse, 75014 PARIS.

Les invitations seront envoyées au fur et à mesure de la réception des demandes, dans la mesure des places disponibles.

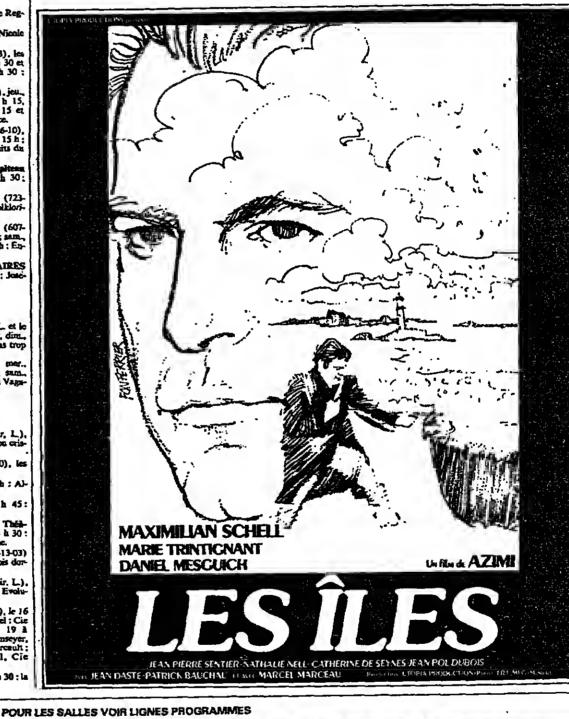
> Invitation pour : 1 personne (*) 2 personnes

A retourner au MONDE « DARK CRYSTAL »
J.-F. COUVREUR, 5. rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09. accompagnée d'une enveloppe AUTOCOLLANTE non timbrée à vos nom et adresse.

(*) Rayer la mention inutile



ÉLYSÉES-LINCOLN - SAINT-LAZARE-PASQUIER - LUMIÈRE 7 PARNASSIENS - LA PAGODE - SAINT-GERMAIN STUDIO FORUM LES HALLES



SÉRIE LIMITÉE

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES HENRI VIRLOGEUX

JEAN-PIERRE MIQUEL

LAURENT REY

se en scène de JEAN-PIERRE MIQUEL

décor de FRANCOISE DARNE Loc.Studio, agencas et par tél.723,35,10

Nous plongeons comme des enfants émerveillés dans l'histoire de FANNY et ALEXANDRE. CLAUDE-MARIE TREMOIS : TÉLÉRAMA Un film passionnant. JACQUES SIGLIER / LE MONDE Nous voici pantois, cloués au fauteuil, béats d'admiration pen-dant trois heures et huits minutes. MARCEL JULLIAN / VSD

Une fête sensuelle...

Pour notre plaisir suprême la fulgurance noire de Bergman submerge tout. MICHEL MARDORE ! NOUVEL OBSERVATEUR

Pour un peu, on se croîrait chez Freud, côté Woody Allen: atmosphère viennoise, époque pittoresque et l'humour qui rôde... FRANÇOIS FORESTIER / L'EXPRESS

Une grace mozartienne pour évoquer les magies de l'enfance, un rendez-vous à ne pas manquer. PIERRE BILLARD / LE POINT

MICHEL BOUJUT (LES NOUVELLES LITTERAIRES

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize aux, (°°) aux moins de dix-buit aux.

La Cinèmathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 16 MARS 15 h. le Capitaine Fracasse, d'A. Gance; 9 h. les Pages arrachées uu livre de Satan, e C. Th. Dreyer; 21 h. R. Seve à lo

JEUOI 17 MARS 15 h, l'Amour veille, d'H. Roussel : 19 h, Passion de Jeanne d'Arc, C. Th. Oreyer ; 21 h. R. Seve à la Cinémath **VENOREOI 18 MARS**

15, Obsession, de J. Delaonoy; 19 h. hommage à P. Sturges; les Voyages de Sullivun; 21 h. Mar de Rosa, d'A. Carolina.

SAMEDI 19 MARS 15 h. le Baiser, de J. Feyder: 17 h, Wine of Youth, de K. Vidor: 19 h. Hommage à P. Sturges: Madame et ses flitrs: 21 h, Samba da Criacao do Muodo, de V. de

OIMANCHE 20 MARS 15 h. le Duchesse de Langeais, de J. de Baroncelli; 17 h. Je vis dans le peur, d'A. Kurosawa; 19 h. Hommage à P. Sturges: Miracke au villege; 21 h. Encarnacao, de R. La Creta; Vino Veritas,

LUNOI 21 MARS MARDI 22 MARS 15. Docteur Laennec, de M. Cloche; 19 h, Héros d'occasion, de P. Sturges; 21 h, les Délires du pouvoir, d'A. Carolina.

-BEAUBOURG (278-35-57) **MERCREDI 16 MARS** 15 h. Hommage à P. Perrault : le Goût de la (arine :17 h. la Folle Aventure de Charlot et Lolotte, de M. Sennet ; 19 h. Hommage à S. Shahid Seless : le Temps de

JEUOI 17 MARS 15 h. Hommage à P. Perrault : le Pays de la terre suos arbre : 17 h. l'As des gladiateurs, de H. Roach ; le Sous-Marin pirete, de M. Sennett : 19 h. Hommage à

Shadid Saless : le Jourool d'uo VENOREDI 18 MARS 15 h. Hommsge à P. Perrault : le Beau Plaisir : C'était un Québéous en Bretagne, madanc ; 17 h. Maloc chez les Indiens, de B. Kenton et E. Ctine : Buster et Fatty à Luna Park, de R. Arbuckle : Buster et les Flics, de B. Keaton et E. Cline; 19 h, Homanage à S. Shahid Saless: les Longues

Vacances de Lotte Eisner. SAMEDI 19 MARS 15 h, Hommage & P. Perrault: Uo pays sans bon sens; 17 h 15, Pleio les bottes, d'H. Edwards (et Laugdon); 19 h, Hommage & S. Shadid Saless: l'Ordre; 2) h, la Vase, de H. von Kramer.

15 h. Au bout de moo âme, de G. Dufaux; 17 h. Sa dernière culotte, de F. Capra; 19 h. Hommage à S. Shahid Saless; Uue vic; 21 h. Ophéliu, de C. Chabrol. **OIMANCHE 20 MARS**

LUNOI 21 MARS 15 h, la Gammick, de J. Godbout; 17 h, Ton cor est à moi, de E. Kennedy; Via la flotte!, de J. Parrott; 19 h, One Girl's Confession, de H. Hans.

MARDI 22 MARS

Les exclusivités

L'AFRICAIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1° (297-49-70]; Richelieu, 2° (233-56-70]; Qointette, 5° (633-79-38]; Clony-Palace, 5° (354-07-76); Marignau, 8° (359-92-82); George-V, 8° (387-35-4); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Moutparnasse-Pathé, 14° (320-12-06); Gaumout-Sud, 14° (327-84-50); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Bieuveo8e-Mootpornusse, 15° (544-25-02); 14° Juillet-Beaugreoetle, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (525-27-06); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetts, 20° (636-10-96).

ALL BY MYSELF (A., v.o.): St-Séverio.

ALL BY MYSELF (A. v.o.) : St-Séverio, 5 (354-50-91). AMÉRIQUE INTERDITE IA. v.f.)
(**); Rio-Opéra, 2* (742-82-54) ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.): Trois Par-nassiens, 14 (320-30-19).

LES AVENTURES OF PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3* (272-94-56): Greud Pavois, 15* (554-46-85): Palace Croix-Nivert (H. Sp.), 15* (374-95-04). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

L'AS DES AS (Fr.) : Bertitz, 2 1742-

PERDUE (A., v.f.) : Trois Houses 9- 1770-47-55). 9: 1770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Quintette, 5: (633-79-38); Marignau, 8: (359-92-82); Français, 9: (770-33-88); Mazéville, 9: (770-72-86); Gare de Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); Montpermasse Pathé, 14: (320-12-06); Magic Convention, 15: (828-20-64); Passy, 16: (288-62-34); Calypso, 17: (380-30-11); Clichy Pathé, 18: (522-46-01).

LA BAROUE FST PLEINE (Snico-All

LA BARQUE EST PLEINE (Suisse-All., v.o.): Hautofeuille, & (633-79-38). LE BATTANT (Fr.): Berlitz. ≥ (742-60-33): Bretagne, & (222-57-97); Ambassade, 8 (359-19-08); Tourelles, 20 (364-5)-98).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Cluny-Ecoles, 5: 1354-20-)2) : Biarritz, 8: (723-

BLADE RUNNER (A., v.f.) (*): Opéra-Night, 2* (296-62-56).

LA BOUM Nº 2 (Fr.) : Ambassade, 8 (359-19-08).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH
(A. v.f.) : Saint-Ambroise, 11* (70089-16) ; Grand Pavois, 15* (554-46-85). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Parmassiens, 14 (329-83-1)).

CAP CANAILLE (Fr.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62): U.G.C. Marbeuf, 8

(225-16-97).
CAPITAINE MALABAR DIT - LA
BOMBE - (It-A., v.f): Paramount-City.
6 (562-45-76): Paramount-Opira, 9
(742-56-31); Paramount-Montparnasse, CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA 1A., v.o.): U.G.C.-Dauton, 6: 1329-42-62); U.G.C.-Champs-Élysées, 8:

(359-12-151; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Movies

)" (260-43-99) : Studio de la Harpe, 5" COBRA (A., v.o.): U.G.C.-Opéra, 2-(261-50-321.

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Galande, 5º 1354-72-71). (H. Sp.). LE CRIME D'AMOUR (Fr.) ; Marais, 4

OANTON (Fr.): Cujas, 5: (354-89-22); Marbeuf, 8: (225-18-45); Miramar, 14: (320-89-52); Grand Pavois (H. Sp.), 15- (554-46-85). DE MAO A MOZART (A., v.o.) ; Epèc de Bois, 5 (337-57-47) ; St-Ambreise, 11 (700-89-16) (H. Sp.)

11º (700-89-16) (H. Sp.)

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÊTE (Bost. - A.). (V. uug.):
Gaumont-Halles, 1º (297-49-70): Quintette. 5º (633-79-38); George-V. 8º (56241-461; Marigman, 8º (359-92-821; Parnassiems, 14º (329-83-11). +. (V.f.);
Maxèville. 9º (770-72-86); François, 9º
(770-33-88); Nations, 12º (343-04-67);
Fauvette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º
(539-52-43); Moutparnos, 14º (32752-37); Guumout-Convention, 15º (82842-27); Images, 18º (524-47-94); Secré-42-27);)mages, 18 (522-47-94); Secrétau, 19 (241-18-45).

DIVA (Fr.) : Capri, 2: 1508-11-69) ; Panthéon, 5: (354-15-04) ; Marbeuf, 8: (225-18-45).
L'ENFANT SECRET (Fr.) : Studio Cujas

(H. Sp.), 5° (354-89-22).

L'EMPRISE (A., v.) (*): Paramount Odéan, 6° (325-59-83): Paramount Mercury, 8° (562-75-90): v.f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A. v.o.):

Ermitage, & (359-15-71); v.f.; U.G.C. Opers, 2e (261-50-32); Paremount Opers, 9: (742-56-31); Gaumont Sud, 14 (327-84-50).

L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS (Fr.I : Le Paris, 8 (359-53-99).
FANNY ET ALEXANDRE (Sued., v.o.):

FANNY ET ALEXANDRE (Sued., v.o.):
Gauronet Halles, 1° (297-49-70); Haulefenille, 6° (633-79-38); Pagode, 7°
(705-12-15): Gauronet Champs-Elyaées,
8° (359-04-67); Parrassiens, 14° (32983-11); P.L.M. Saiot-Jucques, 14° (54968-42); V.f.: Impérial, 2° (742-72-52);
Miramae, 14° (370-89-52). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

HALLOWEEN III, LE SANG DU SOR-CIER (*) (A., v.a.): U.G.C. Deoton, 6 (329-42-62): Ermitage, 8 (359-15-71): v.f.: Rex. 2*, (236-83-93): U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27): U.G.C. Houlevard, 9* (246-66-44): Paramount Gelaxie, 17* (580-18-03): Clichy Pathè, 18* (522-46-01).

HORRETIR DANS LA VILLE (A. v.o.)

HORREUR OANS LA VILLE (A, v.o.)
(*): Paramount City, 8* (562-45-76);
v.f.: Paramount Opera, 9* (742-56-3);
Paramount Bastille, 12* (343-79-17);
Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); ount Montparnasse, 14º (329 90-10); Paramount Mootmartre, 181 (606-34-25). IDENTIFICATION D'UNE FEMME

(It., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38); v.f. : U.G.C., 2 (261-50-32). L'IMPOSTEUR (IL., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); St-Germaio Village, 5- (633-63-20): Paruassiens, 14 (329-

83-11)

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Forum, 1° (297-53-74): Berlütz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Cluny Palace, 5° (354-07-76): Colisée, 8° (359-29-46); Saiot-Lazare Pasquier, 8° 1387-35-43); Lumière, 9° (246-49-07); Athéna, 12° 1343-00-65); Fauvette, 13° (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); 14 Juillet-Beaugrenelle,

LES FILMS NOUVEAUX

L'ARCHIPEL DES AMOURS, Neul L'ARCHIPEL DES AMOURS, Neuf nouvelles cioématographiques de Pau) Vecchiali, Jacques Frenais, Gérard Frot-Goutaz, Michel Delahaye, Jean-Claude Guiguet, Jacques Davila, Jean-Claude Biette, Cécile Clairval et Marie-Claude Treilhou; Olympic-Luxemboorg, & (633-97-77); Olympic, 14 (542-67-42). LA COLONIA PENAL EL RALISMO SOCIALISTA, SOTELO, LA VOCATION SUSPENDUE, Films inédits de Raoul Ruiz, Vo.; Républic-Cinéma, 11 (805-5)-33). HYSTERICAL, Film américain de

HYSTERICAL Film américain de Chris Beurde. V.o.: Cloé-Beaubourg. 1= (271-52-361: Clumy-Ecoles. 5 (354-20-12); Normandie. 8* (359-41-18). V.f.: Rex. 2* (236-8' (359-41-18), V.f.; Rex. 3' (236-80-40); Paramount-Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount-Opéra, 9' (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Paramou ot-Galaxie, 13' (580-18-03); Paramou ot-Montparmasse, 14' (329-90-10); Mugio-Convention, 15' 1828-20-64); Paromou ot-Montmartre, 18' (606-34-25).

Montmartre, 18' (606-34-25).

LES ILES. Film français de Azimi.
Forum, 1° (297-53-74): SaintGermain Studio, 5' (633-63-20):
Pagode, 7' (705-12-15): St-Lazare
Pasquier, 8' (387-35-43): ÉlyséesLincoln, 8' (359-36-14): Lumière,
9' (246-49-07): Parmasiem, 14'
(329-83-11).

(329-83-11). JACOB LE MENTEUR. Film alle-mand (R.D.A.) de Frank Berer. V.o.: Paramount-Odéon, & (325-59-83). V.(.: Paramocot-Montparnasse, 14-1329-90-10).

LA PETITE BANDE, Film français A PETITE BANDE, Film français de Michel Deville. Forum, 1v (297-53-74); Richelien. 2v (233-56-70); U.G.C. Odéon, 6v (325-71-08); Rotonde, 6v (633-08-221; Normandie, 8v (359-44); B); Collièle, 8v (359-29-46); U.G.C. Boulevard, 9v (246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 1)v (357-90-8)); Fauvette, 13v (331-60-74); Bienvehue-Montharpasse, 1v (544-Bienvenue-Montparnasse,)5 (544-25-02); Gaumont-Convention,)5 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94).

UNE GIFLE, Film soviétique de Hen-rik Malian. V.o.: Cosmos. 6 (544-

LES YEUX DU MAL ("L Film américain de Gabrielle Beaumont, V.o.: Paramount-City, 8" (562-15-76). V.I.: Paramount-Marivaux, 2" (296-80-40): Paramount-Ordeans. 14 (540-45-91): Paramount-Ordeans. 14 (540-45-91): Convention St. Charles. 15 (579-33-00): Paramount-Montmartre, 18 1606-24-55

15: (575-79-79) : Victor-Hugo, 16: (727-49-75) : Wepler, 18: (522-46-01) : Goumont-Gambetta, 20: (636-10-96). LE JOUR DES IDIOTS (All, v.o.) : Epèc de Bois, 5 (337-57-47).

MAVA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16). LES MISÉRABLES (Fr.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

LA MORT AUX ENCHÉRES (**) (A., v.o.): George-V. 8 (562-41-46): Parnassiens, 14 (329-83-11),

nassiens, 14º (329-83-11).

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.): Rex. 2º (236-83-93); Ciné Beaubourg. 3º 1271-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27); Biarritz, 8º (723-68-23): Publicis Champs-Elysèes, 8º (720-76-23); U.G.C. Boulevard. 9º (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistrul. 14º (539-52-43); 14-Juillet-Beaugrenelle. 15º (575-79-79); Murzt. 16º (651-99-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Montmartre, 18º (606-35-25); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01); Secrétan, 19º (241-77-99).

MY DINNER WITH ANDRE 1A., v.o.):

MY DINNER WITH ANDRE IA. v.o.) : MY DINNER WITH ANDRE [A., v.o.):
St-André des Aru, & (326-48-18).
OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): St-Michel, St (326-79-17); Rotonde, & (633-08-22): Biarritz, & (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opéra, & (261-50.32)

L'CIL DU TIGRE: ROCKY-III (A. v.a.): Puramocol-Odéon, 6' (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23); v.f.: Paramount-Marivaux, (720-76-25); V.I.; Paramoum-Marivaus, 2 (296-80-40); Paramoum-Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount-Opéra, 9: (742-56-31); Paramount-Montparnause, 14: (329-90-10).

PARTNERS (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6r (325-59-83); Mento-Carlo, 8r (225-09-83); v.f.: Paramount-Opera, 9r (742-56-31): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10). POUR QUI VOTE L'OXYGENE (Holl.

v.o.): Movies, 1" (260-41-99). LE PREMIER AMOUR (Fr.): Marsis, 4'

(278-47-36).

LE PRIX DU OANGER (Fr.) (*):

U.G.C. Opéra, 2 (261-30-32); Gaité
Boulevard, 2 (233-67-06); Biarritz, 8 (723-69-23). (723-69-23).

RAMBO (A. v.a.) (*): Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); U.G.C.-Daoton, 6" (329-42-62); Normandie, 8" (359-4)-18); Colisée, 8" (359-29-46); v.f.; Berlitz, 2" 1742-60-33); Rex, 2" (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2" (261-80-32); U.G.C.-Mentparnasse, 6" (544-14-27); U.G.C.-Gabelias, 13" (336-23-44); Miramar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); Magio-Convention, 15" (828-20-32); Morat, 16" (651-99-75); Cichy-Pathé, 18" (522-46-01); Secrètan, 19" (241-77-99).

LE RETOUR DES BIDASSES EN FO-

LE RETOUR DES BIDASSES EN FO-LIE (Fr.): Arcades, 2' (233-54-58). LE RUFFIAN (Fr.): George-V. 7 (562-

parmasse Pathé, 14 (320-)2-06); Grand-Pavois, 15 (554-46-85). SANS RETOUR (*1 (A., 'v.o.) : Ciné
Benubourg, F 1271-52-36) ; ParamountOdéon, & (325-59-83) ; Ambassade, &
(359-19-08) : Olympio-Balzac, & (56110-60) : Parnassiens, 14 (320-30-19) ;
v.f. : Richelicu, 2 (233-56-70) : Lumière, 9 (246-49-07) ; ParamountBastille, 12 (434-79-17) ; Faovette, 13(331-60-74) : Monuparnos, 14 (32752-37) ; Images, 18 (522-47-94).

SANS CULFIL (F) : Action Christine, &

SANS SOLEIL (Fr.) : Action Christine, 6 SUPERVIXENS (A., v.f.) (**) : Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41).

THE VERDICT (A., v.n.): Ciné Beau-bourg, 3* (271-52-36): U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08): Marignan, 8* (359-92-82): Biurritz, 8* (723-69-23): 14 Juillet-Bastille, 11* (357-90-81): v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33): Athèma, 12* (343-00-65): Montparsos, 14* (327-52-37): Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

T'ES HEUREUSE, MOI TOWOURS (Fr.): Hautefenille, 6' (633-79-381. TE SOUVIENS-TU OE DOLLY BELL! (You.,v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-181.

TOUT LE MONDE PEUT SE TROM-PER (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82). PER (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82).

TOOTSIE (A., v.o.): Guumom-Halles, 19 (297-19-70): St-Germain Huchette, 5-633-63-201: U.G.C.-Rotonde, 6 (633-63-201: U.G.C.-Rotonde, 6 (633-63-201: U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08): Ambasade, 8 (359-19-08): Biarritz, 8 (723-69-231: 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79): v.f.: U.G.C.-Opéra, 2 (251-50-321: Richelieu, 2 (233-36-70): Bretague, 6 (272-57-97): U.G.C.-Boulevard, 9 (246-66-44): Nations, 12: 1343-04-67): U.G.C.-Gobelins, 13: (336-23-44): Gaumont-Sad, 14 (327-84-50): Magio-Convention, 15 (828-20-64): Murat, 16 (651-99-75): Paramount-Maillot, 17 (758-24-24): Clichy-Pathé, 18 (522-46-01): Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

TRAVAIL AU NOIR (Ang. v.o.): 14-

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.): 14-Juillet-Parmasse, 6 1326-58-00). Juliet-Parnasse, & 1326-58-00).

LA TRAVIATA (11., v.o.1 : Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Vendóme, 2* (742-97-52); Impérial Pathé, 2* (742-72-52); Hautefenille, 6* (633-79-38); Elysèes-Lincoln, 8* (359-36-14); Ambassade, 8* (359-19-08); Nations, 12* (343-04-67); Gaumoni-Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Kionoparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Kicopzeerama, 15 (306-50-50) Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

TRON (A., v.f.) : Napoléon, 17: (380-41-46).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies,
1º (260-43-99): St-Michel, 3º (32679-(7): Marignan, 8º (359-92-82). –
V.f.: Impérial, 2º (742-72-52): Mont-

parnos, 14 (327-52-37); Convention St-Charles, 15 (579-33-00). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) :

Paramount Montparnasse, 14 (329-YOL (Ture, v.f.): Capri, 2 (508-11-69); v.o.:)4 Juliet-Parnasse, 6 (326-58-00).

Les festivals BUSTER REATON: Marais, 4 (272-47-86), mer.: le Dernier Round; jeu.: la Croisière du Navigator; ven.: Me Vache et Moi: sam.: Steamboat Bill Jonior; dim. : le Mécano de la - general - ; lun. : Sherlock Junior : mar. : les Lois de l'hos-

MARX BROTHERS (v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07), mer.: Une ouit à l'Opéra: jeu : les Marx au grand maga-sin: veu.: Monkey Business; sam.; Plumes de cheval: dim.: la Soupe au canard ; lun. : Chercheur, d'or ; mar. ; Uo

FRITZ LANG (v.o.): Action-Lafuyette, 9 (870-80-50), mer.: Cape et poignard; jeu.: Furie; ven.: la Cinquième Vio-time; sam.: la Femme au portrait; dim.: l'(nyraisemblable vérité : lun. : Règlements de comptes; mar. ; Désirs hu-

JEAN-PIERRE LÉAUO COMÉDIEN JEAN-PIERRE LÉAUO COMÉDIEN
HALLUCINE: Studio-43, 9-(77063-40), mer, lun. 18 h; dim. 16 h; le
Lion è sept têtes; mer 20 h; dim.
22 h 15; le Départ; mer. 22 h 15; sam.
22 h; dim. 14 h; les 400 coupe; jeu.,
sam. 18 h; Masculin-féminiu; jeu. 20 h;
sam. 14 h; Boulevard; jeu. 22 h; lun.
20 h; la Nuit américaine; wen. 18 h; Le
père Noel u les yeux bleus; wen. 19 h; la
Maman et la Putaiu; sam. 20 h; l'Amour
on fuite; dim. 18 h; le Testament d'Orphée; dim. 20 h; les Deux Anglaises et le
continent; lun. 22 h; la Concentration.
MARLON BRANDO (vo.); Escopial. 13

MARLON BRANDO (v.o.): Escurial, 13-(707-28-04), 14 h, 20 h 10: la Comtesse de Hongkeng: 16 h: Viva Zapata; 18 h: l'Homme à la peac de serpent; 22 h 20 (v.f.) : Oueimada.

(v.f.): Queimada.

RAOUL RUIZ: Républic-Cinéma, 111805-51-33). mer. 18 h: Dieloguea
d'exilés; la Division de la nature:
20 h 30: Les Trois couronnes da matelot; jeu. 18 h: le Borgne; Sonelo; 20 h:
Dialogues d'exilés; la Division de la nature: 22 h: le Borgne; Sonelo; ven. 18 h
et 22 h: Trois tristes tigres; 20 h: le Colonia Penal: som. 14 h et 18 h: Petit Maouel d'histoire de France; 16 h: Images
d'no débat; Télétest 80; 20 h: la Vocation suspendue; Querelle de jurdins;
22 h: l'Hypothèse du tableau volé; les
Ombres chinoises; dim. 14 h et 22 h: le
Territoire; la Clessification des plantes;
dim. 16 h et 20 h: le Toit de le bateine;
le Colloque des chiens; 18 h: le Vocation clim. 16 h et 20 h; le 1 cut de le baleme; le Colloque des chiens; 18 h; le Vocation suspendue; Querelles de jardins; lun. 18 h et 22 h; De grands événements et des gens erdinaires; 20 h; l'Hypothèse du tahlesu volé; mar. 20 h et 22 h; le Réalisme socialiste; l'Hypothèse do tahlesu volé; mar. 20 h et 22 h; le Réalisme socialiste; l'Hypothèse do tahlesu volé.

bleau volc. OLYMPIC PETITE SALLE (542-67-42): semaine du cinéma antiapar-theid, mer. 15 h. 20 h. 22 h. la Dernièra Tombe à Dimbaza; Vous trouvez an roc; Namihie; jeu. 15 h. 20 h. 22 h.: Des gé-nérations de résistants; Je m'appelle J. Louthoumbe; Namibie libre; vez. 15 h. 20 h. 22 h.: l'Afrique du Sud nous uppartient: Namibie, une confiance tra-hie; Nelson Mandele; sam. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. Maréo montante; les Ocpossodes; Nelson Muodela; dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Voix du purgatoire: Namibie une confiance tra-hie: De la Rhodésie au Zimbabwe; luo. nie; De la Rodesse au Zimbaowe; 140. 15 h, 20 h, 22 h : la Dernière Tombe à Dimbaza; l'Afrique du Sud nous oppar-tient; mar. 15 h, 20 h, 22 h : le Laager blace; ll n'y a pas de crise.

OLYMPIC-MARYLIN 14 (542-67-42):
Cycle les grands films d'amour (v.o.),
mer.; Paudora; jeu.: Moderato Cantabile; ven.: la Femme du boulanger;
sam.: la Ballado saevago; dim.; Philodelphia Siory; lun.; Dark Vletory;
mar.: Les long.

POLLACK (v.o.) : Espaco-Gaité, 14 (327-95-94), mer. jeu. vea.; Bobby Deerfield; sam., dira., lun., mar.; Ab-sence of Malice. CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE : la Péniche des arts. 16 1527-

DUSTIN HOFFMAN (v.a.) : Boite à film, 17 (622-44-21), jeu., wen., jen., mar. /3 h 30: Agatha; ilj 15 h 45: les Hommes du président; ilj (sauf dim.) 18 h ; le Récidiviste; ilj (sauf dim) 20 h 15: John and Mary.

20 h 15: John and Mary.

2. BERGMAN (v.o.), Calypso, 17: (380-30-11), mer., jett., ven., sam. 14 h 15: A tre vers le miroir: dim., luo., mar., 14 h 15: les Fraises sauvages; mer., jeo., ven., sam. 16 h 15: Une leçon d'amour; dim., luo., mar. 16 h 15: l'Ge leçon d'amour; jeu. ven., sam. 18 h 15: l'Œuf de serpent; dim., luo., mar. 18 h 15: Une passion; dim., luo., mar. 20 h 15: Cris et chuchotements; mer., jeu., ven., sam. 22 h 15: De la vie des marioanestes; dim., lun., mar. 22 h 15: l'Heure du lore. dim., lus., mar. 22 h 15 : l'Heure du loup. dim., lun., mar. 22 h 15: l'Heure du loup.
PROMOTION DU CINÈMA (v.o.): Studio 28, 18: (606-36-07), mor.: Firefox;
jea.: l'Été de nos quinze ans: ven.: la
Courtisane: xam.: la Belle Captive;
dim., mar..: Victor Victoris.

Les grandes reprises

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): Olympio Luxembourg, & (633-97-77). ALLEZ COUCHER ATLIEURS! (A. v.o.): Action Rive Gauche, 5' (354-47-62); Mac-Mahon, 17' (380-24-81).

47-62); Mac-Mahon, 17 (380-24-81),
LES ARISTOCHATS (A., v.f.); Napo160n, 17 (380-41-46).
L'AVVENTURA (IL., v.o.); Olympic
Saint-Germain, 6 (222-87-23)
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.)
(*); Champo, 5 (354-51-60).
BAS LES MASQUES (A., v.o.); Action
Christine, 6 (325-47-46); Action La19yette, 9 (878-80-50).
LA BELLE AU BOSS DORMANT (A.

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-0)-59) Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

LA BOUM Nº 1 (Fr.) Ambassade, 8 CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5

LES COMMUNIANTS (Suéd.) (v.o.) : André Bazin, 13- (337-74-39). DEEP END (Ang., vo.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra-Night, 2 (296-62-56).

LE DERNIER MÉTRO (Ft.) Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Montparausse-Pathé, 14° (320-OROLE DE DRAME (Fr.) : Rialto, 194

(607-87-61) EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount-City, 8* (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADIS (FL) :

L'ÉPOUVANTAIL (A., v.o.) : Opéra-Night, 2st (296-62-56). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (°): Studio Médicis, 5 (633-25-97). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13. (707-28-04).

FITZCARRALDO (All., v.o.) : Lucer-maire, & ((544-57-34), LE FLEUVE SAUVAGE (v.o.): Acecies, 17 (727-49-75). FRANKENSTEIN JR (A., v.f.): Opéra-Night, 2: (296-62-56); (v.o.) Publicis Matignon, 8: (359-31-97). LES FORBANS OE LA NUIT (A. v.o.): Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Studio Alpha, 5: (354-39-47; Marbeuf, 8: (225-18-45). L'HOMME INVISIBLE (A. v.o.): Suddio GN-lo-Cour, 5' (326-80-25).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.f.) : Hanssmann, 9 (770-47-55). L'ILE SUR LE TOIT OU MONDE (A.,

v.f.): Napoléon, 17* (380-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.):
Opéra-Night, 2* (296-52-56).
JÉSUS DE NAZARETH (It., v.f.):
Grand Pavois, 15* (554-46-85).

JÉLUX D'ÉTÉ (Saéd., v.o.): André Bazin,
13* (221-51-56).

KEY LARGO (A., v.o.) : Champo, 5 LE LAUBEAT (A.v.o.) : Quartier Latin, MAD MAX I (A., v.f.) (**) : Arcades, 2*

MACADAM COW BOY (A. v.a.) : Quin-LA MELODIE DU BONHEUR (A. v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).
MOURER A TRENTE ANS (Fr) : Saint-

MOURIE A TRENTE ANS (17): Saim-Ambroise, 11: (700-89-16). LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.): 14-Juillet Parnasse, & (326-58-00); 14-Juillet Racine, & (326-19-68): Olympic Balzac, & (361-10-60); 14-Juillet Bas-tille, 11: (357-90-81). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epic-de-Bois, 5' (337-57-47). PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.) :

Studio des Ursuline, 5 (354-39-19).
PARSIFAL (All., v.o.) : Bonsparte, 6 (326-)2-12). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) : Cinoches St-Germain, 6 (633-)0-82),

PORTER DE NUIT (11.wn.) (**):
Olympic-Halles, 4* (278-34-15);
Olympic-Lazembourg, 6* (633-97-77);
Elysées Lincola, 8* (359-36-14); Parnassiens, 14* (329-83-11); (V.f.) Maxéwille, 9* (770-72-86).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Rivoli Beaubourg (Hsp), 4 (272-63-32); U.G.C. Merbeuf, 8 (225-18-45). SANDRA (IL, v.o.) : Reneingh, 16 (288-64-44). LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A.

v.o.) Action Ecoles, 5 (325-72-07). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2 (296-62-56).

SI DISNEY M'ÉTAIT CONTÉ (A., v.f.): La Royale, & (265-82-66).

v.f.): La Royale, & (265-82-66).

SOLDAT BLEU (*) (A., v.o.): Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

LA SOLITUDE DU COUREUR OE FOND (Ang., v.o.): Logos, 5* (354-26-42); Olympic Balzac, 8* (361-10-60); Olympic Emrepot, 14* (542-67-42).

LA STPANA LA STRADA (IL

Germain, 6' (633-10-82). LES SEPT SAMOURAL (Jap., v.o.): Action Christine bis, 6' (325-47-46). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (**) : Cinoches, 6 LA VEUVE MONTIEL (Mex.-Cub., v.o.): 3-Parunssions, 14 (320-30-19).

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 16 h, vea. 0 h 35.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 18 heures, sam. 18 h 35. CELINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.) : Seini-Ambroise, 11- (700contri

.... / 153

. (:_ -m

200 ft 979 3 1 ft 88

Land Control of the

A Megazine

مربر ۱۹۰۰ .

. . . .

يون <u>ج</u>و

· - 1

. / O4 ##

71.75

THAT HE THE

TESTINE A

or write house

· **

NAME OF STREET

75.00

V F28---

11 July 1 1

The section of the second

THE STATE OF

· "这个人还是对于安全。

× 65

e tree transfer.

** *! Jan (arre

41 WOLD 57 #16

The strategy of the last

Control of the State of the Sta

ε . .

* . .

 $\sigma_{N_{1},\ldots,n_{n}}$ $x \in \mathbb{R}_{n \times n}$

7 40 · 40 (950

: .u.,~~

89-16), mer. 21 b 15. op-10), EMET. 21 h 15.

LE CHAGRIN ET LA PITIÉ (Fr.)
Templiers. 3º (272-94-56), mar. 19 h 45.
OÉLIVRANCE (A.; v.a.) (°): RivoliBeaubourg. 4º (272-63-32) 18 h 05.
ET DIEU CRÉA LA FEMIME (Fr.)
Templiers. 3º (272-94-56), sain., dire.,
17 h 50.

L'EXORCISTE (A., v.o.) (**): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 10 L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (""): Templiers. 3" (272-94-56), 22 heures (sf mar.).

mar.).

EXTÉRIEUR NUIT. (Fr.): CinèBeaubourg, 3* (271-52-36), 11 h 50.

LA FÉLINE (A., v.o.) (*) Olympic
Luxembourg, 6* (633-97-77), 12 heures LA GUERRE DU FEU (Fr.) Chirolet-

Victoria, 1= (508-94-14), 14 h 10. HAMMETT (A. v.o.) : Châtelet-Victoria L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Olympic Lexembourg 6 (633-97-77), 12 heures et 24 heures.

LE JAPON DE FRANÇOIS REICHEN-BACH (Fr.): Cinc-Beaubourg, 3 (271-52-36), sam., dim., lnn., 11 h 35. JE TAIME MOI NON PLUS (Fr.) (**): Châtelet-Victoriz, 1º (508-94-14) 14 h 20.

J'IRAI COMME UN CHEVAL FOU (Ft.) Saint-Ambroise, 2* (700-89-16), mer., 19 h 40 - Sam, 19 h 45, LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) Olympic-Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 beares.

MARATHON MAN (A., v.o.) Charles Victoria, 1* (508-94-14) 16 h 10.

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All., v.o.) : Snidio Galande, 5* (354-72-71), 14 heures.

LES MATOUS SONT ROMANTIQUES (Fr.) Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) Jen. 19 h 40 - Lun. 21 h)5. MEDEE (IL, v.o.) Saint-Ambroise, 2-(700-89-16) veo. 18 heures - Lun, 17 h 45.

LE MÉPRIS (Fr.) Olympic-Luxembou 6 (633-97-77))2 heures et 24 heures. MORT A VENISE (IL, v.o.) : Studio Galande. 5: (354-72-71), 16 heures,
PETITES GUERRES (Lih, v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42) ,)8 henres (sf sam., dim.).

PLAY-TIME (Fr.) Templiers. > (272-94-56) sam., dim. 17 h 15 - Mar, 22 beures. PROVIDENCE (Angl., v.o.) Templiers, 3:

(272-94-56) t.l.j., 20 heures. QUERELLE (All., v.o.) (*): Bodo à films, 17 (622-44-21), jeu., ven., lus., QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,) • (508-94-14), 22 h 10.

QUEST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEUREUX (Fr.) Soiol. Ambrolse, 2. (700-89-16), mar. Ambroise, 2* (700-89-16), mar. 20 heares.

REDS (Ang., v.o.): Châzelet-Victoria, 1* (508-94-14) 21 heures.

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., v.o.): Saint-Ambroise, 2* (700-89-16), jea., 21 h 30 = dim., 21 h 45 = lun., 15 h 45.

REMBRANDT FECTT 1669 (Holl.) Saint-Ambroise, 2* (700-89-16), mar., 14 heares.

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.), Olympic, 14' (542-67-42), 18 heures (sf sam, dim.). LE TAMBOUR (All., v.o.) (*): Templiers, 3* (272-94-56), t.l.j. sauf mar., 19 h 45.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

TOUS FOUS DE La Traviata

Un authentique chef-d'œuvre... Jacques LONCHAMPT - LE MONDE

> Il faut absolument voir La Traviata. Michel PEREZ - LE MATIN

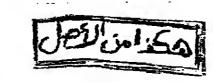
Laissez-vous faire, laissez-vous aller. un chef-d'œuvre vous attend... Claude BAIGNERES - LE FIGARO

Un éblouissement chaque se conde... François CHALAIS - FIGARO MAGAZINE ...

C'est du délire, cela touche même au sublime. Paul MEUNIER - TELERAMA

Un film à voir deux, trois ou quatre fois. Elisabeth FECHNER - JOURNAL DU DIMANCHE

Ganmont



RADIO-TÉLÉVISION

«Saltimbanques» et techniciens en grève contre le « décret Bérégovoy » sur l'indemnisation du chômage

Paris. A Saint-Lazare et Montparnasse le marin, à l'Opéra et sur les Champs-Elysées, l'après-midi Avec une pléiade de comédiens. Une superproduction? Non: des simulacres de tournage.

En grève, ce jour-là, dans tout le secteur de l'audiovisuel, les réalisateurs C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.G.C., les techniciens intermittents C.G.T. et C.F.D.T., les travailleurs du film intermittents C.G.T., les artistes et interprêtes C.G.T. et C.F.D.T., les musiciens C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C., ainsi que les adhérents de la Société des réalisateurs de films, ont choisi ce moyen d'action spectaculaire, à l'initiative de la Fédération nationale des syndicats du spectacle, de l'audiovisuel et de l'action culturelle C.G.T., pour attirer l'attention sur la situation qui leur est saite en matière d'indemnisation du chômage.

En outre, des délégations se ren-dront au siège de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, de la S.F.P. et de l'INA, ainsi que dans les trois chaînes de télévision, avant la tenue d'une assemblée générale des grévistes à la Bourse do

Les dispositions contenues dans les annexes 8 et 10 du décret du

Travellings, jeudi 17 mars, dans 24 novembre 1982 sont à l'origine de cette grève. Ce texte, dit « décret Bérégovoy », a fixé pour un an « les conditions de fonctionnement du régime de garanties de ressources des travailleurs privès d'emploi -, après l'échec des négociations entre les partenaires sociaux de l'UNE-DIC, organisme qui regroupe les ASSEDIC, caisses d'assurances-

chômage.

Les mesures particulières aux gens du spectacle stipulent - très grossièrement résumées, car elles soni d'une rare complexité - qu'il convient de compter au moins 1014 heures de travail dans les douze mois précédant le chômage pour percevoir 274 jours d'indem-nités et 507 heures de travail pour toucher 91 jours d'indemnitéa. Avant l'élaboration du - décret Bérégovoy », les gens du apectacle pouvaient recevoir jusqu'à 365 jours d'indemnités pour au moins 520 heures de travail dans les douze mois précédant le chômage. • On nous réduit nos prestations ASSE-DIC des trois quarts, dit-on à la Fédération nationale des syndicats du spectacle C.G.T. Qui l'accepte-

De plus, les modalités et taux d'indemnisation ne sont pas les mêmes, selon qu'il s'agisse d'un réa-

lisateur ou d'un comédien - travailleurs intermittents par définition, d'un technicien ou d'un ouvrier du film. A l'UNEDIC, on reconnaît que le problème posé par les gens du speciacle est « reel ». C'est pourquoi, de mois en mois - après une première grève le 20 janvier - les anciennes dispositions (365 jours d'indemnisation) ont été prorogées. La prochaine échéance expire le 31 mars, date après laquelle le décret Bérégovoy - devrait être théoriquement appliqué. Mais, la

commission paritaire nationale de l'UNEDIC devant à nouveau se réunir le 22 mars, on s'attend à une prorogation supplémentaire. Jusqu'en novembre, c'est-à-dire jusqu'à ce que le . décret Bérégovoy - soit De toute saçon, ce ne serait pas

une solution, admettent toutes les parties intéressées. Mais la situation est aujourd'hui completement bloquee. D'autant plus que la grande majorité des employeurs du apectaele n'appartiennent pas au C.N.P.F... • Mais, avant les indemnités de chomage, nous demandons du travail, disent les grévistes. Or. la production originale à la télévi-sion chute de façon catastro- phi-

M. Rousselet prend en main le dossier de la quatrième chaîne

(Suite de la première page. \

A en croire ses collaborateurs, le patron d'Havas ne se contente pas de présider les commissions de travail. Il suit de très près, intervient dans les méandres des négociations, règle les stratégies.

« Il y a de la piace pour tout le monde »

L'équipe a repris tout le problème à zero, le rapport Dahan n'étant plus qu'une hypothèse parmi d'autres. Havas multiplie ses propres son-dages d'opinion et dépêche des observateurs à Los Angeles, Londres, Oslo ou au Canada.

- On apprend beaucoup des experiences étrangères, explique M. Rousselet. Nous avons constate en effet que la part des programmes était très modeste dans les autres télévisions payantes. Or, pour la quatrième chaîne, il est essentiel que l'investissement dans les programmes ne soit pas inférieur au budget de fonctionnement. La raison d'être de ce canal, c'est de constituer un appel d'air pour la production. On retrouve là l'esprit du rapport Dahan (le Monde du 30 septembre 1982). La relance du marché audiovisuel pourrait aussi s'êtendre aux sociétés publiques de télévision. On sait en effet que les pouvoirs publics a'inquiétent de la situation des sociétés nationales, et en particulier de celle de la Société française de production (S.F.P.). La quatrième chaîne pourrait administrer un électrocboc salutaire qui placerait enfin le secteur public dans une situation de concurrence

Les programmes ? Là, M. Anoré Rousselet se fait plus discret :
Nous avons des idées, mais il faut d'abord déterminer dans quels sec-teurs de la production le futur canal doit intervenir en priorité, Faire des films, de l'information, des coproductions? Autant d'hypothèses. La seule chose sure, c'est qu'il faut s'ouvrir très largement. La quatrième chaîne doit ètre le contraire d'un repli sur l'Hexagone. -

Même pradence en ce qui concerne les partenaires de cette production, les éventuels associés de la quatrième chaîne. Le président d'Havas suit avec une attention évidente le rapprochement entre Gau-mont et Publicis. MM. Nicolas Seydoux et Daniel Toscan du Plantier ne font pas mystère de leurs intentions : constituer avec la sociélé de M. Marcel Bleustein-Blancbet un grand groupe multi-média.

M. André Rousselet ne nie pas. pour sa part, l'ébauche d'un axe qui relierait Hachette, Havas et la Compagnie luxembourgeoise de télévision (C.L.T.), dont Havas est ac-tionnaire. Mais il précise aussitôt : N'aubliez pas qu'il ne s'agit là difficile d'imaginer leur contexte.

Channel 80, jiliale d'Hachette, ne produit qu'environ une quarantaine d'heures par an V.T.F., qui appar-tient à la C.L.T., au maximum quatre-vingts heures. On est loin des capacités de production et de l'expérience nécessoire à la programmation d'une chaine de télévision. .4 côté de cela, il y a la S.F.P., dont le potentiel et les mayens sont beaucoup plus importants. Nous n'avons pas à privilègier les uns ou les au-

E: puis, il 1 2 tous les - outsiders . Le quatrieme canal a provoqué depuis quelques mois bien des manœuvres. On se regroupe, on se diversific, pour obtenir une place à la table des négociations. Les Éditions mondiales, filiale du groupe Révillon, ont fondé avec Hachette une société de production (H.E.M.) et pris le contrôle de Régie cassette vidéo. La Compagnie financière Ed-mond de Rothschild a renforcé sa participation dans Cofiloisirs et pris le contrôle d'un éditeur vidéo. Cinéthèque, et d'un producteur. Transa-tlantic vidéo. Europe 1, lie à U.G.C. et Télé-Monte-Carlo, dispose aussi aujourd'hui d'une fenêtre sur la vidéo. Dernier venu, le distributeur cinematographique Parafrance, qui vient d'être racbeté par le groupe d'édition Morgaine Vaturi, a engagé M. Jean-Marie Cavada pour développer ses activités multi-média.

- Il y a de la place pour tous le monde, affirme M. André Rousse-let, et nous traiterons tout le monde à égalité en mettant les choses à plat. Nous choisirons les meilleurs programmes, mais, sout en gardant cette liberte de manœuvre, nous assurerons dans chaque cas un volume de commande fixe pour permettre à ces sociétés d'investir et de se développer. C'est un équilibre delicat, mais necessaire. Encore une fois, nous ne sommes pas la pour faire de la concurrence sauvage. mais pour assurer que l'ensemble des bénéfices de la chaine alimente ultérieurement d'autres investissements d'intérêt public .

« Trois gros obstacles »

L'entbousiasme du président d'Havas est communicatif. Pourtant, les problèmes ne manquent pas, et M. Rousselet ne les cache pas : . Il reste trois gros obstacles à surmonter pour que la quatriense chaine soit viable et, en même temps, conforme à son cahier des charges; les rapports avec le cinéma, le financement des programmes et le développement du décodeur. • Sur ces trois points, le président d'Havas se montre à nouveau très discret. Il ne veut pas compromettre les délicates conversations en cours. Mais il n'est pas

Les professionnels du cinéma, très intéressés par le premier projet d'une chaine de films à peage, se sont montres plus réticents depuis quelques mois. Scucieux de protéger l'exploitation des films en salles, ils ont réclame et obtenu des délais de programmation: dix-huit mois entre la sortie d'un film et son passage à la télévision, douze mois pour son édi-tion sur cassettes. Pour intéresser son nublic, la quatrième chainc devrait obtenir des délais plus courts. Les exploitants renaclent, les producteurs sont moins rigides. Mais a quel prix ? La virulence de la récente polémique entre le cinéma et la télévision sur les achats de droits montre bien que les producteurs comptent sur un sensible réajustemeni des rémunérations des films.

L'équilibre financier du système est tout aussi délicat, et M. André Rousselet l'analyse clairement : - // étals impossible de sinancer la quatrième chaine par la redevance puisque sa couverture géographique, lié au vieux reseau V.H.F. (1) n'est pas totale. On ne pouvait pas avoir recours à la publicité, dons le volume n'est pas extensible à volonte. On évalue entre 1,2 et 1,6 milliard de francs par ar. les ressources encore potentiellement disponibles, mais comment les nartager entre FR 3. le cable. les radios, la presse? On peut aussi envisager le mecènai d'entreprise, mals ce n'est pas dans les habitudes françaises. Quant à la location de creneaux horaires pour la communication institutionnelle ou d'entreprise, elle ne saurait représenter plus de 20 % du financement. Reste le peage. A partir de là, il y a deux hypothèses : soit un canal en partie crypte pour préserver une part d'émission d'appel, avec une possibilité de programmation éducative et culturelle, suit un canal totalement crypte plus homogene commercialement. »

Si M. Rousselet ne dit pas a quelle bypothèse vont ses préférences, on conçoit facilement les difficultés qu'entraîne la solution mixte. Pour antirer son public. la quatrième chaine devrait particulierement soigner les programmes d • appel • accessibles à tous, mais l'effort financier correspondant pourrait se faire au détriment des programmes à péage. Les partisans de cette hypothèse souhaitent que les recettes du péage sinancent la production non cryptee, mais un tel equilibre ne peut être atteint qu'à terme. Or tout le problème, c'est de démarrer. Pour le président d'Havas, c'est même - à la limite de la quadrature du cercle -.

Pour démarrer, justement, il faul que les décodeurs qui permettront le décryptage des émissions et les paiements des abonnés soient disponi-bles. Et, là, on bute semble-t-il sur un problème industriel. Non que l'électronique française soil incapable de produire l'appareil, mais parce qu'il s'agit d'obtenir des délais raisonnables et des coûts qui le soient autant. L'accumulation de ces difficultés et l'incertitude indushent le pré d'Havas de fixer une date pour le lancement de la quatrieme chaîne : - Je ne peux pas prendre le risque de fixer un délai. Naus savons ce que nous souhaitons, mais nous ne précipiterons pas le rythme des négociations, nous n'anticiperons pas sur leurs résultats. L'idéal serait d'être prêt courant 1984 au mênse taut à la fin de cette année-là.

Mais ce retard ne risque-t-il pas de briser la dynamique de la qua-trième chaîne? L'arrivée des programmes par cable et par satellite ne lui feront-elle pas une redoutable concurrence? - La quatrième chaine pourra tronver naturellement sa place sur les réseaux cables, repond M. Andre Rousselet. Elle en constituera même le programme le plus attravant puisque, beneficiant de ressources nationales – à la différence du câble, – elle disposera de movens plus impor-ianis. Le satellite de television directe repose sur une autre dynamique. Je ne sais pas quelle sera la solution retenue. On ne me consulte pas là-dessus. Il est probable qu'une chaine privée y trouvera sa place. Pourquoi pas en associant le C.L.T. et la Safirad, ce qui serait un bon moven de meure fin à la guerre des périphériques. -

Incantestablement, rien ne desarme la conviction de M. André Rousselet et sa passian pour le dos-sier que le gouvernement lui a remis entre les mains : - Vous savez. confie-i-il, c'est devenu la plus grosse affaire d'Havas et tout le monde ici est très motivé. Quand on travaille sur ce dossier, on a l'impression de faire œuvre unle. -

> JEAN-FRANÇOIS LACAN et YVES AGNĖS.

(1) La quarrième chaîne utilisera pour sa diffusion l'ancien réseau noir et blanc de la première chaîne de télévi-sion (V.H.F. 819 lignes).

Mercredi 16 mars

PROGRAMME MINIMUM

Compte teau de la grève organisée mercredi 16 mars par la C.F.D.T., un service minimum commun est as-suré sur les trois chaînes de télévision.

20 h Journel (à 19 h 20 pour FR 3.
20 h 35 Téléfilm : Reviens, petite Shebs.
De W. Inge, mise en soène S. Narizzano. Avec L. Olivier et J. Woodward.

(Regard sur deux - paumés -.) FRANCE-CULTURE

19 h 36. La science en marche : l'espace et le temps au-jourd'hui ; le problème philosophique.

Journée Bernd-Alois Zimmern 22 h 30, Nuits magnétiques ; portrais d'un riziculteur en Camargue.

FRANCE-MUSIQUE

Les chants de la terre. 20 h 30, Concert (donné à la salle Pleyel à Paris le 9 janvier 1982): Voic, pour récitant, chœur et orchestre » de Globokar; « Kiem Ai, pour chœur et orchestre », de Ton That Tiet, par le Nouvel Orchestre philharmonique, chœur et maîtrise de Radio-France; dir. J. Mercier et V. Globokar, chef de la maîtrise; H. Farge, sol. M. Lons-

22 b 30, La mit sur France-Musique : le elub des archives.

Jeudi 17 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 11 h 15 Vision plus. 12 h HF 12 (info.).
- 12 h 30 Atout coeur.
- 13 h
 13 h
 50 Objectif santé; L'aphasique et son entou-
- Les rendez-vous du jeudi, Emissions du C.N.D.P.
- 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nueges.
- 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie. 19 h 20 Émissions régionales.
- 19 h 45 Emissions d'expressions directes Un groupe parlementaire du Sénat et du C.N.P.F.

対策 もべき PROCES

- 20 h 35 Téléfilm : Tante Blandine. D'après la nouvelle de P. Savatier, adaptation P. Savatier, réal. G. Jorre. Aveo R. Faure, A. Falcon,
- Peut-on porter un vieux manteau usé et mendier à la porte de l'église lorsqu'an est de bonne famille et que san neveu se présente aux élections 7 Une vieille dame sème ainst le scandale dans une petite ville de province. Une comédie qui aurait pu être féroce et reste finale-
- ment gnan-gnan -.
 22 h 10 Série : les Pique-Talosse,
- Réal. H. Knapp.

 Nº 4: La révolte. Chansons populaires chantées haut et fort sur les places publiques aux pays de Chalosse dans les Landes. Une sèrie un peu bavarde sur la mémoire

23 h 10 Journel.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
- Journel (et à 12 h 451. 5 Jeu : L'Académie des neuf.
- 13 h 30 Émissions régionales. 13 h 50 Série : Les amours de la Belle Epoque.
- 14 h 5 Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Téléfilm : Mary Jane Harper a crié la nuit
- De A. Reisner, avec S. Dey.

 Diffusé aux Dossiers de l'écran, ce téléfilm reprend le shème de l'enfant martyr; bien fait, parfois un peu
- 16 h 40 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini
- La beauté ne se mange pas en salade.. 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est le vie.
- 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'eccord, pas d'eccord. (i.N.C.).
- 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
- Journal.
- 20 h 35 Sport: Basket-ball. Finale de la Coupe de France, à Coubertin. Monaco 21 h 50 Magazine : Les enfants du rock.
- Special Londres : le rock anglais ; Hause sension : spe-

23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes 18 h 55 Tribune libre.

1000

100 mm

- Centre national des jeun
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales
- 19 h 55 Dessin enime
- 20 h Les jeux. 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopéde.
- De M.-C. Barrznit.

- 20 h 40 Film: la Marquise d'O... Film franco-allemand d'E. Rohmer (1976), avec E. Clever, B. Ganz, P. Lübr, E. Seippel, O. Sander,
 - En 1799, en Italie, une jeune marquise, veuve, est violée en l'1999, en itane, une jeune marquise, veuve, est violee pendan i son sommeil par un officier russe, après la prise d'une forteresse où elle vivait avec ses parents. Elle se retrouve enceinte et soupçonnée, par sa famille, d'une fauxe qu'elle n'a pas commise. Originale et intelligente adaptation, dans le goût du romantisme allemand, d'une nouvelle de Kleist. Suivant pas à pas le texte, Rohmer a reconstitué l'histoire, les margures et l'espait du temps, par de sevente composite.
 - nœurs et l'esprit du temps, par de savantes composi-
 - 22 h 20 Journal. 22 h 40 Mémoires de France : Paris-sur-mer. Ou l'histoire des bains de mer, de P. Ory, J.-P. Bastid. L'engouement de nos ancètres au dix-neuvième siècle, pour les plages de Dieppe et Granville... Avec la partici-pation de l'écrivain Rafaël Pividal.
 - h 34 Une minute pour une image, d'Agnés Varda. 23 h 35 Prélude à la nuit. Septuor, de Ch. Koechlin, par les Philharmonistes de Châteauroux sous la direction de J. Kamives.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matimies : Les médecins sans frontière et
- b, Les chemins de la commissance : Le Sahara des autres ; à 8 b 32, An village avant 1914 ; à 8 b 50, Le
- sillon et la braise.

 9 b 7, Matinée de la littérature.

 10 b 45, Questions en zigzag à E. Mannoni au vent des
- 11 h 2, Instruments 2 vent; nouvelles techniques; stages de Ville-d'Avray (et à 13 b 30 et 17 b 32).
- 14 h S. Ue livre, des voix : Dans les brus du vem -, de
- 14 b 45. Les après-midi de France-Culture : Départementale à Saint-Étienne ; à 17 b : Roue libre.
 18 b 30. Feuilleton : Mémoires d'un défunt.
- 19 à 25, Jazz à l'ancienne.
 19 à 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la athologie post-natale, avec les professeurs Minkowsky et Royer.
- Royer.

 26 h. Je m'appelle Mathilda Jusqu'anx larmes, de Y. Daoudi. Avec M. Pillet, A. Delpy, A.-K. Coffinet, M. Épin...

 22 h 30, Nuits magnétiques: Jacques Tati.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h Z. Musiques du matin : œuvres de J.-S. Bach, Mozart, J. Bruhms...
- 8 h 7, Le Bougolama 8-9. 9 h 5, L'oreille en colima 9 h 5, L'oreille en colimaçon. 9 h 20, D'une oreille l'autre : œuvres de Mozari, Bec-
- Le royaume de la musique : œuvres de Moscheles. 12 h 35, Jazz: Toc et pas toc. 13 h, Musique légère : œuvres de Lehar, Scheibe,
- Gérard. 14 h 4, D'une oreille l'autre : œuvres de Puccini, Schu-mann, Rachmaninov...
- 17 b 5. Repères contemporains: Luioslawski.
-), Les intégrales : de la musique de chambre de
- J. Sranns.
 18 h 30, Studio-Concert ten direct du studio 106): le trio
 D. Levallet, G. Marais, Pifarety.
 19 h 38, Jazz: le bloc-notes.
- 19 h 38, Jazz: le bloc-notes.
 20 h , Actualité lyrique.
 20 h 30, Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio-France) : « Quatuor à cordes en ré majeur, Alouette», de Haydn; « Quatuor à cordes, Ainsi la nuit», de Dutilleux; « Quatuor à cordes n° 15 en la mineur », de Beethoven, par le Quatuor Prat.
- 22 h 30, La unit sur France-Musique : Musique de nuit; Studio de recherches radiophoniques : à 0 h 5 . Noc-

« MON VOYAGE EN ENFER », de Patricia Hearst

Un enlèvement-feuilleton

gnat de presse et modèle du Citizen L'ane d'Orson Welles, est enlevée à Berkeley, près de San-Francisco. Frappée, baillonnée, elle reste enfermée pendant cinquante-sept jours dans un placard. Elle en sort pour devenir elle-même membre de l'Armée symbionèse de libération, l'étrange groupuscule qui la sé-questre. A travers les médias, on aventure est suivie par les Américains comme un spectacle excitant. De cette - expérience - elle a tiré un livre fort bien écrit : l'existence d'un - negre - est auggérée assez explicitement dans les quelques lignes de - remerciements - qui précèdent le texte, et le - nègre - a du

Une héroine médiocre

Je ne ressentais pas grandchose à l'époque, j'étais très terne -, reconnaît Patricia Hearst. Visiblement, cette béritière est influençable. Elle s'est eprise successivement de son professeur de philosophie (avec lequel elle vivait a Berkeley), d'un de ses ravisseurs (aujourd'hui mort | et. après sa e li-bération e par le F.B.I., du garde du corps choisi par sa famille. Elle a finalement épousé ce dernier...

Elle résume bien elle-même en quoi consistait l'Armée symbionèse de libération : - en tout et pour tout trois hommes et six femmes . Le chef, Cin, scul Noir au milieu de ces jeunes gens blancs admirateurs de Che Guevara et d'Ho Chi Minh, fai-

Le 4 sévrier 1974, la petite sait régner une discipline mili-fille de Randolph Hearst, mamanence son mauvais vin - et en pinçant les filles pendant les exercicea de gymnastique. Un soir, un peu plus émêché que d'babitude, il révéla, ému, qu'il n'était pas un dirigeant révolu-

tionnaire mais un prophète. Cin est à coup sûr le personnage central de cette affaire. Mais il est mort trois mois après l'enfevement, avec cinq autres membres du groupe, dans une maison cernée par le F.B.I.. Neuf mille balles furent urées à cette occasion, et l'assaut fut retransmis, en direct, par la quasitotalité des chaînes de télévision américaines... Il ne restait plus, après ce massacre, qu'un trio en cavale, un homme et deux femmes, dont l'une ne s'appelait plus Patricia Hearst, mais Tania, du nom d'une révolutionnaire latino-américaine amie de Guevara. Tania était totalement libre de ses mouvements, mais, dit-elle, ne parvenait pas à échapper à l'emprise - morale -

du groupe. Un tribunal condamna Patricia Hearst à sept ans de détention pour sa participation, au sein de l'Armée symbionese, a une attaque de banque. Le président Carter cammua sa peine. en 1979. Les deux autres rescapés de cerre aventure devraient sortir de prison en juin prochain. Peut-être ont-ils une autre version que Patricia Hearst de cei enlevement-

DOMINIQUE DHOMBRES.

★ Julliard, 340 pages. 70 F.



NOUVEAU ROYALE

EXTRA-LONGUES

LEGERES

tra

Menthol légère

lonque

survenu dana sa quatre-vingt-quatorzième année, le samedi 5 mars 1983. Les obsèques out eu lieu le 8 mars à la chapelle des Petites-Sœurs-des-Pauvres à Saint-Servan : l'inhumation, le même jour à Plélan-le-Grand.

le regret de faire part du décès de Michel CORNE, directeur délégué

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité familiale le 14 mars 1983 à Vaujours 93410. UNEDIC, 77, rue de Miromesnil, 75008 Paris.

regret de faire part du décès de Michel CORNE.

ASSEDIC. 30, rue de Gramont, 75002 Paris.

- Le Groupement Syndical des Industrios de Matériels d'Equipement électrique a la profonde tristesse de faire part du décès, survenu le 14 mars 1983, dans sa soixante-quatrième année,

qui fut Délégué Général de ce Groupe ment de 1973 à 1981.

Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Hamelin, 75783 Paris Cedex 16.

- Mai Daniau, ses filles, ont la douleur de faire part du décès de

née Marie Larque survenu le 8 mars 1983 à Valo-

tion ont eu lieu à Valognes le 11 mars.

Mª Amie Danisa, 12. rue Jean-Maridor, 75015 Paris.

- M. Jean-Pierre Desbons, Valérie, Mario-Laure, David, M™ Jean Desbons, M. et M™ Jean-Jacques Desbons, M. et M= Christophe Riboud, Pénélope, Thomas, Raphaella, M. et M= Guy Loriot-Prévost,

M. Jean-Pierre DESBONS,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Cenx qui le désirent peuvent adresser leurs dons à la Fondatinn pour la recher-

SONA LA MAISON DE L'INDE

Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

pour le printemps nouvelle collection

(Kilims indiens)



SOLDES

JEUDI 17 MARS VENDREDI 18 MARS

Corres • Cravates • Gants

Satouville-Grestain. 27210 Benzeville. leurs enfants et petits-enfants, ont le chagrin de faire part du décès de M= Albine BURLOUD,

Le président du conseil d'adminis-tration et le directeur de l'UNEDIC out

Le président et les membres du Syndicat national des cadres, agents de maîtrise et techniciens de l'UNEDIC, des ASSEDIC et des G.I.A. ont le

Syndicat national des cadres, agents de maîtrise et techniciens UNEDIC

M. Théodore L. COULON,

Un service religieux sera célébré en l'église de Saint-Cloud-Centre, le jeudi 17 mars, à 10 h 15.

M= Pierre DANIAU,

La cérémonie religieuse et l'inhuma-

Mª Odile Daniau. 147, rue de Lourmel, 75015 Paris.

Nicolas et Charlotte, Le professeur et M= Marcel Bessis,

M. Bernard Pajo.
ont l'immense douleur de faire part du

décès de survenu le 14 mars 1983, à l'âge de quarante-sept ans, à la suite d'une lon-gue et douloureuse maladie.

La cérémonie religieuse aura lien le jeudi 17 mars, à 15 heures, en l'église de Satouville-Grestain, par Beuzeville (Eure). Elle sera suivie de l'inhamation

La famille pe souhaite ni fleurs ni

soieries et

durries

400 rue Saint-Honore - 250 18 97

34 Faubourg Saint-Honoré & 265.21.60

MERCREDI 16 MARS

9 h 30 á 12 h t 14 h à 18 h

Prèt-à-porter homme et femme Moraquinene - Chaussures

Décès che médicale, 10, rue de Lisbonne, 75008 Paris.
Le Manoir bleu,

La baronne de Wangen, comtesse de Geroldseck,

Alec Baudouin et Christoph Le baron, la baronne Gerold

de Wangen, comte et enmtesse de Geroldsek et leurs enfants, Patrice et Sigrun Lopez de Wangen, Hubert Lopez de Wangen, Le baron Jehan de Wangen, comte de Geroldseck et son fils Marc Chavanon survenu au terme d'une longue maladie

de Wangen.

Mie Liliane de Wangen de Gerold · Le baron et la baronne Hubert de Wangen, comte et comtesse de Gerold-

seck et leurs enfants, M= Philippe Anbertin, Le comtesse Pierre de Laquiche et ses enfants,
M. et M. Michel Anhertin et leurs

Et tous ceux qui l'ont entouré depuis de nombreuses années, ont la tristesse de faire part du rappel à

> baron de WANGEN, comte de Geroldseck, nfficier du Mérite agricole, croix du combattant volontaire 1939-1940,

survenn le 14 mars 1983 au Boisdes-Harts.

Le service aura lieu en l'église de Chambley (54) le jeudi 17 mars 1983, à 10 heures, dans la plus stricte intimité.

- M. Jean Fau, conseiller à la Cour de cassation, at Ma, M. et Ma Patrice Verry

et leurs enfants, Jacques et Bernard Fau, M. et Ma Léo Pochtowik, Mar Madeleine Delport

M. et M= Jean-Paul Muller et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

> Mª Jess-Noël FAU, née Louise Guerri.

dans sa quatre-vingt-septième annémunie des sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse, en l'église Saint-François d'Assise, et l'inhumation se sont déroulées le mercredi 16 mars 1983 à Toulouse, dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de l'aire-part. 4, boulevard Diderot, ... 75012 Paris.

M. et M V. Finzi et leurs enfants.
M. et M E. Finzi et feins enfants.
M. et M G. Finzi et leur fils,
out la douleur de faire part du décès de. M= Stella FINZL

Les obsèques ont en lieu à Tunis

curt enfants et petito-fille. Le marquis et le marquise de Baynasi de Septiongines et leus enfants. M. Herrairo Roland-Giskelin,

ses enfants et petits-fils,

M. et M= Yves Roland-Gossolin
et leurs enfants,

De la part de : Mª Yvonne Roland-Gosselin,

M. et M= Francis Roland-Gos

leurs enfants et petits-enfants."

M. et M= André Roland-Gosselin,

- Versailles. Paris. Joigny.

Le docteur Jean Guéripon

Les familles Sellier, Aubry, Les familles parentes et alliées,

M. Resé GUÉRINON,

ancien elève

croix de guerre 1939-1945,

Les obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Jean de Joigny (Youne), le 15 mars 1983, dans l'intimité.

Une messe sera dite ultérieurement

- M. et M= Jean-Marc MALNOY et leurs enfants, Luc, Matthieu, Yves et

Anno-Claire, out la douleur de faire part du décès de

Jean-Marie,

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Louis d'Antin, 63, rue

Caumartin, le jeudi 17 mars, à

On nous prie d'annoncer le décès

M- Maurice ROLAND-GOSSELIN,

née Jeanne Potier,

piensement décédée le 14 mars 1983,

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 18 mars 1983, à 14 heures, en l'église Saint-Charles de Monceau,

dans sa quatre-vingt-septième année.

Cet avis tient lieu de faire-part, 148, avenue Malakoff,

Cet avis tient lieu de faire-part.

107, avenue dn Maine, 75014 Paris.

leur fils et frère.

75116 Peris.

dans sa soixante-dixième année

de l'Ecole normale supérieure, valier de l'ordre national du Mérite

Mª Michèle Guérinon,

M. Philippe Guérinan,

Ni flears mi couronnes. · Cet avis tient lieu de faire-part, On nous prie d'annoncer le décès Maurice RONET.

venu à Paris, le 14 mars 1983.

L'inhumation aura lieu dans l'intinité femiliale en l'église de Bor out la douleur de faire part du décès de

Une messe sera célébrée le aundi 21 mars 1983, à 11 neures, en l'église Saint-François-de-Sales (nouvelle église), 15, rue Ampère, 75017 Paris.

- M. Joseph ROUX

conseiller d'administration scolair et universitaire honoraire

chevalier de la Légion d'honneur,

soixante-dix-septième année. Ses obsèques out en hen dans l'inti-

Il repose dans la tombe de famille à Marmanhae, Cantal

Les Petits Frères des paavres vons invitent à participer ou à vons unir d'intention à la messe qui sera célébrée

M. Pierre CHAVENEAU, jeudi 17 mars, à 19 heures, en l'église sint-Médard, 141, rue Mouffetard, 75005 Paris.

Messes anniversaires - Pour célébrer l'anniversaire de la

Roland DECRAENE,

une messe sera dite le samedi 19 mars, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

- Pour le dixième anniversaire de la

mort de Roland DORGELES, une messe sera célébrée à sa mémoire et à celle des écrivains combattants de

a cente des ecrivairs comonitants de tontes les guerres, le vendredi 18 mars, à 11 heures, par le R.P. Michel Riquet s.j., en l'église Saint-Pierre de Montmartre, 2, rue du Mont-Cenis.

Par ailleurs, ce même jour, une gerbe sera déposée sur la tombe du Soldat nu, & 17 b 30, avec la participation du ministre des anciens combattants.

Communications diverses

- . Les conditions d'un travail pour - Les conditions d'un travail pour la paix » : eycle de soirées d'information et de réflexion organisé par la communauté Saint-Bernard de Montparnasse (31, place Raoul-Dautry, Paris-14°). La prochaine soirée aura lieu le lundi 21 mars, à 20 b 30, et aura pour thème : «La non-violence : ses formes, ses idéologies, les justifications stratégiques de sou monvement ». Elle sera animée par Jean-Marie Muller, animateur du Monvement pour une alternative non violente.

SPORTS

CYCLISME

PARIS-NICE

Zoetemelk dans la peau de Poulidor

Mandelieu. - Première apreuve. importante da la seison routière. Paris-Nice oppose deux générations da coureurs, et les jeunes sont an train d'y subir la loi des anciens. Ils avaient pourtant pris un bon départ la semaine demière avec la fulgurante démonstration du Belge Eric Vanderaerden, veinqueur du prologue tracé dans les ruse d'issyles-Moulineaux.

Ce Limbourgeois de vingt et un ans, qui totalise deux cents victoires chez les amateurs, n'a jamais connu la défaita dans une course contre la montre, ce qui en fait un rouleur ex-ceptionnal. Malheureusement pour lui, Vanderaerden passe difficilement les côtes, et, aur les pentes du mont Ventoux couvertes de neige, il a perdu la maillot blanc de leader au profit du Néerlandais Jopp Zoetemelk, lequel devait ensuite le céder à l'Irlandais Sean Kelly, mardi 15 mars, au terme de la dure étape La Seyne-sur-Mer-Mandelieu, courue

Deux samaines après son succès dans la Tour du Haut-Var, Zoeternelk démontra qu'il demeure à trente-six ans l'un des meilleurs routiers actuels... sans qu'on sache exactement s'il tire profit de sa longue expérience ou s'il bénéficie d'un affaiblissement général de l'opposition. On ne douta pas cependant qu'il soit stimulé par l'exempla. Raymond Poulidor était âgé, lui aussi, de trente-six ans lorsqu'il remporta ce même Paris-Nice en battant Merckx, Ocana... et la record du col d'Eze. Il avait elors un bel avenir devant kii. Deux ans plus tard - en 1974, - il frisa la réussita dans le Tour de France. Mieux encora : pour son guarantième annivarsaire, il réalisa la Paris-

Roubaix le plus brillant de sa carrière.

pas perséverer. Comme Poulidor, qui

Zoetemelk aurait done tort de na

De notre envoyé spécial appartenait également à l'équipe Mercier, il e conservé la foi du débu-tant et possède sur la plupart de ses adversaires l'avantage que confère

Sean Kelly vient pourtant de lui revir la première place du classement général, mais les coureurs de la trempe de Kelly sont rares dans le peloton. Il est fort, il voit clair, il sait prendre des risques et il fallait en prendre pour attaquer comma il l'a fait dans la descente du Tanneron avec le sentiment de tenter un périlleux quitte ou double. Louison Bobet, qui fut l'un des battants les plus extraordinaires que nous avons connus eureit sana doute agi d'une manière

Bondue, routier

Cette étape de Provence a provoqué les abandons de routiers chevronnés tels que Vandenbroucke, Pollentier, Stephan Roche, vainqueur de Paris-Nice en 1981, et Jean-Rena Bernaudeau, victime d'une blesssure au pied. Un dur apprentissage pour les néo-pros encore tendres, qui ont subi pendant cinq heures les averses gla-

L'occasion est ainsi fournie de rendre hommaga au champion du monde de poursuite Alain Bondue, pistard de vocation, qui se transforme progressivement en un routier authentique. Il n'est pas facile de varier les genres et d'échapper à la spécialisation. Précisément, Bondue n'est pas homme à choisir la facilité. Il accepta ici de souffrir, parfois dans l'anonymat, pour progresser, et il s'est fixé un programme ambitieux Paris-Nice, Paris-Roubaix, le Tour de France, Bordeaux-Peris.

JACQUES AUGENDRE.

AUTOMOBILISME

LA COLÈRE DE GUY LIGIER

Fallait-il s'émouvoir des décla-rations de Gay Ligier après le Grand Prix du Brésil au cours duquel ses deux monopiaces, conduites par un Français, Jean-Pierre Jarier, et le Brésilies Raoul Boesel avaient dû abandonner?

Vingt-quatre heures après avoir amouncé qu'il envisageait de renoncer à la formule 1 (le Monde du 16 mars), le countracteur français, qui est de tempérament impulsif, a corrigé une déciaration faite sous le coup de la déception.

le comp de la déception.

Ligier manque d'argent pour en-pérer faire une bonne saison, mal-gré l'apport de ses nouveaux com-manditaires, le Café du Brésil et l'Office du tourisme brésilles.

Ses difficatios out encore été ag-gravées par le dépôt de bilan de la société distributrice de ses voitu-rettes. Le constructeur de Vichy a aurdir de l'arrent dans cette opéra-

perde de l'argent dans cette opéra-tion ; il est anjourd'hoi contraint de remonter un réseau de concession-Autant de raisons qui expliquent son coup de colère et une déclara-tion intempestire...

Basket-ball

Assuré du titre de champion de France, Limoges a gagné, mardi 16 mars, sur son terrain, son dernier match de championnat en battant Avignon, 88-74.

Les autres rencontres ont donné les résultats suivants :

Orthez h. *Caen 90-78
*Reims b. Vichy 91-90 Chasement - 1. Limoges, 70 pts; 2. Le Mans, 66; 3. Antibes, Orthez, 62; 5. Tours, 58; 6. Villeurhanne, 56; 7. Caen, 53; 8. Avignon, 52; 9. Stade funçais, 50; 10. Monaco, 48; 11. Reims, 42; 12. Vichy, 38; 13. Mul-

house, 36; 14. Nice, 35.

Contract presents Water State In Party Henry 1 No. Marie Contraction die. Marie Control of the Charles of the Land

Ils so

447.04 mg/s

Tout le monde a le droit de savoir combien j'ai dépensé pour obtenir mon siège.



Ce n'est pas un secret. Pour obtenir un siège, chez IKEA, il suffit de 290 F. Et encore, il s'agit du siège Kero Favorit en hêtre laqué et coton lin!...

Mais des sièges, IKEA peut vous en proposer à partir de 45 F. Dans tous les matériaux. Dans tous les coloris. Vendre aussi peu cher des articles d'aussi bonne qualité, ça cache quelque chose? Au contraire, cela montre que IKEA est dans le vrai IKEA est dans le vrai quand il conçoit ses articles. Quand il fait fabriquer partout dans le monde.

Quand il pratique une politique de grandes séries. Et quand il vous demande d'apporter une toute petite part de travail. C'est vrai que IKEA vous demande de venir, un peu en dehors du centre-ville. Rassurez-vous, il y a un parking. Là, tout seul (si vous n'avez pas besoin de l'un de nos conseillers), à l'aide d'un catalogue détaillé, vous choisissez votre meuble, démonté. Vous l'emportez. Et vous le montez chez vous. Voilà. C'est simple. C'est facile. C'est tout IKEA.



Ils sont fous ces Suédois.

PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2.
Tel.:882.92.95. Ouvert lun. au mer. 11h- 20h - jeu. et
ven. 11h-22h - sam. 9h-20h (A 5 min. de la Porte de Pantin).
LYON. CENTRE COMMERCIAL DU GRAND-VIRE.
VAULX-EN-VELIN.
Tel.: 879.23.26. Ouvert lun. au ven. 11h-20h - sum. 9h-20h.



DEMANDES O'EMPLOI 22,80 52.00 AUTOMOBILES . 52.00 PROP. COMM. CAPITAUX 151.80

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 43,40 57.47 DEMANDES D'EMPLOI 13,00 15,42 IMMOBILIER 33,60 33,60 39,85 AGENDA 33,60

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



THOMTIT-RÉSEAUX

à la maitrise d'œuvre de nouveaux projets dans le domaine de la Télématique: point d'accès vidéolex, messagerie publique (télé-copie, télérex), commutation par paquets hauts débits. Ces projets utilisent une archi-

27.04 61.67

B1,67

180.03

THOMTIT-RÉSEAUX recherche des

INGÉNIEURS POSITION II et III

experimentes en LOGICIEL TEMPS REEL, connaissant si possible les protocoles d'interconnexion des systèmes. Its participeront à l'equipe Logiciel de base ou à l'équipe d'ingénierie des

Envoyer lettre de candidature et C.V. à: THOMSON-CSF TÉLÉPHONE, P.M. DUGAS/C.PESSARD. 46, qual A. Le Gallo, B.P. 407. 92103 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX.

THOMSON

CENTRE RENÉ-HUGUENIN , rus Gaston-Letouchs 92210 SAINT-CLOUD, recharche LABORANTINE BTS

Libre rapidement, rémunérati salon expérience. Tél. pour rendez-vous : 771-91-91, poste 3.196.

REVUE PÉTROLIÈRE JOURNALISTE, expér. 5 an

Adresser C.V. et prétentions Écrire sous le rr T 038 797 M RÉGIÉ-PRESSE 65 bie, r. Résumur, 75002 Paris.

CHEFS DE CHANTIER EN ELECTRICITE INOUST. ayant une solide expérience dans le suivi de chentiers im électricité industrielle.

electricité indus[reile, Profil souharé : — sens du commandement, — goût des responsabilités. Déplacements France et étranger, Adresser CV et prét. à SIETAM (réf. 1221 142/48 av. du Pdt-Kennedy, 91170 Vay-Châtillon.

Rech. COLLABORATRICE Mi-Temps A.M. pour visite eppartemants. 5°, 6°, 7°, MARNIER 222-69-50 s/R.V.

La M.J.C. d'HERBLAY cherche imaleur plain temps pour yer Jaunes, Ecrire 5, chemir Montigny, 95220 Herblay



emplois régionaux

Entreprise leader sur son marché à LYON

organisateur comptable

Vous étes expert-comptable confirmé dans une entreprise industrielle ou de préférence dans un Cabinat

Vous avez pratique la comptabilité en prix standard et avez participé à des missions d'organisation (connaissances informatique indispensables).

VOTRE MISSION:

Etudier et mettre en place un logiciel de comptabilité générale, analytique et auxiliaires, ainsi que les interfaces nécessaires avec le système informatique existant.

Vous êtes directement rattachà à la Direction Financière et du Contrôle de Gestion. Cette mission vous permettra de vous intégrer parfaitement dans nos services comptables et d'évoluer vers une responsabilité

plus opérationnelle. Entreprise de 1100 personnes. C.A. de 650 MF.

Envoyer lettre manuscrite, avec CV, photo et prétentions s/réf. 64354 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opera - 75040 Paris cedex 01, qui tr.

GRENOBLE - LE MANS

Société en pleine expansion 500 M.F. C.A. 400 personnes No 2 en France dans son secleur recherche

Directeurs de production

- Ecole Centrale Arts et Métiers ou équivalent. Jeunes avec ou sans expérience.
- Compétences techniques en mécanique. électronique, automatisation.
- Gout pour le management. Adresser curriculum vitae à :

20, rue d'Hauteville 75010 PARIS

- CASTRES - TARN directeur d'usines

FILATURE CARDEE

La Filature Pierre MAITHE et fils est specialisée dans les nis nauf de gamme. Elle est le 2º producteur français de his de jame cardee. Paur reinparcer le higanite partant à la rétraite elle recinicane le Diricteor de ses 5 unites de pisduction situées à Castres (facili)

En etrode collaboration avec to Eurochen Generally ill associe to medicar, marine of l'oublide production, contrôle i i quarte des produits la destroit des aféliers. Il diride 175 personnes april 4 contrectiones.

Tres gynne sala don esplativo data PME Region agrecule proximete mer et espatagne tinus secheranons **un ingenieur TexTité** orientation

Pour recevoir une miormation detailles sur cette office egaller envoyer lettre. È Vi et choic pour ret (3201-M M.L.M. CONSEIL

el. (61) 62 73 66

 RESPONSABLE DE NIYEAU (lycée)

Rentrée septembre 1983. Ecrire sous le n° T 038.914 M RÉGIE-PRESSE 85 bs, r. Résumur, 75002 Paris.

CLUB DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE DIRECTEUR

ngue expérience souhaitée, ste à pourvoir immédiate-ent. Rémunération selon nvention collective 1988. IVOyar c.v. à ; A.P.R.É., 6, r. Jacquart 75500 ELBEUF. Tél.: 77-28-41.

proche des Alpes, mais suss aux Portes du Midi, INGÉNIEUR

VALENCE

LYDN-MÉDITERRANÉE

VILLE DE 70,000 habit

INFORMATICIEN

qui sera chargé, au sein d'une équipe restreinte et en relation avec les Services Municipaux, de concevoir, réaliser et mettre en œuvre des applications diversifiées de gestion municipale. Le poste requiert une formation

supérieure en informatique et l'aptitude au travail en équipe. La connaissance de l'1.8.M. 34 en environnement temps réel en environnement temps reel serait eppréciée mais non indis-pensable. Divers avantages sont à pran-dre en compte : champ d'action très verié, stabilité d'emploi, horaires aménagés.

horsires aménagés.
Pour les candidats, cedres du secteur privé, 8gés de moine de 50 ers, licenteles pour raisons économiques et ayant acquia la qualité de cadre depuis 5 ens, possibilité de prise en compte d'une partie de l'ancienneté. Le recrutement est prévu at grade d'Ingénieur subdivision naire suivam les conditions sui

vantes :
Par concours au titres,
moyanant les diplômes re-

Par mutation d'une autre

Les candidatures avec C.V. et prétentione sont à adresser à : MONSIEUR LE MAIRE Service du Parsonnel, B.P. 2, 119 26021 VALENCE, CEDEX.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE NANTES dans le cadre de son développement recrute Deux professeurs permanents en finance contrôle

Professeur comptabilité analytique et

contrôle de gestion.

Age : 28 à 45 ans. Expérience pédagogique et en entreprise souh Postes à pourvoir le 1-09-83.

Envoyer c.v. + photo à M. CLERGER, Directeur du groupe ESC Nantes, BP 72, 44003 NANTES Cedex.

EXTERNAT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

NICE COTE D'AZUR
Leader du prèl-à-porter haut de
gamme, recherche
ATTACHÉ [E] CCIAL [E]
pour développer son chiffre
d'affaires sur la France, expé-rience dans la branche inda-penasble. Contacter [93]
96-94-13 ou PARIS [16-1]
720-61-55 du 17 au 24 mers.

• DIRECTEUR GÉNÉRAL

INFDRMATICIEN SYSTÈME

Profil souhaite : jeune technicien niveau 9, T.S. i.U.T. ou maîtrisi mathématiques

Ecrire avec C.V., réf., prèt. : Ecrire sous le nº T 039013 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

resterent-pizzerie Bretagne sud. Expérience sugée. Cusine pizze. selle. Ecr. HAVAS ref. 930 BP 190, S8 104 LORIENT.



SINTRA

Techniciens électroniciens assurance qualité

SINTRA ALCATEL recherche des rechniciens électroniciens pour son établissement de COLOMBES.

De niveau BTS ou équivalent, ils posséderont une expérience de 3 ans en fabrication et plates-formes. Ils assureront le suivi qualité sur un système complet (réf. TE1/LM).

Titulaires du BTS ou DUT, ils possèderont une expérience confirmée sur plates-formes d'essais. Leur mission comportera l'application des procedures de mise au point et la recette (ref. TEL'LM).

Titulaires du BTS, DUT ou equivalent, ils possederont uoe experience confirmée dans la fabricatioa. Ils auroni à veiller au respect des règles de qualité pour l'exécution des matériels (réf. TE3/LM).

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo en précisant la ref. du poste à Madame BRIAND - SINTRA ALCATEL - 26, rue Malakoff - 92600 ASNIERES.

IMPORTANTE SOCIETE **D'INGENIERIE**

liée à un groupe de taille Internationale proche banlieue Paris-Ouest recherche pour participer à l'essor de sa DIVISION ETUDES PORTUAIRES

GRANDE ECOLE (Pont - T.P., etc...) pour Direction de projet Grande expérience d'études de ports.

INGENIEUR

GRANDE ECOLE pour prise en charge de projet Experience minimum: 5 ans d'études de réalisations portuaires.

> Envoyer C.V. et prétentions à No 64382 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

LES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES SMITH KLINE &FRENCH proposent le ooste de

responsable

MISSION : • concevoir les méthodes et mettre en place les moyens pour développer l'adminis-tration et le contrôle du Département «VISITE MEDICALE» • gérer les relations avec la clien-tèle : grossistes, hôpitaux, pharmacies • animer un groupe de 18 personnes, dont 2 cadres.

PROFIL: • Cadre confirmé, formation supérieure de gestion • Expérience administrative complète (contrôte budgétaire, informatique, procedures, appels d'offres elc...). • Capacité à négocier, sens du contact.

Le développement rapide du Groupe taisse de la réussile dans le poste.

Ecrire avec C.V., photo, desiderala à 7 Direction du Personnel - Réf. AJ 12 Place de la Défense 92090 Paris La Défense cédex 26 Réponse et discrétion assurées.

BANQUE PARIS 8è

responsable de la comptabilité générale

250.000 à 300.000 F.

Ayant sous ses ordres un département de 25 personnes, il devra être agé d'au moins 35 ans, si possible de formation supérieure et justifier d'une RELLE EXPERIENCE DE LA COMPTABILITE BANCAIRE à un niveau de responsabilité significatif.

Son rôle consistera notamment : – à animer le travail de l'ensemble de son département à suivre la réglementation bançaire

à fournir à la Direction Générale des élèments de gestion.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo, salaire actuel et rémunération souhaitée sous No 63780 à Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opèra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

Centre René-Huguerin 5, rue Gaston-Latouche 92210 Saint-Cloud recherche

2 INFIRMIÈRES D.E.

1 LABDRANTINE

2 INFIRMIÈRES D.E.

Service radio diagnostic Disponiblec rapidement. Rémunération selon expérience. Pour r.-v.: 771-91-91, poste 3.196.

EMBAUCHONS

VENDEURS (SES)

PAR TÉLÉPHONE

DE LIVRES DE LUXE

Travai temps partel de 9 1≥ 12 hou 12 h-16 hou 18 h-20 h

CONTRAT V.R.P.

634-16-16.

MANIPULATRICE D.E.

GROUPE BANCAIRE proche des Champs-Elysées

ORGANISATEUR-INFORMATICIEN BANCAIRE (190.000 +) RÉF.: PLA 304

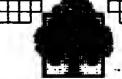
Le candidat aura une bonne formation de base et son expe-rience sers à la fois informatique et bancaire. Sa maturité ren-dra constructifs les contacts qu'il aura à haut niveau, ainsi que son rûle technique d'animation des études à sa charge. Apte à assimiler rapidement l'existent (système temps réel et base de données). Il sera essentiellement désireux de répondre aux attentes de partenaires très ouverts au travail d'équipe.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

RÉF.: PLA 305 Technicien éprouvé de la programmation (langages usuels), le candidet aura l'opportunité d'apporter à une petite équipe en place, jeune en moyenne, son expérience diversifiée et sa forte motivation à réaliser.

nformatiques de gestion bancaire sera un fort atout pour ca Ces deux postes sont à pourvoir à PARIS (8º). Avantages sociaux et salariaux de la banque.

SSCI Adresser c.v. et prétentions à : S.S.C.I., 47, rue de la Chaussée-



Cii Honeywell Bull

pour sa division architecture du Centre de Recherche recrute des

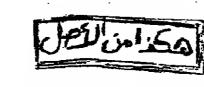
INGENIEURS

Pour participer à la réalisation d'un SUPER CALCULATEUR

chitecture
he recrute des

IRS
réalisation
ULATEUR
ces en conception de
quise au cours d'une
nnelle.
8).
photo et prétentions
Cii Honeywell Bull
mbetta 75990 PARIS Ils devront avoir des compétences en conception de matériel et logiciel de base, acquise au cours d'une première expérience professionnelle.

Lieu de travail : Ouest Paris (78).
Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la ref. 419 M à Cii Honeywell Bull PCOGO21C - 94, avenue Gambetta 75990 PARIS CEDEX 20



OFFRES DEM

Jan Tracking

10 4 4 4 2 2 4 1 Same of the second

Service of

1000

12.00 والمنافرة والمنافرة والمساورين 1 150 mm 1 A Company of the Company 一一一情况不要。

. . . CONTRACTOR

and Property A . San Balling M. A

TO THE PARTY OF TH mit in the transmitter of the state of the s Land Street

PA STATE

onsultant.

Lycunde A CONTRACTOR

> \$100 E 70.57 A TATALAN 4.1 April 9. 1988 1 2 M 12 M

ハット 小力学教養者

September 1 The state of the state of

" ः "भ्याद*न्यस्*र The second of the page ingenieur ENSI ou ESE

autant ou confirm Section 1

· Charles 7公文的

बिध PARIS trido i practi jj gronbi WEST THE

.

印度

74 2 1564

The state of the state of

Same and the second

in the second

A 2 19 18 2 18 1 2 18

₹

té

(* 47) - - - - - - - -

....

O'EMPLOIS

in the state of th

τ,

= 1_***

.

. :2.-

والمحاور ويواك

9

Med Bull

Mingris Contrate

EURS

Paris

PARAMETERS OFFICE VO

responsable

offres SOCIÉTÉ BITUME

SPORSWEAR - FEMME

Recherche représentant PARIS-PROVINCE Expérience exigés, Tél. 338-20-30, pour rendez-vous.

travail

a domicile

Secrét. de direct. trappe tot texte et man. sur IBM 82 (Travail soigné. T. 051-44-4)

Cherche TOUS TRAVAUX DACTYLOGRAPHIQUES, rap-ports, thèses, Tél, 542-74-78.

propositions

diverses

Les possibilités d'emplois l'étranger sont nombreuses vanées (Canada, Australie, Afrique, Amérques, Asie, Europe Demandez une documentaix sur notre revue spécialisée, MiGRATIONS (LM)

3 no Montron.

3, two Montyon. 75428 PARIS CEDEX 09.

automobiles

ventes

de 12 à 16 C.V.

BMW OCCASIONS

82/83 ex TT peu roulé 315 - 318i - 320i - 321i - 520 526i - 528i - 728i Garantie usine 1 an Auta Paras XV, 533-69-95. 83, r. Desnouettes, PARIS-15*.

Supercar's

DATSUN

32, avenue de la Republiqu 75011 PARIS, 355,59,01

gambey

Market State of the State of th

Communiquer pour assurer Services et Conseils Cette Société, filiale d'un important groupe français de communication, est spécialisée dans l'un des domaines de la publicité. Pour faire face à son expansion rapide, elle recherche un:

FUTUR CHEF DE PUBLICITE

ctronicie ll a pour mission de gérer les dossiers clients, d'assurer les relations avec les différents journaux et de rédiger des textes avec créativité et rigueur. Les contacts avec les clients auxquels il apportera conseils et services mettront en valeur : sens de la communication, méthode, organisation. initiative, efficacité.

initiative, enticacité. Pour ce poste évolutif, nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une Ecole de Commerce ou équivalent Ses stages lui ont permis de se sentir à l'aise dans les échanges

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémuné-ration actuelle, sous réf. M 11220 U, à :

EGOR PROMOTION

63 rue de Ponthieu 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES TOULOUSE MILAND PERUEIA ROMA DUSSELBURF LUNDON MADRID MONTREAL

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet

recherche pour Agence Parisienne

SECOND D'AGENCE

Responsable de la Clientèle Privée (Clientèle de très bon niveau) • ayant une très bonne expérience des problèmes patrimoniaux,

notamment des valeurs mobilières;

capable de remplacer le Directeur de l'Agence dans les rela-

tions avec la Clientèle d'Entreprises. Ce poste conviendrait à diplômé de l'Enseignement Supérieur et/ou I.T.B. possédant OBLIGATOIREMENT une expérience bancaire de plusieurs années.

Merci d'adresser CV et prétentions à BANQUE N.S.M. Section Recrutement - BP 466.08 - 75366 Paris Cedex 08

Consultants Juniors

Executive Search

Grand cabinet international de recherche de cadres par approche directe nous devons, pour mener à bien notre expansion, renforcer nos structures à Paris et à

Lyon: Nous souhaitons intégrer des consultants juniors exerçant depuis 2 ou 3 ans en cabinet, entreprise ou association d'anciens elèves, une activité de sélection de cadres. Nous les formerons à l'aExecutive

Diplômés de l'enseignement supérieur (ESSEC, HEC, IEP... et/ou MBA) maîtrisant blen la langue anglaise, ils ont le sens des affaires et une très grande alsance ils ont le sens des affaires et une tres grande arance écrite et verbale, sont objectifs, perspicaces et intuitifs. Compte tenu de la nature même des postes, nous insistons sur le caractère confidentiel de notre démarche. C'est donc en toute confiance que vous pouvez adresser votre candidature sous référence 4374 à notre agence DESSEIN - 69, rue de Provence 75009 PARIS, qui transmettra.

URGENT

AUGUSTE THOUARD S.A.

our commercielisatio de bureeux à Paris et région parisienne

recharche

COLLABORATEURS

Droit, HEC, ESSEC, ESCP, libras de tout engagement, ayant esprit d'équipe, dynami-ques, bon contact.

Rémunération élevée.

17. ma d'Astorg. 75008 PARIS.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE MATERIEL FERROVIAIRE recherche pour assurer les études électriques et la mise en service de métros et automotrices de benlisue (gestion commercials exclus) et suivre ces contrats à l'export

ingénieur **ENSI ou ESE** débutant ou confirmé

Anglais indispensible. Déplacements à prévoir. Adresser c.v., photo et prétentions sous réf. 2091 à Axiai Publicité - 27, rue Taitbout · 75009 Paris,

AÉROPORT DE PARIS recherche pour ORLY

UN CHEF DE GROUPE COMPTABLE

Il sera chargé de coordonner le travail d'un groupe de compta-ble (10 personnes) pour assurar la facturation et le traitement

Adresser C.V. + présentions à :
M. CARRIÈRE
M. CARRIÈRE
ABROPORT DE PARIS
281, bd Rhespeil, 75014 PARIS
Téléphone : 320-15-00.

Rémunération élevée.
Env. lettre man. avec C.V., ph. à AUGUSTE THOUARD S.A.
17, rue d'Assorg. 75008 PARIS.

Centre RENÉ HUGUENIN 5, rue Geston-Latouche 92211 SAINT-CLOUD

ONE AIBE-SOIGNANTE

Service chirurgle, libre repidement, rémunération selo podrience. Tél. pour r.-v. 771-91-91, p. 3.196.

Société d'informatique industrialle recharche 2 TECHNICO-COMMERCIAUX

2 à 5 ans d'expérience en mini et micro informatique indus-trielle pour vente de cartes et systèmes OEM et vente d'ins-talistions sutomatisées. Libres revidement.

4 INGÉNIEURS D'ÉTUOES

PIARD et SOPT

2 à 5 ans d'expérience en robotique et commendes numériques M.O., traitement du signal, conduite de processus,
systèmes temps réel.

5 TECHNICIENS B'ÉTUDES HARD of SOFT

eurs LSI 11 Z80 68.000. 2

Emoyer d'urgence votre C.V. déraillé, photo et prét. è : LM.C. sous réf. 1.223, 38/40, av. du Pdt-Kennedy, 91170 VRY-CHATILLON.

BANQUE ÉTRANGÈRE CAMBISTE

pour se succursele de NICE. Envayer candidature à Nº M 56.639 BLEU, 17, nus Le-bel, 94307 VINCENNES Cedex, qui transmettra,

OFFRES D'EMPLOIS

ETABLISSEMENT PUBLIC Bantleue Sud recherche un

L'intéressé sera chargé de la prévention et de la sécurité du travail. Il aura la responsabilité du service incendie, du gardiennage, stc... Bonne connaissance en legislation du travail. Bons contacts humains. Experience appreciee.

Adresser C.V. et photo à ONERA - BP 72 92320 CHATILLON

PMI Bureou Paris, usine proche bartieus Ouest, schwite cheu-dronnerie, tuyauterie, soudure COLLABORATEURS TECHNICO-CCIAUX

Ravue économique spécialisée Afrique, recherche pour aituation permanente Paris. J.H. min. 25 ars, dégagé obligations militaires, bonne éducation, outitré, séneux, dynamique, lisant cauramment anglais, intéresé par questions économiques Afrique. Présenter candidature maruarita svec C.V. et réf. à : SPIMEC, 180 BD HAUSSMANN, 75008 PARIS, qui transmattre. Forta expérience souhaitée, rémunération très motivante. Adr. lettre manuscr. C.V. S/S. Nº 14.360 à PMP, 39, rue da FArcade, 75008 PARIS.

secrétaires

SOCIÉTÉ COMMERCIALE PARIS

SECRÉTAIRES DE DIRECTION COMMERCIALE

> B.T.S. ou expérience équivalente. Envoyer candidature et curriculum vitae à : RÉGIE-PRESSE, nº T 38.951 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

ORGANISME SOCIAL A BUT NON LUCRATIF recherche pour étaffer son service juitifique UNE SECRÉTAIRE JURIDIQUE

Stáno-dactylo, syant expér simil de 3 années au minim Poste à mi-tamps.

d

Lyon

Desseln

Centre RENÉ HUGUENIN 5, rue Gaston-Latouche 82210 SAINT-CLOUD

UNE SECRÉTAIRE MÉDICALE

re de suite. Rémunération on expérience. Tél. pour r.-v. 771-91-81, p. 31-96.

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR du PERSONNEL

46 ans, Etudes supérieures, Maîtrisant tous les aspects de la fonction dans une grande Entreprise du secteur ter-tiaire, 3 000 pers., recherche poste similaire à PARIS, de préférence BANQUE ou ASSURANCES. Ecr. nº 64.33 CONTESSE PUBLICITÉ 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, qui transmettra.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

F. CADRE MARKETING PUBLICITÉ -

44 ans Sciences Po + chemas (ADETEM). expérience confirmée pub. + relations publiques + marketing et commercial.

RECHERCHE: poste similaire agence ou annonceur, Paris R.P. (Section BCO/JCB

MANAGER GÉNERALISTE à furt potentiel - 37 ans, niveau DESS gestiun Anglais et Allemand excellents, 15 ans expérience en marketing, publicité achats de gestion en milieux industriels et commerciaux multi et internationaux.

RECHERCHE : direction générale (ou DGA) en entreprise moyenne ou grande (Section BCO/JCB 340).

TECHNICIEN DE MAINTENANCE autodidaete - 30 uns. Stage gestion de production et untomatisme - Allemand, Auglais, Arabe – 9 aos expérieuce en production et SAV matériels de manutemion, tevuge, T.P. – Busues connaissances en mécanique hydraulique, pueumatique.

mécanique hydraulique, pucumatique, automutisme et gestion matière – Formation de personnel – Sens du contact et d'adaptation – Goût du travail en mécanique équipe.

RECHERCHE: poste similaire dans toute entreprise, soucieuse de rentabilité et souhaitant étoffer son département assistance technique. (Section BCO/JCB 341).

HEC + ADETEM-CHEMAS - J.F. 35 ans, 4 langues étrangères - 10 ans expérience internationale (export, R.P., marketing) en parfumerie-cosmétique - Spécialisée Europe Ouest et Comecon + connaissance d'autres

RECHERCHE: nouvelle responsabilité à caractère international, biens de consommation ou prestige. – Toutes zones géographiques acceptées base Paris (Section BCO/JCB 342).



ECRIRE OU TELEPHONER 12, rus Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 T&L: 285-44-40, poste 33 ou 26.

'immobilie*t*

immeubles immeubles

GRAND INDUSTRIEL VEND RÉSIDENCE DE LUXE dans le plus beau quartier de Munich.

Prix à débattre : 12,5 millions de dollars. Offres sous nº 213 ARUNTE KG Blumenstrasse 7 D-6000 Frankfurt/Main 1

INDUSTRIEL VEND RÉSIDENCE DE LUXE

dans le plus beau quartier de Munich. Prix à débattre : 6,1 millions de dollars.

Offres sous nº 214 ARUNTE KG Blumenstrasse 7 D-6000 Frankfurt/Main 1.

hôtels. particuliers

504 STI 5 vit., mod. 80, grs turné métal, vernia, ent. cuer. ae cond., tras options + restocaus, stéréo, 39.000 km, tr. b. 54.000 F, 574-69-74, p. 24-68 h.b.; 574-40-24, ap. 16 h. MONTMARTRE **YUE DÉGAGÉE** divers

DEMEURE DE CARACTÈRE

(TRAVAUX A PRÉVOIR) D. FEAU - 294-20-00

pavillons HONDA M° Antany Centre, maison encienne, caiectère, 6 p. 1.160.000 F. - 547-82-62. 216, Av. JEAN LOLIVE (N.3) - 93500 PANTIN PAYILLONS 840.69.87

JUSOUTA 120 KM OE PARIS SELECTION GRATUITE PAR OROINATEUR Appeler ou écrire Centre d'information FNAIM de Peins ille-de-France LA MAISON OE L'IMMOBILIER. 27 bie, avenue de Villiers 75017 PARIS, T. 227-44-44

A MANTEUIL-LÉS-MEAUX 4 de la gare, terr. 563 m² clos et arboré. Pav., : ent., 2 w.-c., e. de aé₁, avec chem., cuis, amén, chêne rustique, 3 ch., s. de bris, nomb. plac. sous-sol total, rang., 2 vontures. + cave Px 550,000 F. T. 434-56-01

villas SEINE ET MARNE, 28 Km Paris gr stand, maison 350 m² hab, pische, dépend, aur parç pay-engé 3000 m², Téléphana 405-25-17 é partir de 13 h.

Près Mame VINCENNES, sup. maison de 6 P., 11 cft, av. gd join. Px 1.580.000 F. 297-52-73. 95 HERBLAY

JOURNALISTE professionnel, 10 ans d'expérience, O.E.A. Sc. de l'information, bil, arabe français, Etudie toutes propositions, correspondent, collaborateur, traduction, Ecnte sous le n° T 038,989 M Maison III-de-France 1977 350 m² habitables + Pavillon gardien sur parc 4 000 m². Prix pustifié. Tél. htes burx 260-88-13. RÉGIC-PRESSE 86 bis, r. Régumur, 76002 Paris A VENDRE de prét, Part. à par-tic. 1 km mer. 10 km de LA BAULE, Meison rénov., 5 pces 130 m² (sé). 50 m²), poutres apper., cheminée pierre, soile d'éeu + saile de bains, cave, 2 gar., dont un pour bateau, terrain 1700 m² clôturé at blanté nivec bassin. Chauffeur 32 ans. céilibetaire, italien, anglais, ch. société ou part., France ou éttenget. Tél.: (16-93) 71-49-12.

SERRURIER MONTEUR MENUISIER ALUM.

tacherche emploi sur chantier: à l'étranger. T. (32) 44-67-18 J.F. 21 and, neveau 8.T.S. toursme, angless, notions allerei.: 202-31-95.

Secrétaire de direction, 48 ans heut riveau, très bonne sténo decrylo, cherche poste PARIS Tél.: 354-81-32.

J. F. TRADUCTRICE 6.T.S. anglais, secrétaire trifingue, exp., ch. posté Ecnre sous le mº 10322 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Rénumur, 75002 Paris

TUYAUTEURS-SOUDEURS O.H.O. possédam licences et cours de validité rech. emplo chant tég. Paris, province. etc. Tél. M. BATISTE, 522-23-54.

Jeune homms (38), d'une excollènte éducation commerclale, expérimenté dans le domaine immobilier et finoncier,
rilingue (français, anglais, ellemand), connaissance espagnote, nationairé allemande,
cherche occupation de grande
responsabilisté dans la promouon d'une société française.
Ecr. e/nº 7.901 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSÉES,
6, rue des Italiens, 75009 Paris.

A vendre Paut Chasse et piscements ferentiers OQ5 TERRITOIRES + OU - GRANDS

Ingénieur études 41 ans. nationairé anglaise, génie civil asseinissament adduction d'eau, gestion de projets, contrôleur travaux exp. internat, et en France chercha situation an France ou Etranger langues courantes Anglais, Français courantes Anglais, Français A. NAMER, 3, rue de l'Amiral-Mouchez, 75013 Parie. 35 Km. Nord Pane BELLE DEMEURE

Homme 49 ans, 15 ans expérience, direction commerciale 4 administr., relation banque, contrôle serv. comptable, ges-tion gle P.M.E. (50 pers.) rech-poets à responsabiliné Panie 8antieus, Ecr. n° 84.607. Comesse 20, svenue Opéra, 75040 Panis Cedex 01.

DAME DE CONFIANCE 50 are, volorité, création, esprit décision sens relation, prendrait affiare en main se charg, dévaloppement activités défense intérêts. So-cétés France, Amérique latine. Ecr. s/n° 995 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

H. 38 ans, excellente présenta-tion, sérieux, motivé, recherche schivité lucrative. Pas de porte à porte, ni démarchage. Ecrite sous le nº 10 294 M RÉGE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Parie.

domaines

Achèterant VASTE PROPRIÈTÉ DE CHASSE SOLOGNE Ecrire sous le nº 256.867 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Pares.

VIGNOBLES
17 HA A.O.C. Gaillac
Mas, cave
28 HA A.O.C. Côtea Lubéron
belle maison, pitcane
FRAMES - FORETS - VIGNOBLES
AGRI FRANCE 26, rue Naples
75008 Pans, tél.: 522-17-59

terrains 😁 PROVENCE (84)

SUD LUBERON — 35 kms AD.
Terrains 10,000 m², belfs vue
sud dominants, C.U. 250 m²
Px 220 è 250,000 F.
Choix autres terrains evec C.U.
Pris. 150 à 300,000 F.
Ag. CATIER, (90) 88-03-45.

forêts

PRÈS VITTEL, FORÊT 7 HA IDEAL PLACEMENT Px 227.500 F, 280-36-25. viagers

En duplax, 80 m', beau 3 p. + jard. M* Lauise-Michels. 75,000 + 2.000, Occupé. Cnz, 6, r, La Boètie - 266-19-00. Etude LODEL, 35, bd Volteire PARIS-XIP, Tél. : 355-61-56, Spécialiste viagare. Expé-rience, discrétion, conseils,

DENFERT-ROCHEREAU

Bel imm., 2° ét, e/jola JARDINS AGRÉABLE, 3 P., tr cft faibles charges. BOUQUET - 55.000 F + rente 2.100 F mensuel Etude BOSQUET. 705-06-76.

AUBERVILLIERS Mie Patit pav. LIGRE s/garage, 3 gdes poss, s.-bns, dépend, ch. sent. cotant. 140,000 F + 1,200 F ronte mens, affaire nere. Etude Bosquet, 705-84-49. BEVRES, 80 ANS
polis menton caractère, living,
poutres, 4 chembres, 2 bains,
gatage, terrebas, jardin
1 200 m², belle vue
250.000 + rents, 806-58-70

planté avec basaln. Tél. : 588-37-38 après 16 h immobilier. maisons

de campagne A VENORE région de La Chêtre (Indre). Maison d'habitation fout confort, très bon érat, 4 pièces principales avec salle de bans, orange, jardin de 1 he. Prix: 350.000 F. Et nombreuses maisons à partir de 60.000 F. Christian VAUOEY, notaire 38400 Seint-Chartier

information **ANCIENS NEUFS**

AMULEND NEUFO
OU STUDIO AU 8 PIÈCES
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR.
Appeler ou foure;
Centre d'information
FNAIM de Paris. III-de-France
LA MAISON OE L'IMMOBILIER
27 bis, avenue de Vilhers.
75017 PARIS, 227-44-44.

A 130 KMS N.E. PARIS
Dens petrt bourg riante vallee
Aisne — TRES BELLE MAISON
BOURGEOISE 7 pièces. evec
dépend. Excellent état. Grand
jardin. agreeble 3.000 m' clos
de murs. Prix 750.000 F. —
CARIMEX 7, rue Mane-Boivin.
— 51170 FISMES.

MANCHE, 1 km mer presbytere bon érat. Pett parc dos. 8. LE NAIL. 5.3340 Chémaré-le-Roi. Tél. (43) 01-25-23.

Région FOUGÈRES (36) au Château XV- classé. Pi Beau Château XV° classé, Parc seuvage, rivière, étang, bois, 18 ha. B. LE NAIL, 53340 Cherneré-le-Rui (43) 01-25-23.

propriétés

TREGASTEL

Proximité plage et centre ville belle ville ancienne e/tenzin 750 m². 11 p. principales. Téléphone : 225-43-53. CALVI dominant la baie
Villa récente LuxUEUSE su basu terrain de 3 hectares. 11 pieces principales, piscine : Téléphone 359-02-50

SOLOGNE

evec su sene étenge at bituments, Ecrite à : AGENCE HAVAS N 200 907 BP 1519-45005 ORLÉANS CEDEX.

panoramique. A.DUSSAUSSOY

NADEL - 742-92-12 5. Rue Bougreau, 75005

Pptaire vend belle villa 1930. 15 p., 8 chem. marbre, chauft. centr. Terr. 1500 m', 8on état 750.000 F. Téléphone et visite du 30-3 su 3-4, 18/70-32-33-03. 19-49-5152. 8881 ou HAVAS CONTACT. 1, place du Pelets-Royel, 75001 PARIS, Réf. 88 672.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> de 9 heures à 18 heures au 296-15-01



locations

meublées

demandes

Paris .

Cinq scémarios

BACTOR

Marie Inches

and the

220

L

and the state of

11/4

1.00

. 1 - . T. 78

1. 15 F 17

1 m

7. 3.

E

Di

1 2

.E

QU

Mais pas e

Allez voir

La trade of Contract Contract

81 121 LAT 65

'immobilier

appartements ventes 1= arrdt 10° arrdt FORUM HALLES, BEL IMM, PIERRE STUDIO 150,000 F. 2 P 40P,000 F. 3/4 P. TT CFT 800,000 F. 508-41-35. YUE EXCEPTIONNELLE SUR PARIS PRÈS BEAUBOURG ongmai 2/3 p., tout confort, rénové impeccable, 80 m², 750.000 F. 238-29-45. 2-3-4-5 PIÈCES 3° arrdt RÉPUBLIQUE 3 P., tout confort, parlait étai Pro. 528.000 F Téléphone : 225-48-82 152. quai de Jemmapes 245-73-13. SERGO, 723-72-00. 4° arrdt

SULLY MORLANO

CŒUR DU MARAIS

5° arrdt

MONGE STUDIO

PANTHÉON 6/7 P.

RUE DE PARADIS HALLES à l'émover , ét. 102 nº. Possib, prè-nvent, tél. ; 272-40-19 Pteire vd evec gd belcan P.p. confort. 215.000 F. Siu-Ha 224.000 - 553-81-45.

bel ammeuble asc. Vide-ordures chf cent, studio cus. 5. de bains à seisir 834-13-18. SOULETS MONTREUM. 8 cft, refait à neuf. 245 000 F, M.J.A. 357-35-68. Oens CD HOTEL PARTIC, TTES SURFACES à rénover, PROPRIÉTAIRE : 786-03-18. RUE OSERKAMPF, Sur rue 2º stege à rénover 2 poss en-trée, cursina 140 000 F, M.J.A. 367-35-68, RÉPUBLIQUE Sur rue et cour P. entrée. cuis., A rémove 185,000 F. M.J.A. 357-35-58

3 pces, 80 m', living, 2 RÉPUBLIQUE Bel Immeuble rénové 2º étage, sui jardin, sé, 2 chembres Cft 380.000 F, M.J.A, 357-35-89. s, w.-ç., balç., cava, prax. Isidin des Plantes, 336-18-21 JUSSIEU 40 m², Peut 2 P. + combles, Prix intéressant 1614ohone ; 272-40-19 ARMENTIER 3 p., it cft, rel 335.000, Cogétm. Tél.: 347-57-07. R. LARREY, 2 P., culs, s. d'eau, w.-c. 29c, prévu 5° étage, saleil. 480.000 Pptaira : 337-69-59

BO RICHARO LENGIR Récent 30 m², balcon, 2º jardin. Parking possible, 266-32-35. 12° arrdt

DAUMESNIL 210 m² + 2 chbres serv. 2 en-trees, 2 é1. esc. - 326-17-35. E DE MADAGASCAR, Ima de telle raveló, 2 piece 9., salle-d'eau. 215.000 344-11-94. bourg, 65 ml. 354-42-70 AT. ARTISTE, LUXE, YUE.

ST-MICHEL CLASSE, ed studio et cit. csima, 295.000, 326-97-16. Ongenal, près Soine, soluil, celme, très bea sens vis-è-vis.
Ocenier étags immeuble
XVIII s. resteuré.
Tél. mercredi 16/2 4 pertir de
20 h su 329-46-49 ou jeude
tvant 10 h.

PL. ITALIE Immoub, récant APPT 4 P., 57 m², cave, park PA 750.000 F. 580-64-49, 6 PCES ST-PLACIDE P. Cues, W.-C., s. bains, esc auth, cent. Prix 170.000 A.C.O.P.A. 251-10-80. + SERVICE A MODERNISER Px 1.380.000 F. 783-47-18

HAUTES FEUILLES « CARACTÈRE » **EXCEPTIONNEL 90 m²** SAINT-PIERRE - 563-11-88

MONTPARNASSE Imm. preme de T. 4/5 P., récept. cuis., tt cft. 1.100.000 F JOOELE - 326-22-30.

6º arrdt

7° arrdt CHAMPS OF MARS 4 piècas (mpec. bal imm. 870.000 F. — SRIANCION SARL 575-73-94. CHAMSRE GES DÉPUTÉS 82 m', 3°, ASC., 9OLEIL IMMEUBLE LUXE. 522-05-96

PRÈS TOUR EIFFEL bel imm. pierre de tellle OE STANOING 6/7 P. + 2 SERVICES RÉNOVATION LUXUEUSE PRIX: 2.450.000 F. 287-39-34.

ÉGLISE STE CLOTILOE 6 PIÈCES, 2 BAINS TRES SELLE RENOVATION 267-37-88.

SOLFERINO Bel imm. encien SÉJ. DBLE, 1 CHBRE SUREAU EN DUPLEX + serv. 875.000 F - 666-20-00.

8• arrdt COURS ALBERT 1" Volume exceptionnel s/Sema superba tecept. 3 chbres Perk., serv. 354-29-83.

CHAMPS ÉLYSÉES BEAU STUDIO 35 m' taut canfart, 4° viuga GAR91, tal. : 587-22-88 PLAINE MONCEAU gd stand., ét. élavé. 7 pièces. gd canfort. 265-32-09.

8", vue s/Şeine, stand. exceptionnel, oplondids réception DE VILERS - 525-22-01 BD DE COURCELLES 99 2 p., rt cft. 510,000 f D.T.L 555-02-87.

9T-PHILIPPE-OU-ROULE IMM. RÉCENT, 5- ÉTAGE 4p. tt cant 101 m² + studio cont: 34 m² CALME VERDURE parkings 563-55-89 MATIN

9° arrdt CHAPTAL dans petite meison en duples séj. + chambre, 3 a. de beins, jerdin pilvaul

Sur place de jour et den 14-19 h. samedi et dirner 11-13 h. 14-18 h SAINT-MARTIN **GRANGE-AUX-BELLES**

11° arrdt

12°, métro Ougernmier, 3 p., cuis éq., s. d'eau, w.-c., ré-nové, peplers, peintures, moquettes nauves, chil, ind., cswe, tables ch., 295,000 F 327-83-06 9-16 h, ap. 20 h. 13• arrdt CAMPO-FORMIC

MAISON-BLANCHE PCES & rénovar 40 m², x 210.000 F. 580-64-49,

14° arrdt MONTSOURIS, superbe 4 P. Isfer à reuf lue/cour, perc. 360.000 C.Y.I.M. 596-57-53.

MONTPARNASSE VÉRITABLE ATELIER ARTISTE 50 m² avec 5 m de hauteur sous-plefond. S/pl, Jevz. 14-17 h.; 18-20 SO EOGAR-QUINET, PTE ORLÉANS 90 m², séjou dble, 2 chbrss, balcon, cave park. 940.000 F. 580-64-49 PRÈS ALÉSIA Petit 3 P.

TT CONFORT, celme, soleil. 390.000 F - 558-20-00. MONTPARNASSE studio ti ch. séj., cuis., bris. w-c. 275.000, C.T.I.M. Téléph. ; 557-61-37. 15° arrdt

MORILLONS Pres perc. 100 m², liv., 3 chbres, 2 s de bns, park., imm., signd. 75. Tél.: 521-12-31. M- EMILE-ZOLA 117, RUE OU THÉATRE

PETIT IMMEUSLE NEUF GRANO STANDING 2 PCES A PARTIR DE 13.800 Fis mi BUREAU DE VENTE MICHEL LAURENT S.A. Tél.: 723-63-12

AV. OE BRETEUIL

329, RUE LECOURBE IMMEUSLE GO STANOING STUDIOS, 2, 3, 4 P Prix moyen 12.800 F la m2. Renseignementa : 575-52-75,

16° arrdt 8d SUCHET, appt 5/6 grand stend., 4º ét., tras ci hbres, services, rez-de-ch. 1 box, 16l. : 525-63-44 PLACE IÉNA

Très beau 5 P., 230 m', lum 766-32-11 burs. 720-65-13 dom 16' EXCEPTIONNEL

S/PARC. CALME. SOLEII IMM. TRÈS CO STANDINO 6 PCES 230 m² ARÉNOVER studia, serv. et pervin PX: 2.900.000 F Division poss. en 4 at 2 P. Mercredi, joud: 14 h. à 18 h. 14, RUE OU CONSERLER-COLLIGNON ou 723-91-22 h. b.

PRÉS MUETTE, 1º étage, beau 8 p. 2 bns, 200 m², impac LARGIER - 265-18-83. AVENUE INGRES, 42 m 2 r. comt, imm. stand., balcon 4, asc. 550.000 F. 522-05-96

mm., sé, double + i 55 m² - IMPECCABLE GARSI - 587-22-88. AY. DE VERSAILLES P., ent., cue., w.-c., bains, sec isuff. cent. Px 220,000 i A.C.O.P.A, 251-10-60, Me MOLITOR Prop. vane 55 m², 5-41., ssc. calms, clein ancell, état, très bon standing Tél.: 651-62-85.

TRASOM .VA

17° arrdt **BO BATIGNOLLES** tans bet imm. & vendre 5 P entrée, cuisine, s. de bains v.-c., cab. toilatre, 128 m² vue, saleil - 500-54-00, MALESHERSES, 2º étage 40 m' enviran à rénover. 298,000 P - 708-50-28,

WACRAM 400 m² grande clease. S/jdin, ideal pral. lib, 51IF. 550-24-00/050-54-94, 18º arrdt MARCADET

dens imm, pierre de taille beau 3 p., t1 cft. 290.000 F SEGONDI - 874-08-45. PROPRIÉTAIRE VENO MAISON GARACTÈRE 75 m², n ch. Px : 490.000 F CHARME CAMPAGNARO OANS PARIS - 387-96-97

CECOGI construit 53, RUE DU SIMPLON 23 APPTS OF STANDING STUO., 2, 3 P., STDG. imm, piarte de Teille 105 mi Tout est acc., chauft biony-duel, chambre de service. PIERSON, 627-78-31 metin.

Mª LAMARCK b. 3 p., cft, mm pierre, URGENT, 277,000 P C.T.I.M. Téléph. : 238-47-48 MARIE 18°, Studio 30 m² SOLEIL Calme sur jardin Clar 2 10 000 F. 288-32-35. RUE CHAMPIONNET très bel imm, 3 pces art, cu WC, beins IMPECCABLE 60

A.C.O.P.A. 251-10-60. I INCCOM D ADDICACD I-JUTTAIN AL UNUENCA Imm. P. de toille, 4 p. cuis., VVC belcan, à rénover. Prix 250 000 A.C.O.P.A. 251-10-60. appartements ventes MAIRIE 18". A rénover, 2 p. entr., cuiz., w.-c. 199,000 F immo Marcadet 252-01-82 **NEUILLY-CHAUYEAU**

MAIRIE 18°, Bel mm. encie 2 poes. tr conft. 222.000 Imma Marcadst - 252-01-8 RER BAGNEUX Imm. 51 3 o. tout confort, esc soleil 280 000 e FAC e 337-69-68 SEVRES 2 BAINS IMPEC PRIX: 157.000 F + PARKING, 950 000 F. Téléphone : 267-18-33, BO OF LA CHAPELLE

3 pièces, ti conft. 3º étage 280.000 F. Tél. 280-74-89 GOLF ST-CLOUD Oams résidence neuve GRANO STANO. 5 P. en duples cuis. 2 berns 104 m² LOGGIA + TERRASSE 100 m² 1 390 000 F. 572-19-79. 19° arrdt STALINGRAO. Sal imm. encien, gd 2 coes, entrée, cins, w.-c., s. de b. 189.000 F Immo Mercade: 252-01-82

78-Yvelines Masmille-Roy, Résidence Le Belloy, 4 p., 124 m², jard, priagrestie. Tel . 525-63-44, VEND PARLY 2 T1 B pass, cava, box, vue degag. Taléphone : 954-71-86. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Prax. imméd. RER et Ecole dans résidence de etanding 108 m' + balc., séj., 3 chbrei

beins, park., sa-sol, clair a sei. 1 100.000 F. 451-28-02 LE PECO LIMITE 7 RER 85 m' gde ent. sij., exp. S.-O., 2 ch., c.ms. sq., psrf. st. salme 673,000 F dt. 210.000 F. Cessible à 11,80 %. Tél. 451-28-02.

FONTENAY-AUX-ROSES

Part, vd appt 3 p., tt eft, 52 m² 340,000 F. Tél. : 320-88-10

MEUDON

YUE PANORAMIQUE

IMM. PIERRE OF TAILE 2 et 3 P., avec GD SALCON Livitaison avril 83

PRÉT CONVENTIONNÉ

BOULOGNE ÉGLISE o.T.I. 566-02-87. Hauts-de-Seina SOULOGNE 2 PIÈCES taus canforis parlait état. 35 m², 280,000 F Tél. : 260,74,89. A VENDRE APPARTEMENT 91 m

prices, cuisine, sale (beins, placards svec SOX Situe COLOMSES & 5' de Asnières gare umm, renové 83 eppre tricht alst neuf gds 2 p 320,000 F., 5 p., 990,000 p Local coal 115 m² 370,000 p gara du stede PRIX 260,000 F 784-52-49 à part, de 18 Libre en octobre 1983 Préts com. SIAMS 229-43-12 NEUILLY-ST-IAMES

Val-de-Marne LA VARENNE/SAC récent :/rue et jerdin très bee 4 pièces 87 m², balcon parking, 630 000 F. Visite Dimeriche, 577-96-85 SOIS OF VINCENNES RER FONTENAY AWARDS FOO

3 pièces, quis., 11 cft, 68 m² Prix 560 000 F. 346-88-53, Provinca LA FERTÉ MILON

Instruments

de musique

PIANOS LABROSSE

GDE QUINZAINE OU PIANO 10. rue Vivienne, Peris (2º) SOLDE DE PIANOS Etat neuf, grandes marques,

PLANOS OCCASIONS

RECENTES ET REPRISES

RIPPEN droit

RIPPEN droit

RIPPEN droit

RIPPEN droit

GAVEAU 1/4 queue

14.000

GINTHER droit

14.500

RIPPEN droit

14.500

RIPPEN droit

14.500

RIPPEN droit

14.500

FERARO 1,85 m

35.000

PETROF 1/4 queue

33.000

STEINWAY 1/2 queue

99.000

etc. garanties 5 sns. S.A.V.

Loc. bail, invraison

PHANOS QANIEL MAGNE

563-20-80

17. ev. Raymond-Poincaré
Paris 16*, métro Trocadéro.

A VENORE PIANOS GRANGES MARQUES refuite et garents per artisan, fecteur OEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION

achats **MALESHERBES 73**

appartements

PARIS-8*, 522-05-98
Pour consulats ou ambassades, rech. appartements toutes surf. Hôtele parziculiers et buresus. Pptaire ud dans mm. ravald 2 p., a rénover, 553-81-45. ETUDE BOSQUET 81. av. Sasquet, PARIS-7*, rechercha d'URGENCE pour cients érrangers 3 à 5 péces, 7* prél. ou bons quertiers. Tél.: 705-06-78.

GARCHES Recherche 1 è 3 poes Paris pré-fére Riva Gauche avec ou sans 118 veux PAIE CPT chez notare. 873-20-67, même le soit. **MALESHERBES 73**

PARIS (8*) 522-05-95 RECH. ACHAT appartement BOULOGNE 80 à 120 m² RÉSIDENCE 1877 S/JOIN 7-, 8-, 8-, 16-, 17-, Neuilly

RESDENCE 1877 S/JOIN
RESPECTABLE 2 ligne
800 F/m' 4 ligne
2 PCES 55 m* 379 500 F
2 PCES 58 m* 398 900 F
+ perlang TÉL 294-11-33, Jeen FEUILLAGE, 84, ev. La Motta-Picquet (15°L 555-00-75. Rech, pour clients sérieux, 15° et 7° arris, eppra ties euri, et erim, Pavement comptant. NEUILLY URGENT verdura residentiel 6 poes + jerdin privé 1 700 000 Teléphone : 285-32-09. OORESSAY, 624-93-33 rech. pour DIPLOMATES et PERSONNALITÉS FRANÇAISÉS 5 à B p, et HOTEL PARTIC. 1°, 2u B·. 14°, 15°, 18°, Nouelly, OFSCRÉTION TOTALE ASSURÉE.

BOULOGNE CHATEAU 'articulier vend 8° étage 15 m² + 130 m² tenain, living - 2 chambres, culaine áquipée, parking. 1.200.000 F. Tél. 720-78-00 poste 53-22 ou 605-27-28, non meublées offres

8 ens d'expérience Tél. : 296-58-10,

locations non meublees _demandes

Peris Couple fonctionnaires nived cadre, doux enfants, chench 3-4 pièces, 70 m² minimun sur Pana-Ovest.

(Région parisienne Pour Stés européennes cherch

ANNONCES CLASSEES TÈLÉPHONÈES 296-15-01

SERVICE AMBASSADE
Pour cadras suttis Paris
rech. du STUDIO eu 5 p.
LOYERS GARANTES per Ses
ou Ambassades. 281-10-20. INGENIEUR MUTÉ PARIS 19ch. STUDIO qu 2 P. Tél. M. ROULAT. 256-30-57.

Immobilier d'entreprise et commercial

Ventes ETOILE/FOCH 130 m² rk standing rapp. 205 000 j 1 800 000 F, 822-05-96. RONCHET 1= 6t. 64 m' oft lignes, Ces. bell, Agence

HOPITAL ST-LOUIS
PCES cft, refait neul, 3.000
charg. comp. 251-10-60,

Libre au plus tard 1º juillet. 4.000 F charges compr. maxi. 766ph. eprès 18 h. 656-65-28

bureaux

Locations

3 PIÈCES SENTIER 3200 F. mais + charges Tél. 250.74,99

Louez à un particuller sans apprahension sans intermédiaire OFFICE DES LOCATAIRES

DOMICILIATION-8" PERMANENCE TELEPHON

DOMICILIATIONS

Domiciliations : 8-2

commerciaux

Ventes

XIX- SEAU LOCAL INDEP 300 ml marde-ch. heut. 4,20 m 970.000 F - 622-05-96. MALESHERRES 73 > 822-05-06 rech Depots, Usings, Terrains, ACHAT OU LOCATION. mob, ou surres commerci Layer modéré, 265-35-07,

ROISSY TERRAIN Z.I. S.000 m² ou. 9.000 m² MALESHERBES 73,- 522-05-96.

ROMAINVILLE SORTIE A3 LOUE 4.000 m² S/2 RUES 800,000 F/AN, 522-06-96, TÉLEX SECRÉTARIAT CRÉATION BE SOCIÉTÉS TOUTES DEMARCHES AGECO. 294-95-28 MALESHERBES 73

ISTATIONNEMENT AISE ACHAT OU 594 65 96 LOCATION JZZ-63-96 OTRE BUREAU OU OEPUS 160 F/MOIS, 1 DOMCKUA-TION + SERVICES, S.A.R.L. Artisans, 296-36-74. de commerce

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de sociétés onstitution de acciété rehes et tous sen managetélés economique 355-17-50.

825-11-90.

Vend SAR LICENCE
Créporie, Pizzerie SAR!
9 stabres équipées, douches,
C.A. 500,000 F
2 exploiter en toute pro-priété à parzir de l'été 83,
1.100,000 F, T&L 364-27-02
après 20 houres. boutiques

tonds

EROBY 22

Ventes

Emmi we come

Particuliers Cuisine (offres) A VENORE Buffet Herin II Ut bateau IAcajoul. Un Tara. Tal. 876-82-52, ou 998-26-74.

ArtsArtista paintre exécute tautes sortes de fresques et trompe-l'œil de l'Egypta à nos jours Pour tous renseignements; M. MALANOAIN, 1501 42-06-93. Anciennelé - Loysuté ENQUETES - FILATURES

Bijoux BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE CHOISISSENT CHEZ GILLET
9, r. d'Arcola, 4, 354-00-83
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT

ACHATS BRILLANTS

Toutes pierres precisuses bijour, or, sic., ergentierte. PERRONO JOALLIERS ORFEVRES à l'Opère, 4. Cheussée d'Antin, à l'Etoile, 37, av. Victor-Hugo. Vente. Occasion/Echanges. PAUL TERRIER

Achète comprent bijoux or, argentene, déchets or, 35, 148 du Colisée, 75008, Mr Sam-Philippe-du-Roule, Du lundi eu vendredi.

Carrelage Les olue beaux de tous las car-reaux du monde sont vendus sur prix les plus bas chez BOCAREL 357-09-46 113, av. Parmentier Pane-11-

Cours

APPRENEZ L'ANGLAIS, cours intensits, e REGEN CY SCHOOL s (Remsgatel, Rens, BQUILLON, 4, rue de le Perté-vérance, 95600 EAUBONNE, Tdl. 959-26-33. MATH PHYSIQUE Stage INTENSIF de PAQUES du 28-3 au 1-4 ou/et du 6 au 9-4. 6 élèves max. par groupe

MATH CONTACT 16. rue du Mail 75002 Paris Mª Sentier Tél : 236-31-53. PROF. EXP. danne cours MATH. PHYS., secondure, aug. M. SIMON - 558-11-71. Professeur italien 25 ans. donne cours particuliers d'Ita-hen. Taláphone 320-86-53.

PROMOTION KITCHINETTE (éver + cuisson + meutris + frigo + robinetreie) en 1 m. 2.500 F Paris. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6³, Ouvert la samedi. 222-44-44.

Détectives DUBLY 615

121, r. St-Lazere, Paris 8. Tel 387.43.58 Consultations gratuites Stocks achats ACHÈTE COMPTANT

PROMO FLASH

LOTS IMPORTANTS de taus produits de Grande Consommation

PIANOS TORRENTE Enseignement ENGLISH IN ENGLAND r 1703 Km de Londras I nobe hömli er et salute gans le milma päpmen auto-dölpbre volls atquallerors

25% RÉDUCTION ecuries de Carrondo rocket

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramopée Ram Anghaem Tel 863-51212 Teles 96554

ou Mins Boullon & Rue de la Perseverance. Electromo 95

Ter Lia 956 A 33 (Scener)

pera de lacrita d'apr. par de rejour michinam

purcet foute l'arribe - pours approduir sectionnes

LA CALIFORNIE PEUT-ÉTRE. L'AMERICAN CENTER SUREMENT 633-67-28

SESSION TRIMESTRIELLE du 11 avnt au 2 juillet. Méth orale, convenations. Cours dans la journée et la soir Itoure la semaine, sa-med matin compris). Cours privés.

Cours pour enfants de 8 à 10 ans.

PREPARATION AU T.O E F.L.

ANGLAIS SECOURS

Matériel de bureau

Impte Sté de Transit, vind STANDARD ÉLECTRONSQUE a SIEMENS, EMS 150 « (30 lignes réseaux, 150 postes) Reprise legang de conditions Très miéressantes. Téléphona : (1) 790-82-65. Meubles

SOCÆTE vend MÆUBLES de BUREAU ermoires, bureaux, fauteux chaises, très bon étet. Téléphone: 723-93-90. Philosophie roduction à l'histoire de losophie ladultes débutant Mode

VÉTEMENTS CUIRS à partir de 790 F.
Let 2 Oursons, 106, bd
Granelle, 75*, 575-10-77,

MILO CAYATTE Nº 1 du COSTUME HAUT OF GAMME direct usines à prix réduits 6, avenue de Villiers (17°).

Sanitaires -NE CHANGEZ PLUS VOTRE VIEILLE BAIGNOIRE

RENOVBAIN le remet è neuf sans sucun démontage a blanc ou couleur a . Travaux garantis . Z. A. des 4 Arbres 783 10 Elancourt. 486-5 1-24.

Stages STAGE O'ANIMATEUR sur l'idinérance et le musique 4 AU 9 AVRIL 1983 à ROYAN 980 F. INFOS : 526-61-60.

5tage de Pâques, dans le si-lonce des contreforts de le Chartreuse, éducation corpo-talle, respiratoire, nerveuse, C. ASHMORE, 6, rue des Char-tiors, 75005. Tét, ban. merc., jeudi mat. 834-26-46. Soins de beauté PARF. GRANDES MARQUES

7, boulevard Haussmann 75009 Pans, Mª Richeheu Drpuot ou Chaussée-d'Antin, Téléphone : 770-04-14, LABORATOIRES CAPILLAIRES

- 20 %

recherchent journes lemmes, journes filles, toutes natures de theveux, secs ou gras, (naturela, culorés ou permanentés) pour emplean régulier et gratuit de la chevelure. Tél. : 759-95-25 entre 10 h. et 11 h. 30 et 15 h. et 15 h. 30.

Troisième âge LES CAMÉLIAS près Pane : retraite grand cordort. 77320 Jouy-s-Morin. (6) 404-05-75. Vacances - Tourisme - Loisirs

Au cour du vignoble de Cahors Un s Chez soi à le campagne a a PAQUES EN QUERCY a hôtal-Môtal, Studio, piu-sieure formules : forfait spé-cial 1/2 persion. Etemple : 2 jours : 500 F pour 2 pers, et dégressif après 2 jours, Rema : J.-P. LE MOZIT, RELAIS DES CHAMPS 46140 CAILLAC à 10 km-de GAHORS, Tál. (66) 30-92-35 30-91-56.

ILE OE NOIRMOUTIER sur le port de l'Herbeudière, jouer 2 peus cuis., s. de bris 35 m², équipé pour 4/5 pers. Mal, Juin, soptembre. Téléphone: "494-84-71. LE CLUB VERT : stages, séjours sportifs et d'évail pour enfants et adolescents, Te congés scolaires. PAQUES TENNIS au pued des CEVENNES, Tél. (6) 903-50-90 (maxin).

Les 2 Alpas, loue studio 4 pers., 28 mers-2 sw. 1.500 F, epr. 19 h Tél. 642-64-79. AYEYRON SÉVÉRAC-L'ÉGLISE

APPT dans pavillon, rt cft, en-touré de verdure, celime, pêche, juli, juillet, solt, septembre. Tét. 65/89-61-18, après 20 h. Connaître le REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE SEJOUR th 27 MARS 28 3 AVRIL

Voyage par avion, hôtel PRIX : 2.900 F Queiques places encore dispo-nibles. Visite des villes ; BERLIN, COTTBUS, DRESDE, LEIPZIG, WEIMAR, EISENACH. Rots. et réservations:
Comité de JUMELAGE de la Ville de Montreuil, Hôtel de Ville de Montreuil 93100.
Tél. 868-91-49, poste 382, ou Office du Tourieme

de Montreuil. 2, avenue Gebriel Péri.

rences et families CIBYLLA 39170 Champendre-St-Lupicin Tel. (84) 42-10-89. CLASSES: jenvier, mars, mai, CLASSES: janvier, mars, mai, juin, juin, juin, juin, secures COUPLES: spécial étalement des vacances. TROISIÈME AGE: printemps, sutomns, salsons. Particuliferement encelettés de le haut-jura (moy, attitude). Nombr. excursions, sites pittonesques, artisanats typiques.

A louer côte varoise, vacances Pâques, maison tout confort. Tál. 18 (8) 788-87-37. A LOUER A VALENCE (Exp.) bord de mer appt. 4 pers. cft. luii./solit 3.500 F. T. 533-98-89. Vendred après 18 H, Semedi.

LA PLAGNE Part. love STUDIO 3/4 pers., Sud, pied des pistes. De 2 au 18 svril. Tél : 901-08-05. COURCHEVEL, 1860 m. lar-din alpin, pied des pietes, studio 4 pers. Prix intere-senz. Libre 28-2 eu 5-3 ou 5-3 au 12-3, sprès 20 heures : 224-07-21.

COMTE DE GALWAY Irlande Ouest: deux correges sur Renvyle Bay, pouvant logs respectivement 9 et 11 par-sonnes, à louer juillet et soût à 4 000 et 4 800 F. Renseyre-ments Knowland, Herrison's Lane, Woodstock, Oxford, Tél. 81:1142. OXON ENGLAND. Tél. (19) 44-811-142.

Pert. loue à FONT-ROMEU Résidence du Gd-Hôtel 1 studio tt confort (4 iral - ligne vecanoss de Pâques, 1 semeurs 2 400 F, Tél. (maun) 503-36-90.

CABOURG, proximité plaga. VRIs 7 poes, gd cft, gd jardin, expo sud, août : 9.500 F. Sept : 3.990 F. 741-82-50. CORSE
Location studies, appertenents
MAI A OCTOBRE
VACANCIA loueur propriétaire.
40, rue Belgrand, 75020 Paris
Téléphone: 794-44-58. HAUT-QUERCY, site except, belle meison it cft, terrain prov. Dordogne, 8 personnes, juiller, 4.500 F tour compris.
Tél.: 237-54-71, h. buretu.

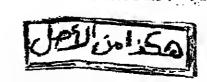
ST-JEAN-DE-MONTS (85) location F3, front de mer, jui-let/soût. Téléphone : (51) 58-01-69. ST-MANORIER, COTE VA-ROISE, bord de mer, studios et 2 pièces meublés, Locations à la semaine mara et suril 700 f + surrès possibilités, MILAN. 261-02-68.

AVRIL. Enseignant offre F2. HYERES (Var) contre studio PARIS. Tél. HR (84) 67-48-71. Recherche Asût, Corrèze. Cantel, Puy-de-Dôme, meison pour accueil stege 18 per-sonnes ou plus pettre evec ter-rain. Tél. : (35) 07-57-90. FLORIDE-SUR-PLAGE Appt 4 pers. Cadre except 8 500 F/mole. 500-75-91.

Stage tennis

PAQUES su pied des CEVENNES, muste, enfants-adolescents, initiations, perfec-tionnement pts gpes, 8 courts, encad, qualit, LE CLUB VERT. TSL : (8) 903-50-80 le matin.





Por utulerre doctoret. Tél.: 700-13-86.

TRANSPORTS

LE RAPPORT GRÉGOIRE EST REMIS A M. FITERMAN

Cinq scénarios pour l'avenir des voies navigables

La voie d'eau assure 44 % des échanges commercianx à l'intérieur de l'Europe. Si on l'oublie trop souvent en France, c'est que l'activité fluviale y a été pen à peu réduite à la portion congrue. Trop souvent, tout en se disant soucieux de l'avenir de la batellerie, les gouvernements, en dépit d'efforts budgétaires parfois importants, ont donné l'impression de ne chercher qu'à en proionger l'agonie.

序 (RALL)

soin de proposer au gouvernement one série d'objectifs à moyen et long termes touchant à la fois à l'organisation de la batellerie et aux infrastructures fluviales. Ces dernières occupent une large place du rapport qui vient d'être remis au ministre -des transports.

positique favorable au maintien et cédent la réalisation – à terme an développement de la voie d'eau : non seulement, le transport fluvial est le moins coûteux pour les entre-prises et la collectivité, mais des engagements très sérieux ont été pris par la ganche quant à la réalisa-tion de liaisons à grand gabarit, an premier rang desquelles Rhin-Rhône. Du même coup, les pouvoirs publics devraient done tourner resonment le dos à la première solution évoquée par le rapport Grégoire : l'abandon pur et simple du transport fluvial. Celui-ci n'engendrerait d'ailleurs pas autant d'économies qu'il y paraît, car des raisons hydrologiques obligeraient de toute façon à entretenir une bonne partie du réseau. Un exemple : si on ne restaure pas au plus vite la liaison Saône-Moselle, la ville de Gray (Haute-Saone) vivra, dans quelques années, sous la menace de graves crues.

La liaison Rhin-Rhône et les autres

L'hypothèse pessimiste écartée, le rapport Grégoire propose un choix entre einq options répondant à autant de possibilités financières et offrant, en quelque sorte, un pro-gramme d'équipement • à la carte ». Les deux options les plus carte. Les deux options les plus souffrent les voies navigables. La souffrent les voies navigables. La dernière paraît peu conciliable avec de 1,5 milliards ou de 3,75 milliards de francs en cinq ans, qui permetation de la concentration de la con de francs en cinq ans, qui permet-trait d'assurer l'entretien et l'amélioration du réscan Freycinet (les petits canaux) ainsi que l'achèvement des travaux neufs entrepris, mais pas d'entrevoir l'amorce d'un.
véritable réseau à grand gabarit
dans les quinze ans, à l'exception de
la liaison Compiègne-Soissons.

La trossième option retient un
investissement quinquennal de

*moduler éventuellement ce programme en fonction des contraintes
budgétaires et de l'intégrer dans les
objectifs du LX Plan.

A plus long terme, il s'agit de
savoir si, au-delà d'engagements de
principes, le gonvernement actuel
(2)

Les réllexions de la commission 4,5 milliards de francs, avec la persd'une vingtaine d'années - de l'un des trois projets de liaisons à grand gabarit : Rhin-Rhône, Seine-Nord, Seine-Est. En toute logique, la priorité devrait revenir ao premier d'entre eux, dont l'étude est la plus avancée, au point que les travaux pourraient commencer trois mois

après le lancement du « feu vert ». La quatrième option permettrait, pour 1,5 milliard de francs de plus, d'accélérer la mise en œuvre du pro-gramme précédent. Enfin, la cin-quième option, la plus coûteuse (7.5 milliards de francs), envisage la construction graduelle de l'ensemble du réseau à grand gabarit, la réalisation de la liaison Seine-Nord pouvant commencer à l'issue des quatres années d'études encore nécessaires. L'achèvement du réseau Seine-Est serait, quant à lui, subordonné au choix d'un itinéraire unique entre la Champagne et la Moselle, alors que s'opposent encore un tracé sud, par Nogeot-sur-Seine, et un tracé nord, par

Quelle hypothèse retiendra le gouvernement au moment de maté-rialiser ses intentions bienveillantes envers le transport fluvial? Les deux premières perpétueraient le processus de • mort lente • dont M. Michel Rocard, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, n'a pas exeln de · moduler éventuellement ce pro-

est capable de faire aussi bien que ses prédécesseurs. Au cours des vingt darnières années, l'effort financier en faveur des voies navigables a auciot annuellement une moyenne de 1,2 milliard de francs (valeur 1982), une moitié provenant de ressources budgétaires (1). l'autre du produit de la taxe sur l'électricité bydraulique produite par la Compagnie nationale du Rhône (C.N.R.). Pour l'avenir, il n'est pas sur que l'Etat puisse garantir un engagement financier élevé sur une tongue période. La C.N.R. pourrait donc être davantage sollicitée : une augmentation de sa taxe sur l'hydro-électricité de 6 centimes par kilowati-heure (qui ne coûterait que 2 millimes (2) par kilowatt-heure au consommateur)

Une commission, présidée par un conseiller

d'État, M. Roger Grégoire, s'est donc vu consier le

Rhin-Rhône). Pour l'heure, quel que soit le principe de financement retenu, une chose est claire : la poursuite, au même rythme, pendam vingt ans encore, de l'effort entrepris par les gouvernements précédents permettrait de dégager les 30 milliards de francs nécessaires à l'achèvement, en une trentaine d'années, du programme des liaisons à grand gabarit dont la batellerie française a besoin poor défendre valablement ses chances.

dégagerait I milliard de francs sup-

plémentaires chaque année. Mais

elle devrait alors, en toute logique, ainsi que le suggère d'ailleurs le rap-

port Grégoire, recevoir en retour la

concession de tous les grands tra-vaux concernés (elle a déjà celle de

JAMES SARAZIN.

 Celles-ci n'ont toutefois cessé de se réduire entre 1975 et 1981. (2) Un millime = 1 millième de

Le cinquième de la flotte pétrolière mondiale est désarmé

Des géants inutiles

Fujairah, à l'entrée du golfe Persique, le Pierre-Guillaumat, l'un des mondiale, qui, en dépit de la desque chargement. Il attend... depuis que enargement. Il attend... depuis cinq mois. A Brest, son frère jumeau, le *Prairial*, apparténant comme lui à la Compagnie nationale de navigation, n'espère même plus : il est très sérieusement question de la désarment des l'attents de l'ours le désarmer dans l'attente de jours meilleurs. Les deux autres géants, le Batillus et le Bellamy, de la société maritime Shell, sont ao chômage. A eux quatre, ces navires, encore caise. Ils ne sont pas senls à connaî-

C'est dire que l'annonce de la baisse du prix du pétrole décidée par les pays de l'OPEP (le Monde du 15 mars) n'a pas suscité une euphorie particulière parmi les armateurs français, spécialement chez ceux qui sont spécialisés dans les transports d'hudrographers. Dans ces milieux. d'hydrocarbures. Dans ces milieux, on fait remarquer que les limitations de production qui accompagnent la baisse des cours ne devraient pas entraîner une évolution sensible de volumes transportés dans l'année à ve-nir, ni dans leur répartition entre les armements. Si cette baisse des prix était couplée avec une véritable reprise économique dans le monde in-dustrialisé — non seulement aux Etats-unis, comme certains indices tendent à l'accréditer, mais aussi en Europe et au Japon, - alors seulement pourrait-on espérer, à terme, une augmentation des importations pétrolières, et peut-être un certain effet sur le marché des frets pétroliers complètement déprimés depuis

Et quand bien même la reprise économique s'avérerait ferme et durable, le mai essentiel du transport pétrolier, la surcapacité, ne serait pas résolu de sitôt. L'effort d'adaptation de l'offre à la demande fait par la flotte française - qui ne comptait plus que cinquante navires le 1ª janvier dernier contre quatre-800 000 tonnes, étaient désarmés à transporter indistinctement du brut rera la victoire.

Au large des côtes de l'émirat de la fin de l'an dernier. Une situation quatre pétroliers géants français de 550 000 tonnes, attend un hypothéti-voyés à la ferraille (37 millions de tonnes en deux ans), est encore deux

La mer du Nord et l'Alaska

Cette surcapacité est directement responsable de l'effondrement des jeunes (quatre à six ans), représentent de l'effondrement des tent 20 % de la flotte pétrolière franteux de fret pétrolier. Une reprise taux de fret pétrolier. Une reprise taux de fret pétrolier. du trafic pourrait évidemment être bénéfique sur ce plan, mais elle pourrait tout autant avoir quelque effet pervers sur l'évolution de la flotte. Car la crise a conduit les armateurs à abandonner des baiesux techniquement dépassés (souvent gros consommateurs de carburant) ou économiquement inadaptés à ou economiquement manaples à l'heure de la raréfaction des enlèvements de masse, et donc des très grosses cargaisons. Un espoir déraisonnable dans une reprise impor-tante et durable des affaires pourrait freiner ces salutaires opérations de retrait et d'assainissement de la flotte et recréer par conséquent toutes les conditions d'une nouvelle surcapacité.

Le salut de l'armement petrolier passe moins par l'attente d'un mira-cle dans le Golfe ou ailleurs que dans une meilleure adaptation de son matériel aux nouvelles condi-tions du marché pétrolier mondial. Le déclin de l'OPEP dans la production des bydrocarbures et le déplace-ment des courants d'exportation (au départ de la mer du Nord et de l'Alaska notammem) amènent à repenser la taille des bateaux, les · super-tankers » étant inadaptés à certains axes de trafie et de surcroît trop gros pour entrer dans beaucoup de ports. Même les navires de 250 000 tonnes apparaissent disproportionnés. Aujourd'hui, les armateurs admettent que le pétrolier idéal ne devrait pas excéder 80 000 a 120 000 tonnes mais surfout devingt-deux en 1978 — n'a pas suffi à a 120 000 tonnes, mais surtout de enrayer la crise. Onze pétroliers, d'un tonnage total de déles antérieurs et être à même de deles antérieurs et être à même de

ou des produits raffinés afin de ren-

tabiliser davantage ses rotations. Mais, même en supposant résolus les problèmes de financement des investissements, une autre question demeurerait posée : que faire des navires géants devenus inutiles? Les armateurs français ont déjà commeneé à répondre : entre jan-vier 1981 et juin 1982, huit pétro-liers de 250 000 tonnes ont été envoyes à la casse, parmi dix-sept bateaux retirés du service. Un tel effort a toutefois ses limites pour les exploitants : vendre à la ferraille des materiels pas encore amortis coûte

Or, près des trois quarts des ba teaux français ont moins de dix ans. Et, parmi eux, les quatre géants de 550 000 tonnes qu'on peut tout au plus, selon M. Georges Thébaud, president du comité central des armateurs français, espérer vendre d'occasion à 2 % ou 3 % du prix auquel ils furent acquis en 1976, ce qui ne paierait même pas les iotérêts des emprunts contractés pour les ache-

ÉCHECS

En quart de finale du tournoi des prétendants

KASPAROV A UN DEMI-POINT **DE LA VICTOIRE**

En remportant, avec les noirs, la buitième partie du quart de finale qui l'oppose à Alexandre Beliavsky, Gary Kasparov s'est pratiquement qualifié pour les demi-finales du Tournoi des prétendants au cham-pionnat du monde d'échecs. Cette victoire, après les sixième et septieme parties qui furent nulles, donne cinq points au jeune grand maître soviétique contre trois à son

Le match se déroulant au meilleur des dix parties, il suffit à Kas-parov, qui aura les blancs, de faire nul dans la neuviéme partie, pour obtenir le demi-point qui lui assu-

LE VRAI SUCCES, C'EST DE DURER.









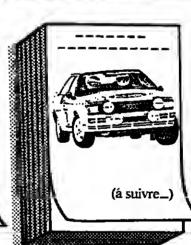












Rallye du Portugal 83: gagné. Mikkola-Hertz et Mouton-Pons prennent les deux premières places sur Audi Quattro Turbo, bien entendu. Mais pas de triomphalisme. Nous sommes les meilleurs. Il s'agit de le rester. Allez voir ce qui fait gagner les Audi dans le réseau V.A.G. Volkswagen et Audi.



Ŋ,

AUDE CHÂMPION DU MONDE DES RALLYES 1982 PREPARE LA ROUTE DILEHAMPIONNAT DIL MONDE DES RALLYES 1983.



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Travaux publics

Avis d'Appel d'Offres International

Un Avis d'Appel d'Offres International est lancé en vue d'acquérir le lot de materiel suivant :

Matériels de fabrication d'émulsion bitumée.

Le présent Appel d'Offres s'adresse aux seuls fahricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11/02/78 portant monopole de l'Etat sur le com-

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des prescriptions Spéciales auprès du Ministère des Travaux publics, Direction Générale des Infrastructures, 135, rue Didouche-Mourad -

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir au Ministère des Travaux publics, sous-double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portant la mention : - Appel d'Offres, ne pas ouvrir ...

La date limite de dépôt est fixée au 16/4/1983, au-delà de laquelle aucune offre ne sera acceptée.

Les soumissionnaires resteront engages par leurs offres pendant 120 jours.

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et des Industries Petrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 0323.1K/MF

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un Avis d'Appel d'Offres International pour la fourniture de :

Pièces de rechange pour agitateur lightnin - Models 324 THRU 339

- Pièces de rechange pour agitateur lightmin - Models 82 THRU 86 (Gear Drive)

- Pièces de rechange pour agitateur lightmin-Models 81Q THRU 89 Q Cet Appel d'Offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres

intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce Les soumissionnaires intéresses par cet Appel d'Offres peuvent retirer le Cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise

Nationale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine Azzoug Côte-Rouge - Hussein-Dey - ALGER - ALGERIE - Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du present avis.

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront parvenir sous double pli caeheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête portera mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 0323-1K/MF Confidential - A ne pas ouvrir . Les soumissions devront parvenir au plus tard le

samedi 2 avril 1983, à 12 heures, délai de rigueur. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de clôture de cet Appel d'Offres.

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 008-ON/MEC

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un Avis d'Appel d'Offres National et International pour la fourniture de :

- Lot nº 1 : PIÈCES DE RECHANGE POUR VÉHICULES RENAULT 4 :

 Lot nº 2: PIÈCES DE RECHANGE POUR RENAULT 12; - Lot nº 3 : PIÈCES DE RECHANGE POUR VÉHICULES K70 V. W 22-AS.

Cet Appel d'Offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce

Les soumissionnaires intéresses par cet Appel d'Offres peuvent retirer le Cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise Nationale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug -Côte-Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algerie - Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du present avis.

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête portera la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 008-ON/MEC Confidential - A ne pas ouvrir >.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 23 avril 1983, à 12 heures, délai de rigueur. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de clôture de cet Appel d'Offres.

ARCHITECTES: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12• 2 347.21.32

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya de Dielfa Daira d'Ain-Oussera Commune d'Ain-Oussers

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

OPÉRATION Nº S.5.391.1.402.00.01 A.E.P. AIN-OUSSERA

Un avis d'appel d'offres national et international est laocé en vue de la réalisation du réseau d'alimentation en eau potable de la

Peuvent soumissionner les entreprises nationales et étrangères, les sociétés et entreprises étrangères peuvent participer dans le cadre des accords intergouvernementaux existants. Les entreprises intéressées peuvent retirer les dossiers à la sub-

division de l'Hydraulique de la Daira d'Ain-Oussera. Les offres accompagnées des pièces réglementaires et documents exigés par la ciculaire nº 21. DGC1.DMP.81 du 05/5/81 doi-

vent parvenir sous-double pli cacbeté ne comportant aucune mention d'identification ou déposées auprès du secrétariat général de l'A.P.C. d'Ain-Oussera.

L'Enveloppe extérieure comportant la meotion appel d'offres a ne pas ouvrir A.E.P. d'Ain-Oussera. Le délai de dépôt est fixé à 60 jours à compter de la parution

du présent avis dans la presse. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pen-

dant 90 jours à partir de la date du dépôt des offres.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

S/DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

A.P.: 5.611.8.031.00.01

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Nº 5/83 « S D M C »

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé en vue de l'acquisition de pièces détachées pour les machines du navire oceanographique « M.S. BENYAHIA » :

- Machine principale GENERAL MOTORS 16 V ~ 92 N. - Engin auxiliaire : GENERAL MOTORS G M 4 - 71 N.

Les cetiers des charges peuvent être retirés au siège du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique - Direction de l'Infrastructure et de l'Équipement Universitaire sis, 1, rue Sachir ATTAR, place du

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être acressées sous-double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter aucune indication permettent d'identifier le soumissionneire, devra porter, en plus de l'adresse du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique, ta mention suivante et d'une façon très apparente; « A.O.N.I. nº 5/83 « SDMC » - acquisition de pièces détachées pour les machines du navire océanographique « M.S. BENYAHIA » sourrission à ne pas ouvrir ».

Toutes les offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la circulaire nº 21 D.G.C.I. — D.M.P. du Ministère du

La date limite de réception des offres est fixée à 45 jours à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse nationale. Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de Cent Vingt (120) jours à compter de la date de clôture

= (Publicité) =

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 9020/AD/MEC

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un Avis d'Appel d'Offres international pour la fourniture de :

- CAMIONS STATION MOBILE D'ENTRETIEN (QUANTITÉ 3) TOUT TERRAIN AVEC ÉQUIPEMENT COMPLET DU CHASSIS DE STATION DE GRAISSAGE

CHARGE UTILE 15 A 20 TONNES

à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce

Les sournissionnaires intèressès par cet Appel d'Offres peuvent retirer le Cabier des charges à l'adresse suivante : Entreprise Nationale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug -

Côte-Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algérie - Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront

parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête portera la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Les soumissions devront parvenir au plus tard le

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de

Nº 9020/AD/MEC Confidential - A ne pas ouvrir .

samedi 16 avril 1983, à 12 beures, délai de rigueur.

D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

clôture de cet Appel d'Offres.

Cet Appel d'Offres s'adresse aux scules entreprises de production

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS.

A.P. 5.611.1.031.00.02

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1/83/SDMC

Un avis d'Appel d'Offres International est iancé en vue de l'acquisition des équipements scientifiques pour projets de recherche appliquée (protection de l'environnement) destinés au Département de Génie-Sanitaire de l'École Nationale Polytechnique d'Alger.

Les cahiers de charges pouvent être retirés au siège du Ministère de Enseignement et de la Recherche Scientifique - Direction de l'infrastructure et e l'équipement universitaire, sis. 1, rue Bachir-Attar, place du 1=Mai -

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sons double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter aucune indication permettant d'identifier le Soumissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique la mention suivante : A.O.I. N° 1/83 - SDMC - Acquisition des Equipements Seientifiques pour projets de Recherche Appliquée (Protection de l'Environnement) destinés au département de Génie-Sanitaire de l'École Nationale Polytechnique d'ALGER - U.S.T.H.B. Soumission à ne pas ouvrir -

La date limite de réception des offres est fixée à quarante-cinq jours à compter de la date do la première parution du présent avis dans la presse nationale. Il est rappelé aux soumissionnaires que toutes les offres doivent être acenmpagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la circulaire n° 21 D.G.C.L. - DMP du Ministère du Commerce.

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt (120) jours à compter de la date de ciôture du présent

- (Publicité) ·

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS

SOUS-DIRECTION DE LA RÉALISATION DES PROGRAMMES D'ÉQUIPEMENT — BUREAU DES MARCHÉS

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 01/83/C.

La fourniture et la livraison de matériel de levage et de manuteni (Grues télescopiques automobiles et chariots élévateurs).

(Grues téleocopiques automobiles et chariots élévateurs).

1. — La fourniture, la fivraison sur sites, le mortage et le mise en fonctionnement d'équipements technico-pédagogiques dans les spécialités suivantes : Mécanique appareit de levage et de manutention, Conduite entretien engins de chantier, Chef de parc agricole, Chaudronnerie, Tuyauterie, Electricien équipement industriel, Reliure industrielle, Photogravura offset, Impression offset, Impression typo, Coliffure dames, Garniture euto, Topographie, Chef d'équipe bâtiment, Tricotage destinés aux cantres de Formation Professionnelle.

Les cahiers des charges sont à consulter auprès de le Soue-Direction de la Réalisation des Programmes d'Equipements, Ministère de la Formetion Professionnelle, .

Le présent appet d'offres a adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs et autres intermédiaires et ce conformément à la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Esat sur le commerce extéri

L'offre doit parvenir obligatoirement aous double enveloppe au Ministère de la Formation Professionnelle — Direction des Equipements — Secrétarist des Marchés, rue Farid Zouloubch KOUBA ALGER. . L'enveloppe actérioure anonyme, cachetée à la cira d'Espagne et comportant les mentions obligatoires (Appel d'offres n° 01.83. C confidentiel — à ne pes ouvrir). Toute enveloppe portant tout signe pouvent distinguer le soumiss

L'anveloppe Intérieure contiendre l'offre, établie en deux exemplaires, dont l'un sens prix unitaires. Le date limite de remise des offres est lixée à 60 jours à compter de la dernière publication du présent avis.

ssionnaires resteront engagés par lours offres pendent 120 jours à compter de la data d'ouvertura des plis.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÈRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE DE LA WILAYA DE DIELFA

AYIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

OPÉRATION Nº S.5.391.1.409.00.01.

A.E.P. DE MESSAAD OPÉRATION Nº S.5,392.1.409.00.01 ASSAINISSEMENT DE MESSAAD

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé en vue de a réalisation du réseau d'alimentation en eau potable de la ville de Messaêd et d'un réseau de collecte des enux usées.

Peuvent soumissionner les entreprises Nationales et Etrangères. Les sociétés et entreprises étrangères peuvent aussi participer dans le cadre des accords intergouvernementaux existants.

Les entereprises intéressées peuvent retirer les dossiers à la Direction de l'Hydraulique de la Wilaya de DJELFA. Sise cité Pépinière. Les offres accompagnées des pièces réglementaires et documents

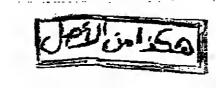
éxigés par la circulaire nº 21 DGGI - DMP - 81 du 05 mai 1981 doivent parvenir sous double pli cacheté ne comportant aucune mention d'identification ou être déposées auprès du Secrétariat Général de l'A.P.C. de Messaad.

L'enveloppe extérieure comportant la mention appel d'offres international à ne pas ouvrir AEP et Assainissement de Messaad.

Le délai de dépôt est fixé à 60 jours à compter de la parution du présent avis dans la presse:

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours à partir de la date du dépot des offres.

AIRCOM SETI, 25, rue La Bostie, 75008 PARIS. 258-15-70



, pracing part 😘 +45F 305 - in in 1988

14.50 107 (50 to the second

. 6. 44

:::: · · · · · ·

20.77

----7.58 100 J. J.

> 1404

The Company of the Co

为这种**的现在分**为一种,这个人的人们是不是一个

UNE ÉTUDE D' « ÉCONOMIE ET STATISTIQUES »

La situation financière des sociétés industrielles s'est dégradée en 1981

HFRES INTERNAL Les chefs d'entreprise n'out pas mangué de se plaindre, ces deux dernières années, par la voix, notamment, du président du C.N.P.F. lis out répété que 83 SDMC les charges dont on les acca-biait les conduisalent à la ruine. L'analyse de MML Benjamis Camus et Pierre Mulier, dans Economie et statistiques de fé-Economic et statistiques de fi-vrier 1983 (1), sur « les comptes des sociétés indus-tricles en 1981», confirme en partie ces inquiétndes. Les secteurs industriels, dans leur

171 * C3 * X C3

PPEL D'OFFRE

T INTERNATE

Q1 53.C.

the state of the same

en le propriée de la company de la compa manuse en la lace de lace de la lace de lace de lace de lace de la lace de la lace de la lace de lace d

grand and also are the second of the second

in the second AD

1 - 1 2 3 9 3

ensemble, voient augmenter le coût de leurs approvisionnements et leurs charges financières, en même temps qu'ils sont soumis à une forte concurrence internationale. Les dif-ficalités provoquées dès la fin de 1979 par le second choc pétrolier s'inscrivent dans les comptes des sociétés en 1981 : dégradation des résultats d'exploitation, effort d'investissement bloqué par les charges financières. Les entreprises ont de plus en plus de mal à dégager des ressources propres.

L'effrondrement de la chimie

Aussi bien la progression de la valeur ajoutée industrielle n'est-elle que de 9 % en valeur en 1981, comre 10,6 % en 1980. La faible progression de la demande intérieure est simplement compensée par une inté-gration au marché mondial de nombreuses activités de biens d'équipe-ALL SATINGS AND ment professionnel. On assiste aussi, depuis la fin de 1979, à une montée de l'endettement. En deux ans (de 1979 à 1981), la part des frais financiers dans la valeur ajoutée des secteurs industriels est passée de 7,6 % à 10,8 %. Dans le même temps, celle de l'autofinancement tombait de 11,2 % à 6,3 %.

Cependant, on enregistre de notables différences selon les secteurs industriels. Celui des biens intermé-diaires connaît une baisse continue diaires connaît une baisse continue d'exploitation baisse de 9,3 % en de la valeur ajoutée depuis 1975, francs courants, après une diminu-

baisse qui ne fait que s'accentuer au cours des deux dernières années, en raison principalement d'un alourdissement des charges financières et des charges salariales. Plus fort encore est l'effrondement des comptes dans la chimie de base, où le taux de valeur ajoutée revient de 25.8 % en 1979 à 18.8 % en 1981. « Dans le même temps, la part des frois du personnel dans la valeur ajoutée gagne plus de huds points, celle des frais financiers près de six points. Tout cela provoque une évolution catastrophique du taux d'épargue, comparable seulement à celle de la sidérurgie entre 1975 et 1977. - Au début de 1981, les besoins financiers représentent des montants quatre fois supérieurs au fonds de roulement. Il en est résulté un ralentissement considérable de l'effort d'investissement.

Situation comparable dans la sidérurgie, où le marché intérieur régresse de 11,4 % en 1981 (contre 1,8 % en 1980) en raison de la baisse d'activité des principales branches utilisatrices. On note tontefois que « l'appui croissant sur les marchés extérieurs a permis de réduire l'effet dépressif de la

L'automobile, qui avait fait les beaux jours des années 70, était res-tée le seul secteur industriel créstée le seul secteur industriel créa-teur d'emploi, après le premier choc pétrolier. « Or, en 1980 puis en 1981, il subti les compressions d'effectifs les plus fortes de l'indus-trie (-3,6 % et -7,3 %). « Le chif-fre d'affaires ne progresse durant ces deax années que, respective-ment, de 9,7 % et 9 % pour une hausse des prix à la production de l'ordre de 12 %. Dans un contexte de crise mondiele la France voit se crise mondiale, la France voit sa part d'expòrtation diminuer (de 50 % à 45 % de 1979 à 1981) tandis que le taux de pénétration passe de 26 % en 1980 à 28 % en 1981. Les constructeurs n'ayant pas pu réper-enter les hausses de prix de leurs consommations intermédiaires, la valeur ajoutée n'augmente que de 3.7 % en 1981, et l'excédent brut

tion de 19,6 % en 1980. - Le partage de la valeur ajoutée se déplace à nouveau en faveur des salaires et des charges financières » Le sec-teur automobile, enfin, poursuit un esfort de modernisation, d'importants programmes d'investissement étant engagés, pour rester compéti-tif. Le corollaire est, bien évidemment, une poussée spectaculaire de

Reste le secteur de consommation courante. Celui-ci maintient ses résultais en augmentant ses prix à la production. En contrepartie, la pénétration des produits étrangers sur le marché intérieur s'accentue. Cette situation est particulièrement évidente pour le textile-habillemen Senle la parachimie-pharmacie connaît une forte progression en volume. Dans l'ensemble, toutefois, les résultats d'exploitation, pour les années 1980 et 1981, indiquent une croissance très supérieure à ce qu'elle est en moyenne dans l'indus-

La bonne tenue de l'équipement professionnel

Dans cette grisaille, le secreur des biens d'équipement professionnel apparaît comme un flot de prospé-rité : « C'est le compartiment industriel le moins touché par le deuxième choc pétroller. (...) Son chiffre d'affaires progresse de chiffre d'affaires progresse de 14,6 % en 1981, pour une hausse des prix à la production de l'ordre de 12 %, et ses effectifs ne diminuent que de 2,5 %. Enfin, les exportations progressent remarquablement (+17,8 %). »

Contrastant quelque pen avec l'ensemble du secteur, la constructiou mécanique accuse un léger retrait: + 9 % pour le chiffre d'affaires et - 3,6 % pour les effectifs. On note que la rentabilité de ce sous-secteur n'a cessé de décliner depuis 1974. En revanche, la construction électrique et électronique profite des mutations technologiques et prend une importance croissante dans l'ensemble des biens d'équipement professionnel, Mais ce

sous-secteur subit une expansion très forte des charges financières (+ 37 % en 1981), les frais finan-ciers atteignant jusqu'à 10 % du chiffre d'affaires pour certaines

De même ce sons-secteur éprouve-t-il quelques difficultés à s'insérer dans le pertage international du marché. L'industrie française est désavantagée par une forte spécialisation dans la construction électrique, au détriment de l'infor-matique et du matériel électronique professionnel. (...) Le taux de péné-tration atteins 72 % pour l'informa-

La composante la plus dynamique de ce sous-secteur est constituée par la construction navale et aéronautique. Dans ces industries, les effec-tifs augmentent de 1,9 % et les exportations progressent à un taux record de 32 %. Quelques grands succès internationaux, dont le programme Airbus, expliquent ces per-formances exceptionnelles.

> (1) Economie et statistiques, nº 152, février 1983, Observatoire économique de Paris. 195, rue de Bercy, 75582

REMONTÉE DU MARK ET RECHUTE DU FRANC

Comme on pomait s'y attendre (le Monde du 16 mars), le redressement du franc sur les marchés des changes, très vil hundi et surrout mardi, a été très pro-visoire, et a fait place à une rechute mercredi 16 mars. A Paris, le cours du mark, qui était passé landi 14 mars de 2,8985 F, son plafond, à 2,87 F et même, mardi 15 mars à 2,82 F, en dessous du cours pivot de 2,8339 F, est re-monté à 2,86 F.

Préparant déjà le week-end, les opérateurs internationaux prennent, à noudont ils continuent, plus que jamais, à anticiper la réévolustion.

Sur le front de l'eurofranc, monnaie de bataille utilisée par la spéculation à la baisse sur notre monnaie, les taux se ont sensiblement détendus, notamment à très court terme (un jour el deux jours), où ils sont revenus de 1000 % à 20 %-50 %. En fair, la » petite » spécula-20 %-50 %. En fait, ia « petite » special-tion a lache prise, toute prête, pour-tant à recommencer, et la « grosse » ne désarme pas. Ainsi, le taux de l'euro-franc est toujours de 300 % sur une so-maine, donc au-delà du prochain weck-end, et de 80 % à 90 % sur un mois.

Onant an dollar, en hausse à Franc orani an douar, en nature 2,3750 DM, il f'est rivement apprécié à Paris, passant de 6,72 F à 6,32 F, en liaison avec le nouvel all'aiblissement du franc.

Paris, Cedex 12. Au conseil des ministres UN PROJET DE LOI SUR LE MINIMUM DE PENSION

(2 200 F PAR MOIS)

Le conseil des ministres devait examiner, mercredi 16 mars, le pro-jet de loi créant un nouvean minimum de pension. Il s'agit d'accorder aux personnes âgées du régime géné-tal des salariés qui voudront bénéfi-cier de la retraite à soixante ans un revenu garanti. Celui-ci sera égal à 2 200 F par mois, auquel s'ajoutera la retraîte complémentaire, soit 700 F pour 37,5 années de cotisa-tions. Ce minimum sera, pour les retraités ayant une carrière incom-plète, modulé en fonction du nombre

d'années de cotisations manquantes. Ce projet de loi, qui doit être soumis en priorité au Parlement, sera applicable au 1ª avril 1983 avec versement - comme c'est la règle - à la fin du trimestre, c'està-dire pour la première fois en juin 1983.

La création de ce minimum, pension dans l'assurance, vicillesse qui se distingue des allocations mini-males accordées sans conditions de ressources quelle que soit la durée de cotisation, - a été décidée, lors des négociations tripartites entre les syndicats, le patronat et M. Bérégovoy aboutissant au « relevé des discussions - dn 24 janvier.

LES INDUSTRIELS PRÉVOIENT UNE STABILISATION DE LA PRODUCTION AU COURS **DES PROCHAINS MOIS**

L'activité industrielle s'est stabilisée en février au niveau du mois pré cédent, niveau qui demeure inférieur à celui de février 1982, indique la Bauque de France dans son enquête mensuelle de conjoncture pu-bliée le 15 mars. La demande intérieure a epregistré un fléchissement plus pronnacé qu'en janvier, en même temps que l'on notait un ralentissement de la demande étrangère. Aussi bien les chess d'entreprise prévoient-ils le maintien de leur production au rythme actuel au cours des tout prochains mois.

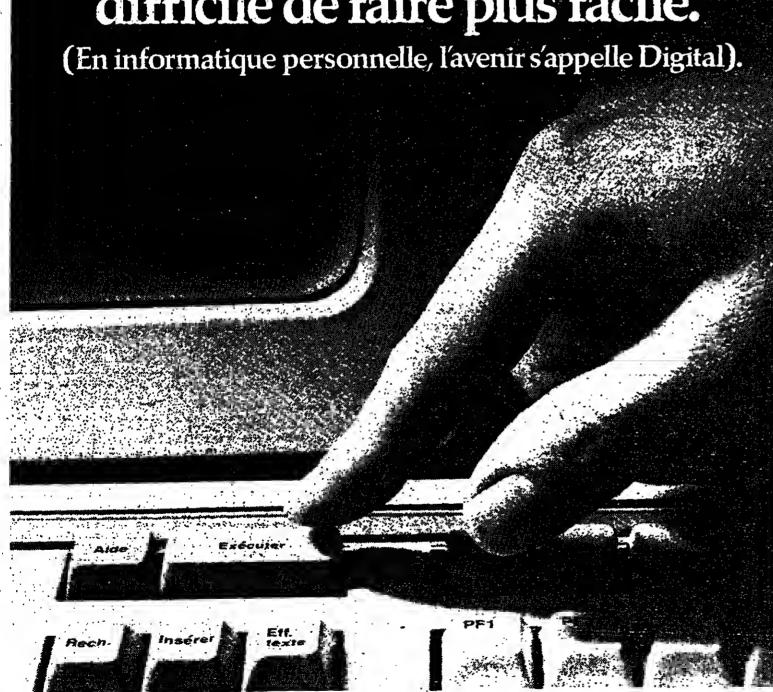
Les besoins de main-d'œuvre sont jugés très limités et le recours an chômage partiel a légèrement aug-menté. L'INSEE, dans son enquête mensuelle de février auprès des industriels, considère quant à lui que l'activité a légèrement fléchi. Il confirme que les industriels s'atten-dent à une stabilisation de leur production au cours des prochains mois mais que, pour eux, les perspectives de prix cominuent de se modérer.

METTE DEMONUTION DES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES EN FÉVRIER

Le nombre des faillites d'entreprises a été de 1 180 (en chiffres corrigés des variations saisonnières) en février, contre 1 756 en janvier et 1 356 en février 1982. En chiffres bruts, on dénombre 1 239 faillites contre 1 735 le mnis précédent. L'INSEE, qui donne ces chiffres, attribue cette forte baisse à la rupture du rythme habituel des publications légales et prévoit donc un rat-trapage dans les prochains mois.

. M. Michel Jobert, ministre du commerce extérieur, a été reçu, mardi 15 mars, par le président Hosni Moubarak. Les entretiens, qui se sont déroules en présence du ministre égyptien de l'économie, M. Mustapha El-Said, ont porté sur les relations commerciales égyptofrançaises, indique-t-on de source égyptienne. - (A.F.P.)

Ordinateurs personnels Digital: difficile de faire plus facile.





Avec ses ordinateurs personnels, Digital (2° constructeur mondial d'ordinateurs) ouvre une fois de plus une nouvelle ère de l'informatique. Celle de l'ordinateur personnel aussi sophistiqué que simple à utiliser.

Voyez plutôt : les ordinateurs personnels Digital peuvent être utilisés soit comme postes de travail indépendants, soit connectés directement à tout réseau comme terminaux ultra-performants.

Mais ce qu'ils ont peut-être de plus extraordinaire, c'est leur incroyable confort d'utilisation. Pour commencer, ils parlent français et sont livrés avec un programme d'autoformation. Finies les interminables heures d'apprentissage, les journées passées le nez dans un manuel obscur Chez Digital, c'est l'ordinateur qui vous forme, à votre rythme.

Et le moindre de vos problèmes est prévu. Une touche "aide" sur le clavier peut vous donner des informations sur l'opération en cours. Vous pouvez également trouver la réponse à vos questions dans un de nos manuels rédigés en français. Et, le cas échéant, un service téléphonique répondra à vos questions concernant matériel ou logiciel. Notre ordinateur personnel va encore plus loin:

dès la mise en marche, il s'autodiagnostique automatiquement et en cas de difficulté, il vous signale l'élément en cause. Il vous suffit alors d'appeler Digital: les ordinateurs personnels bénéficient tous d'une garantie d'un an sur site, pièces, main-dœuvre et déplacement. Et si une réparation est nécessaire, elle s'effectuera dans les meilleurs délais.

Avec les ordinateurs personnels Digital, entrez dans l'informatique de demain. Digital. Quelque chose en plus.

Carried and the base
Liste des distributeurs agréés Digital Equipment France
Digital Equipment France
Département Marketing Communications



La France et l'Allemagne s'opposent sur les mesures agro-monétaires

Bruxelles (Communautés euro pécnnes). - Le débat qu'ont eu, lundi 14 et mardi 15 mars, les minis-tres de l'agriculture des Dix sur la fixation des prix agricoles pour la campagne 1983-1984, n'a pas été très loin. Il a mis en évidence que les deux points les plus difficiles de la negociation seraient le niveau des prix des produits laitiers et le lémantélement des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) positifs appliqués par la R.F.A., sans parler des aménagements à apporter aux règlements . fruits et légumes » et « huile d'olive », dans la perspec-tive de l'élargissement de la Communauté à l'Espagne et au Portugal : ce sont là deux dossiers qui sont iraités en même temps que les prix sans y étre directement lies.

Grosso modo, la moitié du conseil, dont la France, considère comme insuffisante la bausse des prix d'imervention du beurre et de la poudre de lait, à savoir plus 2,33 % en ECU, proposée par la Commission. L'autre moitie estime, au contraire, qu'effectivement, le développement sensible de la production observé en 1982 doit étre freine et que le meilleur moyen d'y parvenis est de jouer sur les prix garantis. Il faudra trouver un compromis entre ces deux thèses.

Le différend sur la réduction des M.C.M. allemands est avivê par la probabilité d'un nouvel ajustement De notre correspondant

des parités au sein du S.M.E. impliquant une réévaluation du mark et, par voie de conséquence, la création de nouveaux M.C.M. positifs en Allemagne fédérale. Face à cette perspective préoccupante pour les agriculteurs français (les M.C.M. tions à l'exportation et des taxes à l'importation). Paris a intérêt à ce que les M.C.M. allemands existants, soit 8.5 %, soient réduits le plus possible. La Commission propose un démantèlement de 2,8 %. M. Erti, le ministre allemand, se dit pret à accepter 1 %. M= Cresson estime qu'une réduction de 3.5 % constitue le strict ounimum, au vu des engagements souscrits par l'Allemagne à la demande de la France, lors de la mise en place du S.M.E., en 1979. L'entrée en vigueur de celui-ci avait été retardée de deux mois par la France à cause, précisement, du pro-blème des M.C.M.; Paris n'avait donné son feu vert définitif qu'après que l'Allemagne se fut engagée à supprimer les nouveaux M.C.M. susceptibles d'être crées dans un delai maximum de deux ans.

· La politique européenne constitue un tout. On ne peut pas prêten-dre profiter des marches communautaires pour les praduits industriels et profiter aussi des distorsions monétaires pour les pro-

duits agricoles », a dit M= Cresson. M. Erd lui a répliqué en substance que la France ne pouvait pas, sous peine de se faire éconduire, solliciter espaces réguliers la réévaluation du mark au sein du S.M.E. (de façon à limiter la dévaluation du franc français) puis, ce concours obtenu, se montrer intransigeante à propos de ses conséquences agricoles. La prochaine session con crée aux prix agricoles aura lieu du 28 au 30 mars.

Lundi, les ministres des affaires étrangères avaient évoqué le différend commercial agricole euro-américain. C'est un dossier qui sera ouvert par les chefs de gouverne-ment des Dix les 21 et 22 mars. · C'est une affaire qui, si elle s'envenime, peut provoquer une ten-sion d'une gravité extrême entre les États-Unis et la C.E.E., plus encore que celle du gazoduc sibérien, a commenté M. Cheysson. Il a constaté que les États-Unis, obsédés par le souci de résorber leurs excèdents, en étaient à oublier tous les principes, toutes les règles qu'ils mettent habituellement en avant pour faire des remontrances à la C.E.E. Le ministre considère que le problème n'avait pas atteint le degré de maturité suffisant pour permettre d'engager de manière utile - une discussion politique fondamentale »

avec Washington. PHILIPPE LEMAITRE.

Faits et chiffres

Automobile

· Ford, première marque êtrangere en France. - Ford a confirmé, en janvier, sa place de premier importateur d'automobiles en France, un rang qu'il avait ravi à Volkswagen l'au passé. Sur un marché français qui a progressé de 4 443 voitures, les étrangères ont accru leur part de 12 747 unités. 13 330 Ford ont été immatriculées (8,95 % du marché contre 6,08 un an olus tot). Le groupe Volkswagen obtient 7,23 % (6,46 % en janvier 1982), le groupe Flat 4,51 % et le groupe General Motors 3,90 %.

ERRATUM. - Dans le bilan de Renault-Véhicules industriels (le-Monde du 16 mars) une erreur nous a fait ècrire que les pertes de R.-V.l. en 1982 étaient de 309 millions de dollars. Il s'agissait de francs.

 Augmentation des exporta tions automobiles japonaises en fé-vrier. - La production de Toyota a augmenté de 5,3 % en février (par rapport à fevrier 1982). Les veutes sur le marché japonais ont progressé de 12 % et ses exportations de 1,1 %, chez Nissan la production a décliné (-2,7%) mais les exportations ont progressé de 1,3 %.

Pêche

• Pêche: accord entre la C.E.E. gne sont parvenues le 15 mars à un accord sur les quotas de captures de poisson et les activités des chalutiers espagnols dans le golfe de Gascogne pour l'année 1983. L'Espagne a accepté une production de ses quotas pour le merlu, qui passent à 8 300 tonnes (au lieu de 8 500 tonnes en 19821, et pour les-quels 123 licences de pêche seront accordées. - (A.F.P.)

- (Publicité) -

UNIVERSITÉ DE PARIS-I (Panthéon - Sorbonne) CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE

Deux journées de formation, les 14 at 15 avril 1983

- LOIS AUROUX
- Régime du chômage

Sous la direction scientifique du Professeur Gérard LYON-CAEN.

Renseignements: C.E.P., 14, rue Cujas - PARIS (5º1 Tèl.: 329-75-23 ou 328-12-13, poeta 33.17

technologie

des origines à l'an 2000

Illustré par une abondante documentation photographique et étavé de schémas, dessins et tableaux récapitulatifs fondés sur les recherches les plus récentes, cet ouvrage, qui réfute à la fois la thèse de "la science envers et contre tout" et l'écologisme primaire, permettra enfin à l'homme du XX siècle d'avoir une vision plus claire des enjeux de l'avenir. grâce à l'étude des techniques humaines et de leur histoire.

Un album 21 x 29 cm / 448 pages / nombreuses Illustrations et photographles en noir et en couleurs / cartonné / couverture illustrée en couleurs / 150 F.

SOLAR

LES P.T.T. SIGNENT UNE

Les P.T.T. viennent de signer avec la Compagnie générale des caux une convention permettant à cette société d'intervenir auprès des collectivités locales pour le financement, la réalisation, la gestion et la programmation des réseaux câblés. La Compagnie générale des eaux s'engage aussi à promouvoir l'exportation des techniques françaises de câblage. La C.G.E. participera, d'autre part, à la mise en place de l'Institut des réseaux, un projet de centre d'information sur la télédistribution récemment proposé par le ministre des P.T.T.

La Compagnie générale des eaux n'est pas une nouvelle venue dans le domaine du câble. Elle assure déjà la gestion du réseau de la vallée de Munster, en Alsace, qui a ainsi résoin ses problèmes de zones d'om-bre, et celle du réseau de la ville nouvelle du Vaudrenil (Enre). Elle est aussi adjudicataire des réseaux de Nice et de Saim-Poi (Nord). La convention signée avec les P.T.T. lui permet anjourd'hui d'étendre ses activités à des domaines particuliers dn câble, comme la construction ou la programmation. Dans ces secteurs, elle assurerait, à la demande, la maîtrise d'œuvre et le suivi des appels d'offres, en faisant profiter les collectivités locales de son expérience en matière de gestion des ser-

La signature de cette convention ne confère pas pour antant à la C.G.E. une position d'exclusivité. D'autres partenaires, comme la Caisse des dépôts et consignations par exemple, ont déjà posé leur candidature pour aider an financement des programmes de télédistribution cales d'exploitation des réseaux câ-blés.

 Difficaltés pour le groupe Gautier. - Spécialisé dans la fabrication de meubles pour enfants, ce groupe installé au Boupère (Vendée) connaît de - graves diffi-cultes - du fail de la baisse de la consommation intérieure et d'espoirs décus à l'exportation. Un dépôt de bilan du groupe est envisagé. Avec deux mille huit cents employés dont denx mille cinq cents en France, Gautier détient 50 % du marché français et exporte 20 % de sa production.

 Grundig entend continuer seul. - Le groupe ouest-allemand est décidé à poursuivre seul sa luite sur le marché . a déclaré son porteparole après l'échec de la tentative de prise de contrôle par Thomson. A propos des rumeurs prétant à Philips intention de prendre la majorité de Grundig, il a ajouté qu'e aucune demande n'a été faite dans ce sens -. Le directeur general. M. Horst Rosenbaum, a été limogé. - (Reuter.) riaux de construction. - (A.F.P.)

AFFAIRES

Télédistribution

CONVENTION AVEC LA **COMPAGNIE GÉNÉRALE DES** EAUX POUR LA TÉLÉDISTRI-

tomne (2).

Les chômeurs retrouvent la bonification de 5 % de leurs indemnités supprimés en 1980 pour compenser leur exonération de l'impôt sur le revenu. En outre, un nouveeu mode de calcul est introduit pour les prestations sociales : leur croissance an-nuelle sera désormais fondée sur la hausse réelle des prix de l'année précédenta, et non plus sur les prévisions pour l'année à venir. L'année demière, les retraités avaient vu leur revenu réel croître de 2,5 %, parce

• La production industrielle

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

Le budget comporte 15 milliards de francs . d'allégements fiscaux

Réduction des impôts directs

Encouragement aux petites et moyennes entreprises

Chembre des communes, le 15 mars le chancelier de l'Echiquier, Sir Geoffrey Howe, n'a pas mentionné les grandes masses du budget qui sont comues depuis la publication du plan des dépenses de l'Etat en novembre 1982. Il a insisté sur les mesures nouvelles qui concernent, dans la colonne des dépenses comme dens celle des recettes, des sommes limitées, mais qui, par leur caractère marginal même, indiquent exacte-ment les priorités du gouvernement.

Ainsi le coût des mesures supplémentaires annoncées s'éleve-t-il à 1,5 milliard de livres (1), soit un peu moins que ce qui était généralement attendu (le Monde du 14 mars). Ce chiffre correspond à la somme injec-tée dans l'économie par rapport aux prévisions faites à l'automne.

Sir Geoffrey a rappelé quelques stastistiques de base. Cette année, le produit national brut devrait augmenter de 2 %, la demanda intérieure de 3 %. En janvier, la production Industrielle a progressé de 2,5 %, un renversement de la tendance enregistrée au cours des demières années, qui semble confirmer les espoirs de re-prise. Après être tombé au-dessous de 5 %, le taux d'inflation devrait remonter légèrement vers la fin de l'an-née jusqu'à 8 %. Les principales ban-ques viennent de baisser leur taux de base d'un demi-point, à 10,5 %.

Le gouvernement estime avoir maîtrisé la croissance de la masse monétaire (moins de 12 % en 1982 et 7 à 11 % en 1983), ainsi que les dépenses publiques (134 milliards de livres), dont la part dans le P.N.B, (43,5 %) diminuera légàrement, après êtra passée de 41 % en 1979 à 44 % en 1982, Le déficit budgétaire - très exactement le « besoin d'emprunt du secteur public », qui comprend également le déficit des entreprises nationalisées - restera pratiquement stable, avec 8 milliards de livres, par rapport à l'exercice précedent. Il ne représente plus que 2.75 % du P.N.B. Cependant. baisse des prix du pétrole pourrait entraîner une baisse des recettes fiscales et obliger le chancelier à présenter un budget rectificatif à l'au-

Les principeles mesures annon-cées par Sir Geoffrey sont les suivantes : pour les particuliers, l'allégement de la fiscalité directe sur les personnes physiques a'élève à 2 milliards de livres ; les taux d'imposition ne sont pas modifiés, mais le seuil d'exonération, les tranches et les déductions forfaitaires pour les salariés, les couples, les enfants à charge, sont relevés de 14 %, soit près de 8,5 points de plus que la taux de l'inflation. Ainsi les couples gagnant moins de 233 livres par mois seront exonèrés d'impôt. Le chancelier espère que la réduction de la pression fiecale directe aura une influence modératrice sur les revendications sala-

que les projections gouvernemen-tales en matière d'inflation s'étaient

R.F.A.

■ La balance des comptes courants ouest-allemande a enregistré en 1982 un excédent de 8 milliards de marks, alors qu'elle avait été déficitaire les trois années précèdentes, indique le dernier rapport mensuel de la Bundesbank. En 1981, le déficit courant avait été de 15 milliards de DM. Pour sa part la balauce commerciale a enregistré un surplus de 51 milliards de DM contre 28 milliards en 1981. les exportations ayant augmenté de 8 % pour totali-ser 428 milliards de DM. L'industrie automobile est devenue pour la première fois le plus important poste à l'exportation (72,5 milliards de DM de ventes à l'étranger), ayant depassé la construction mécanique (66,5 milliards de DM). - (AF.P.)

américaine a augmenté en février, pour le troisième mois consécutif, indiquant la poursuite de la reprise. Toutefois, cette hausse s'est nettement ralentie, n'ayant été que de 0,3 % contre 1,3 % en janvier. Le rèsultat est lié essentiellement à une augmentation de la production de biens de consommation, notamment d'automobiles, de biens pour la défense et l'espace, ainsi que des matéDe notre correspondant

revelées trop pessimistes. En 1983, les retraités n'augmenteront que de 4 %, mais le « trop-perçu » l'année demière ne sera pas réclamé. Les allocations familiales augmentent de

Aide modeste aux chômeurs

Le projet de budget comporte un modeste programme d'aide directe aux chômeurs (55 millions de livres). Les chômaurs âgéa da plus de soixante ans n'auront plus besoin de pointer au chômage et ils recevront une indemnité équivalente à leur retraite. Les hommes (après soixantedeux ans) et les femmes laprès cinquante-neuf ans) qui peuvent prétendre à une préretraite pourront travailler à temps partiel, à condition qu'ils soient remplacés par des ieunes. Enfin, les sides aux chômeurs qui creent leur propre entreprise seront élargies. Ces mesures n'euront qu'un effet marginal sur le niveau du chômage, qui, selon les propres prévisions du gouvernement, ne devrait pas descandra cetta année ausous de 3 250 000.

Des mesures en faveur des entreprises coûteront 800 millions de livres au Trésor. Elles concernent une nouvelle diminution d'un demi-point da la cotisation sociale supplémentaire, qui reviendra ainsi de 3,5 % en 1982 à 1 % à partir d'août prochain. C'est un pas supplémentaire vers l'abolition réclamée per le patronat de cet « impôt sur l'emploi », créé par le précédent gouvernement travailliste. En outre, la prospection du nétrole de la mer du Nord et l'exploitation de nouveaux gisements bénéficieront d'allègements fiscaux.

Les décisions les plus importantes touchent les petites et moyennes entreprisas (P.M.E.), qui, aalon Mme Thatcher, devraient être à la base du renouveau de la Grande Bretagne : un plus grand nombre d'entre elles seront exonérces de T.V.A.; le taux de base de l'impôt sur les sociétés sera diminué de 2 points pour revenir à 38 %; les employés recevront des incitations fiscales à prendre des parts dans l'entreprise où ils trava aides spéciales pour les P.M.E. de l'ingénierie, pour leur modernisation

L'artisanat. Cependant, 10 milliards de livres seront consecrées à la construction d'appartements sociaux, tandis que l'accès à la proprieté est encouragé par des allégements fiscaux sur les emprunts immobiliers.

Ces mesures sont en partie financées par une augmentation de la fisde la T.V.A. reste inchangé, à 15 %, et les taxes sur les alcools, le tabac, l'essence, ainsi que la vignette automobile sont pratiquement relevées du taux de l'inflation. La hausse de la fiscalité indirecte procurera 600 miltions de recettes supplémentaires au Trésor; mais le chancelier affirme que, en prix constants, la charge ne sera pes alcurdie.

r C'est un budget pour la reprise, pour les familles, pour les entreprises, mais avant tout un budget pour le redressem Grande-Bretagne », a conclu Sir Geoffrey. Les plus optimistes estiment à un demi-point son impact sur la croissance du P.N.B., mais la grande majorité des commentateurs insistent sur sa perfaite neutralité. DANIEL VERNET.

(1) Une livre vaut environ 10.50 F. (2) Chaque baisse de 1 dollar sur le baril de pétrole provoque un manque à gagner de 300 millions de livres pour le Trésor britannique. Cependant, la baisse de la livre compense en partie la diminution du prix – libellé en dol-lars – du petrole de la mer du Nord.

ENERGIE

APRÈS L'ACCORD DE L'OPEP

Attentisme sur le marché du pétrole

Un peu partout, les pays consom-mateurs se réjouissent de la décision de l'OPEP. Le ministère ouestallemand de l'économie affirme que les prix moins élevés auront un effet stimulant sur la croissance économique et soulageront réelle-ment les pays en développement tri-intaires du pétrole ». « Les condi-tions du marché libre et du marché pétrolier sont redevenues identiques -, ajoute le communiqué.

Giobalement, la facture pétrolière de la C.E.E. devrait être allégée de 10 milliards de dollars (sur 75 milliards). Les Japonais affirment eux aussi, que cette baisse aura des effets bénéfiques tant sur l'activité nitrone que sur l'économie mondiale. Au Brésil, on évalue à 800 millions de dollars l'économie que réalisera le pays en 1983 du fait de la décision de l'OPEP. En 1982, la facture pétrolière s'est élevée à 8.6 milliards de dollars.

Sur les marchés, l'attentisme a

continué de régner. On continue d'échanger du brut saoudien (arabe léger) entre 28 et 29 dollars le baril, soit avec une décote de moins d'un dollar au regard des prix officiels. Les bruts de la mer du Nord out regagné de l'ordre de 50 cents, à 28,50 dollars, soit 2 dollars de moins par baril que les prix proposés à ses clients par la British National Oil Compagny. On note aussi chez les courtiers une cargaison iranienne proposée à 26 dollars par baril. Mais les transactions restent très faibles et donc peu significatives, - dans l'attente de la décision britannique sur les prix du pétrole de la mer du Nord. M= Thatcher a affirmé, le 15 mars devant les Communes, que la Grande-Bretagne suivrait . les forces du marché et le Financial Times du 16 mars estime que la BNOC proposera, au début de la semaine prochaine, un nouveau prix du petrole de 29,5 ou 30 dollars par baril.

D'autre part, l'Italie - principal acheteur de brut soviétique – a confirmé que l'U.R.S.S. proposait son petrole de qualité » Oural » à 27 dollars le baril à Rotterdam, et à 28 dollars pour livraison en Méditerranée (le Monde du 10 mars). L'Union soviétique a toujours aligné ses prix sur ceux du marché en procédant à des révisions mensuelles.

Les pressions à la baisse sur les prix du pétrole – maigré l'accord de l'OPEP – ont amené M. Al Oteiba, ministre des Emirats arabes unis, à déclarer que « tous les pays seront perdants si les producteurs mondiaux s'engagent dans une course à

France : pas de baisse de l'essence en avril ?

En France, M. Edmond Hervé, ministre délégué chargé de l'éner-gie, s'est félicité, le 15 mars, de la baisse des prix du pétrole, qui allé-gera la facture pétrolière et gazière gera la lacture periodici estime à de la France. Il a certes estime à quisze centimes par litre la réduction des prix des carburants qui pourrait être appliquée le 13 avril. pourrait être appliquée le 13 avru.

Mais le ministre a ajonté que, un relèvement de la taxe intérieure sur les produits pétroliers de l'ordre de 20 centimes par litre étant prévue pour mai par la loi de finances (le Monde du 16 mars), les pouvoirs (le Monde du 16 mars), les pouvoirs de l'éfforceraient de lisser ces O centimes

Our mai par la loi de

(le Monde du 16 mars), les pouvoirs

publics s'efforceraient de lisser ces

mouvements contraires. Tout laisse

mouvements contraires automobilistes

a penser que les automobilistes

en uvril de la

PRÉCISION. – Dans l'article

Précision de la baisse des

Alle de la baisse des

CRÉ consacré aux effets de la baisse des prix du pétrole sur la contrainte extérieure (le Monde du 16 mars), se raisonnement était fondé sur une réduction de la facture énergétique et duction de la facture trole commandent ceux dn gaz, comme nous l'expliquious par ail-leurs et, à un degré moindre, ceux du charbon.

the state of the s Légère reprise de la consombaisse des prix expliquent ce mouvement. Les ventes de fuel domestique ont, elles aussi, progressé de 1,2 %. En revanche, les livraisons de fuel land ont baissé de 20,6 % - 39,6 % pour les centrales électri-

AU COEUR DE

The in Contraction

TO THE STREET

MARKET OF MARKET THE PLANE PROPERTY OF PARTY

LES WAS

Market Commence of the Section

and the state of the state of the

Selection State of Contract of And the same of th THE GALL The standard of the standard o 2 th Transition 100 and 20 and 20 the state of the s ter the best Section of the sectio the state of the s

EXILA

Services and delicate the services of the company o See a same and a la A Committee of the Comm STEP WILL BE AND - The same 1980

R PROPERTY. CORP. ALAK Le Dellarati SECTION AND A POLICE PARTIES Cutote de la Re ice NY AND

EXTENT CRE Ci. Carre DE GRA CONDAM Per instrument on Y services A Company of the Comp MANUAL CO. Selection of the second MAI DEL D TITTA A TAR

Carrie de la Carri

HI ENCLOSES pour grant de la constant de la cons

CONTRACTOR to free property of the control of t





the state of the s The Contract of the Contract o

the Marke reserved the first

Breed Constitution of the Constitution of the

Société anomyme au capital de 52 054 720 francs

Siège social : 56, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

R.C.S. PARIS B 542.079.041 - A.P.E. 8902

AU CŒUR DE LA VIE

EMPRUNT DE F 200 000 000

representé par 40 000 obligations de F 5 000 nominal

Prix d'émission : au pair, soit 5 000 francs.

Intérêt annuel : 15,30 % soit 765 F par coupon.

Amortissement normal : en 8 tranches égales.

Amortissement anticipé : per rechats en Bourse.

Premier remboursement: 31 mars 1986.

moitié au moins des titres à amortir.

soit par rachats en Bourse.

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

CONDAMNATION PENALE Par jugement contradictoire en date du 6 octobre 1982, la 31º Chambre ma-

du 6 octobre 1982, la 31 Chambre ma-tin du Tribunal Correctionnel de PARIS a condamné pour PUBLICITÉ MENSONGÉRE, pour avoir à PARIS, le 21 août 1981, affectué une publicité comportant des allégations, indications ou présentations fausses de nature à in-

on présentations fausses de nature à induire en erreur sur les qualités substantielles det services faisant l'objet de la
publicité en l'espèce par l'exposition de
panneaux publicitaires fixés sur un véhicule 127 AFA 75 stationné à proximité
du garage Citroën Gobelins portant les
mentions «50 occasions à partir de
5.000 F.— Garantie Eurocasion 12 mois
— Occasions garanties 12 mois » alors
con le réficule le moint cher proposé à

que le véhicule le moint cher proposé à la vente au moment des faits valait

12.000 F, qu'enfin la formule de garan-tie pendant douze mois ne concernait

ciant d'une formule limitée soit quant à

la durée de la garantie, soit quant à la nature des organes converts; Le Sieur BERNARD Paul, né lo 5 juin 1952 à CASABLANCA (Ma-

roc), directeur de société, demeurant, 126, rue Saint-Maur à PARIS (11°). A

la peine de DIX MILLE FRANCS

DE PARIS

Rendement actuariel brut au règlement : 15,30 %.

soit par remboursement au pair par voie de tirage au sort pour la

Le produit de cet emprunt doit permettre à la B.P.C. d'accroître ses financements à moyen et long terme destinés à sa clientèle tradi-

BALO de 14 mars 1983. Une note d'information (visa COB nº 83-36 du la février 1983) peut être obtenue sans freis au siège social : 56, rue de Chitmaudun, 75009 PARIS, et auprès des établissements chargés du place-

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Paris (12), à 30.000 F d'amende pour

Par arrêt en date du 12 mai 1982 la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné. VERGER Maurice né le 21 mars 1932, à PARIS (13*), demeu-

rant à Paris (5°), 7, rue Linné, à

200.000 F d'amende pour frande fiscale, omission de passation d'écritures.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL

DE GRANDE INSTANCE

DE PARIS CONDAMNATION PENALE Par jugement contradictoire rendu le

Par jugement contradictoire rendu le 30 novembre 1982, la 31° chambre, 1^m section du Tribunal Correctionnel de Paris, a condamné pour homicide involontaire — non respect des dispositions relatives à l'hygiène et la sécurité du travail — pour avoir, à Paris, le 4 novembre 1980, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfraint

par une fante personnelle les disposi-tions des chapitres I, II, III, du titre III du code du travail en laissant travailler la victime le 4 novembre 1980, puis trois salariés le 3 février 1981, sur un écha-fandese décuniel en relectors de rain-

salaries le 3 l'évrier 1981, sur un écha-fandage démuni de garde-corps, de plin-thes ainsi que de freizs; pour avoir, le le février 1981, commis un homicide in-volontaire (accident du travail) — vie-time Roger Gombert — à la peine de 5 000 francs d'amende pour le délit d'homicide involontaire — plus trois amendes de 500 francs chacune pour les infractions en code du travail :

Le sieur MISSOU Thierry, Jean-Lue, Hervé, né le 13 mars 1960, à Garches — gérant de société, demearant 3, avenue Emma, à La Celle-Saint-Cloud (78).

Le tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par aous, secrétaire greffict soussigné à M. le procurour de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DU TRIBUNAL

DE GRANDE INSTANCE

DE PARIS

CONDAMNATION PÉNALE

Par jagement contradictoire en date da 7 octobre 1982, la 31° chambre, 2º section, du tribunal correctionnel de Paris, a condamné pour NON RESPECT DES DISPOSITIONS RELATIVES A L'HYGIÈNE ET A LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL — BLESSURES INVOLONTAIRES—

BLESSURES INVOLONTAIRES —
pour nvoir à Paris, le 27 novembre
1980: étant responsable par délégation
du chef d'entreprise d'un chander
soumis aux dispositions du livre II, et
re III du code du travail, et à celles du
décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa
fante personnelle les dispositions relatives à l'hygième et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de
salubrité applicables aux établissements
dont le personnel exécute des travaux.

sarintre applicables aux exponsements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publica ou tous autres travaux concernant les immeubles, en faisant travailler deux ouvriers

sur me plato-forme de travail sans que cello-ci soit munie de gardo-corps et sans qu'à défant des dispositifs de pro-

tection d'une efficacité au moins équiva-

infractions en code du travail :

ande fiscale et conission de passation

frande fiscale et d'écritures.

Date d'émission : 14 mars 1983.

Jouissance: 31 mars 1983.

Durée : 10 ans.

DES P.M.E.

æ

£ ...

. .

i rui

gardy .

 $\beta, \pi = -3.5$

10**

S 1944 1 1

60 J 150

Transcore 77.1

, 444

(Fig. 15m

2.0

94.4

ACTOR DELCH

. .

.

d'amende.

Le Sieur TROSSET Clément, Jean, François, né le 22 juillet 1928, à ARBIN arrondissement de Chambéry en Savoie, Président-Directeur Général de société, demeurant, 23, boulevard Arago à PARIS (13°). À la peine de DIX MILLE FRANCS d'amende. Le Tribunal a, en outre, ordouné aux frais des contamnés la publication de ce ju-gement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par nous, Socrétaire-Graffier soussigné, à Mon-sieur le Procureur de la République, sur sa requisition NY AYANT APPEL - Par arrêt en date du 30 juin 1982 la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris 2 condamné DI PONIO Angelo né le 1º janvier 1922 à SAINT ELIA (ITA-LIE), demeurant, 22, rue Viet - CRÉ-TEIL - 94 - à buit mois d'emprisonne-

ment avec sursis et 10.000 f d'amonde pour fraude fiscale et omission on passa-tion d'écritures inexactes ou fictives. Par arrêt en date du 30 juin 1982 la
 Chambre de la Cour d'Appei de Paris
 a condamné GASTAUD Georges ne le
 22 février 1925, à Bondy - 93, demourant, 13, rue Jean-Varnet - DRANCY-93, à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et 5.000 F d'amende pour complicité de fraude fiscale: »

« Par arrêt en date du 30 jain 1982 la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné SALVATORE Envico né le a condamne SALVATORE Envico ne le 18 octobre 1926, à Filigrano - ITALIE, demeurant, 16, rue Jean-Varuet -DRANCY - 93, à quatre mois d'empri-sonnement avec sursis et 5.000 F d'amende pour complicité de fraude lis-

« Par arrêt en date du 12 mai 1982 la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné ASSOULINE Jacques né le 27 juillet 1939, à BOUDENIB - MA-ROC, demeurant, 17, rue de Citeaux,

●�○ Compagnie | Générale des Eaux

CONVENTION AVEC LE MINISTÈRE DES P.T.T. POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA TÉLÉDISTRIBUTION

Le ministère des P.T.T. a signé, avec la Compagnie Générale des Eaux, une convention relative à la télédistribution.

Dans cette convention, le groupe de la Compagnie Générale des Eaux s'engage à étendre à la télédistribution son expérience de gestionnaire de services pu-blies pour le compte des collectivités lo-

Il proposera aux collectivités locales, le cas échéant associé avec d'autres par-tenaires, des services et des moyens concernant le financement, la réalisation, le gestion et le programmation des

Le groupe de la Compagnie Générale des Eaux s'engage aussi à participer au développement à l'exportation des tech-niques et du savoir-faire français dans le domaine de la télédistribution.

Le groupe de la Compagnie Générale des Eaux a déployé, depuis huit ans, des efforts importants dans le domaine de télédistribution. Il est déjà gestionnaire ou adjudicataire de réseaux cablés, comant plusieurs milliers de prises, dans

lente aient été mis en place; s'être readn responsable de blessures involon-taires ayant entraîné une incapacité su-périeure à trois mois (accident du tra-

valf) paur Rudrigues Antanes AMERICO. A la peine de deux amendes de 800 francs chacune pour l'infraction à la sécurité et à l'hygène du travail, et 1 000 francs d'amende

pour le délit de blessures involontaires. Le sieur *LE BIGOT Jean*, né le 23 septembre 1935 à Dinan (Côtes-du-Nord),

conducter de travaux, demeurant 16, allée Prévoyance, à Clichy-sous-Bois (93). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde

et le Figure, Pour extrait conforme déli-vié par nous, secrétaire-greffier, soussi-gué, à M. le procureur de la Républi-que, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

CONTREFAÇON

DE LA MARQUE CARTIER

Par un jugement rendu le 28 septem-bre 1982, entre la Société CARTIER, partie civile, représentée par Me Phi-

lippe COMBEAU, Avocat à la Cour d'Appel de Paris, d'une part,

La 31º Chambre da Tribunal de

Grande Instance de Paris, statuant en

Attendu... que Daniel LEPINE a dé-tenu sans motif légitime des produits qu'il savait revêtus d'une marque

contrefaite, en l'espèce des montres... a commis le délit d'importation de mar-

Déclare Daniel L'EPINE coupable des délits de détention de produits contrefaits et d'infraction à la législa-

Condamne Daniel LEPINE à la prine de dix-huit mois d'emprisonnement..... à payer à la Société CARTIER la somme de 15.000 F à utre de dommages intérêts,... et à l'Administration des Donanes la somme de 36.100 F pour

tenir lieu de confiscation des marchan-dises de frande, et une amende de 36.100 F égale à la valeur des objets de

Ordonne la confiscation des montres saisles et la publication du jugement par extrait dans deux journaux à concur-rence de 3.000 F par publication aux frais du condamné.

Meubles anciens

et d'occasion :

ensembles

Vendez-les tous

Au "Dépôt-Vente de Peris"

vous vendrez eussi bien votre commode Louis XV que volre

emoire de toilette ou vos livres de poche : Tout s'y dépose, s'achète et se vend.

Le Dépôt-Vente

2372.13.91.

de Paris

Paris 20°

81, rue de Lagny,

Pour extrait.

ct M. Daniel LEPINE, d'autre part,

matière correctionnelle.

chandiscs en contrebande

tion sur les douanes,

COMPAGNIE FINANCIÈRE **DELMAS-VIELJEUX**

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

bre 1982:

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE FINAN-CIÈRE ET DES ALLUMETTES

directeur général M. Louis BERTHOMIEU. ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingé-

Le président e également confirms dans ses fonctions de directeur général adjoint, Mon-sieur Charles KATZ, ancien élève de l'Ecole

Pour tous recoeignements sur le curret, téléphoner à : 770-85-33

Les actionnaires de la Compagnie Fi-nancière Delmas-Vieljeux, réunis en as-semblée générale ordinaire, 16, avenue Matignon à Paris (8°), le 8 mars 1983 sous la présidence de M. Tristan Viel-jeux ont :

- approuvé les comptes de l'exercice - approqué les comptes de l'exercice 1981-1982, d'une durée exceptionnelle de dix-huit mois, conformément sux dé-cisions de l'assemblée générale extraor-dinaire du 22 juin 1982; ces comptes, de ce fait, ont été arrêtés au 31 décem-

 décidé la mise en distribution d'un dividende de 35 F par action, assorti d'un avoir fiscal (impôt déjà payé au Trésor) de 17,50 F, donnant un total de 52,50 F par action (contre 34,50 F au ti-tre du précédent exercice), étant rap-pelé qu'un acompte de 10 F (assorti d'un avoir fiscal de 5 F) a déja été mis en distribution en juin 1982.

(avoir fiscal 12,50 F) sera payé dans les banques habituelles, à compter du 16 mars 1983, coutre remise du coupon nº 86 pour les actions au porteur et es-tampillage des certificats nominatifs.

Le Carnet des Entreprises....

(SIFA)

Sur proposition de son président. Monsieur Jacques LATSCHA, le conseil d'edministration de la société, réuni le 9 mars 1983, a nommé

nieur au Corps des mines. polytechnique et ingénieur du Génie maritime.

R. BERBIGIER AMEUBLEMENT DECORATION Intiquities 72 RUE H BARBUSSE 9 RUE AG BELIN - TEL: 961 14 97 95 100 - ARGENTEUIL

BD FACOM

Pré-rapport 1982

En 1982 dans une conjoncture peu favurable, le chiffre d'affaires nvec 808 millions de francs 2 progressé de 12 %. Cette évolution e été facilitée par une progression de 16 % des ventes hors métropole en raison de la nette crois-

sance de la grande exportation. Le montant du bénéfice d'exploitation avant amortissements et provisions devrait être proche du montant élevé enregistre en 1981, les efforts fournis à tous les niveaux de l'entreprise ayant permis de compenser en partie l'effet du hlocage des prix et de l'augmentation des coûts sociaux.

La distribution du dividende pour l'exercice 1982 s'inscrira dans le cadre des mesures limitatives décidées par le

Le conseil d'administration de Codetel qui s'est réuni le 10 mars 1983 sous la présidence de M. Jacques Capiain, a pris connaissance de l'activité de l'exar-cice 1982. Il a arrêté le bilan et le compte de résultats.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 124 268 386,58 F après dotation aux amortissements et aux provisions de 305 344 366,13 F, cnutre 127 116 692,17 F cn 1981 après dotatinn anx amurtissements de 275 935 605,99 F.

Il sera proposé à la prochaine assem-hiée générale des actionnaires, convo-quée le 26 mai 1983, la mise en paie-ment d'un dividende de 14,25 F par action, montant identique à celui de l'exercice précédent.

IRAGES DIAPOS ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12 - 🛥 347.21.32

VOUS SOUHAITEZ ACHETER UN APPARTEMENT.

TOUS LES JOURS

Le Monde

VOUS PROPOSE DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIERE **DES AFFAIRES SELECTIONNEES PAR DES PROFESSIONNELS**

15%

EMPRUNT MARS 1983 2,5 MILLIARDS DE FRANCS **OBLIGATIONS DE 5.000 F**

- Durée: 12 ans
- Intérêt annuel : 15 %
- Prix d'émission: 100 % soit 5.000 F, par titre
- Dates de jouissance et de règlement : 28 mars 1983 Amortissement en 12 tranches égales :
- soit au pair par tirages au sort pour la moitié au moins
- du nombre d'obligations à amortir;
- soit par rachat. • Taux de rendement actuariel brut à la date de jouissance:

15%

Les obligations seront cotées à la BOURSE DE PARIS

SOUSCRIVEZ

dans les banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel et au guichet-titres de la SNCF - 8, rue de Londres, 75009 PARIS, ou par correspondance à la même adresse.

Une note d'information (visa de la C.O.B. nº 83-58 du 1er mars 1983) peut être obtenue sans frais auprès de la SNCF et des Etablissements chargés du placement.

B.A.L.O. du 14 mars 1983



APRÈS LE SOMMET DE NEW-DELHI

Les pays non alignés insistent sur l'importance des problèmes monétaires et de la coopération Sud-Sud

De notre envoyé spécial

New-Delhi. - Les pays déve-loppès vont avoir à faire face dans les prochains mois aux doléances du tiers-monde qui ont été énoncées dans la déclaration économique de la septième conference des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays oco alignés adoptée le 13 mars à New-Delhi. D'un ton tout différent de celui de la déclaration politique (le Monde date 13-14 mars) - le situation n'autorise guère les pays en voie de développement (P.V.D.) à parler haut en ce domaine, - la déclaration économique expose les réformes que les P.V.D. souhaiteraient voir appliquer. Certaines ouvrent des voies nouvelles : alors que ces dernières années l'accent a été surtout mis sur le commerce et l'aide, les non-alignés insisteot sur les problèmes monétaires et financiers, ainsi que sur la coopération

Les chess d'État ou de gouvernement réunis à New-Delhi se sont déclarés convaincus de la . futilité pour un seul poys ou un groupe de pays de tenter de trouver isolèment des solutions oux problèmes économiques globaux du moment entre pays en dévelappement et pays développés - - expression qui comprend les pays industrialisés de l'Est comme de l'Ouest. à la demande de certains membres du mouvement. tion de l'économie mondiale et la promotion du développement devaient reposer sur une coopération économique mondiale dons les domaines du commerce, des matières premières, de la monnaie

Toutes ces questions, ont-ils assuré, devraient être traitées, de façon coordonnée et intégrée, dans le cadre universel des Nations unies. Aussi ont-ils proposé, sur l'initiative de l'Algérie, la tenue d'une consérence pour lancer les négociations globales au début de 1984. Dans une

première phase, cette confèrence aborderait les problèmes dont la formulation evait été arrêtée au cours des cooversations, ces dernières années, è New-York, entre représentants des P.V.D. et des pays developpés. Au cours de cette phase, des efforts necessaires seraient faits pour préparer la seconde phase dont la date o'a pas été fixée, mais qui devrait être eussi rapprochée que possible, - pendant laquelle seraient pris en considération les eutres problèmes, co particulier ceux concernant la structure du système et des institutions économiques internationales.

Somme toute, les non-glienes relancent ainsi le projet de negociations globales et renvoient la balle aux pays industrialisés occidentaux, puisque c'est avec eux seulement qu'ont eu lieu jusqu'à maintenant les discussions préparatoires, en fixant une échéance à court terme et des objectifs peut-être plus réalistes qu'initialement. La déclaretion de New Delhi renforce la main, sans trop le lier, do groupe des . 77 . qui doit reprendre les pourparlers avec les pays industrialisés, après que les non-alignés ont de la sorte donné l'impulsion politique.

Réformer le système financier

Les participants au sommet de Delhi oot eo outre souligne la necessité d' - une resonte complète du système monétoire et sinancier nternational actuel, inéquitable et déphasé . Ils ont formulé le souhait que soit organisée une conférence internationale à laquelle scraient invites tous les pays. Ce projet indien a fait l'unanimité au sein de la eommission économique. La eonférence n'aurait pas pour but de refaire Bretton-Woods, mais elle

devrais - répondre de manière efficace aux besains sinanciers et autres de l'économie mondiole, en particulier de ceux des P.V.D., et à la nécessité de proceder à un ajustement des structures orientées vers lo croissance -. Elle ne devrait pas constituer une condition préalable au lancement des négociations globales, mais en deviendrait partie

intégrante après leur ouverture,

Une partie des discussions a porté sur l'harmonisation entre ces deux projets. Il est évident qu'il reste bien des difficultés à surmonter pour qu'ils voient le jour : mais il s'est confirme à New-Delhi qu'il s'agissait de deux thèmes très mobilisateurs pour le tiers-monde. Dans toutes les instances compétentes, ses délégues ont reçu pour - objectif prioritaire . l'organisation rapide de cette conference monétaire et financière. La question sera évoquée lors de la sixième CNUCED, mais surtout lors des réunions du F.M.I. et de la Banque mondiale à l'automne.

Les conditions politiques des prêts

Les non-alignes se déclarent également préoccupés des « pressions croissantes exercées par certains pays développes, particulièrement sur la Banque mondiale et le F.M.I. - asin que des organisations adoptent « une conception de lo conditionnalité et de l'octroi des prets fondée sur des considérations d'ordre politique Incompotible avec les exigences du développement et de l'ojustement . Cette préoccupation a été exprimée à New-Delhi non seulement par des Etats socialistes mais aussi par d'autres qui se réclament du libéralisme écocomique. La declaration lance aussi - une mise en garde contre les traitements simplistes prescrits pour résoudre les problèmes économiques, qui sont fondes sur certaines conceptions lo diversité des systèmes économiques -.

S'agissant du problème de la dette, plusieurs idées aveient été émises au cours de la conférence, dont celle de la création d'un cartel de pays endettes ou celle d'une commission internationale pour étudier des mesures de sauvetage - l'une et l'autre ons été repoussées. En revanche, les non-alignes ont demande que son élaboré - un cadre global, équitoble et multilotérol - pout restructurer la charge de la dette des P.V.D. et - un dispositif internatio-nal - permertant un refinancement à long terme de cette dette. Cette suggestion pourrait se rapprocher de celle avancée dans les milieux financiers privés américains.

Enfin, à la requête de l'Inde, les non-alignés ons demandé « instomment - zux institutions specialisées, notamment au F.M.I. et à la Banque mondiale, d'examiner d' - urgence les mesures, autres que celles prises jusqu'à maintenant, qui pourront ètre appliquées pour stimuler rapidement les économies des P.V.D. et pour lesquelles - des mécanismes sont disponibles dons l'immédiat »

Ils formuleront des propositions spé cifiques dès la sixième CNUCED.

Comment ces propositions seront elles présentées oux pays développés et commeot la pression sera-t-elle exercée sur eux? Plusieurs suggestions oot eté faites. Mais aucune n'a colevé l'adhésion genérale. Une politique de sommets Nord-Sud annuels avait ses partisans, mais aussi ses détracteurs, qui soulignent la futilité parfois et le peu de « suivi » de tels exercices, comme il en fut de Can-

Créer une banque ?

Il e été seulement conveou de - mobiliser le soutien politique voulu - dans le cadre de réunions économiques internationales et par des contacts réguliers entre pays à l'échelon le plus élevé.

Liberté est laissée en définitive au président du mouvement de prendre les initiatives qu'il jugera le plus appropriées. Mais Mme Gandhi n'a pas l'intention de se rendre avec un bâton de pélerin dans les grandes capitales du Nord.

La conférence de New-Delhi voulait donner un nouvel élan à la coopération Sud-Sud. Cela tenait particulierement à cœur à l'Iode, comme il est ressorti du discours de son premier ministre, mais aussi à l'Egypte. Autrement dit à des pays dotés déjà d'un secteur industriel et de capacités scientifiques et techniques qui les rendent exportateurs. Aussi hien, · une déclaration relative à l'autonomie collective - des pays non aligres e-t-elle ésé rendue publique à New Delhi, qui constitue, dans l'esprit, notamment, des Indiens, la charte de cette politique de coopération. Elle invite les États membres du mouvement à s'accorder réciproquement uo traitement fevorable en matière de commerce, de technologie, de fourniture de produits de base et de matières premières, y compris d'énergie. Elle indique que cette - outonomie collective - ne doit pas constituer uo substitut à la coopération avec les pays dèveloppés, mais doit renforcer le pouvoir de négociation vis-à-vis du

Cette charte est accompagnée d'un programme détaillé d'actions qui précise et élargit les sphères de coopération existantes. Priorité devrait être donnée à l'augmentation de la production vivrière et à la transformation des matières promières indigênes; mais la création d'une banque des pays eo développement reste à l'étude, plusieurs bail-leurs de fonds éventuels, comme les pays pétroliers, ayant fais comprendre, en commission, qu'ils avaient actuellement, eux aussi, des difficultes financières répondant aux préoccupations de plusieurs de leurs membres (Inde, Malaisie, Argen-

Les non-alignes out aussi déclare que l'Antaretique devait être accessible à toutes les nations et que, s'inspirant de la convention sur le droit de la mer. l'exploration et la mise en valeur de ses ressources devaient être - menees pour le benéfice de toute l'humanité .

GÉRARD VIRATELLE.

La France est devenue le premier emprunteur en yens sur le marché des capitaux japonais

De notre correspondant

Tokyo. - La France est devenue, en 1982, la premier emprunteur en yens sur le marché des capitaux iaponais (1). Les prêts bancaires syndiques, obligations publiques et privées souscrites par des organismes d'État français à des fins d'investissement, se sont éleves à 188 milliards de yens, soit environ 5 mil-liards de francs, et, pour la période considérée, près de 11 % de la totalité de ce marché, relativement etroit. La dette cumulée de la France sur la marché du yen est passée de 2 à 7 milliards de yens en 1982, ce qui traduit upe forte augmentation, mais reste, somme toute, modeste par rapport à son endettement global vis-à-vis de l'étranger, d'une part, et par rapport à l'endettement global de certains organismes emprunteurs français, d'autre part.

Les credits bancaires japonais en 1982 se sont élevés à 98 milliards de vens, et les émissions d'obligations publiques et privées à 80 et à premier cas, indique-t-on de source japonaise informée, les principeux emprunteurs ont été E.D.F. (26 milliards), la Crédit foncier (25 millierds), la Caisse nationala des autoroutes (12 milliards) et les principaux fournisseurs, la Nippon Credit Bank, Sumitomo, la Banque industrielle du Japon et la Bank of Tokvo. Sur le marché obligataire, on trouve notamment la S.N.C.F., la Caisse nationale 8.F.C.E. et le Crédit national avec 2D millarde de vens checun. D'autres emprunts doivent être sous-crits en 1983 par le S.N.C.F., E.D.F., G.D.F., la C.N.T., le C.F.F., les sociétés de developpement régional, etc. Il s'agit, de plus en plus, d'opérations de routine. Le teux d'intérêt est celui du taux de bese bancaire majoré de D, 2 %...

D'autre part, l'encourt des crédits bancaires japonais à moven et à long terme fournis en dollars aux emprunteurs français était sensiblement supérieur à 1 milliard de dollars fin mbre 1982. Par com les prêts ripports en dollars étaient, à cette date, de 6 milliards environ pour l'Argentine et autaitt pour le Bresil, de 2 milliards pour l'Espagne et de 1,7 milliard pour la Grande-Bretagne, entre autres. Rappelons que les benques nippones ont contribué pour 1 milliard de dollars à la ligne de crédit de 4 milliards de dollars accordée à la France par un consortium international en novem-

Malaré leur forte augmentation l'an dernier, les credits japonais à moyen et à long terme consentis aux Français, en yens comme en dollars, représentent à peine plus de 2 % du portefeuille des banques nippones.

Des taux avantageux

Pour les emprunteurs français, le marché des capitaux iaponais est intéressant. Il permet de diversifier les emprunts, les taux d'intérêt sont avantageux - du moins tant que la yen reste relativement bes, — et les durées moyennes de crédit (dix ans) permettent d'étaler la dette. Pour leur part, les Japoneis, an butte eux critiques de leurs partenaires sur ce point, font des efforts d'ouverture de leur marche des capitaux. Enfin, compte tenu des incertitudes du marché financier international, la France reste un débiteur de moindre risque et un bon client. Toutefois, negociant début mars son troisième emprunt de capitaux sur le marché du yen, E.D.F. e connu, pour la première fois, quelques difficultés et n'a pas obtenu, en ce qui concerne le taux d'intérêt, des résultats signeture a été reterdée da quarante-huit heures et le taux de rendement réel des obligations publiques émises s'élève à 8,19 %, alors que la Banque mondiale avait obtenu, en février, un taux de 8,08 %. L'emprunt E.D.F. sur le marché obligataire s élève à 20 milliards de vens. La compagnie nationale avait emprunté en 1982, en prēts bancaires syndiqués, pour 26 milliards de yens.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Exception faite de la Banque

(Publicité)

RÉGIE IMMOBILIÈRE DE LA VILLE DE PARIS 4, place Saint-Thomas-d'Aquin, 75007 PARIS

Consultation en vue de l'attribution des droits de construire d'un ensemble hôtelier à Bercy

La R.I.V.P., agissant pour le compte de la Ville de Paris, lance une consultation en vue de la cession des droits de construire d'un ensemble hôtelier de 450 chambres et d'un parc de stationnement souterraio de 500 à 600 places sur un terrain appartenant à la Ville de Paris, mitoyen du palais omnisports de Paris-Bercy, en bordure de la rue de Bercy et de la rue de Macon.

Le dossier de consultation pourra être retiré par les sociétés intéressées euprès de : PARIS-SUD REPROGRAPHIE, 7, evenue de la Porte-de-Vitry, 75013 Paris (Tél.: 583-33-90) à partir du 17 mars

Les demendes de renseignements complémentaires devront être formulées uniquement par écrit à la régie immobilière de la ville de Paris, agence Bercy, 65, cour Crépier, Petit-Bercy, 75012 Paris. Date limite de réception des offres : 16 juin 1983.





Visite?

enversion française

CAMINO : le dollar ricain sans sous-titres i Ce sont les formules Camino de tourisme individuel qu'il vous faut. Il vous faut sous-titres ou doubledollar abordable. ges ? Les circuits accompagnés Camino CAMINO : Prix garantis

sont faits pour vous. Que votre choix se porte sur l'une ou l'autre de ces formules, Camino vous en donne plus : CAMINO : la spécialisation

depuis 21 ans, Camino ne « fait » que l'Amérique. C'est à dire que Camino la connaît sur le bout du doigt ! CAMINO : la sécurité reconnu en Amérique par plus de 4.000 hôtels, des centaines de restaurants, d'organisateurs d'excur-

sions, d'attractions, de transporteurs que Camino sélectionne soigneuse-CAMINO : le choix en circuits en 1983, 84 départs vous sont offerts, sur 7 ininéraires raffinés

d'année en ennée. CAMINO: les accompagnateurs éléments majeurs du succès d'un voyage, il ne « font » que l'Amérique



ouen V.O.

c'est aussi là que performances et spécialisation font la différence...Camino n'achète qu'en Amérique et vous rend le

si le jour de votre inscription vous réglez 70 % de votre voyage, son prix sera ferme et définitif. Vous pourrez aussi ne verser que 25% et subir les hausses éventuelles (soide un mois avant le décart)

Renseronements inscriptions dans toutes les LE PLUS COURT CHEMIN pour l'Amérique de Camino

coupon à découper et adresser à CAMINO, 21 rue Alexandre Charpentier 75017 Paris -Tel. (1) 572.06.11

programmes 1983 . () séjours et circuits individuels () circuits accompagnés	יייי ו
nom	—il
prenom	¦[
profession	i <u>[</u>
adresse	—! {
2	—¦ :
3	 1

LE Monde ⁻ diplomatique

Numero de mars

L'ALLEMAGNE PROSPÈRE ET INQUIÈTE

Un système politique è l'épreuve : l'Etat nu (Anne-Marie Le Gloannec). - La division et le risque de guerre : Un neutralisme selectif (Marcel Drach et Dorothee von Tippelskirsch). - A l'heure de l'eustérité : Qui e enterré le modèle > ? (Christof Watkineon). - Foisonnement eulturel : Une génération à la recherche de son identité (Jean-Michel Pelmier).

LE PROJET SIONISTE. LE SORT D'ISRAEL **ET LA PAIX**

(Boas Evron et Nissim Rejwan)

Le mmero : 10 F. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09. Publication measuelle du Monde.

AU PROCHE-ORIENT (En vente partout.)

Le prix de la p

The second secon

All manufactions of the state o

All Recognitions of the second

THE RESERVE OF THE PARTY OF

SALESCONIAN SEC MICE OF

Martin Ma

NEW COLUMN TO BE THERE

ECONO DO NO DE

Elitera for the talance

THE STATE OF THE S

2076-1- - - 2 . 34

THE R. WHILE M. P. LEWIS CO., LANS.

ME TO THE THE STREET

THE PARTY OF THE PARTY.

many or tenance and 1 ad 1

THE PROPERTY OF THE PARK

California in a di Aus

iggegen au tal it un baue

Send St. Se offer

relevated the massine

SENTEN A THE DRIVE STATE

Marie 1997 - 1997 1 Grander

Hammaters des mer biges

reversioner in a read on

Titrus many are ex

The time and or was a second

Inghistration services (New York)

Comprise to the same

The parties of the control

Bescherger generalism, and a

Penting transmitter

FIRST I CALLED AND

Market and the second

Comes of the second and the second

STATE OF THE STATE

to proprie to the state of the

Section of the section

Para Source - 11 12 prose

taregett to our il market

ES 1003 ec ... a tata de cont

and the state of t

parame 13/30, the in tron-

the factories of the la

the place of the course of

to te la construction des

A leaderty of the la

SAF DON'T COME A STANDARD

Figure des con primare.

See Seed to the seed of the se

and State town to the time

the pure to a state one

the second of the forester

STATE OF SOLUTION

the labeline of the label of the

Service Servic

Manager of the second line

ALTER AND DAY OF THE PARTY OF T

Same and with the time that the

The state of the s

A second of the second of the second

A COLUMN TO COMME

the fear of the second

Market Co. 14 Lines 12 186.

is the second

Compage to the Design

A Charles

that de lang. The

And the way was true

E 6 10 - 10-1 - 10-1 Cd -

Alter of an community

The State Sour the liber on the Send Dies

The state of the state of

The first of the same of the s

Start Sample Comme Color

9

Service Service Se

San San San

the standard de

Carried to the state of the sta Sun in Straig Many Desired on Distant Indiana do saus 1

Tar un plodus

September Children in

BAR CARRY LANGE TO BE

RITE THE STREET

20.00

27200

AIN TOUR

10 4 4 4 B

.....

THE PROPERTY CHARGE STREET, ST. or or whether 5 Con Mary The TOUR STATE OF THE STATE OF THE

21 Moderna Country of Million to the property of

Cuttor to IN COMPANIE

menta la hampa de re recurs line de con mandione l'out pocie data l'ariema Carde Date of -Colombia secondo

CFC-TS. 3) Maintenir lings reference les sinfants e agus el une desplant com elle propiette et de com de propiette et de propiette et de propiette propiette et de propiette Marie Comment of the Committee parameter Committee Commit Justinen - Transport Stources of the same of the sa

La richtende de fi Could Do the plant of the country of the last of the country of th

in Collection and in the product of the lands of the collection of

est devenue runteur en .. Point de vue capitaux im

•

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{k}}$

100 m

THE LA VILLE DER

継 (Althor du form derem

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second of th

the second of the second of the second

Le prix de la priorité à l'emploi

débat est engagé sur la politique économique du gouvernement qui s'est réduit à une alternative simpla : austérité ou protectionnisme? Ainsi formulé, le dépat nous serious projet social de la fait disparaître le projet social de la conésion de sa débat nous semble mai engagé : if. tions mw prouvé. Les heurtés deux gauche sans lequel la cohésion de sa base sociale est menacée. Les élections municipales l'ont amplement

Les difficultés auronelles s'est. heurtée la politique de relance orit eu deux origines : l'une, économique, Cas take system ? est liée à la conjoncture internationele et à un appareil industriel dont les faiblesses sont anciennes et ont êté mal évaluées ; l'autre, sociele, tient à la complexité des forces sociales qui soutiennent le gouvernement et aux pressions contradiotoires qu'elles ont exercées et qui ont pesé sur la cohérence des choix.

Il ne faut cependant pas perdre de vue que cette relance a correspondu aux priorités voulues par la très grande majorité des forces qui ont porté François Mitterrand et la gauche au pouvoir. Le soutien de l'activité est, et demeure aujourd'hui, la condition d'une amélioration de l'am-

La déséquilibre des échanges extérieurs a montré que cette relance n'était pas en soi suffisante pour affronter les problèmes nés de la crise. La politique de rigueur menée depuis uin a été en partie perçue comme une inflexion en direction du berrisme, politique condamnée en 1981 pour son échec économique et social La fait que cette politique n'ait pas remédié au déficit commercial a accru le trouble dans l'électorat de gau-

L'austérité est la pire forme de protectionnisme

La débat sur la « rigueur renforcée » qui ressemble fort à de l'austérité a accru cette inquiétude. Ceux-qui, aujourd'hui, préconisent de ré-duire la consommation des ménages pour réduire les importations, font un illusion. Si les entreprises ont moins de débouchés, elles seront moins incitées à investir et retarderont des projets de modernisation qui feur-auraient permis de renforcer leur compétitivité. Elles seront amenées, pour compenser leurs coûts fixes et preserver leurs marges, à majorer leurs prix au risque d'accroître la différence avec les sythmes d'inflation de nos

L'austérité conduit ainsi inexorablement à affaiblir l'économie, et en premier fieu l'industrie. En outre, elle n'a pas les vertus financières que lui prétent ses partisans : une baisse de pouvoir d'achat comme une aggravation du chômage réduisent la masse des recettes sociales et accroissant les déficits qu'on prétendait résorber, Il faut alors réduire davantage le pouvoir d'achat des prestations et, par là al graft eroone nick ship ship and diminution de la consommation des ménages. L'austérité est en fait la pire forme de protectionnisme.

Une telle politique pèse néces rement sur le masse des travailleurs, quelles que soient les mesures prises pour les plus heuts revenus. Et, dès lors, le fait même qu'elle épargne seulement les smicards et les bénéfi ciaires de prestations aux revenus les plus faibles est ressenti comme une profonde injustice par tous ceux qui, avec des revenus supérieurs de 50 % ou même 100 % du SMIC, ne se sentent pas mieux lotis.

Le gouvernament, s'îl veut conserver le confiance des travailleurs, n'a d'autre choix que de confirmer sa priorité à l'emploi et de proposer des réponses novatrices au déséquilibre récurrent des échanges extérieurs.

Non seulement les travailleurs organisés mais de très larges couches de notre société restent prêts à soutenir une politique qui a'attaque à la crise, non sans efforts ni solidarités nouvelles, mais dans des conditions qui donnent la désir de vivre. Cette perspective doit se construire autour

1) Contre le chômage, produire en France. - La France doit rester ouverte sur le monde. Le rejet du reoli protectionniste a des bases peutêtre plus culturelles qu'économiquas : refus du retour su nationalisme malthusien pour les plus anciens, rêfus de se couper des circuits d'échanges et de communication qui imprègnent leur culture pour les plus jeunes. Mais on ne peut pas accepter n'importe qualle division internationale du travail ni sa résigner à ne plus produire certains biens. Pout prendre position dans les filières mondiales, les points nevralgiques de cette construction devraient être defendus par le jeu provisoire de clauses de sauvegerde. La démocra-tie, la responsabilité, dont la droite nous rebat les oreilles, ne seraientelles pas aussi de préférer un produit français à un chômeur de plus ?

EPUIS plusieurs semaines, un par JEAN-LOUIS MOYNOT (*)

Le déséquilibre extérieur est ancien. La politique d'exportation à tout va, prenant appui sur queiques grands groupes industriels constamment aidés et des réévaluations successives du mark - et donc une dévalorisation du franc, - n'y a pas remédie ; la politique du franc mené par Raymond Barre à partir de 1978 avec une inflation qu'il n'a guère ralentie, a accentué les déséquilibres et ouvert encore plus largement le marché français aux produits étrangers. Cette politique a en fait constamment situé la concurrence uniquement à l'extérieur et négligé notre propre merché. Or, celui-ci reste pour les entreprises françaises la premier marché international.

Le ralentissement rapide de l'inflation est aujourd'hui une condition d'un rééquilibre de nos échanges extérieurs qui évite l'austérité. L'inflation a un coût financier important pour les entreprises du fait des taux d'intérêt élevés utilisés pour défendre la parité monétaire. Autrement dit. plus les entreprises augmentent leurs prix pour améliorer leurs marges, plus elles alimentent la cause de leur asphyde financière. La réduction des coûts de production ne doit pas peser sur les salaires ; elle doit être obtenue par un transfert de charges sociales et une réduction des frais

Produire mieux et autrement

2) Moderniser l'industrie, en stimulant l'initiative et en réduisant le temps de trevail. - La politique industrielle passe per l'élargissement et le création de pôles de compétiti-vité. La qualification et l'initiative au travail commandent l'efficacité de l'investissement, Et les moyens financiers doivent a'appuyer sur une rentabilité suffisante, hors d'atteinte sans retour à la croissance.

La réduction du temps de travail est un élément clé de la bataille industrielle. Poser le débat sur la réduction du temps da travail en termes de « partage » du travail at des revenus, c'était prêter le flanc à la double critique de l'austérité déguisée et du gralthusianisme. L'aspiration au temps libre a été rafoulée, alors même qu'elle avait été à l'origine de la revendication des trentecina heures.

La réduction du temps de travair

doit s'intégrer à une conception ofd'emplois : produire plus en produisant mieux et autrement, et en travailant moins longtemps. Tout est lié: emploi, qualification, conditions de travail, formation professionnelle et leurs relations aux investisse ments. Le temps de travail doit, pour se réduire, être dissocié du temps des machines. Tout cela doit être négocié dans l'entreprise de façon articulée pour développer l'emploi et dagner en efficacité. Cela donnerait, enfin, un contenu concret et positif à un objectif sur lequel les travailleurs. français et immigrés, pourront se mobiliser dans l'exercice de leurs

3) Maintenir le pouvoir d'achat en réduisent les inégalités sociales. - Il s'agit d'une condition de la mobilisation industrielle et de la cohésion sociale du pays. Mais le maintien du pouvoir d'achat ne peut être celui du revenu disponible moven des Français, réalité purement statistique : la sance de la masse des retraites ou des dépenses de santé ne donnera jamais le sentiment au salarié actif d'être plus riche. Le pouvoir d'achat de son revenu, c'est d'abord celui de son enlaire.

La réduction de l'insécurité est un acquis. On ne peut se résigner à réduire le niveau de la protection sociala pour en équilibrer les comptes. Sans doute une gestion plus efficace des hôpitaux est-elle indispensable; mais le maintien du pouvoir d'achet des retraites est une exigence sociale inimum qui se traduit per une cer-

(*) Cet article, signé d'un scul nom, est le produit de la réflexion d'un collectif istes de gauche.

PUBLICITÉ LE BRUIT **REND FOU**

L'actualité est remplie de drames en-gendrés per le bruit, ceuse importente d'agressivité. Celce aux progrès de l'astronautique, le filtre EAR, qui protège sans leoler, a été mis au point aux U.S.A. Il se décomprime en douceur pour s'adapter parfaitement à valence est remarquable, il permet les conversations en miliou bruyant. Pro-tection efficace du conduit auditif pour la matation. EN PHARMACIE ou

taine croissance de dépenses. Nombre de dépenses sociales répondent à un objectif de solidanté de toutes les catégories sociales et relevent de la responsabilité de l'État : elles n'ont pas à être financées exclusivement par des cotisations assises sur les revenus professionnels, en premier lieu sur les salaires.

Changer la fiscalité

Le problème est ailleurs : qui veut concilier l'efficacité économique et la justice sociala doit changer la fiscalité. Ce dégat, longtemps escamoté. est capital. A ne pas imposer les propriétaires sur leur patrimoine et le revenu qu'ils en tirent, les gouvernements de droite ont exagérément alourdi les contributions assises sur les salaires, dont une partie est directement payée par les entreprises. Certes, il s'agit d'un salaire indirect. Mais est-ce aux satariés de finances les prestations dont bénéficient les propriétaires fonciers ?

Cessons de confondre les entre prises et les patrons : avons le courage d'imposer la propriété et les revenus qui en résultent, plutôt que de transférer la charge sur l'entreprise. Si les charges étaient moins importantes, les salaires en France pourraient être plus élevés. On ne limitera la charge qui pèse sur l'ensemble des revenus du travail qu'en la transférant aux revenus du capital. L'obiectif n'est pas d'augmenter la pression

Le redressement du commerce extérieur ne peut se réduire à un quelconque réglage conjoncturel. Il peut être facilité par la baisse du prix du pétrole et la reprise de l'économie américaine. Mais ce n'est pas d'une amélioration extérieure - d'ailleurs aléstoire et qui laissera persister un chômage massif - que peut dépendre ce redressement. Elle ne dispense pas d'une action en profondaur. Au nom des équilibres économiques, la droite presse la gouvernement de renoncer à ses embitions sociales. Ce serait l'erreur la plus grave. Comme à la Libération, elles sont une chance pour la rénova tion de l'économie française. Elles sont la vrai ressort d'une mobilisation industriella à la hauteur des défis de la crise...

travail sur l'activité et les conditions

d'emploi de la main-d'œuvre an le janvier 1983, la diminution des

effectifs salariés pour l'ensemble des

activités (hors agriculture et ser-vices non marchands) a été de 0,4 %

au cours du quatrième trimestre

1982, après correction du biais et

des variations saisonnières. Sur un

an, l'emploi salarié a diminué de

0,2 %. Du 31 décembre 1980 au 31 décembre 1981, l'indice brut des

effectifs avait diminué de 2,4 %, ce

qui correspondait probablement alors, « compte tenu du blais négatif qui affecte cet indicateur », à une baisse annuelle de 1,1 % en 1981.

Au le janvier 1983, la durée heb-

domadeire du travail s'établissait à

39,2 heures, soit une baisse de

0,2 heure en moyenne par rapport à octobre 1982. Au l'ajanvier 1982, la

DÉNONÇANT UN CLIMAT DE « DÉMOBILISATION »

La C.G.C. demande au futur gouvernement de « mettre en œuvre le changement dans le changement »

· Depuis un mois notre silence nous a pese -, a confie M. Paul Marchelli, délégué général de la C.G.C., aux journalistes le 15 mars, Dans le souci de ne pas · mélonger syndicalisme et politique - durant la période électorale, la Confédération française de l'encadrement C.G.C., très sévère au cours de ces derniers mois pour la politique gouvernementale, avait choisi d'éviter toute déclaration publique, écartant ainsi le proces d'une « prétendue collusion avec l'opposition politique ». Au cours de leur conférence de presse de - rentrée - post-municipale. MM. Menu et Marchelli se sont montres de nouveau fort critiques pour le pouvoir, affirmant que le résultat des élections - montre un fort mécontentement des Français », et notamment des cadres, les votes de Grenoble et de la banlieue parisienne apparaissant comme autant

de symboles de la désaffection élec-

torale de cette catégorie. Pour M. Jean Menu, président de la C.G.C., le bilan de l'action économique et sociale du gouvernement est globalement negatif : - L'offotblissement du franc conduit, irré-médiablement, à une apérotion de réojustement monétoire. - En matière d'inflation, - lo politique gouvernementale a échoué. Elle n'a cherché qu'à traiter la surface du phénomène. Elle n'a pas voulu s'en

prendre aux racines du mal . L'absence de stratèxie industrielle a par aifleurs, selon la C.G.C., accéléré la paisse de compétitivité de l'appareil industriel. Plus fondamentalement encore, la France, pour M. Menu - semble s'instoller dons la démobilisotion - ou encore - dons une dnice vito morose -. Ainsi, - l'entreprise est devenue le chomp clos de la lutte des classes, alors qu'elle devrait permettre d'évoluer vers la citovenneté économique -. et l'encadrement, notamment dans l'automobile, est « la cible de toutes les ottoques ».

S'inquiétant également de l'endettement croissant - - lo politique des trous - et de - l'étotisotion galopante », la C.G.C. ne s'est pas bornée à critiquer mais, fidèle en cela à sa Charte pour l'avenir, adoptée à son intercongrès du 15 octo-

40,3 beures. Quant à l'indice des

taux de salaire horaire des ouvriers

de plus de dix-huit ans payés au

temps, il a augmenté de 4,2 % par rapport au 1º octobre 1982 (4,1 %

au quarrieme trimestre 1981).

Durant l'année 1982, le taux de

salaire boraire a augmenté de

12,6 % (16,3 % en 1981), mais, - si

l'on tient compte de l'effet de la réduction de la durée du travail.

le salaire mensuel des onvriers a

augmenté de 9,3 % (dont 3,5 % au

quatrième trimestre 1982), contre 15,1 % en 1981. Au cours des douze

mois de 1982, les prix à la consom-

mation ant augmenté, en glissement

de 9,7 %. Le ministère du travail

indique également que, de

mars 1982 à mars 1983, l'augmenta-tion du SM1C a été de 12,9 %.

bre 1982, elle a formule des proposi-tions. - Suivant, a déclaré M. Menu, que notre gouvernement sera capa-ble de définir des objectifs avec un minimum de cahérence (...) ou que nous continuerons comme naus l'avons vécu depuis 1981, à voir des ministres tirant à hue et à dio, sans tenir compte des réalités, nous serons encore une nation de premier rang en 1990, nous irons sur la voie du sous-développement et de lo colanisation économique (...). L'encadrement de Fronce exige que le gouvernement se décide à prendre enfin ses responsabilités. -

Les marais du sous-développement

Pour faire face à la mutation technologique. la C.G.C. suggère « une modification radicale de notre système de formation = et - une autre conception de la vie active en intégrant les périodes de formation, au même titre et à valeur égale que les périodes de production . Elle estime que, - avant toute opération de réduction du temps de travail, nous devons réflèchir à la monière dont le temps libre dégogé sero utilise en formation, mois oussi, lo manière dant seront organisées les nouvelles structures de travail pour obtenir une meilleure utilisation des investissements -. Elle propose également de « réouvrir l'éventail des classifications professionnelles el de la hiérarchie des solaires - el de freiner les transferts sociaux.

S'adressant par organes d'information interposes au futur gouvernement, M. Menu s'est montré ferme : Nous n'accepterons pas que la France s'enfonce davantage. par leaptitude à faire face aux pêrils extérieurs, à lo concurrence résultant d'une guerre écononique sons merci, dons les marais du sous-développement. Il faut pour empêcher cela que nos responsables politiques sachent très rapidement concevoir et mettre en œuvre le changement dans le changement. » Se montrant ouvert à un recentrage gouvernemental et même plein d'espoir, M. Marchelli a semblé donner une nauvelle - et dernière? ebance au pouvoir socialiste : tre le gouvernement qu'il nous fout (...) Nous sommes persuades qu'il n'est pas trop tard : il y o des moyens dans notre oppareil industriel qui devralent nous permettre de surmonter les défaillances que nous avons aujourd'hui. - Reprenant ses déclarations antérieures sur les conditions d'acceptation de « sacrifices », le délègue general a souli-gné ; « Pour que les Fronçois acceptent des sacrifices, encore faut-il qu'on leur présente un projet économique et sociol auquel ils puissent adhérer. - Sacrifices pour redresser l'économie, aui, sacrifices pour pallier les déficits d'une gestion critiquee, non. - M. N.

La stabilisation du chômage

(Suite de la première page.)

Dans ces conditions, l'UNEDIC n'arrive pas à équilibrer son budget malaré les mainrations des cotisations, malgré des emprunts et la réforme des indemnisations. L'année 1982 s'est déterminée par un déficit de 6,4 milliards de francs qui depuis n'a pas été comblé. Selon des prévins certes pessimistes (une remnutée du chômage fin 1983) (1), ce déficit de 6,4 milliards de francs pourrait, en cumulé, atteindre le double, en fin d'exercice.

S'inquiétant de ces difficultés, le burean de l'UNEDIC a récemme écrit au premier ministre. M. Manroy a répondu en demandant aux partenaires sociaux de regler d'abard eux-mêmes le sart de l'UNEDIC en ouvrant rapidement des négociations afin d'aboutir à un accord avant la fin du premier se-

L'assurance-chômage est en effet un système en sursis. Dénoncée par le C.N.P.F. en novembre 1982, la maintenue que pour un an. Il faut donc d'ici an 19 novembre 1983 régler, par la voie contractuelle à la fois le statut, le fonctionnement et le financement de cette institution pa- rité.

Assistance ou assurance?

Encore convient-il que l'Etat precise quelle sera sa participation et quelles seront ses orientations, Vat-on supprimer la garantie de ressnurces - licenciement après soixante ans - qui existe toujours de par la loi de 1979 ? Un projet de loi faisant disparaître ce type d'indemnisation dort toujours dans les cartons du gouvernement. Va-t-on ôter à l'assurance-chômage deux points de cotisation pour les affecter à la structure financière destinée à payer la retraite à soixante ans? Certains syndicats comme F.O. souhaiteraient que le transfert soit de 1.6 point sculement, ce qui permettrait à l'UNEDIC de conserver des

va-1-il maintenir sans les accroître ses subventions? Le C.N.P.F. qui se déclare pret à engager des discussions dès le printemps souhaite une distinction entre - assurance - destinée aux salaries vietimes du chômage et assistance - accordée aux jeunes à la recherche d'un premier emploi et aux chômeurs de langue durée. Cette dernière formule, affirme le patronat doit être entièrement financée par l'Etat - il s'agit d'une · solidarité notionole - alors que l'assurance doit l'être par les salariés et les entreprises au titre de la solidarité interprofessian-

Les négociations syndicatspatronat, souhaitées par M. Mauroy, ne pourront done se dérouler efficacement sans une concertation étroite avec le gouvernement. Au-tant de dossiers épineux qui font ressurgir le problème délicat de la rigueur : faudra-t-il accroître les cotisations? Peut-on encore réduire les prestations ou rendre plus sévères les conditions d'aecès à convention sur l'UNEDIC n'a été l'assurance-chômage? Ces questions ne se posent pas qu'en France : déjà, chez certains de nos voisins européens, elles ont été, en partie réso-

JEAN-PIERRE DUMONT,

(1) Selon ces estimations, le nombre de demandeurs d'emploi atteindrait 2 200 000 environ fin 1983 et 2 400 000 au moins en 1984.

• Grève à bord de quatre caboteurs pétroliers. - La fédération C.G.T. des syndicats maritimes a lancé, le 15 mars, un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures à l'appareillage qui affecte quatre navires caboteurs français, transporteurs de produits pétroliers. La C.G.T. pro-teste contre le recours excessif à des navires étrangers ou de complaisance pour le transport de ces pro-duits entre les ports français ou sur des lignes de cabotage européennes.

Citroën demande au ministre du travail d'accepter le licenciement de quatre déléqués C.G.T. Après s'être accordé un délai de C.F.D.T. à Renault-Flins: « Nous

EN 1982

Les effectifs salariés ont diminué de 0,2 %

Les salaires horaires ont augmenté de 12,6 %

et les salaires mensuels de 9,3 %

Selon l'enquête du ministère du durée hebdomadaire était de

réflexing, la direction de l'usine Citroen d'Anlnay a décidé, le 15 mars, d' • introduire un recours hiérarchique auprès du ministre du travail contre les décisions de l'inspection du travail d'Aulnay, refusant le licenciement de quatre délégués .. Dans un communiqué, la direction ajoute : - Ces demandes de licenclement, déposées le 22 février, étaient motivées par lo participation des intéressés aux violences du 2 février. Elles ont été rejetées par l'inspection du travail, malgré la production de très nom-breux témoignages écrits, recueillis aussitôt après les faits. »

Au cours de la conférence de presse de la C.G.C., le 15 mars, M. Paul Marchelli, délégué général, a critiqué les refus de l'inspection du travail d'autoriser le licenciement des délégués C.G.T. à Auinay, et

ne sommes pas pour le licenciement de responsables syndicaux, mais nous sommes contre la violence dans les entreprises. Si nous vivons dans un pays incapable de sanction-ner des actes de violence, tout est possible dans ce pays. .

D'autre part, dans les Hauts-

de-Seine, les locaux des Fonderies Montupet (sept cent cinquante salaries), occupes depuis le 14 janvier, à l'initiative de la C.G.T., par une quarantaine de grévistes, ont été évacués, le 15 mars au matin, par les farce de l'ardre. La C.G.T. a dénoncé . très fermement . ce « coup de force contre les travailleurs - et a appelé à une manifestetion devant le R.E.R. de Nanterre, mercredi à 17 h 30. Le conflit, qui a déjà provoqué de vives protestations des non-grévistes, porte sur des revendications salariales.

MARKETING : COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12. 2 347.21.32

LE MA	RCH	É IN	TERB/	ANC	AIRE	DE\$	DEV	ISES
	COURS	DU JOUR	UN M	OIS	DEUX A	AOES .	SDX 84	DIS
	+ bes	+ haut	Rep. +ou	Dép. ~	Rep. +ou	Dép	Rep. + ou	Dáp. –
S EU	6,8199 5,5655 2,8722	6,8209 5,5751 2,8776	+ 195 + 150 + 130	+ 230 + 180 + 160	+ 380 + 290 + 270	+ 440 + 347 + 310	+1050 + 790 + 845	+1180 + 915 + 920
DM	2,8569 2,5742 14,6452 3,3293 4,8008 10,2777	2,8623 2,5785 14,6888 3,3276 4,8113 18,2975	+ 180 + 165 -4475 + 240 -1068 + 140	+ 205 + 195 -2907 + 278 - 760 + 218	+ 360 + 335 -4385 + 485 -1295 + 315	+ 395 + 380 ~2770 + 525 ~ 970 + 435	+1074 +1005 4460 +1465 2395 +1150	+1145 +1075 -2125 +1555 -1985 +1370

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U DM Florin F.B. (100) F.S L (1000) E franc	4 7/8 4 3/8 10 3 3/8 15 10 3/4	36 11 1/4	9 4 7/8 4 3/8 36 1/2 3 5/8 32 10 5/8	50 4 39 13	4 13/16 4 3/8 24 1/2 3 5/8 25 10 1/2	4 3/4 31 1/2 4 30 10 7/8	4 13/16 5 3/16 4 1/2 4 7/8 15 3/4 19 1/4 3 5/8 4 21 1/2 23 3/4 10 3/16 10 9/16
F, franç	40	90	80	98	48	58	25 33

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place,



La chute du nombre des mariages paraît irréversible

Les Français se marient de moins en moins : 417 000 mariages ont été elebres en 1972, 312 000 seulement l'an dernier pour des effectifs de ieunes d'importance comparable. Les démographes ont tout d'abord attribué cette évolution au développement de la cobabitation : les jeunes vivaicot ensemble un an ou deux avant d'ufficialiser leur uninn. Effectivement on a constaté ces dernières années un retard de l'âge

Mais bien vite l'explication est apparue insuffisante : le pourcentage des mariages diminue à tous les âges et pas seulement entre dix-buit et vingt-cinq ans : dans le même temps, le nombre des couples qui décident d'avoir des enfants sans passer au préalable à la mairie augmente sensiblement. Et ce double phénomène se retrouve avec plus ou moins d'intensité dans la plupart des pays occidentaux. Il semble bien que l'on assiste à une mutation des comportements à l'égard du mariage- analogue d celle qu'a connue

l'Europe au milieu des années 60 pour la fécondité ». C'est la conclusion à laquelle sont parvenus deux chercheurs de l'Institut national d'études démographiques (INED), MM. Hervé Le Bras et Louis Roussel, qui viennent de publier dans la revue Population (1) une analyse sur « l'évolution récente de la première nuptialité en France ».

A partir des données observées depuis 1972 et par un jeu de simulations successives, les auteurs ont mis au point un modèle mathématique qui permet de prévoir l'évolution de la nuptialité. Ce modèle repose sur une distinction entre deux souspopulations: l'une, de moins en moins nombreuse, continue à suivre les taux de nuptialité d'avant 1972 : l'autre, de plus en plus nombreuse, eboisit la cobabitation, et plus celleci dure longtemps, moins les chances qu'elle se termine par un mariage

Appliqué à l'évolutinn de la nuptialité au cours des quinze dernières

années en Suède, pays où la cohabi-tation s'est développée plus tôt et plus rapidement qu'en France et où la propension au mariage a forte-ment baissé, le modèle mis au point par MM. Le Bras et Roussel se revèle parfaitement fiable.

Selon les auteurs de l'étude, la baisse du nombre des mariages constatée eo France ces dernières années est irréversible : alors que 95 % des femmes des générations passées se mariaient, ce taux sera au maximum de 80 à 85 % pour les jeunes générations actuelles et plus probablement de 70 %.

Reste à savoir si ce changement de comportement est purement formel nu s'il aura à terme des effets sur la natalité et sur le tissu démo-

(1) Population, nov.-déc. 1982, UNED, 27, rue du Commandeur,



CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

125,000,000 \$ E.U. OBLIGATIONS 11 1/4 % 1983-1990

PRIX D'ÉMISSION 100 %

Libérable à concurrence de 20 % le 20 janvier 1983 et de 80 % le 20 juillet 1983

BANQUE PARIBAS

DAIWA EUROPE LIMITED

MORGAN STANLEY INTERNATIONAL

BANQUE INDOSUEZ

BANK OF AMERICA INTERNATIONAL LIMITED DEUTSCHE BANK ARTHU GEMELLSCHLIGT HAMBROS BANK LIMITED MERRILL LYNCH INTERNATIONAL & CO. NIPPON KANGYO KAKUMARU (EUROPE) LIMITED

SOCIETE GENERALE DE BANQUE

SOLDMAN SACHS IN YEAR OF TOMAL CORP. LONDON & CONTINENTAL BANKERS LIMITED SAMUEL MONTAGU & CO. LIMITED SALOMON BROTHERS INTERNATIONAL SWISS BANK CORPORATION INTERNATIONAL LIMITED S.G. WARBURG & CO. LTD.

LA RÉGLEMENTATION DU TRAVAIL TEMPORAIRE

Baisse des effectifs mais amélioration du statut du personnel

plication de l'ordonnance du 5 février 1982 réglementant le travail temporaire, les patrons de ce secteur s'interrogent sur les effets de cette réforme, qui fut incontestablement « une épreuve » pour nombre d'entre eux, mais qui comporte également, ont-ils reconnu, de nombreux aspects positifs.

Présentant, la semaine dernière les actes d'un colloque organisé en décembre par le Promatt (Syndicat des professionnels du travail temporaire) sous la présidence de M. Gabriel Mignot, délégué à l'emploi, sur le thème : « Travail temporaire, élémeot du marché du travail ». M. Bernard Bacquet, vice-président de cette organisation patronale, a dressé un premier bilan de l'évolution de la profession en 1982 (1).

. Ce fut, a noté M. Bacquet, une épreuve pour les entreprises de travail temporaire. - La réglementation sévère de ce secteur s'est traduite par une baisse immédiate de 25 % des effectifs, accélérant le recul d'activité constaté depuis le quatrième trimestre 1980. Cette baisse moyenne a atteint finalement 30 % an cours des douze derniers mois, et le nombre des travailleurs temporaires en mission chaque jour est descendo de 190 000 en 1981 à quelque 140 000 anjourd'hui, selon les estimations du patronat. En outre, six cents établissements, dont deux cents entreprises, ont sermé leurs portes en 1982 - Malgré une tendance à la reprise depuis la mijanvier, a poursuivi M. Bacquet, nous ne pensons pas que nous re-trouverons à brève échéance notre niveau d'activité d'avant l'ordon-

∢ Jouer le jeu »

En revanehe, le seuil minimal semble atteint. Selon une enquête effectuée par l'IFOP en juin 1982 auprès des entreprises utilisatrices qui avaient pit prendre alors l'en-tière mesure des contraintes de l'ordonnance, - 82 % d'entre elles indiquaient que le recours au travail temporaire demeurait indispensable.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les patrons du travail tem-poraire ont dont décidé de « jouer le ieu. » Le 3 février dernier, ils ont signé avec l'ensemble des syndicats, à l'exception de la C.G.C., peu impliquée par cette forme de travail, un remier accord professionnel national portant sur l'indemnisation complémentaire de la maladie. Quatre autres dossiers - premier pas vers la mise au point d'une convention collective - seront négociés successivement : la formation professionnelle, la médecine du travail, le chômage pour intempéries dans le hâtiment l'exercice du droit syndical. Parallèlement, une autre procédure paritaire a été mise en place avec la création d'une commission chargée de rechercher une interprétation commune des textes législatifs ou ré-

Quant au statut du personnel, on observe de « notables avancées », à la faveur du dialogue social qui s'est instauré. Les travailleurs temporaires sont désormais mieux protégés par l'ordonnance du 5 février 1982 : connaissance précise de la durée de la mission et stabilité de l'emploi dans les limites définies ; alignement sur les rémunérations des travailleurs permanents occupés aux mêmes tâches; angmentation de l'indemnité dite de précarité d'em-

tions collectives de l'entreprise utili-satrice, etc. Dès l'été prochain, ces salariés, qui étaient hors du champ de la loi sur la mensualisation, disposeront d'une garantie de ressources en cas de maladie. - Il nous reste à faire la preuve de la même Ingéniosité pour les autres dossiers », a concin M. Bacquet.

Cependant, les employeurs font remarquer que le recul du travail temporaire n'a pas entraîné à proportion la création d'emplois permanents. D'après les chefs d'entreprise, les deux tiers des embauches effectuées pour compenser la baisse du travail temporaire ont été réalisées dans le cadre du contrat à durée déterminée. Antrement dit, une forme d'emploi précaire a été remplacée par une autre, et non pas consolidée. Mais ceci est un autre dossier, auquel devront s'attaquer les pouvoirs

(1) Le Promatt représente 80 % du volume d'activité de la profession avec cent trance-cinq entreprises, dont cer-taines très importantes, et mille cent établissements. Une autre organisation patronale, l'Union nationale des entre-prises de travail temporaire (UNETT), représente 35.% des activités avec de cent cinquante entreprises et un millier

ETRAVE SERVICE TELEX / PARIS 2 345.21.62



SCIENCES-PO

Prochains séminaires de formation continue pour cadres supérieurs:

LE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS DES P.ME 20 et 21 avril 1983 IQUE ECONOMIQUE DE LA FRANCE 17 mai après-midi, 18,19 mai et 21 juin après-midi, 22, 23 juin 1983

THE UNITED STATES TODAY 6 jours, en anglais, à partir du 24 mai 1983 AUDIT ET CONTROLE DES COMPTES DES ENTREPRISES

2 et 3 juin 1983 MANAGEMENT DE L'ORGANISATION ET DES RESSOURCES HUMAINES

2 au 17 juillet 1983, à l'Université Laval à Québec (Canada) Programmes détaillés et inscriptions: INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS Service de Formation continue 27, rue Saint-Guillaume 75341 Paris Cedex 07 Teléphone : 260.39.60 - poste 950



efficaces et immédiatement opérationnelles. Retourner ce bon à ALARIME 2000 8, rue Gudin, 75016 PARIS ou teléphoner au 525.44.32

	s verte service sur fouti	e la France.	
Nom			-=-
Prénom			• • • • • • • •
rue			
រា ⁰	code postal		
Ville			98
			*

Un homme averti en vaut deux. Ce qui n'est pas de trop contre les indésirables. Avec les conseils de nos spécialistes, vous pouvez vous-même vous charger de l'installation de ces systèmes d'alarme efficaces.

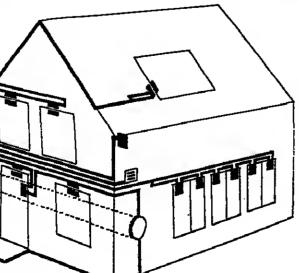
Quelques exemples de prix:
Centrale alarme SON VOL TX1 alimentation piles
1450 F

Centrale alarme SON VOL TX 3 BS protection de 3 zones possible alimentation secteur et battene, fourzones possible airrientation solution nie en kit avec 3 sirènes dont une homologuée 53 AS,

Au stand Sécurité du BHV vous trouverez les modèles: BLOSCOP**-SON VOL - NOXALARM***-AMAR - BLACK & DECKER - VESTA.** (Utilisation soumise aux dispositions réglementaires en vigueur).

Centrale d'alarme A32 protection de 3 zones possible alimentation secteur et batterie, fournie en kit avec 2 sirènes dont une 3970F

homologuee 22 AS, Radar hyperfrequence CR 15 protection volumetrique complète, alimentation secteur et 3020F batterie, portee 15 metres,



Offre valable du 21.2.83 au 23.4.83 **CRÉDIT GRATUIT* 9 MOIS** SUR TOUS LES SYSTÈMES D'ALARME

*A partir de 2000 F d'achats, 20% comptant à verser au Service Crédit. Après acceptation du dossier Crédit Cofinoga/BHV. Intérêts pris en charge par le BHV. A l'exception des articles signalés par point vert et des services. * * A Rivoli seulement. ***8HV Rivoli et région parisienne seulement



RIVOLI/PARLY 2/MONTLHERY/GARGES/FLANDRE/BELLE EPINE/ROSNY 2 CRETEIL/VILLENEUVE-LA-GARENNE/VENISSIEUX LIMONEST/LA PART-DIEU/ST GENIS 2/GRENOBLE/STRASBOURG

Company of the Company of the The state of the publisher. g of a complete 200135 The state of the state of the state of Mark the second second second second gra Value de la constitución or in the other parts A STATE OF THE STA Section 1988

MARCHÉS

PARIS

Well orienta

4

· · · ·

The Marie and

diaments.

THE PERSON NAMED AND POST OFFI gett aft ich i er erntlebiet. and the second temperature TO THE RESERVE THE PROPERTY OF the second second second second Barrier and the second second and ret of a lander AN ALLER OF MEN CONTRACTOR THE PERSON AND AND AND AND PARTY. 422.00 HELDER IN THE WAR P CAMPATURE IN THE PERSONS grammer bei ber bei ber ber fleger

LA VIE DES SOC TEES OUT TO SPECIFACE !! Encountry to a recognizer

manage desired and the contract of Section to the control of the contro

RICES GUOTIDIENS 111.2 110.4 150.000 111.2 110.4 EAGENTS DE CHANCE 101 109 ¢ WINARCHE MONETAIRE Di de lo mars

SOU DOLLAR A TOKYO

Comptant

VALEURS

Cours Dernier préc. cours

VALEURS

15 MARS

Emission Frais and

TENESONARE ctifs rt du person

...

Et. 14 as re part of

ARADA

NCES-PO

, · · · · · A.W. Company

AL OR DE LA FRANCE

25

TO DE DESCRIPTION DE LA COMPANSION DE LA

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 15 mars

Mieux orienté

Quel gouvernement, quelles mesures, quel rajustement monétaire ? Telles étaient les trois questions posées mardi à la Bourse de Paris par les opérateurs et les professionnels. La réponse était, pour les deux premières du moins une équipe composée de têtes solides, une véritable politique de rigueur.

L'essentiel, aux yeux de la commu-

L'essentiel, aux yeux de la commu-nauté boursière, est de rétablir la crédibilité de la France à l'étranger. Estce vraiment à cela que songe le président Mitterrand?

Le marché, en tout cas, a l'air d'y croire et. ceci expliquant cela, il s'est montré un peu mieux disposé, avec l'indicateur instantané à 0.56% au-dessus de son niveau précédent.

dessus de son naveau precenent.

Pour l'instant, le voile n'est pas encore leve sur les intentions du chef de l'État et la Baurse vait arriver l'échéance mensuelle. La liquidation générale aura lieu le 23 mars prochain.

L'heure est donc, pour les investisseurs, à la décision dans l'incertitude. Ce qui r'est nat une nostition conforte.

seurs, à la décision dans l'incertitude. Ce qui n'est pas une position confortable. Jugeant le pour (baisse du prix du pétrole) et le contre (risque d'une radicalisation politique), beaucoup ont préféré se réfugier dans un prudent attentisme. Seuls les étrangers ont continué de faire quelques emplettes, d'où, en règle générale, la bonne tenue adoptée par les valeurs « indexées sur le dollar ». Certains d'entre eux, en panne de francs, ont néanmoins vendu un peu au compotant pour s'en procurer. un peu au comptant pour s'en procurer.

tan peu tra compiant pour s'en procurer. En vive reprise à Landres [436,50 dallars], l'or a au contraire continué de baisser à Paris, en llaison avec le recul du billet vert. Le lingot s'est établi à 95 950 F contre 96 900 F. Repli également du napoléon redes-cendu de 740 F à 725 F (après 720 F). La devise-titre a suivi le dollar dans son repli et s'est échangée entre 8,75 F et 8,82 F contre 8,91 F - 9 F.

NEW-YORK

VALEURS

VALEURS

Alcons	85 1/4 30 7/8 38 1/4
LT.T. 56 1/4 Spening 37 Disease Menilentran Banik 51 7/8 Du Port de Nemours 40 1/2 Econe 30 3/4 Econe 30 3/4 General 38 3/4 General Floods 40 1/2 General Floods 50 1/8 General Materia 59 1/8 General Materia 59 1/8 General Materia 59 1/8 LT.T. 34 7/8	37 1/2 52 3/8 41 1/4 85 1/4 30 7/8 38 1/4
Dises Mignistran Bank 51 7/8	52 3/8 41 1/4 85 1/4 30 7/8 38 1/4
De Pont de Memours 40 1/2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	85 1/4 30 7/8 38 1/4
Eastman Kodek 84 1/4 1/4	85 1/4 30 7/8 38 1/4
Eoren 30 3/4 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5	307/8
Ford 38.3/4 General Escrit. 103.1/4 General Foods 40.1/4 General Motors 59.7/8 General Motors 19.7/8 I.B.M. 100.1/2 I.T.T. 34.7/8	38 1/4
General Eleguic. 103 1/4 General Foods 40 1/4 General Motors 59 1/8 Goodyear 29 7/8 T.T. 34 7/8	
General Foods	103 1/4
Goodyeer	41
IBM	80
T.T 34 7/8	36
10.47.09	1003/4
	29 1/4
Pfizer 73 1/2	
Schlamberger 41 3/4	42 3/8
Tenaco :	32.374
UAL Inc 32 1/8	33 1/4
Union Carbida 68 1/2	59 1/4
U.S. Steel	23 3/8
Westinghouse	48 174

LA VIE DES SOCIÉTÉS

DE BEFRS: CHUTE SPECTACU-IAIRE DES BENEFICES. — Le puis-sant groupe diamantifere a enregistré en 1982 une chute spectaculaire (— 29,6 %) de ses bénéfices, dont le montant global est revenu de 628,3 à 442,5 millions de rands (sans compter 14,9 millions de pertes provenant des sociétés associées), soit à son miveau le plus bas depuis cinq ans. C'est la quatrième année consécutive que les profits du groupe fondem. Cetre contraction des marges est une des plus importantes constatées depuis la seconde guerre mondiale. La crise est passée par là La preuve en est; dans son communi-qué. De Beers précise que la valeur de ses stocks s'est accrue de 93,9 %, pour attein-

INDICES QUOTIDIENS | INDICES QUOTIDIENS | : (INSEE, base 100: 31 dec. 1981) | 11 mars : 14 mars | 15 mars | 16 mars | 17 mars | 17 mars | 18 mars

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets prives du 16 mars 127/8 %

		SAD DOWN	Exeptor		prec.	COUR,		prec.	845		prec.	COOKE		
NEW-YORK														
	3 %	25	1 364	Oe Districts	291	792	Neval Words	106	108	B. N. Merima	7 25 42980	41300	SIC	AV
Reprise en fin de séance	5%	37 30	0 588	Degreeront	110 50 142	110 20	Nievag, Pier, del Nievag	73 60 325	325	B. Rég. treamet Barlow Rand	97	96	Actions France	176 05, 168 07
suchings our ray no acquire	3 % amort. 45-54	103 10	1 866	Delmas Vision	51D	508	Nodes-Goucis	69 70	67	Bell Canada	174	173	Actions investors	220 98 210 96
Encore peu vaillant durant la majeure	Emp. N. Eq. 6 % 87	115	4 734	Dés. Rég. P. d.C. 13	119 10	119	OPE Parbas	98 80		Eyear	135		Acteurs offectives Authoris	255 75 244 15 302 39 288 58
partie de la séauce de mardi, le marché de-	Emp. 7 % 1973	8990		Didot-Botton	277	277	Optorg	84	85	Bowster	27	48 40	A.G.F. 5000	213 05 203 43
vait se redresser deux heures avant la cia-	Erro, 8.80 % 77	106 50	7 181	Dist. Indoction	360	359	Origny Deputose	127	132	British Petroleum	42 50	42 10	Agleno	312 72 298 54
ture. Il a non sculement regarné le terrain	9,80 % 78/93	86 40	6 632	Drag, Tray, Pub	188	181 90	Palais Houseaste	29050	293	Catend Holdings	290 94	89	Altes	219 87 209 90
perdu au départ mais effacé ses nertes des	8,80 % 78/86,	8765	2 268	Duc-Lamothe	175		Pare-Orifors	96 90	99 30	Caracian Pacific	320	315	ALTO	192 07 183 36 461 221 440 31
deux dernières journées. En définitive, l'in-	10,80 % 79/64	88 75	5711	Dunico	4 35	4 50d	Pers Fire Gest Ith.	163 80	168	Cocker#-Ougre			Aminous Geston Bourse levestes	23: 65 226 87
dice des industrielles devait s'établir à	13,25 % 80/90	97 65		Eaux Bass, Victor	911	920	Pathé-Cnéma	150	148 20	Correcco	370	360	Capital Plus	112131 112131
1-124,51, en hausse de 10,06 points.	13,80 % 80/87	98 35 99 80	5709	Emar Vittel	\$85	590	Pané Marconi	77 88	ES.	Commerciank	550		CIP	728 MB 895 83
Ce sont surtout les . Blue chips ., assez	13,80 % 81/99	107 60	2 288 8 582	5000	1710	1710	Poer Hedreck	-54	255	Countereds	12 10 664	629	Codydrians	244 54 233 45 819 95 782 77
malmenées ces derniers temps, qui se sont	15.20 % 82/90	107 50	2 752	Economets Centre	505	503	Porchar	179 10	179	De Boers (port.)	81 10	024	Creditar	819 25 782 77 317 871 303 45 8
distinguées. Le bilan de la séance a été posi-	16 % just \$2	105 50	12 274	Bectro-Franc	241 350	245	Profits Tubes Est	7 25	725	Dow Chemical	291	287	Onics, hernotel	267 16 274 14
til mais pas réellement significatif du ren-	E.D.F. 7.8 % 61 .	134 10		Di-Antergez	170	174	Promost galais R.	35 50	35 50	Drescher Bank	585	591	Olenkur	57141 43 55970 52
versement de tendance. Sur 1 956 valeurs	EDF. 14.5 % 80-92	99	10 404	EL M Labier	481	475 50	Providence S.A	293	294	Femmes d'Asi,	64		Drougt Fracca	22143 21139
traitées, 816 ont monté, 716 ont baissé et	Ch. France 3 %	156 TD	••	Entrepôts Pares	185	178 50	Publicas	720	705	Finalment	185	183	Drougt-Securiti	548 06 523 21 174 47 166 58
424 n'ont pas varié.	CNS Sques juny. 82 .	99 10	3 152	Epargne (B)	1200	1220 d	Reft. Soul R	158	180	Fineder	0 27 22 20	Z2 80	Energe	216 24 206 43
Pour l'essentiel, les analystes attribuaient	CHS Parities	99 11		Energne de France	222	220	Resports Indust	190 50		Gén. Beiggue	243	244	Epertoury Sealer	6499 09 5471 73
ce sursaut au facteur technique. Les opera-	CNB Sanz	99 15 53 25		Epada-8F	792	806	Region	124	124	Gerann	351 10		Epergre Associations .	21187 75 21145 46
teurs ont néanmoins été favorablement im-		. 332	J 132	Facest Meute	270	270	Regin	4350	45 20	G200	99	100	Epergra-Crisss	1156 79 1104 33 3 316 36 369 29
pressionnés par la nouvelle augmentation de	1			Eurocom	416 50	420	Rochefortaise S.A.	10 70	64	Goodyear	279	288 c	Epargra loter	559 34 533 58
la production industrielle en lèvrier, la troi- sième consécutive. Beaucoup, en effet,	1			Europ Account	36	35 90	Rochette-Canda	17 30	17.50	Grace and Co	375 51 50	364 50 70	Epergre-Oblig	171 97 164 17
après ces bons résultats de janvier jugés peu	1			Elertit	210 50	210 50	Roseno (Fin.)	95	98	Guil De Carnets	99	20 70	Epergra-Unio	729 21 696 14
réalistes, redoutaient un décrochage, au			D	Felix Potic Farm. Vishy (Lyl	885 169	885 145 50 p	Rouger at Fils	58		Histobest	650	674	Epergra-Valear	296 52 283 13 7264 83 6935 40
mieux un net coup d'arrêt de la tenrise. Pas	VALEURS	Cours	Demier	Plan Fournes	3.35	3 20	Rousselox S.A	382	375	Honeywal Inc	825	827	Euro-Cousses	325 94 312 11
plus que l'accord sur la baisse des prix du		MAC	- COM 3	Finalers	77	76	Sacer	35 50	54 70 1		53 50		Financiare Private	695 83 664 28
petrole, cet élément n'a réussi à secouer		}		FPP	91		SAFAA	56 20	58 50d		362	357	Forcer Investors	544 64 519 94 1 275 111 269 72
vraiment le marché, comme en témoigne le	interball (abl. cont.) .	198	••••	Franc	221	216	Safic-Alcan	179	171 90 o	int. Win. Chem	344 840		France-Garante	275 11 269 72 338 44 323 09
niveau toujours très bas de l'uctivité avec	Aciers Paugeot	44	44	Focași (Chât. sau)	1515	1525	SAFT	137	127	Kubota	11 35	12	FrObl. jobuv.)	388 34 370 73
62,41 millions de titres échangés contre	AGF. (St Cent.)	336 3316	335 3315	Foncière (Cie)	139 50	139 50	Saint-Rephali	80 10	80	Latoria	236 50		Francis:	199 70 190 64
64 millions la veille. De l'avis des spécia-	A.G.P. Vie	59	58 80	Fonc. Agastra W	83 80		Sains ou Mini	235 10	244 50	Mannesment	592		Fructider	208 46 195 01 1 354 25 347 73 6
listes, les opérateurs ne sont pas encore per- suadés que le danger de déstabilisation mo-	Air insutine	13 30		Fonce Lyanneise	1240	111	Serta-Fé	151 50	148	Starks-Spencer	29 54	28 90 54	Fraction	53204 27 53071 59
nétaire soit vraiment écarté.	Alfred Herica	54	63 50	Forges Sunugron	12.50	12 10	Satam	53 80	\$170	Mineral Ressourt	104 50		Geston Mobilière	480 26 458 48
detaile son viament scarce,	Allobroge	356	355	Forges Stresbourg	124	124 80	Severisience (M)	81	84	Nat. Nederlanden	475		Gest. Rendement	469 31 448 03 1 310 44 296 35
VALEURE Count du Cours du	André Roudière	40 10		Fougerolis	148	145	SCAC	158 53 tet	195	Noranda	176	170 10	Heustingen Oblig.	111294 106247
VALEURS 14 mars 15 mars	Applic Hydraul	223	233	France LARD	103 50	103	Serete Maubage	145	147	Oivet:	15 170	14 60	UNS!	310 70 296 61
Alcoa	Arbei	49 50	48 305 50	France (La)	430	430	SEP. M6	82	R2	Parotice Carade	1011	103	Indo-Swee Valences	535 08 510 82 11149 09 11145 09
Alcon	Artois	313 26	25	Frankei	125	136	Serv. Egup. V&L	29 10	29	Pfizer Inc.	680	680	ind françass	9105 84 8692 93
1 Cham Machattan Bank E17/0 £97/0	Austockt-Roy	13 50		Fromagenes Bei From P. Renerd	197 50	420	Sci	52	52	Proper Assuranc	34 30		Intercollect France	210 59 201 04
Du Post de Memoure 1 40 112 1 41 110	Bain C. Monaco	94 30		GAN	875	677	Scottal	169	169 20	Procter Gemble	10 45 529	517	intervaleurs indust	331 68 316 64
Execution 1 30 3/4 30 7/8	Benenis	420	420	General	500	520	Sevin	558	553 118	Ricoh Cy Ltd	26 50		Invest Originare	10999 37 10977 42 586 17 540 50
Ford 38 3/4 38 1/4 General Securic 103 1/4 103 1/4	Banque Hypoth. Eur.	314	217	Guetten	857	858	Sen (Plant, Hévias)	15B	165	Robrico	863	835	Laffen-cri-terns	105496 70 105495 70
General Foods	Blanty-Queet	333 80		Genvain	124 40	120	Signiogo	325	325	Rates	911	897	Laffiga Expension	535 54 511 28
General Motors	B.N.P. Intercontin	79 18		Gér. Arm. Hold	37 10	37 10	SMAC Applied	158	168 80	Shell fr. (port.)	58 20 199	191	Latitus France	160 23 152 95 141 12 134 72
Goodyeer	Bénédictina	1030 75 30	1050 75.20	Gertand (Ly)	550	549	Solal Financière	352	351	Sperry Rand	311	305 10	Luffico - Rand.	192 53 1B3 80
LT.T 347/8 35 1/4	Boria	348 50		Géraint Gr. Fig. Constr.	46 20 145 60	145 80	Saito	180	162	Steel Cy of Car	196		Leffitte-Tokyo	637 23 608 33
LT.T. 34 7/8 35 1/4 Mobil Cit 29 1/4 29 1/4 Pfiner 73 1/2 73 5/9	Bras. Glac. Int	403	400 20	Sdr Most Corbeil	101	100	S.O.F.LP. (M)	305 50 S1	302 9 t	Sulforcein	150	149	Luret portafaçõe	404 75 386 40 279 71 267 03
Schlemberger	Cambodge	148 30		Gde Mout Paris	229	240	Sofresi	615	816	Sud Allumettes	194 308		Monece	58828 18 56628 18
Tennero 32 3/4 32 3/4 U.A.L. Inc. 32 1/8 33 1/4 Union Carticle 68 1/2 59 1/4	CAME	98	97 50	Groupe Victoire	326 20		Social	25) 20		Thern EN	£2 50	••••	Moth Obligations	40190 383 68
Union Carticle	Camperon Sam,	170	172	G. Tracep. Ind	113 70	113 40	Souther Autog		112	Thyssen c. 1 000			Nation - Assoc	20281 10 20240 62 12049 34 11930 04
	Caput Padeng	200	208	Heart-U.C.F	47 50		SPEG	93 50	93 50	Toray indust, inc	13 75		Nacus-Inter	614 57 177 63
Westingtones 47 1/2 48 1/4 Xeros Corp. 40 1/8 38 1/2	Carbone Lorraine	44 20		Hotofenson	24 95		Spection		165	Valle Montagne	654	680	NatogPlacements	109552 56 109552 58
	Carnaud S.A	568	£70	Hydro-Energie	71		SP1		151 10	Wagona-Lits	337 80	77 10	Natio - Valents	436 73 416 93 141 04 134 64
S SOCIÉTÉS	C.E.G.Frig	129 50		Hydroc St-Danis	63 151 30	154 50	Soie Battignoties		163 10 226 40	Tribal natal		, ,, ,,	Pacifique St-Honori	331 08 318 07
3 SUCIETES	Center Biotzy	397	833	immingio S.A	102 20	104 90	Stemi		179	, —			Parties Epargne	10559 01, 10516 94
	Contrast (th/)			immobal	210 50		Taittinger		412				Parities Gestion	448 07 427 75
dre 832,3 millions de rands. Dans ce chif-	Combeti	74	76 90	Immobenque	375		Testur-Asquites			SECOND	MAR	CHE	Phone Pincoments	209 10 208 06 360 27 343 93
fre, l'augmentation réelle des stocks entre			128 10	inrech. Marselle	1202	1201	There at Mich	45 80	45 10				Province Investiga	243 45 232 42
pour 280,2 millions de rands, les 149 mil-		578		Immolice	286	286	Tigamétal		28 10	AGP.RD.	735	. 735	Rendem St-Honord	11207 18 11151 42
fions restants provenant de la dépréciation du rand vis-à-vis du dollar. Les dirigeants		12		imp. 6Lang	670	675	Tour Effet		285	For East Hotels	1 39		Sicur, Mobilina Sil gourt terron	356 14 339 99 11993 01 11903 73
du groupe sont néanmoins optimistes.	CGV.	86	64	Industrials Cia	304	304	Ufner S.M.D.	101	101 10	Marin immobilier	1615	1620	Silec, Mohil Dry	267 76 255 62
- Les stocks, affirment-ils, ont été	Chemban (M.)	351	337 *	Jeeger	73	76	Ugimo		148	Mitalturg. Ministra	147	147	Selection-Rendern	165 80 158 28
ramenés à des niveaux réalistes. Les	Charabourcy (NL)	1250	1300 4	Kinta S.A	64D		נות וויייייייייייייייייייייייייייייייייי		406	MALB	270 896	297 660	Sherz, Val. Franc	170 17 162 45 375 02 358 01
ventes, depuis le début de l'année, se	Chempus Oly)	117	117	Lafitte-Bail	212	212	Unidel	81 10	61 50	Serabbek N.V.	297	290	Sicavimoro	409 35 390 79
developpent plus rapidement qu'au cours	Chira. Gde Partiene .	57	57 50	Lambert Fries	35 10		UAP		557	Sociento	181D	1770	Scan 5000	173 52 165 65
du dernier semestre et la demande s'amplifie e les font en optre remarquer.	C.I. Maritime	302	310	Lampes	125	136 704	Union Brasteries		34 80	Solibus	215	215	SLER	792.95 756.99 268.89 256.10
one la consommation de pierres pour la		132 50	223	tarBrosse-Dapost ; .	- 60 10		Linco Habit		197 20	Rodernco	434	430	SEver	252 65 250 74
josillerie, en 1982, s'est seulement située	Character (Ed	296	129 295	Labon Cia	364	370 275	Un lad Crédit	318	325	Hore	-		Shyarama	187 44 178 94
A 3. % en dessous du niveau record de	CLMA (FrBal)	330		Located Immob	400	400	Linipol			Hots	-cote		Switter	287 25 214 22
1982 et que les ventes de Noël ont été	CARS Mer Madag	17 40		Loca-Expansion	138 50	138	Vincey Bourget (Ny) .	1065		Alter	175	179	ZNT	648 24 618 14 912 36 870 98
meilleures que prévu. Le communiqué	Cochery	80		Localinanciles	188	166	Virax	43 70	43 10	Catulosa da Pin	15 25		Stiffmedt	373 356 09
précise cependant que le marché des	Cottackel (Ly)	415	415	Located	311	310 80	Wetermen S.A		180	Coperet	339 80		Sogepergne	299 07 285 51
pierres de poids important et de qualité demeurait restreint.			186	Lardex (Ny)	115	112	Brass, du Maros Brass, Ocean-Afr	136	25 30	F.B.M. D.J.	70		Segment	700 24 658 49 896 44 955 79
· De Beers maintient son dividende fiscal	Comindes	300	310	Louve	245 50	250 50		23	230	lens industries	13 61 20		Statut loveties,	403 07 384 79
2 25 cents. Pour l'année écoulée, cepen-	Compton	156	155 10	Lucture S.A	88 80		Éser	ngères		Designic	24 20		U.A.P. Investors	284 85 211 93
dant, ses actionnaires n'auront toutefois	Comp. Lyon-Alem	152 50 250 50		Magnet S.A	61 48	61 10	Ludi	1841.05	•	Preprofess	379	1	Undrares	215 32 205 56 578 27 552 05
encaissé que 37,5 cents par action. Cette	CNP	8 20		Managemen Part.	80 55		AEG	188	200	Procupta	130	130 50	Ungeston	510 95 487 78
distribution est la plus faible enregistrée	Cords S.A. (Li)	18 30		Marconine Cie	23 10		Alzo	173	171	Retire Forest G.S.P	625	615	Unadapoa	775 02 739 88
depuis 1976 (35 cents).	OMM (C.F.B.)	290	280	Marada Did	****		Alcan Alun	290		Romanto N.V	120	615	Limento	1648 1593.61
PENHOET Bénéfice net pour 1982,	Créd. Géa. Ind	339	327	Mětai Děployé	306	309	Algemeine Bank		1150	SKE thorse mir	80		Valgeeth	11705 66 11705 66 321 58 307 38
hors plus-values: 14,03 millions de francs contre 15,78 millions. Il s'y ajnuto	Boundary courses a vess	390	390	M.R	62	••••	Art. Petroline			S.P.R	96	95	Valent	117577 32717459 86
31,12 millions de profits exceptionnels	Cristical			Mic	230	261	Arbed			Total C.F.N	69 30		Worst Investes	
(contre 31,11). Dividende global: 39 F	C. Satul Salma		115	More	260	251	Asturienne Misses Bas Pop Espenol		77	Voyer S.A.	200		+ : prot précé	nenr
contre 37,50 F.	Dettey S.A	1 30	••••	f.————————————————————————————————————	•		Farmer sale production very		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1-1,	, ,,,,,,	,		

COURS DU DOL	15 tnars	OKYO 16 mars 237,38	(contre	aillions de pr 31,11). Divi 7,50 F.	dende g	kobal:	20 10	C. Sett. Set Darbley S.A			More	ása .	2	60 25	-	co Pop Esperol	47 5	77		SA	200	35	† ; p	nut projecto	lonr	_
Compte tenu de la brêveté du débe qui nous est imparti pour publier la cose complète dans nos demières éditions, nou pourrons être contraints parfois à ne pet donner les denières cours. Dens ce ces ceux-ci figureraient (e landermain dans la première édition. Warché à terme **Marché à terme** **Marché à															CETTE											
	ons Premier céd. cours	Control P	Cours Cours	- I VALELMS	Caurs précéd.	Premiur cours	Dernier cours	Compt. Presser cours	Compen- setum	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compen	VALEURS	Dours précéd.	Protein COURS	Demier COLES	Compt. Presser cours	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Province COURS	Demier cours	Compt. Fremier tours
138 Alathom-Ad. 14 786 Annep	5 2885 491 452 506 60 286 60 147 80 60 60 147 80 60 145 60	459 50	52 735 150 10 144 150 10 148 157 57 57 147 80 288 157 316 157 316 158 32 144 159 32 149 15	Fischet-beuche Finedoli Freedolie Freedolie Freedolie Freedolie Freedolie Freedolie Freedolie Freedolie Freedolie Ges. Géophys. GTAH-Entrapose Guyernn-Gesc. Hachest Ges. Géophys. GTAH-Entrapose Guyernn-Gesc. Hachest Had. et Particip. Inst. Mérieux Inst. Mérieux Interacholipia J. Borel Int. J. Lafebyer J. Bellon Lafenge-Coppée Gobt.) Lagrand Lasian Locafrance Locafrance Locafrance Locafrance Lyore. Essas Machines Bull Mass. Phésis Asjonathes (Ly) Manushin Mar. Wandel Martin-Gent Marin-Gent Marin-Gent Maren Maren	162 50 159 40 375 50 122 340 373 49 203 275 49 203 275 49 203 275 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49	185 19 85 333 20 134 90 941 370 380 253 48 60 203 254 697 915 136 50 302 269 90 269 90 269 90 269 90 269 90 269 90 269 90 856 856 856 857 857 857 857 857 857 857 857 857 857	524 730 730 730 730 731 731 731 731 731 731 731 731 731 731	618 738 155 154 184 84 80 339 70 136 20 932 385 314 734 335 48 15 203 258 694 297 134 30 140 133 90 283 20 1779 385 286 594 447 287 383 586 597 597 686 575 1170 8 657	893 305 426 139 175 32 44 197 316 96 280 95 200 890 525 113 960 325 128 1090 153 265 380 330 316 31 94 25 111 128	Pechalbroma Penhant Penhant Penhant Penhant Penhant Perhant Petroles (Fad - (obl.) - (ordific.) Petroles S.P. Peagard S.A (obl.) PL.M. Poties Porties Porties Porties Porties Porties Porties Porties Prinager	873 619 290 845	113 900 368 116 10 814 518 220 640 11 50 125 90 1200 157 338 456 342	129 50 91 325 96 50 225 909 909 643 241 113 50 902 388 116 1150 840 125 90 1200 1200 1200 341 159 336 90 457	351 250 447 550 177 35 20 77 20 173 10 378 90 125 80 20 10 325 10 227 903 30 10 227 903 114 854 525 840 1125 90 1200 1255 10 335 456 456 342 114 45 104 124 111 125 10	82 1150 640 210 210 595 170 920 480 920 480 920 580 187 735 780 205 780 205 205 780 205 205 205 205 205 205 205 205 205 20	Veillouve V. Giopart P Arrack Int. Bayer Buffelsfort Chass Manh. Class	, ,	504 582 160 1055 875 486 486 486 486 487 50 31 10 457 50 64 1100 64 1100 64 146 281 337 755 184 405 286 50 347 390 296 50 347 390 390 390 390 390 390 390 390 390 390	495	58 1151 901 220 506 592 158 50 1040 960 490 497 445 31 460 204 145 275 50 357 758 270 80 357 270 80 357 270 80 357 395 226 224 922 184 50 294 184 50 294 184 50 294 184 50 294 184 50 294 184 50 294 184 50 294 184 50 294 184 50 294 185 226 294 184 50 294 485 294 184 50 294 184 50 294 185 226 294 184 50 294 60 294 60 295 60 296 60 206 60 206 60 206 60 206 60 206 60 2	•	Imp. Chemical trop. Limited (65%) (65%) Ita-Yokado (77) Massubhta Merci. Shard Merci. Merci.	58 20 118 913 43 90 320 30 47 90 779 692 253 50 17440 383 824 566 131 30 393 433 1310 1140 336 70 371 50 371 50 702 59 20 1131 128 59 20 172 50 702 452 492 492 492 492 492 492 492 49	113 890 43 316 45 75 759 241 17050 310 518 552 130 80 384 421 1107 364 364 364 58 20 1129 170 689 575 970 481 446 360 3 12	52 70 113 10c 890 43 10 314 80 46 95 155 694 247 17050 310 820 130 20 384 420 50 1330 1107 328 113 353 1107 58 20 1128 129 90 159 90 15	53 70 110 90 c 890 40 318 41 45 759 581 245 17150 366 50 813 421 1331 1129 328 11 60 369 80 360 80 360 80 1129 128 30 170 481 481 485 486 360 361 361 361 361 361 361 361 361 361 361
	7 90 106 0 10 151 50 5 207	152 14	05 10 49 50 730 03 - 598	- lob()	8 70 630 595	829 556 90	9 50 830 695 80	9 50 820 596	184 700	Sefroeg S.F.LML	250 184 659	262 164 666	263 164 555	262 182 10 670	C	OTE DES	CHA	ANGE		DURS DES		MAR	CHÉ L	LIBRE	DE L	'OR
108 Compt. Entrage. 11 280 Compt. Mod . 28 430 Crid. Foncier . 44	7 115 0 276	115 11 276 27	13 10 68X 70 50 100 45 6X		43 50		106 44 80	105 43 55	125 595 310	SGE-SH Sgn En El	127 635 305	125 50 635 306 50	635 305 50	125 544 305 50	MAR	ICHÉ OFFICIEL	cours préc.	15/		Achet	Vente	MONNAIES	ET DEVI		DURS préc.	COURS 15/3
215 Crider F. Imm. 22 285 Crider Flot. 26 66 Crossos 15 150 Crossos 21 250 C.S. Saupiquet 24 710 Darmer-Bervip 85 730 Darty 85 650 Docks Franca 82 29 O.M.C. 3 685 Ourses 22 250 George 24 250 Esser Gén. 26 250 Esser Gén. 26	2 10 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	205 90 21 357 3 56 50 1 165 1 165 2 165 2 165 2 165 2 165 2 175 2 187	08 824 90 986 55 986 54 50 75 48 326 07 134 65 426 220 10 186 65 111 116 80 65 81 116 80 61	— [obl.] Mos. Leroy-S. Mosifiesx Murran Nevig. Miscres Nobel-Basel Nord-Est Nordos (Nyl Noevelles Gal. Occident. (Gén.) Ords. E. Paris Opli-Pariuss Ordal II.7 Papet. Gascogn	51 110 10	550 76 80 320 154 50 10 90 48 30 244 68 50 470 185 710 112 50 1265 50 111 50	896 1045 556 77 325 154 50 10 90 48 40 244 88 50 167 726 112 50 112 50 111 474	896 1045 540 75 40 325 161 40 11 10 48 55 244 68 50 470 182 696 112 10 1265 50 111 472	200 101 735 290 180 255 280 530 130 225 1400 140 405 145 1 186 228	Senso Senso Senso Senso Senso Segento Sogento Sogento Sogento Sogento Sogento Sogento False Source False Fal		208 104 80 789 291 200 241 284 595 139 90 174 50 174 50 169 425 175 1 67 220	789 291 200 245 284 995 139 90	209 105 775 295 200 238 10 282 985 138 90 171 20 225 1381 169 420 172 168 220 251	Allema Belgiqu Peys B Denem Honrèg Grande Grace I Italie I Sustie Sobie Aumen Espagn Porrugi Canada	cis (S 1)	6 87 287 56 14 87 259 97 95 84 10 37 259 27 37 40 97 5 2 4 5 5 2 92 37 46 97 5 2 98 10 37 46 97 5 2 98 10 5 2 8 2 5 2 8 5 2 8 2 8 2 8 2 8 2 8 2 8	280 140 150 255 257 160 160 160 160 160 160 160 160	1 180 1 970 2 820 1 730 1 195 8 090 1 186 9 550 3 0930	6 580 278 13 250 76 92 10 7 500 4 700 120 88 40 5 400 2 750	6 960 294 14 150 255 82 98 10 700 9 500 5 100 340 94 41 700 5 450 7 600 5 600 2 900	Or fin Bolo en be Or fin Jen Ingolo Pisce française I Pisce sanciase I Pisce sudes IZO Souverain Pisce de 10 doil Pisce de 10 doil Pisce de 50 pes Pisce de 10 fion	20 ft} 110 ft} 161 163 163	94	740 740 740 330 772 698 865 1240 1130 11005 1375 730	96500 96950 725 719 680 4100 2010 4306 735



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ETRANGER

- 3. DIPLOMATIE
- La conférence paneuropéenne de
- La visita de M. Cheysson à Alger. 3. AFRIQUE
- ZAMSIE : un entretien avec le président Kaunda avant sa visita en
 - 4. EUROPE
- ITALIE : Tribune internationale, par Alberto Jacoviello : « Après la concrès du parti communista. l'unité est préservée mais les inconnues
- Sécul, Pyongyang at le jeu des amitiés compromettantes.
- 6. PROCHE-ORIENT Washington a expose à M. Shamir de
- « nouvelles idées » sur le problème
 - 7. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : la visite de
- M. Le Pors : « Comment dites-vous ?

- **POLITIQUE** 8. La préparation du remaniement gou-
- vernemental. Les nouveaux maires. 10-11. Une analyse du scrutin.

SOCIETÉ

- 12. LE DÉBAT SUR LA SÉCURITÉ : le nombra des adolescents délenus préoccupe le ministre de la justice.
- 13. DÉFENSE : « Dissuasion ou confusion » (II), par François Valentin. 14-15. MEDECINE : la manifestation nationale des étudients a groupé plus de 15 500 personnes à Peris. « Réformes et sources de conflit », libre opinion, par la professeur Claude
- 15. ÉDUCATION. 26. SPORTS: dans Paris-Nice, Zoete-
- melk dans la peau de Poutidor TRANSPORTS : le rapport Grégoire aur l'avenir des voies navigables.

LE MONDE **DES ARTS ET DES** SPECTACLES

- 17-18. CINEMA: entretien avec Marie-Clauda Treilhou. Archipel des amours (par neuf réalisateurs français). Les lles, d'Azimi. La Petite Bande, de Michel Deville. La Voix au cinéma, un
- essai de Michel Chion. 19. THÉATRE : Cecil Taylor et Bernard Shaw, à Bruxelles. L'Idiot, à Nice. Labiche, à Saint-Etienne. Marieluise Fleisser. à Lyon.
- 20. FORMES ; les jours et les nuits. Une sélection. Programmes des expositions.
- 22 à 24. Programmes des spectacles. 25. LU: Mon voyage en enfer, de Patricia

ÉCONOMIE

- 33. CONJONCTURE: la situation financière des sociétés industrielles s'est dégradée en 1981. 34. AGRICULTURE : le débat sur les prix
- pour la campagna 1983-1984. ENERGIE : spres l'accord de l'OPEP. 34 et 36. ÉTRANGER.
- 37-38. SOCIAL POINT DE VUE : « Le prix de la priorité à l'emploi », par Jean-Louis Moynot.

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS SERVICES ~ (16):

La maison; - Journal officiel - : Météorologie : Mots

Annouces classées (28 à 30); Carnet (261; Programmes des spectacles (22 à 24); Marchés

financiers (39).

Le numéro du - Monde daté 16 mars 1983 a été tiré à 527 869 exemplaires



ABCDEFG

En Afghanistan

Kaboul autorise un diplomate français à rencontrer le docteur Augoyard

Les autorités alghanes ont autorisé neiges, les combats semblent repres un membre de l'ambassade de France é Kaboul, accompagné du nédecin de la mission, à rendre visite au docteur Augovard, le médecin français condamne le 13 mars à buit années de prison après avoir été capturé par des troupes soviétiques alors qu'il soignait la population en zone contrôlée par la résistence, a-t-on appris mardi 15 mars au Quai d'Orsay. C'est la première fois que le docteur Augoyard, jusqu'à present maintenu au secret, pourra re-cevoir la visite d'un diplomate fran-

Sa condamnation a été dénoncée é Paris à la fois par le P.S., le R.P.R. et le C.D.S. Les autres médecins qui aident les populations afghanes n'ont d'autre part pas l'intention d'interrompre leur mission. - Nous repartirans, pas par provocation, mais du fait de la nécessité, a déclare le docteur Philippe Manière, Nous n'acceptons pas cette forme de chantage; sant qu'il y aura une population démunie, nous l'aide-

rons. • été atteint par les tirs de la résis-Sur place, en Afghanistan, avec l'arrivée du printemps et la fonte des écrasé. — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

dre avec intensité. Les forces soviéto-afghanes ont considérablement renforcé leurs garnisons dans les régions frontalières du Pakistan, en particulier é Kendahar, à Ghazni, Gardez et à Jalalabad. Selon des sources occidentales à Islamabad et à New-Delhi, des unités ont été retirées de la vallée stratégique du Panshir, au nord de Kaboul Ce qui tendrait à accréditer les rumeurs selon lesquelles Kaboul aurait conclu une sorte de trêve avec le chef de la résistance locale, connu sous le nom de Massoud.

Toujours de source occidentale, on estime qu'au cours de la semaine dernière, les combats auraient fait environ cent cinquante morts. Les résistants auraient fait sauter le ga-zodue transportant le gaz afghan vers l'U.R.S.S. Une vingtaine de parachutistes soviétiques et afghans auraient été tués au cours d'une opération dans la vallée du Kunar. Un appareil militaire de transport eurait

Mort de Rebecca West

est morte mardi à son domicile londonien. Elle était âgée de quatre-

doyenne des lettres britanniques La doyenne des lettres britanniques, Rebecca West, considérée mondialement comme une des plus grandes journalistes de son siècle,

vingt-dix ans. « Dame Rebecca », comme l'eppelaient les Anglais, de son vrai nom Cicily Isabel Fairfield, était née en Irlande le 21 décembre 1892, mais develt, très jeune, se fixer en Ecosse. Après de bonnes études eu Ladies College d'Edimbourg, vieilla institu-tion réputée, elle quitte la collège à dix-neuf ans pour débuter en 1911 dans le journalisme, au sein de la ré-daction de l'orgene féministe Freewoman où on lui confie d'emblée l'éditorial politique. La suffragette

prend alors le pseudonyme de Reoersonnage de femm décidée de le pièce Rosmersholm Elle se fait remarquer ensuite par ses critiques littéraires du New Statesman de Londres et du New York Herald Tribune, suivies de son premier livre, une étuda sur Henry James, et d'une serie d'essais sur la nature intitulé The Stranga Necessity (« l'Etrange Nécessité »). Toute sa vie, alle poursuivra une triple activité de militante feministe, de journaliste et de romancièra, son intelligence, sa curiosité da touta chose et son ironia

redoutabla - et redoutée - lui per-

mettant d'aborder avec succès tous les genres. En 1918, elle publie son premier roman, The Return of the Soldian (« le Retour du soldat »), sur le sujet des femmes en temps de guerre. En 1933, elle s'installe en France pour écrira une biographie de saint Augustin (qui fut traduite an français chez Amiot-Dumontl, dans lequalle elle s'affranchit du catholicisme comme du protestantisme. Elle publie ensuite des nouvelles sur les mœurs américaines (Harsh Voice) puis, en 1938, The Thinking Reed (le Roseeu pensant ») qui se passe en France. De 1936 à 1938, elle visite longuement la Yougoslavie et publie an 1942 la résultat da son anquête en deux volumes intitulée Black Lamb (« le

Faucon gris » l. Au lendemain de la guerre, elle rerient en France où Tériade, fondateur de Verve, lui confie des études sur Braque et Picasso qu'elle écrit tout en assurant an tant que journeliete le compre rendu des grands procès de l'aprés-guerre, notamment celui de publiera en 1955 A Train of Powder (« Un train de poudra ») sur les procés, écrivant, par example, à propos de Hermann Goering: « Quelquefois, quand il était de bonne hu-

Mouton noir » et Gray Falcon (« le

meur, il falsait penser à une patronne de bordal. »

Alors qu'elle a marqué toute son époque comme écrivein, tent en Grande-Bretagne qu'aux États-Unis, ella ne fut finalement pas vraiment reconnue en France où aucun de ses grends livres n'est disponible aujourd'hui. Sa première œuvre de fiction traduite an français est Aigre-douce (Plon, 1955), suivie de la Famille Aubrey (1957) qui fut le deux centièmes volume de la célèbre collection « Feux croisés » chez Plon. Christine de Rivoyre, qui le présentai eu public français dans le Monde du 12 mars 1955, la qualifiait de « plus granda journaliste du monde ». Mais le consécration ne vint jamais vrai-

ment en France pour Rabecca West. Les distinctions officielles, pourtant, ne lui manquerent pas : commandant de l'ordre de l'Empire britannique (1949), puis anoblie en 1959 par la reine, elle était aussi chevalier de la Légion d'honneur,

Ela continua, presqua jusqu'à sa mort, ses activités de journaliste et de féministe. Dans un entretien télévisé, en 1981, elle avouait sa grande admiration pour Mme Margaret Thatchar qui, selon elle, avait été desservie par les hommes de son parti : « Les hommes préféreraiant atre ruines par qualqu'un de leur sexe plutät que sauvés par une femme », declara-t-elle notamment.

Fin 1982, ella écrivait dans le Sunday Telegraph : « Je ne trouve pas agréable d'être nonagenaire, non pas parce qu'il faut craindre pour la d'ameublement a déjà expiré autour de vous. »

Au début du siècle, elle evait eu une liaison romantique et orageuse avec H.G. Wells, qui dura dix ane, er dont elle eut un fils (né en 1914), l'écrivain Anthony West.

• M. François Mitterrand e adressé, mardi 15 mars, un télègramme de condoléances à la veuve de Louison Bobet, décédé le 13 mars. - La disparition de Loui-son Bobet, déclare le président de la République, auriste tous ceux qui avaient reconnu dans ce grand champion les qualités exceptionnelles du courage et de l'intelligence, vertus dont il a fait preuve jusqu'à ses derniers moments. Le sport français perd un de ses grands exemples .

La publicité et la loi Pierre et François GREFFE

La 5º édition de cet ouvrage, devenu classique, n'est pas une simple mise à jour, mais un ouvrage nouveau comprenant désormais quatre titres, enrichis de nombreuses décisions de jurisprudence pour la plupart inédites.

Le titre I, comprenant trois chapitres, traite de l'organisation de la profession, des règles de déontologia et des rapports entre annonceurs, publici-taires et supports. Le titre II est consacré à la Propriété listéraire et artistique. aux photographies et au droit à l'image, notamment. Le ture III commente les règles de la concurrence déloyale, la loi du 10 janvier 1978 sur la protection du consommateur. Le titre IV est le commentaire des textes et réglementations spécifiques à la publicité (ventes avec primes et promotions. Tabac. Alcools. Protection de la langue française. Affiches, etc. J.

En annexe, figurent des textes et des documents d'accès parfois difficile. Monsieur Philippe le Menestrel. Président Directeur Général de la R.F.P. dans sa préfece souligne tout l'Intérêt de cet important ouvrage, clait, précis, complet, accessible à tous, dont la première édition remonte à 1964.

(560 pages 180 F) Librairies Techniques

Selon un accord conclu à La Haye

L'ILE ANTILLAISE D'ARUBA **SERA INDÉPENDANTE** EN 1996

(De notre correspondant.)

La Haye. - L'île d'Aruba, une des Antilles néerlandaises, doit devenir indépendante en 1996, selon un accord conclu, le samedi 12 mars, à La Heye, entre le gouver nement néerlandais et une déléga-tion d'Aruba. Selon le dirigeant in-dépendantiste arubais, M. Betico roes, Aruba (soixante-quatre mille habitants) aura une attitude « différente - de celle des autres îles indéendantes de la région, comme Sainte-Lucie ou Grenade.

Le premier ministre néerlandais, M. Rud Lubbers, a précisé que, de 1986 jusqu'à son indépendance, Aruba aura un statut particulier e conservera des)iens économiques et politiques étroits avec les Pays-Bas et avec les cinq autres îles (1) qui ne souhaitent pas l'indépendance.

Aruba dénonce la prédominance de Curação, l'île la plus importante (cent soixante mille habitants). siège du gouvernement antillais au

Selon M. Croes, les Arubais doivent être seuls à bénéficier des re-venus importants du raffinage du pétrole vénézuélien et du tourisme. Cependant, des considérations ra-ciales jouent un rôle dans cette volonte d'indépendance des Arubais. métis en grande mejorité, alors que la population de Curação est composée principalement de Noirs, l'île ayant été un relais important des marchands d'esclaves néerlandais. Aruba veut surtout se détacher des autres îles antillaises.

RENÉ TER STEEGE.

(1) Les cinq autres îles sont Cura-çeo, Bonaire, Saba, Saint-Eustache et la partie néerlandaise de Saint-Martin. Les Antilles néerlandaises comptent en tout deux cent cinquante mille habitants.

M. CANTONI EST NOMMÉ ambassadeur a panama

Le Journal officiel du 17 mars unoncera la nomination de M. Robert Cantoni au poste d'ambassadeur à Panama, en remplacement de M. Pierre-André Dumont.

[Né en 1934, ancien élève de l'ENA, M. Cantoni a été notamment en poste à Pékin (1966-1969) et à Tel-Aviv (1969-1972). Après une année d'études à Har-vard, il e servi aux directions Europe, puis Asie-Océanie au Quai d'Orsay, notamment comme délégué dans les fonc-tions de sous-directeur. Depuis 1981, il était ambassadeur au Gebon. 1

 L'Association professionnelle des magistrats (droite) vient de publier le premier numéro d'un journal qui paraîtra desormais chaque tri-mestre: la Revue de l'.4.P.M.. Dans l'éditorial, le président de l'association, M. Jesn Pringuez, s'inquiète de la . soviétisation de nos institutions - et rappelle les raisons de la eréation de son organisation en décembre 1981 : • résister à la véritable entreprise de démolition de la justice . Ce premier numéro contient aussi un article de M. Raoul Béteille, ancien directeur des affaires criminelles et des graces au ministère de la justice, intitulé Le germe du Goulag . M. Bé-teille est le rédacteur en chef de la Revue de l'A.P.M., en vente au prix de 25 F au siège de l'association, 3, rue Marbeau, 75116 Paris.

Grève et service minimum sur les trois chaînes de télévision

Le Syndicat unifié de radio et de télévision (SURT) C.F.D.T. a décidé, ce mercredi matin 16 mars, des images en provenance et à destide maintenir le préavis de grève pour ce jour-même - qu'il avait déposé la semaine dernière, mais qu'il n'avait pas rendu public - pour ne pas interférer sur les élections

municipales .. Le SURT-C.F.D.T. étant majoritaire chez les techniciens de l'audiovisuel, les programmes télévisés du 16 mars seront, en conséquence, réduits eu - service minimum » prévu par la loi (lire page 25).

Ce syndicat a engagé cette action pour dénoncer l'e incohérence de la politique immobillère - du ministère de la communication, qui a pris la décision, déjà ancienne, de tranférer une partie des services techniques communs aux trois chaînes de télévision, ectuellement installés rue

Cognac-Jay.
Cette • tête de réseau » - par laquelle transitent obligatoirement les images émises par les trois ehaînes – emploierait, selon les syndicats, environ un millier de personnes eppartenant à T.D.F. C'est là que sont situés les magnétoscopes retransmettant les émissions enregis-trées, les « télécinémas », le » bloc programme » qui diffuse les mires et assure la permanence d'un signal sur

dien lyonnais, a pris contact très

récemment avec la direction du Bien

public pour manifester son intention

de se porter ecquéreur du principal

dien bourguignon, a été communi-quée au personnel du journal, mardi

17 mars, à l'occasion de la rénnion

du comité d'entreprise. . Le journa

n'est pas à vendre, pas plus à

M. Lignel qu'd quelqu'un d'autre .,

a affirme la direction du Bien

Le Bien public, qui a fêté son cent

trentième anniversaire, est le journal

dominant de Dijon. Son concurrent

local, contrôlé à 92 % du capital par

M. Lignel, n'est autre que les Dépê

ches, où un conflit de cinq mois e opposé, l'an dernier, le syndicat du

Livre C.G.T. à la direction. Co

conflit a d'ailleurs profité an Bien

public, dont le tirage est passé d'un peu moins de 50 000 exemplaires à

64 000 exemplaires en février 1983.

Rappelons que la Compagnie

luxembourgeoise de télédiffusion (R.T.L.) possède 42 % des actions du Bien public, mais que le contrôle du journal appartient toujours à la famille Thénard, fondatrice du titre.

R. C.

Cette proposition, repoussée par

journal de Côte-d'Or.

public.

le résean hertzien, le centre national de coordination qui assure le transit

nation de l'étranger, etc. Pour M. Fillioud, - cet ensemble technique soncitonne dans des locaux exigus, mal adaptés et non conformes aux règles élémentaires de l'hygiène et de la sécurité -Décision a donc été prise d'en transferer une partie - et notamment celle qui concerne Antenne 2 - dans les nouveaux loceux que le deuxième chaîne occupera, vers la fin de cette année, avenue Montai-gne à Paris. Les syndicats se sont toujours montrés réticents devant ce déménagement qu'ils assimilent à un « démantèlement ». Mais, « il

arrière », a affirmé le ministre. Dans un communiqué, le SURT-C.F.D.T. . se déclare pret à participer à toute réunion permettant de trouver une solution au problème

n'est pas question de revenir en

posé .. Le SURT-C.F.D.T. a, d'autre part, lancé un nonvel appel è la grève pour le jeudi 31 mars, dans toutes les sociétés de l'audiovisuel, Radio-France comprise, pour dénon-cer la lenteur des négociations sur la mise eu point d'une convention collective nationale.

LES CHEFS DE CLINIQUE A Dijon DES C.H.U. LE PROPRIÉTAIRE APPELLENT A LA GRÈVE DES «DÉPÈCHES» **LE 22 MARS** PROPOSE DE RACHETER «LE BIEN PUBLIC»

L'Intersyndicat national des chefs de clinique, assistants des hôpitaux des villes de feculté, dont le secré-(De notre correspondant.) Dijon. - Le Progrês, de taire général est le docteur Alain Haertig, vient de déposer un préavis Lyon, s'est proposé de racheterle Bien public de Dijon, M. Jeande grève nationale pour le 22 mars. Charles Lignel, le P.-D.G. du quoti

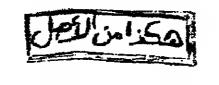
L'organisation demande notamment . la publication officielle de tous les projets ministèriels devant être soumis prochainement au Parlement, un engagement gouverne-mental sur les mesures transitoires dépôt des projets de loi portant ré-forme des statuts des personnels hospitoliers et hospitalouniversitaires, la création de cinq cents postes hospitaliers dans les disciplines cliniques, pour moitié dans les hópitaux généraux et pour moitié dans les C.H.U. avec maintien de la bi-appartenance pour ces derniers. .

• Le docteur Jean-Pierre Alfondari, directeur de la clinique Saint-Gatien, à Tours, chirurgien cardio-vasculaire et président du Syndicat régional des cliniques privées du Centre, vient d'être élu président de la Fédération intersyndicale des établissements d'hospitalisation privée (F.1.E.H.P.). Il remplace le docteur Yves Lecoutouk, qui exerçait ces fonctions depuis 1970. Les viceprésidents de la F.I.E.H.P. sont les docteurs Dubois, Serfaty, Ster et M. Tian, les docteurs Gold-Schmid et Morin étant secrétaires genéraux.

 Un malfaiteur belge, récidi-viste de l'évasion, Miebel Anthiemus, âgé de quarante ans, a été arrété, mardi 15 mars, avenue de la arrete, march 15 mars, avenue de la Porte-des-Ternes à Paris (17°) par la brigade de recherches et d'inter-vention (B.R.I.), en compagnie de son amie, Carmen Vernon. D'autres policiers de l'entigang » arrêtaient, presque au même moment, avait déjà été arrêté un autre Belge, Francis Royen, et 31 décembre 1979.

son amic, Suzanne Robert, devant leur domicile de Coubevoie (Hautsde-Seine). Les deux hommes s'étaient évadés le 17 août 1980 de la prison de Lantin (Belgique), et Michel Anthiemus est soupcomé d'avoir aidé le malfaiteur français François Besse à a'enfuir du palais de justice de Bruxelles, en 1979. [] avait déjà été arrêté, en France, le





g (homme au Sal HATE THE SE STEE a été assassiné

1980 Park 6

M. Strauss ou a comment i'an debarrasser? N The section of the second

A STATE OF The second of the second SECOND TO THE SALES Section 1 to the section of the sect NAME OF STREET grand district a 440 ST THE RESERVE OF THE PARTY OF STATE OF THE PARTY The first owner of a processed

NATIONAL OF THE SECOND permitted in the second per contract the company The state of contents the state of the state of The state of the state were g Policy - Charle was & A PRICE marine trens for faller el im in tuttenauten de in Je so a to the completions a filte fente il i gamende a bright of the wife time them

militar in selecte Serger 25 1.1.100 m. m. part 网络绿色 Batha ta a a a a 2 de fin de fin 122 . de tre de cont prowar with a district the second Marie I have per-Placetter of a pain file Borgert Land and the State The second of the second Buar Cherman, DAT est IZ. EEP CONTRACTOR STATE

to the second parish The second second Market Commencer (Commencer) efficient our fair o personal Water fire of attack place Party Services Services 1880. office the second of the second Company of the same The Steer of the part car. Bein fan memble de American fi de tale, comingeare la recardion des Serie Care our fiel bush. The col oction, and township be the and the same exercise

Le grande un recei ma

les presentations le plus Wiles Launder W. F. A. Strates as asset pas her to man the electronia. Sanitario mantetericities geembiet tingente au the strains of the profit-Sect Teconies Mare con State of the state a FOR THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PAR America cu. po 1 100 cilcum 1711 brille the dien and the mercredi All an Court of the order of the same

the a trie que la l'annous de Markett car in agreet. La State of State of the season 4 Auditory 10 1954 4 the date of militarity is a distriction of the The state of the periods State of Americanisms and a second se de la la n'est properties office and the matter

See the second point printing printing distinguished by the second of Doggan etc. Catte pay de l'annuaire de 10123.CE101 the state of the s

Philip Mil Challen and a Challen of the depositive delivery on the party of the part Strates Commence and Strates ton de la mayorile a den de la la maria de la caracita de la

Man de l'inne continue in les cheffing comme to fit soldering. Ve mease solitation of principal states of passes of pa